

RICK
WARREN

UNE VIE
MOTIVÉE
PAR
L'ESSENTIEL

édition augmentée

POURQUOI SUIS-JE SUR TERRE?



Une vie motivée par l'essentiel

Rick Warren

Introduction.

Découvrir l'essentiel.

Comment tirer le plus grand profit de ce livre.

Ce livre n'est pas un simple livre. C'est un manuel qui vous propose 42 études, un parcours de 42 jours pour découvrir l'essentiel et vous aidera à répondre à la question la plus importante de la vie: «Pourquoi suis-je sur terre?» Vous pourrez ainsi comprendre l'objectif de Dieu pour vous et voir comment tous les éléments de votre vie se complètent pour former un grand tableau. Cela rendra votre vie plus facile dans bien des domaines, lui donnera un sens et vous préparera pour l'éternité.

Les 42 prochains jours.

Actuellement, la durée moyenne de la vie est de 25'550 jours. Si vous faites partie des gens normaux, c'est à peu près le temps que vous aurez à vivre. Il paraît donc utile et sage de mettre à part une quarantaine de ces journées pour découvrir ce que le Seigneur attend de vous pendant le reste de votre vie, n'est-ce pas? La Bible montre clairement que Dieu accorde une importance particulière aux périodes de 40 jours. Chaque fois qu'il a voulu préparer quelqu'un à accomplir ses plans, c'est la durée qu'il a choisie: * La vie de Noé a été transformée par 40 jours de pluie. * Moïse a été transformé par 40 jours sur le mont Sinaï. * Les espions ont été transformés en explorant la terre promise pendant 40 jours. * David a été transformé par le défi que Goliath a lancé pendant 40 jours. * Elie a été transformé lorsque Dieu lui a donné des forces pour 40 jours au travers d'un seul repas. * Toute la ville de Ninive a été transformée lorsque Dieu a laissé 40 jours au peuple pour changer. * Jésus a été revêtu de puissance en restant 40 jours dans le désert. * Les disciples ont été transformés en passant 40 jours avec Jésus après sa résurrection. Ces 42 prochains jours peuvent transformer votre vie. Ce livre est divisé en 42 chapitres. Je vous invite à lire un seul chapitre par jour, afin d'avoir le temps de réfléchir à ses implications pour votre vie. La Bible dit: «Laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous pourrez alors discerner ce que Dieu veut» (Romains 12.2, BFC). Pourquoi bien des livres ne produisent-ils aucun changement chez nous? Parce que nous sommes si impatients d'arriver au chapitre suivant que nous ne prenons pas le temps de réfléchir sérieusement à ce que nous venons de lire. Nous attaquons la suite sans chercher à vraiment digérer ce que nous avons déjà appris. Ne vous contentez pas de lire cet ouvrage, entrez en dialogue avec lui. Soulignez des phrases, notez vos commentaires dans la marge... faites-en votre livre. Personnalisez-le! Les livres qui m'ont le plus aidé sont ceux que je ne me suis pas contenté de lire, mais auxquels j'ai réagi.

Quatre clés pour vous aider.

A la fin de chaque chapitre se trouve une partie intitulée «Définir mon objectif». Vous y trouverez: * Une idée à méditer. Il s'agit d'une vérité particulièrement intéressante qui résume un principe de vie auquel vous pourrez réfléchir pendant la journée. Paul a dit à Timothée: «Réfléchis bien à ce que je dis. D'ailleurs le Seigneur te rendra capable de tout comprendre» (2 Timothée 2.7, BFC). * Un verset à retenir. Il s'agit d'un verset biblique qui enseigne une vérité du chapitre. Si vous souhaitez vraiment voir une amélioration dans votre vie, vous pouvez commencer par apprendre des versets de la Bible par cœur. Un petit conseil: recopiez-les sur de petites cartes ou un appareil que vous pouvez emporter partout. * Une question à vous poser. Que signifie concrètement ce que vous avez lu, et comment allez-vous le mettre en pratique? Cette question vous aide à y réfléchir. Je vous encourage à noter vos réponses dans ce livre ou dans un carnet. Mettre par écrit vos pensées représente le meilleur moyen d'y voir plus clair. * Un message à écouter. Ces 42 messages (en anglais) développent le thème abordé dans chaque chapitre. Leur durée varie de 40 à 50 minutes. Dans l'appendice 1, vous trouverez en outre: * Des questions à discuter. Je vous encourage vivement à inviter un ou plusieurs amis à lire ce livre avec vous. Il est toujours plus agréable de faire des découvertes à plusieurs. Vous pourrez ainsi en discuter et échanger vos idées, ce qui contribuera à vous fortifier et à grandir spirituellement. Le vrai développement spirituel n'est jamais un processus purement individuel. La maturité s'acquiert au travers des relations et de la vie d'église. Le meilleur moyen de comprendre le plan de Dieu pour votre vie consiste à laisser les Ecritures parler d'elles-mêmes. C'est pour cela que la Bible est constamment citée dans cet ouvrage: plus d'un millier de versets dans plusieurs traductions différentes. Je cite différentes versions pour plusieurs raisons, exposées dans l'appendice 2.

J'ai prié pour vous.

En écrivant ce livre, j'ai souvent prié afin que vous connaissiez l'incroyable sentiment d'espoir, d'énergie et de joie que l'on éprouve en découvrant pourquoi le Seigneur nous a mis sur cette terre. C'est un sentiment unique. Je suis plein d'enthousiasme, car je sais que des choses merveilleuses vont se passer dans votre vie. C'est ce qui m'est arrivé, et depuis que j'ai découvert le sens de ma vie, je n'ai plus jamais été le même. Etant donné que j'en ai moi-même expérimenté les bénéfices, je vous invite à persévérer dans ce parcours de 42 jours, sans rater un seul jour de lecture. Prenez le temps de réfléchir à votre vie, elle en vaut la peine. Réservez chaque jour un moment pour cela dans votre programme, et, si vous le voulez bien, signez l'engagement qui suit. C'est un geste significatif et motivant. Proposez la même démarche à votre partenaire de lecture. Prenons le départ ensemble!

Une nouvelle édition pour une nouvelle génération.

Nous ne le cacherons pas à leurs enfants; nous redirons à la génération future les louanges de l'Eternel. Psaume 78.4, S21 Récemment, un certain Mark, 22 ans, est entré en contact avec moi via les réseaux sociaux et m'a demandé: «Comment pouvez-vous savoir quel est le sens de ma vie?» Nous avons chatté, et j'ai appris que ses parents avaient lu ce livre, mais pas lui, car il avait seulement 12 ans lors de sa parution. Chaque génération doit redécouvrir les projets de Dieu pour elle. Cependant, le Seigneur confie aux plus âgés la responsabilité de transmettre ce qu'ils ont appris aux plus jeunes afin que ceux-ci puissent mettre leur confiance en lui (Psaume 78.7). Depuis la première publication de cet ouvrage, notre monde a changé. Les projets éternels de Dieu ne changent pas, mais nous disposons de nouveaux outils et canaux pour aider nos contemporains à les comprendre. Cette édition augmentée permet donc d'accéder à: * une introduction vidéo à chacun des 42 chapitres (lien vers une vidéo en anglais); * une étude biblique audio à la fin de chaque chapitre (adresse d'une étude en anglais); * deux chapitres de bonus abordant deux obstacles courants à une vie motivée par l'essentiel; * un forum de discussion en ligne où l'on peut dialoguer,

avoir des retours et trouver un appui. Je dédie cette nouvelle édition à tous ceux qui, comme Mark, font partie de la nouvelle génération et se posent la question que toutes les générations se sont posée: «Pourquoi suis-je sur terre?» Je suis honoré de pouvoir vous servir par le biais de ce livre. L'Eternel est bon: sa bonté dure éternellement, et sa fidélité de génération en génération. Psaume 100.5, S21.

Engagement personnel.

Avec l'aide de Dieu, je m'engage à consacrer les 42 prochains jours de ma vie à découvrir le plan de Dieu pour ma vie. Votre nom: Le nom de votre partenaire: Rick Warren Il vaut mieux être deux que tout seul, parce qu'à deux on retire un bon profit du travail. En effet, en cas de chute, l'un relève son compagnon... Si quelqu'un peut l'emporter contre un seul homme, à deux on peut lui résister; la corde à trois fils ne se coupe pas facilement. (Ecclésiaste 4.9-12, S21)

Pourquoi suis-je sur terre?

Ceux qui se confient dans leurs richesses tomberont, mais les justes seront verdoyants comme la frondaison nouvelle. Proverbes 11.28, BS Béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel... Il sera comme un arbre planté près des eaux; il étendra ses racines vers le courant; et il ne s'apercevra pas quand la chaleur viendra, et sa feuille sera toujours verte; et dans l'année de la sécheresse il ne craindra point, et il ne cessera de porter du fruit. Jérémie 17.7-8, BD

1. Tout commence avec Dieu

Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux comme sur la terre, les visibles, les invisibles... Oui, par lui et pour lui tout a été créé. Colossiens 1.16, BS Si vous ne partez pas du principe qu'il y a un Dieu, la vie n'a aucun sens. Bertrand Russel, athée purposedriven.com/day1 Tout ne tourne pas autour de vous. Votre vie a un sens qui dépasse de loin votre épanouissement personnel, votre paix intérieure ou même votre bonheur. Elle a un sens qui dépasse aussi votre famille, votre travail ou même vos rêves et vos projets les plus fous. Si vous voulez savoir pourquoi vous avez été placé sur cette terre, vous devez commencer avec Dieu. Vous êtes né par lui et pour lui. Les hommes ne trouvent pas de réponse, depuis des milliers d'années, à la question du sens de la vie. Pourquoi? Parce qu'ils partent généralement d'un mauvais point de départ dans leur réflexion: eux-mêmes. Ils se demandent: «Qu'est-ce que je veux devenir? Que vais-je faire de ma vie? Quels sont mes objectifs, mes ambitions, mes projets d'avenir?» Ce n'est pas en nous centrant sur nous-mêmes que nous découvrirons le véritable sens de notre existence. La Bible affirme: «Il tient en son pouvoir la vie de tous les êtres, le souffle qui anime le corps de tout humain» (Job 12.10, BS). Contrairement à ce que prétendent toutes sortes de livres, de films et de conférences, vous ne découvrirez pas le sens de votre vie en regardant à l'intérieur de vous-même. Peut-être avez-vous déjà essayé cette méthode, mais comme vous ne vous êtes pas créé vous-même, vous n'avez aucun moyen de préciser la raison pour laquelle vous avez été créé! Si je vous montre une nouvelle invention, vous ne pouvez pas savoir à quoi elle sert, et l'invention ne peut pas vous le dire non plus. Seul son créateur ou une personne qui possède le mode d'emploi pourra vous l'expliquer. Un jour, je me suis perdu en montagne. Lorsque je me suis arrêté pour demander mon chemin jusqu'au camping, on m'a dit: «Vous n'y arriverez pas depuis ici. Vous devez passer par l'autre côté de la montagne!» De même, vous ne pourrez jamais trouver un sens à votre vie en vous prenant vous-même comme point de départ. Commencez par Dieu, votre Créateur. Vous n'existez que parce qu'il

le veut bien. Vous avez été créé par Dieu et pour Dieu, et tant que vous ne comprendrez pas cela, votre vie n'aura aucun sens. C'est uniquement en Dieu que nous découvrons notre origine, notre identité, notre raison de vivre, notre valeur et notre destinée. Tout autre chemin mène à une impasse. Beaucoup essaient d'utiliser le Seigneur pour se réaliser, mais c'est contraire à l'ordre des choses et donc voué à l'échec. Vous avez été fait pour Dieu, et non l'inverse; la vie consiste à laisser le Seigneur se servir de vous afin d'accomplir ses plans, et non à avoir recours à lui pour vos projets personnels. La Bible dit: «Se préoccuper des désirs de sa propre nature mène à la mort; mais se préoccuper des désirs de l'Esprit saint mène à la vie et à la paix» (Romains 8.6, BFC). J'ai lu de nombreux livres (même chrétiens) qui nous proposent des moyens de découvrir le sens de la vie, mais cesont en général des livres «égocentriques» parce qu'ils traitent le sujet en partant de notre propre personne. Ils recommandent généralement les mêmes étapes: réfléchir à nos rêves; déterminer nos valeurs; fixer nos objectifs; découvrir nos points forts; viser haut; passer à l'action; faire preuve de discipline; croire que nous pouvons atteindre nos objectifs; collaborer avec d'autres; ne jamais baisser les bras. Evidemment, ces recommandations mènent souvent au succès. Si vous êtes décidé, vous pouvez en principe atteindre le but fixé. Mais avoir du succès ou accomplir le plan de Dieu pour votre vie, ce n'est pas du tout la même chose. Vous pouvez atteindre tous vos objectifs et avoir un succès fou d'après les critères du monde tout en passant à côté du but pour lequel le Seigneur vous a créé. La Bible dit: «Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera» (Matthieu 16.25, NEG). Cet ouvrage n'est pas un guide pratique. Il ne vous apprend pas à choisir la bonne profession, réaliser vos rêves ou planifier votre vie. Il ne vous explique pas comment intégrer d'autres activités dans votre programme déjà bien rempli. Au contraire, il vous apprend à en faire moins en vous concentrant sur l'essentiel. Son objectif, c'est de vous aider à devenir ce que Dieu désire pour vous. Comment allez-vous découvrir le but pour lequel vous avez été créé? Vous n'avez que deux solutions. La première, la spéculation, est choisie par la plupart des gens. Ils supposent, ils devinent, ils inventent des théories. Quand certains déclarent: «J'ai toujours pensé que la vie était...», ils sous-entendent: «C'est la meilleure idée qui me soit venue à l'esprit.» Pendant des milliers d'années, de brillants philosophes ont discuté sur le sens de la vie. La philosophie est un sujet important, et elle a son utilité, mais pour déterminer le sens de la vie, même les philosophes les plus clairvoyants ne peuvent que se limiter à des suppositions. Un jour, Hugh Moorhead, professeur de philosophie à l'Université du nord-est de l'Illinois, a écrit à 250 des philosophes, scientifiques, écrivains et intellectuels les plus connus du monde pour leur demander: «Quel est le sens de la vie?» Puis il a publié leurs réponses dans un livre. Certains ont formulé de brillantes théories ou admis qu'ils s'étaient simplement inventé un but pour leur vie, et d'autres ont reconnu franchement qu'ils n'en avaient aucune idée. Plusieurs intellectuels célèbres ont demandé au professeur Moorhead de leur écrire pour les informer s'il découvrirait lui-même le sens de la vie.¹ Heureusement, il n'y a pas que la voie de la spéculation pour trouver le sens et le but de la vie, et cela nous amène à la deuxième solution: la révélation. Nous pouvons rechercher ce que Dieu nous a révélé sur la vie dans sa Parole. La façon la plus simple de découvrir la raison d'être d'une invention consiste à interroger son inventeur. Pour votre vie, c'est pareil: interrogez le Seigneur. Dieu ne nous a pas laissés dans l'ignorance. Il nous révèle clairement cinq objectifs pour notre vie dans la Bible. Elle est notre manuel de l'utilisateur: elle nous explique pourquoi nous sommes sur terre, comment fonctionne la vie, quelles sont les erreurs à éviter et ce que nous réserve l'avenir. Elle nous dévoile des vérités que les méthodes d'épanouissement personnel ou les traités de philosophie ne peuvent pas nous enseigner. La Bible dit: «J'annonce la sagesse secrète de Dieu, cachée aux hommes. Dieu l'avait déjà choisie pour nous faire participer à sa gloire avant la création du monde» (1 Corinthiens 2.7, BFC). Dieu n'est pas seulement le point de départ de votre vie; il en est la source. Pour découvrir le sens de votre existence, vous devez donc vous tourner vers sa Parole, et non vers la sagesse du monde. Basez votre vie sur des vérités éternelles, et non sur la dernière théorie psychologique à la mode, la

motivation à réussir ou les histoires émouvantes. La Bible dit: «Et c'est aussi en Christ que nous avons été choisis pour lui appartenir conformément à ce qu'avait fixé celui qui met en œuvre toutes choses, selon l'intention qui inspire sa décision» (Ephésiens 1.11, BS). Ce verset donne trois indications: 1. Vous pouvez découvrir votre identité et votre raison d'être en entretenant une relation avec Jésus-Christ. Si vous ne vivez pas une telle relation, je vous expliquerai plus tard comment en entamer une. 2. Dieu pensait à vous bien avant que vous ne pensiez à lui. Il avait un plan pour votre vie avant même votre naissance. Il l'avait conçu avant votre entrée dans ce monde! Vous pouvez choisir votre métier, votre conjoint, vos loisirs et bien d'autres aspects de votre vie, mais pas votre raison d'être. 3. Le sens de votre vie s'inscrit dans un plan bien plus large et infini que Dieu a conçu de toute éternité. C'est le sujet de ce livre. Le romancier russe Andrei Bitov a grandi sous un régime communiste athée. Au cours d'une triste journée, Dieu a attiré son attention. Il raconte: «Au cours de ma vingt-septième année, alors que j'étais dans le métro à Leningrad (aujourd'hui Saint-Petersbourg), j'ai été accablé d'un désespoir si intense que j'ai cru que ma vie s'arrêtait, que mon avenir était bouché et que rien n'avait de sens. Soudain, venue d'on ne sait où, une phrase a résonné dans ma tête: Sans Dieu, la vie n'a aucun sens. Avec stupéfaction, je me suis répété ces mots qui ont défilé dans ma tête comme une bande magnétique. Je suis sorti du métro et j'ai marché dans la lumière de Dieu.»² Peut-être le sens de votre vie vous paraissait-il bien obscur jusqu'à présent. Bonne nouvelle: vous n'allez pas tarder à recevoir la lumière nécessaire.

Jour 1 Définir mon objectif Idée à méditer.

Tout ne tourne pas autour de moi. Verset à retenir. «Toutes choses ont été créées par lui et pour lui.» (Colossiens 1.16, BD) Question à me poser. En dépit de toute la publicité qui m'entoure, comment puis-je me souvenir que la vraie vie consiste à vivre pour Dieu et non pour moi? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day1. 1 Hugh S. Moorhead, *The Meaning of Life According to Our Century's Greatest Writers and Thinkers*, Chicago Review Press, 1988. 2 David Friend, *The Meaning of Life*, Little, Brown, 1991, p. 194.

2. Vous n'êtes pas là par hasard

Voici ce que je te déclare, moi le Seigneur qui t'ai fait, qui t'ai formé dès avant ta naissance. Esaïe 44.2, BFC Dieu ne joue pas aux dés. Albert Einstein [purposedriven.com/day2](http://www.purposedriven.com/day2) Vous n'êtes pas là par hasard. Votre naissance n'a été ni une erreur ni le fruit du hasard, et votre vie n'est pas un accident. Même si vos parents n'avaient pas prévu votre naissance, Dieu, lui, l'a fait. Il vous a désiré! Bien avant d'avoir été conçu par vos parents, vous avez été conçu dans l'esprit de Dieu. C'est lui qui a pensé à vous en premier! Si vous êtes en train de respirer en ce moment, ce n'est pas une question de destin, ni de chance, ni de hasard ni de coïncidence. Vous êtes en vie parce que le Seigneur l'a voulu! La Bible dit: «Le Seigneur finira ce qu'il a commencé pour moi» (Psaume 138.8, PDV). Dieu a façonné votre corps dans les moindres détails. Il a choisi de façon délibérée votre race, votre couleur de peau, vos cheveux et tout ce qui vous caractérise. Il a fait votre corps sur mesure, exactement comme il le souhaitait. Il a aussi choisi vos talents naturels et forgé votre personnalité. La Bible dit: «Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre» (Psaume 139.15, NEG). Puisque Dieu vous a créé pour une raison précise, il a décidé le moment de votre naissance et la durée de votre vie. Il en a planifié tous les jours à l'avance, jusqu'au jour de votre mort. Le psalmiste a écrit: «Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés avant

qu'aucun d'eux n'existe» (Psaume 139.16, NEG). Dieu a aussi prévu le lieu de votre naissance ainsi que celui où vous vivriez pour accomplir son objectif. Votre race et votre nationalité ne sont pas le fruit du hasard. Il a tout prévu dans son but. La Bible déclare: «A partir d'un seul homme, il a créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la surface de la terre; il a fixé des périodes déterminées et établi les limites de leurs domaines» (Actes 17.26, BS). Rien n'est dû au hasard dans votre vie; tout a une raison précise. Plus étonnant encore, le Seigneur a déterminé comment vous alliez naître. Quelles que soient les circonstances de votre venue au monde et l'identité de vos parents, Dieu avait un plan en vous créant. Peu importe que vos parents aient été bons, mauvais ou indifférents: le Seigneur savait que ces deux personnes possédaient exactement les caractéristiques génétiques qui lui permettraient de créer l'individu unique qu'il avait en tête: vous. Vos parents avaient l'ADN voulu par Dieu pour vous créer. Alors qu'il y a des parents illégitimes, il n'y a pas d'enfants illégitimes. Beaucoup d'enfants ne sont pas désirés par leurs parents, mais Dieu les a voulus. Le plan de Dieu tient compte de l'erreur humaine, et même du péché. Le Seigneur n'accomplit jamais rien au hasard, et il ne se trompe jamais. Tout ce qu'il crée, il le crée pour une bonne raison. Toutes les plantes et tous les animaux ont été prévus par Dieu, et chaque personne a été créée dans un but précis. Ce qui a poussé Dieu à vous créer, c'est son amour. La Bible nous explique: «Avant la création du monde, Dieu nous avait déjà choisis pour être siens... Dans son amour, Dieu avait décidé par avance qu'il ferait de nous ses enfants» (Ephésiens 1.4-5, BFC). L'Eternel pensait à nous avant même de créer le monde. En fait, c'est pour nous qu'il l'a créé! Le Seigneur a préparé le milieu naturel de cette terre pour nous permettre d'y vivre. Nous sommes l'objet de son amour et les éléments les plus précieux de sa création. La Bible dit: «Il a voulu lui-même nous donner la vie par sa Parole, qui est la vérité, afin que nous soyons au premier rang de toutes ses créatures» (Jacques 1.18, BFC). Dieu vous aime et vous apprécie à ce point-là! Le Seigneur n'est pas un «bidouilleur»; il a tout prévu avec une grande précision. Plus les physiciens, les biologistes et les autres scientifiques avancent dans leurs découvertes, plus nous nous rendons compte que l'univers est adapté en tous points à notre existence et que ses caractéristiques ont rendu la vie humaine possible. Michael Denton, directeur de recherche en génétique moléculaire humaine à l'université d'Otago, en Nouvelle-Zélande, a conclu: «Toutes les preuves disponibles dans les sciences biologiques soutiennent la thèse fondamentale... selon laquelle le cosmos est un tout spécifiquement conçu pour accueillir la vie et l'être humain. C'est un ensemble dans lequel tous les aspects de la réalité tirent leur sens et leur explication de ce fait central.»³ Des milliers d'années auparavant, la Bible disait déjà la même chose: «Le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, celui qui l'a établie, qui ne l'a pas créée pour être vide, qui l'a formée pour être habitée...» (Esaïe 45.18, BD). Pourquoi le Seigneur a-t-il fait tout cela? Pourquoi s'est-il donné la peine de créer tout un univers pour nous? Parce qu'il est un Dieu d'amour. Ce genre d'amour est difficile à imaginer, mais il est digne de notre confiance absolue. Vous avez été créé par amour! Le Seigneur vous a façonné afin de pouvoir vous aimer. Vous pouvez construire votre vie sur cette vérité. La Bible dit que «Dieu est amour» (1 Jean 4.8, S21). Elle ne dit pas que Dieu a de l'amour. Il est amour! C'est son caractère! A l'intérieur de la Trinité règne une communion caractérisée par un amour parfait, si bien que Dieu n'avait pas besoin de nous créer. Il ne se sentait pas seul! S'il a voulu nous créer, c'est pour exprimer son amour. Il a dit: «Je me suis chargé de vous depuis le ventre de votre mère, je vous ai portés dès avant votre naissance! Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, jusqu'à vos cheveux blancs je vous soutiendrai. Comme je l'ai fait, je veux encore vous porter, vous soutenir et vous préserver» (Esaïe 46.3-4, S21). Si Dieu n'existait pas, nous serions tous des «accidents», le résultat d'un hasard de l'univers. Vous pourriez alors cesser de lire ce livre, car la vie n'aurait ni but, ni raison d'être, ni signification. Il n'y aurait ni bien ni mal, et aucune espérance par-delà notre courte existence ici-bas. Mais il y a un Dieu, qui nous a créés pour une raison précise, et notre vie a un sens profond! Nous découvrons cette signification et cet objectif divin seulement lorsque nous faisons du Seigneur la référence pour notre vie. La version anglaise The Message

paraphrase ainsi Romains 12.3: «Le seul moyen de nous comprendre nous-mêmes est de considérer ce que Dieu est et ce qu'il accomplit pour nous.» Ce poème de Russell Kelfer le résume bien: Vous êtes tel que vous êtes pour une bonne raison. Vous faites partie d'un plan complexe. Vous êtes un être précieux et tout à fait unique, Un homme ou une femme particulier de Dieu. Vous avez l'apparence que vous avez pour une bonne raison, Notre Dieu ne se trompe jamais. Il vous a tissé dans le ventre de votre mère, Vous êtes exactement tel qu'il l'a voulu. Vos parents, il les a choisis pour vous, Et quoi que vous pensiez, Ils ont été eux-mêmes conçus selon le plan de Dieu, Et ils portent le sceau du Maître. Non, votre traumatisme n'a pas été facile à affronter, Et Dieu a été peiné de vous voir tant souffrir, Mais il l'a permis pour forger votre cœur Afin que vous lui ressembliez davantage. Vous êtes tel que vous êtes pour une bonne raison: Vous avez été formé par la verge divine. Vous êtes tel que vous êtes, bien-aimé, Parce que Dieu existe!

Jour 2 Définir mon objectif Idée à méditer.

Je ne suis pas le fruit du hasard. Verset à retenir. «L'Eternel, celui qui t'a fait et qui t'a façonné depuis le ventre de ta mère.» (Esaïe 44.2, S21) Question à me poser. Même si je sais que Dieu m'a créé et a fait de moi un être unique, quels aspects de ma personnalité, de mon passé et de mon apparence physique ai-je des difficultés à accepter? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day2. 3 Michael Denton, *Nature's Destiny: How the Laws of Biology Reveal Purpose in the Universe*, Free Press 1998, p. 389. 4 Russell Kelfer. Avec autorisation.

3. Qu'est-ce qui conduit votre vie?

J'ai découvert aussi que les humains peinent et s'appliquent dans leur travail uniquement pour réussir mieux que leur voisin. Ecclésiaste 4.4, BFC Un homme sans objectif est comme un navire sans gouvernail: un misérable, un rien du tout, et non un homme. Thomas Carlyle purposedriven.com/day3 Notre vie à tous est conduite par quelque chose. La plupart des dictionnaires définissent le verbe conduire comme signifiant «guider, contrôler, diriger». Que vous conduisiez une voiture, un orchestre ou des affaires, cela signifie que vous les guidez, les contrôlez et les dirigez. Quelle est la force motrice qui conduit votre vie? En ce moment, vous êtes peut-être obsédé par un problème, une pression ou un délai à respecter. Il peut aussi s'agir d'un souvenir pénible, d'une peur ou d'une superstition. Des centaines de circonstances, de valeurs et d'émotions peuvent conduire et conditionner votre vie. En voici cinq, parmi les plus courantes. Beaucoup de gens se laissent conduire par la culpabilité. Ils passent toute leur vie à ruminer leurs regrets et à cacher leur honte. Leurs mauvais souvenirs les hantent. Ils laissent leur passé déterminer leur futur. Souvent, ils se punissent eux-mêmes inconsciemment en sabotant leur propre réussite. Quand Caïn a péché, son sentiment de culpabilité l'a coupé de la présence de Dieu, et l'Eternel lui a dit: «Tu seras errant et vagabond sur la terre» (Genèse 4.12, BD). Telle est la situation de la majorité des hommes d'aujourd'hui: ils errent sans but dans la vie. Nous sommes des produits de notre passé, mais nous ne sommes pas obligés d'en être prisonniers. Le plan de Dieu n'est pas limité par notre passé. Le Seigneur a transformé Moïse, un meurtrier, en chef d'une nation et Gédéon, un lâche, en courageux héros; il peut aussi accomplir de grandes choses dans votre vie. Le Seigneur sait mieux que personne donner un nouveau départ aux hommes. La Bible dit: «Heureux celui dont la transgression est enlevée et dont le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Eternel ne tient pas compte de sa faute et dans l'esprit ne connaît pas la ruse!» (Psaume 32.1-2, S21). Beaucoup de gens se laissent conduire par la rancune et la colère. Ils ruminent le mal qu'on leur a fait sans jamais tourner la page. Au lieu d'apaiser leur souffrance en pardonnant, ils y repensent constamment. Certains rancuniers «se renferment sur eux-mêmes» et gardent leur colère en eux, alors que d'autres «explosent» et s'en

prennent à leur entourage. Les deux réactions sont mauvaises et inutiles. La rancune vous fait toujours plus de mal à vous qu'à votre adversaire. Lui a probablement oublié le mal qu'il vous a fait et a poursuivi sa route, alors que vous continuez à baigner dans votre souffrance et à faire perdurer le passé. Ecoutez-moi bien: ceux qui vous ont blessé dans le passé ne peuvent continuer à le faire que si vous vous accrochez à votre rancune. Ce qui est passé est passé! Rien n'y changera. Votre amertume a pour seul résultat de vous détruire. Pour votre bien, tirez-en la leçon qui s'impose, puis n'y pensez plus. La Bible dit: «Car c'est l'emportement qui tue un insensé, c'est la colère qui fait périr le sot» (Job 5.2, BS). Beaucoup de gens se laissent conduire par la peur. Leurs peurs peuvent être la conséquence d'une mauvaise expérience, d'attentes irréalistes, d'une éducation trop autoritaire ou même de prédispositions génétiques. Dans tous les cas, ils passent à côté d'occasions rêvées parce qu'ils ont peur de se lancer. Ils jouent la carte de la sécurité en évitant les risques et en essayant de maintenir les choses telles quelles. La peur est une prison que vous construisez vous-même; elle vous empêchera de devenir tel que Dieu vous veut. Vous devez la combattre avec les armes de la foi et de l'amour. La Bible dit: «L'amour parfait exclut la crainte. La crainte est liée à l'attente d'un châtement et, ainsi, celui qui craint ne connaît pas l'amour dans sa perfection» (1 Jean 4.18, BFC). Beaucoup de gens se laissent conduire par le matérialisme. Leur désir d'acquérir des biens devient l'objectif principal de leur vie. Ils pensent que plus ils ont de biens, plus ils seront heureux, auront de l'importance et se sentiront en sécurité. Mais c'est faux. Les biens ne procurent qu'une joie passagère. Comme les objets ne changent pas, nous nous en lassons et nous en voulons sans cesse de nouveaux, plus chers et plus beaux. Certains pensent qu'en accumulant des biens, ils gagnent en importance. Or la valeur personnelle n'a rien à voir avec l'épaisseur du portefeuille! Notre valeur n'est pas définie par nos biens, et Dieu affirme que les plus grands trésors de la vie ne sont pas les trésors matériels! Beaucoup croient que la richesse augmente la sécurité. C'est faux! Des circonstances indépendantes de notre volonté peuvent nous faire tout perdre en un instant. Nous ne trouverons la vraie sécurité que dans quelque chose que personne ne peut nous enlever: notre relation avec Dieu. Beaucoup de gens se laissent conduire par leur besoin d'être approuvés. Ils laissent les désirs de leurs parents, de leur conjoint, de leurs enfants, de leurs enseignants et amis contrôler leur vie. Beaucoup d'adultes essaient encore d'obtenir l'approbation de leurs parents impossibles à satisfaire. D'autres se laissent conduire par les attentes de leur entourage et ont tout le temps peur de ce que l'on peut penser d'eux. Hélas, ceux qui suivent la foule finissent par s'y perdre. Je ne connais pas toutes les clés du succès, mais je sais qu'essayer de plaire à tout le monde mène à l'échec. En vous laissant influencer par l'opinion des autres, vous manquerez à coup sûr le plan de Dieu pour votre vie. Jésus a dit: «Personne ne peut servir deux maîtres» (Matthieu 6.24, S21). D'autres éléments peuvent diriger votre vie, mais tous mènent à la même impasse: potentiel non exploité, tension inutile, vie peu satisfaisante. Dans ce parcours de 42 jours, vous apprendrez à mener une vie motivée par l'essentiel: à vous laisser guider, contrôler et diriger par les projets de Dieu. Rien ne compte plus que de connaître les plans du Seigneur pour votre vie, et rien ne peut compenser le fait de ne pas les connaître: ni le succès, ni les richesses, ni la célébrité, ni les plaisirs. Sans but, la vie est un parcours vide de sens, une série d'activités inutiles et d'événements aux causes inexpliquées. Elle est triste, limitée et sans consistance. Les avantages d'une vie motivée par l'essentiel Il y a cinq avantages à mener une vie motivée par l'essentiel. Savoir quel est votre objectif donne un sens à votre vie. Nous avons été créés pour que notre vie ait un sens. Certains se livrent à des pratiques douteuses, comme l'astrologie ou la voyance, afin de le découvrir. Lorsque la vie a un sens, on arrive à supporter presque n'importe quoi. Dans le cas contraire, rien n'est supportable. Un jeune homme d'une vingtaine d'années a écrit: «Je me sens misérable parce que je me bats pour devenir quelqu'un sans même savoir où cela me mène. Je me contente d'avancer sans but, mais si je découvre un jour ma raison d'être, je pourrai commencer à vivre.» Sans Dieu, la vie n'a aucun sens et nous n'avons aucune raison d'être ni aucun espoir. Dans la Bible, de très nombreux hommes ont

exprimé leur désespoir. Esaïe s'est plaint: «Je me suis fatigué pour rien, c'est inutilement, oui, c'est en pure perte, que j'ai usé mes forces...» (Esaïe 49.4, BS) Job a dit: «Mes jours... tirent à leur fin sans qu'il y ait d'espoir» (Job 7.6, BS) et: «Je suis plein de dégoût! Je ne durerai pas toujours. Laisse-moi donc tranquille: ma vie est si fragile» (Job 7.16, BS). Le plus grand drame n'est pas de mourir, mais de vivre sans but. L'espoir est aussi essentiel à notre vie que l'air et l'eau. Pour tenir bon, il nous faut avoir une raison d'espérer. Le docteur Bernie Siegel pouvait savoir lesquels de ses patients atteints du cancer entreraient en phase de rémission en leur demandant: «Voulez-vous vivre jusqu'à 100 ans?» Ceux qui avaient une solide raison de vivre répondaient par l'affirmative et avaient beaucoup plus de chances de survivre que les autres. L'espoir vient d'une solide raison de vivre. Si vous êtes désespéré, reprenez courage! Quand vous commencerez à vivre avec un objectif, de merveilleux changements se produiront. Dieu a dit: «Car je connais les projets que j'ai conçus en votre faveur, déclare l'Eternel: ce sont des projets de paix et non de malheur, afin de vous assurer un avenir plein d'espérance» (Jérémie 29.11, BS). Peut-être pensez-vous vous trouver dans une situation impossible, mais la Bible dit: «Dieu... a le pouvoir de faire infiniment plus que ce que nous demandons ou même imaginons, par la puissance qui agit en nous» (Ephésiens 3.20, BFC). Savoir quel est votre objectif vous simplifie la vie. Cela vous permet de définir ce que vous ferez et ne ferez pas. Votre but devient le critère dont vous vous servez pour faire la différence entre les activités essentielles et secondaires. Il vous suffit de vous demander: «Cette activité m'aide-t-elle à atteindre l'un des objectifs de Dieu pour ma vie?» Sans but précis, vous n'avez aucune base sur laquelle prendre des décisions, organiser votre temps et employer vos dons; vous avez tendance à baser vos choix sur les circonstances, les pressions et votre humeur du moment. Les personnes qui n'ont pas d'objectif ont tendance à en faire trop, et c'est cela qui produit des tensions, de la fatigue et des conflits. Il est impossible de faire tout ce que les autres vous demandent. Vous avez juste assez de temps pour accomplir la volonté de Dieu! Si vous n'arrivez pas à tout faire, cela signifie que vous essayez d'en faire plus que ce que Dieu vous demande (ou alors que vous regardez trop la télévision). Une vie motivée par l'essentiel vous amènera à un style de vie plus simple et à un emploi du temps plus équilibré. La Bible dit: «Une vie prétentieuse et clinquante est vide; une vie simple et droite est bonne» (Proverbes 13.7, version anglaise The Message). Ce genre de vie mène à la paix du cœur: «A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi» (Esaïe 26.3, NEG). Savoir quel est votre objectif vous aide à faire les bons choix. Vous concentrez ainsi vos efforts et votre énergie sur ce qui est important. En faisant les bons choix, vous devenez plus efficace. Par nature, nous avons tendance à nous laisser distraire par des choses sans importance. Nous jouons avec notre vie. Henry David Thoreau a fait remarquer que les gens vivent «dans un désespoir silencieux», mais aujourd'hui il serait plus juste de dire qu'ils passent leur temps à des distractions inutiles. Beaucoup ressemblent à des bateaux sans gouvernail: ils tournent en rond à une allure folle, mais sans jamais aller nulle part. Sans objectif précis, vous risquez de changer régulièrement de direction, de travail, de relations, d'église, etc., en espérant, chaque fois, mettre fin à votre confusion ou remplir le vide de votre cœur. Vous vous direz: «Cette fois, ce sera peut-être différent», mais cela ne résoudra pas votre vrai problème: le centre et le but de votre vie ne sont pas bien définis. La Bible nous conseille: «Ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur» (Ephésiens 5.17, BD). Le pouvoir de la concentration peut se voir dans la lumière: la lumière diffuse n'a pas beaucoup de puissance ni d'impact, mais vous pouvez concentrer son énergie en l'orientant. Avec une loupe, les rayons du soleil peuvent être concentrés de façon à mettre le feu à de l'herbe ou du papier. Concentrez encore davantage un rayon lumineux et vous obtenez un rayon laser capable de couper de l'acier. Rien n'est aussi puissant qu'une vie bien orientée, avec des objectifs. Les hommes et les femmes qui ont le plus marqué l'histoire sont ceux qui étaient les plus déterminés. C'était le secret de l'apôtre Paul, et cela lui a permis de répandre le christianisme dans tout l'Empire romain. Il a expliqué: «Je fais une chose: oubliant ce qui est derrière

moi et tendant toute mon énergie vers ce qui est devant moi, je poursuis ma course vers le but» (Philippiens 3.13, BS). Si vous voulez que votre vie ait un impact, trouvez-lui un centre! Cessez de vous disperser. N'essayez plus de tout faire. Ralentissez. Renoncez même à de bonnes activités et ne faites que ce qui est le plus important. Ne confondez jamais l'activisme et le rendement. Vous pouvez être très occupé sans but précis, mais à quoi bon? Paul a dit: «Nous tous qui sommes spirituellement adultes, ayons cette même préoccupation» (Philippiens 3.15, BFC). Savoir quel est votre objectif vous motive. Les buts que nous nous fixons nous passionnent. Un défi précis nous remplit d'énergie, tandis qu'un manque de vision nous démotive complètement. Nous n'avons même plus envie de sortir du lit. Généralement, ce n'est pas la surcharge de travail qui nous épuise, nous affaiblit et nous retire toute joie, mais le caractère inutile d'une tâche. George Bernard Shaw a écrit: «La vraie joie de la vie, c'est de participer à une mission que vous considérez comme essentielle. Vous devenez alors une force de la nature au lieu de rester un être égoïste, amer et grognon, qui se plaint que le monde ne désire pas son bonheur.» Savoir quel est votre objectif vous prépare pour l'éternité. Beaucoup passent leur vie à tenter de laisser une trace durable ici-bas. Ils veulent qu'on se souvienne d'eux après leur mort. Et pourtant, ce n'est pas ce que les autres disent de notre vie qui compte le plus, mais l'avis de Dieu. Certains n'arrivent pas à comprendre que tout ce qu'ils peuvent accomplir de grand finit par être dépassé; les records sont battus, la célébrité disparaît peu à peu, et les hommages s'oublient. James Dobson voulait devenir le champion de tennis de son collègue. Il fut très fier le jour où l'on déposa son trophée bien en vue dans la vitrine de l'école. Des années plus tard, quelqu'un le lui renvoya par la poste. Il l'avait retrouvé dans une poubelle lors de la rénovation des bâtiments. James conclut: «Tôt ou tard, tous vos trophées seront jetés à la poubelle par quelqu'un d'autre!» Vivre pour laisser une trace ici-bas est un objectif à court terme. Il est beaucoup plus sage de se bâtir un héritage éternel. Vous n'avez pas été placé sur terre pour qu'on se souvienne de vous, mais pour préparer votre éternité. Un jour, vous vous trouverez devant Dieu, et il fera le bilan de votre vie, un examen final avant que vous n'entriez dans l'éternité. La Bible dit: «Nous comparaitrons tous devant le tribunal de Dieu... Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même» (Romains 4.10, 12, NEG). Comme le Seigneur veut nous voir réussir cet examen, il nous a donné les questions à l'avance. Nous pouvons conclure de notre lecture de la Bible qu'il y a deux questions importantes que Dieu posera: 1° «Qu'as-tu fait de mon Fils, Jésus-Christ?» Dieu ne vous demandera pas de quelle église vous venez, ni quelles sont vos convictions religieuses. Tout ce qui comptera à ses yeux, ce sera de savoir si vous avez accepté ce que Jésus a fait pour vous et si vous avez appris à l'aimer et à lui faire confiance. Jésus a dit: «C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi» (Jean 14.6, S21). 2° «Qu'as-tu fait de ce que je t'ai donné?» Qu'avez-vous fait de votre vie? Qu'avez-vous fait de tous les dons, les talents, les occasions, l'énergie, les relations et les biens que Dieu vous a donnés? Les avez-vous employés pour votre profit personnel ou pour accomplir le plan de Dieu pour vous? Le but de ce livre est de vous préparer à répondre à ces deux questions. La réponse à la première détermine où vous passerez l'éternité, et la seconde, ce que vous y ferez. A la fin de ce livre, vous serez capable de répondre à ces deux questions.

Jour 3 Définir mon objectif Idée à méditer.

Savoir quel est mon objectif représente le meilleur moyen d'être en paix. Verset à retenir. «A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures une paix parfaite, parce qu'il se confie en toi.» (Esaïe 26.3, BS) Question à me poser. D'après ma famille et mes amis, quel est le but prioritaire de ma vie? Quant à moi, par quoi est-ce que je souhaite me laisser conduire? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day3.

4. Créé pour l'éternité.

Dieu a implanté au tréfonds de l'être humain le sens de l'éternité. Ecclésiaste 3.11, BS Dieu n'a sûrement pas créé un être tel que l'homme pour n'exister qu'une journée! Non, non, l'homme a été fait pour l'immortalité. Abraham Lincoln purposedriven.com/day4 La vie sur terre n'est pas tout, loin de là. La vie sur cette terre n'est qu'une répétition générale avant la vraie représentation. Vous passerez beaucoup plus de temps après la mort dans l'éternité que sur terre. La terre est un stage, une préparation, un entraînement à la vie éternelle. Votre existence terrestre est, comme l'a dit Sir Thomas Browne, «une petite parenthèse par rapport à l'éternité». Vous avez été créé pour vivre éternellement. La Bible dit: «Il a implanté au tréfonds de l'être humain le sens de l'éternité» (Ecclésiaste 3.11, BS). Vous avez en vous un instinct qui aspire à l'immortalité, parce que Dieu vous a créé à son image afin que vous viviez éternellement. Même si nous savons que tout le monde finit par mourir, la mort nous paraît toujours contre nature et injuste. Dieu a mis en nous le désir de vivre pour toujours! Un jour, votre cœur cessera de battre. Cela marquera la fin de votre corps et de votre temps sur la terre, mais non la fin de votre existence. Votre corps terrestre n'est que la résidence provisoire de votre esprit. La Bible nomme votre corps «une tente» et compare votre corps futur à «une maison». Elle affirme: «Nous savons, en effet, que si cette tente où nous habitons est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme» (2 Corinthiens 5.1, NEG). Si la vie ici-bas offre de nombreux choix, l'éternité n'en présente que deux: le ciel ou l'enfer. Votre relation avec le Seigneur sur la terre déterminera votre relation avec lui dans l'éternité. Si vous apprenez à croire au Fils de Dieu, Jésus, et à l'aimer, vous serez invité à passer le reste de l'éternité en sa compagnie. Mais si vous rejetez son amour, son pardon et son salut, vous serez pour toujours séparé de lui. C. S. Lewis a dit: «Il y a deux sortes de personnes: celles qui disent à Dieu: 'Que ta volonté soit faite' et celles à qui Dieu dit: 'Très bien, fais ce que tu veux.'» Malheureusement, beaucoup devront passer l'éternité sans Dieu parce qu'ils ont choisi de vivre sans lui sur terre. Quand vous comprendrez que la vie ne se limite pas à la terre mais qu'elle n'est qu'une préparation à l'éternité, vous vous mettrez à vivre différemment. Vous commencerez à vivre à la lumière de l'éternité, ce qui influencera toutes vos relations, vos tâches et vos situations. Très vite, de nombreuses activités, de multiples objectifs et même des problèmes qui vous paraissaient si importants vous sembleront petits, insignifiants et indignes de votre attention. Plus vous vous rapprocherez de Dieu, moins vous accorderez d'importance aux autres choses. Quand vous vivez à la lumière de l'éternité, vos valeurs changent. Vous employez votre temps et votre argent avec plus de sagesse. Vous accordez la priorité aux relations et au développement intérieur au lieu de rechercher la célébrité, les richesses, les exploits ou même les distractions. Votre échelle de valeurs se modifie. Les tendances, les modes et les valeurs populaires perdent de leur importance. Paul a écrit: «Mais les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai regardées, à cause du Christ, comme une perte» (Philippiens 3.7, BD). Si votre vie se limitait au temps passé sur la terre, je vous conseillerais d'en profiter au maximum. Vous pourriez alors oublier de vous montrer bon et droit et agir sans vous préoccuper des conséquences de vos actes. Comme vos actions, à long terme, n'auraient aucune suite, vous pourriez vous permettre d'être totalement égoïste. Mais, et cela fait toute la différence, la mort n'est pas la fin de tout! Elle ne met pas un terme à votre existence, elle vous introduit dans l'éternité: tout ce que vous faites ici-bas a donc des conséquences éternelles. Tout acte accompli au cours de votre vie met en mouvement une corde qui vibrera éternellement. L'aspect le plus triste de la vie contemporaine, c'est la réflexion à court terme. Pour retirer le

maximum de votre vie, gardez sans cesse à l'esprit la vision de l'éternité et repensez à sa valeur. La vie ne se limite pas à ici et maintenant! L'instant présent n'est qu'une toute petite partie visible de l'éternité cachée à vos yeux. Que sera l'éternité avec Dieu? A vrai dire, notre esprit est trop limité pour en saisir la dimension réelle. Cela revient à vouloir expliquer le fonctionnement d'un ordinateur à une fourmi: c'est impossible! Aucun mot n'est assez fort pour exprimer en quoi consistera l'expérience de l'éternité. La Bible dit: «Ce que nul homme n'a jamais vu ni entendu, ce à quoi nul homme n'a jamais pensé, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment» (1 Corinthiens 2.9, BFC). Dieu nous a cependant donné un aperçu de ce que serait l'éternité dans sa Parole. Nous savons que le Seigneur est en train de nous préparer une demeure éternelle. Dans les cieux, nous serons réunis à d'autres croyants, libérés de toute douleur et de toute souffrance, récompensés de notre fidélité sur la terre et chargés d'une mission que nous accomplirons avec joie. Nous ne serons pas couchés sur des nuages avec une auréole sur la tête et une harpe à la main! Nous jouirons d'une communion continue avec Dieu, et il restera avec nous aux siècles des siècles. Un jour, Jésus nous dira: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde» (Matthieu 25.34, NEG). C. S. Lewis a conclu ainsi l'un de ses romans (dans la série des Chroniques de Narnia): «Pour nous, c'est la fin de tous les récits... Mais pour eux, ce n'est que le début de la véritable histoire. Toute leur vie en ce monde... ne correspondait en fait qu'à la couverture du livre. Maintenant enfin, ils commencent le premier chapitre de la Grande Histoire que personne sur terre n'a jamais lue et qui dure toujours. Chaque chapitre est meilleur que le précédent.» Dieu a un plan pour votre vie sur la terre, et il ne se termine pas là: il va infiniment au-delà des quelques années que vous allez passer sur cette planète, il dépasse de très loin le cadre de la vie terrestre. Dieu vous offre une occasion unique. La Bible dit: «Les plans du Seigneur sont définitifs, ce qu'il a projeté tient de siècle en siècle» (Psaume 33.11, BFC). La plupart des gens ne pensent à l'éternité qu'au moment des enterrements, et ils n'ont alors souvent que des idées confuses et sentimentales basées sur l'ignorance. Vous estimez peut-être qu'il est malsain de penser à la mort. C'est tout le contraire: il n'est pas bon de vivre en la niant, en refusant de considérer ce qui est inévitable (Ecclésiaste 7.2). Seul l'insensé vit sa vie sans se préparer à ce qui arrivera à coup sûr. Pensez davantage à l'éternité. Tout comme les neuf mois que vous avez passés dans l'utérus de votre mère ont été une préparation à la vie, de même cette vie n'est qu'une préparation à la suivante. Si vous avez une relation avec Dieu en Jésus, vous n'avez pas à craindre la mort: elle est la porte qui ouvre sur l'éternité. Votre dernière heure ici-bas n'aura rien d'une fin; au lieu d'annoncer la conclusion de votre vie, elle marquera la naissance de votre vie éternelle. La Bible dit: «Ici-bas, nous n'avons pas de demeure permanente; c'est la cité à venir que nous recherchons» (Hébreux 13.14, BS). Par rapport à l'éternité, notre temps passé sur terre a la durée d'un clin d'œil, mais ses conséquences seront éternelles. Nos actes définissent notre destinée future. Nous devrions prendre conscience qu'«en demeurant dans ce corps, nous demeurons loin du Seigneur» (2 Corinthiens 5.6, NEG). Il y a quelques années, un slogan populaire encourageait les gens à vivre chaque journée comme si c'était «le premier jour du reste de leur vie». En fait, il serait plus sage de vivre chaque jour comme si c'était le dernier. Matthew Henry a dit: «Ce devrait être l'affaire de chaque jour de nous préparer pour notre dernière journée.»

Jour 4 Définir mon objectif Idée à méditer.

La vie ne se limite pas à ici et maintenant. Verset à retenir. «Le monde passe avec tous ses attraits, mais celui qui accomplit la volonté de Dieu demeure éternellement.» (1 Jean 2.17, BS) Question à me poser. Puisque j'ai été créé pour durer éternellement, que dois-je cesser de faire ou au contraire commencer à faire aujourd'hui? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day4. 5 C. S. Lewis, La dernière bataille, Folio Junior, 2002, p. 217.

5. Voir la vie comme Dieu la voit

Qu'est-ce que votre vie? Jacques 4.14, NEG Nous ne voyons pas les choses telles qu'elles sont, mais telles que nous sommes. Anaïs Nin purposedriven.com/day5 Votre façon de voir la vie conditionne votre manière de la vivre. La manière dont vous définissez votre existence détermine votre destinée. Votre perspective influence votre façon d'investir votre temps, de dépenser votre argent, d'utiliser vos talents et de considérer vos relations. Afin de comprendre les autres, posez-leur la question: «Comment voyez-vous votre vie?» Vous découvrirez qu'il y a autant de réponses différentes que de personnes. On m'a répondu que la vie était un cirque, un champ de mines, des montagnes russes, un puzzle, une symphonie, un voyage et une danse. Certains m'ont affirmé: «La vie est un manège: on monte, on descend, mais on ne fait que tourner en rond», ou: «La vie est une bicyclette à dix vitesses, mais nous ne les utilisons jamais toutes», ou encore: «La vie est un jeu de cartes: vous êtes obligé de jouer avec ce que vous avez entre les mains.» Si je vous demandais de vous représenter la vie, quelle image vous viendrait à l'esprit? Cette image est le symbole de votre vie. C'est la conception de la vie que vous avez, consciemment ou non, dans votre esprit. C'est la description du fonctionnement de votre vie et de ce que vous en espérez. Les gens expriment souvent leur vision de la vie par leurs vêtements, leurs bijoux, leur voiture, leur coiffure, les autocollants qu'ils mettent sur leur pare-brise et même par leurs tatouages. Vos images inexprimées influencent votre vie plus que vous ne le pensez. Elles déterminent vos attentes, vos valeurs, vos relations, vos buts et vos priorités. Si, par exemple, vous estimez que la vie est une fête, votre priorité sera de vous amuser. Si vous pensez que la vie est une course, vous accorderez une grande importance à la vitesse et serez pressé la plupart du temps. Si, pour vous, la vie est un marathon, vous tiendrez l'endurance en haute estime. Si elle est une bataille ou une compétition à vos yeux, rien ne vous importera plus que de gagner. Quelle est votre vision de la vie? Peut-être basez-vous votre existence sur une fausse image. Pour atteindre les buts que Dieu a fixés pour vous, vous devez remplacer la sagesse humaine par des exemples bibliques de la vie. La Bible nous recommande: «Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait» (Romains 12.2, BS). La Bible nous offre trois images qui nous apprennent comment le Seigneur voit la vie: c'est une épreuve, une responsabilité et une étape temporaire. Ces notions sont à la base d'une vie motivée par l'essentiel. Nous examinerons les deux premières dans ce chapitre et la troisième dans le suivant. La vie sur terre correspond à une épreuve. Cette image se rencontre dans les récits de la Bible. Dieu met constamment à l'épreuve le caractère, la foi, l'obéissance, l'amour, l'intégrité et la loyauté de ses créatures. Les verbes éprouver, tenter, raffiner, etc. reviennent plus de deux cents fois dans la Bible. L'Eternel a mis Abraham à l'épreuve en lui demandant d'offrir son fils Isaac en sacrifice. Il a éprouvé Jacob lorsque ce dernier a dû travailler plusieurs années supplémentaires pour pouvoir épouser Rachel. Adam et Eve ont raté leur test dans le jardin d'Eden. David a échoué plusieurs fois quand Dieu l'a mis à l'épreuve. Mais la Bible nous fournit aussi de nombreux exemples d'hommes et de femmes qui ont brillamment réussi, comme Joseph, Ruth, Esther et Daniel. Les caractères se développent et se révèlent dans les épreuves, et toute la vie est un grand test. Vous êtes constamment éprouvé. Le Seigneur observe sans cesse vos réactions face aux gens, aux problèmes, aux succès, aux conflits, à la maladie, aux déceptions et même au temps qu'il fait! Il regarde vos gestes les plus simples, comme lorsque vous ouvrez une porte pour quelqu'un d'autre, ramassez un morceau de papier ou vous montrez poli envers un employé. Nous ne savons pas combien de tests Dieu nous réserve, mais en nous basant sur la Bible, nous pouvons en prévoir certains: nous serons éprouvés par de grands changements, par des promesses qui tardent à se réaliser, par des problèmes insolubles, par des prières sans réponse, par des critiques imméritées et même par des tragédies dont le sens nous échappera totalement. Dans ma propre vie, j'ai remarqué que le Seigneur éprouve

ma foi par des problèmes, qu'il éprouve mon espérance par ma façon de gérer mes biens et mon amour par mes relations avec les autres. Comment réagissez-vous quand vous ne sentez plus la présence de Dieu dans votre vie? Parfois, il se retire volontairement, et nous avons l'impression qu'il n'est plus avec nous. Un roi nommé Ezéchias a subi cette épreuve. La Bible dit: «Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître tout ce qui était dans son cœur» (2 Chroniques 32.31, NEG). Ezéchias avait bénéficié d'une étroite communion avec Dieu, mais à un moment de sa vie, le Seigneur le laissa seul afin de tester son caractère, de révéler une faiblesse et de le préparer à de plus grandes responsabilités. Si vous comprenez que la vie est une épreuve, vous prendrez conscience que rien n'est insignifiant. Même le plus petit incident contribue à développer votre caractère. Tous les jours ont leur importance, et chaque seconde vous donne l'occasion de modeler votre personnalité, de manifester de l'amour ou de compter sur le Seigneur. Certaines épreuves vous semblent insurmontables, d'autres passent inaperçues, mais toutes ont des conséquences éternelles. Heureusement, Dieu souhaite vous voir réussir ces épreuves, et jamais il ne permet qu'elles soient plus grandes que la grâce qu'il vous accorde pour les surmonter. La Bible dit: «Les tentations que vous avez connues ont toutes été de celles qui se présentent normalement aux hommes. Dieu est fidèle à ses promesses et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais, au moment où surviendra la tentation, il vous donnera la force de la supporter et, ainsi, le moyen d'en sortir» (1 Corinthiens 10.13, BFC). Chaque fois que vous réussissez une épreuve, Dieu le remarque et prend ses dispositions pour vous récompenser dans l'éternité. Jacques l'a bien dit: «Heureux l'homme qui tient ferme face à la tentation, car après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne du vainqueur: la vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment» (Jacques 1.12, BS). La vie sur terre est une responsabilité. C'est la deuxième image biblique de la vie. Notre temps sur la terre ainsi que notre énergie, notre intelligence, nos occasions, nos relations et nos ressources sont des dons de Dieu. Il nous a laissé le soin de les gérer. Nous sommes les gestionnaires de tout ce que le Seigneur nous confie. Pour cela, nous devons d'abord admettre que Dieu est le propriétaire de tout et de tous ici-bas. La Bible dit: «A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!» (Psaume 24.1, NEG). Au cours de notre bref passage sur terre, nous ne sommes jamais vraiment des propriétaires. Dieu nous prête la terre. Elle lui appartenait avant notre arrivée, et il la prêtera à un autre après notre départ. Nous ne pouvons en jouir que pour un temps. Après avoir créé Adam et Eve, Dieu les a chargés de prendre soin de sa création, et il les a nommés gérants de sa propriété. La Bible dit: «Et Dieu les bénit; et Dieu leur dit: Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre et l'investissez» (Genèse 1.28, BD). La première mission que l'Eternel a confiée aux hommes a été de gérer tous ses «biens» sur la terre et d'en prendre soin. Ce rôle n'a jamais varié. Il fait partie de notre objectif actuel, et c'est notre responsabilité. La Bible dit: «Qu'as-tu qui ne t'ait été donné? Et puisqu'on t'a tout donné, pourquoi t'en vanter comme si tu ne l'avais pas reçu?» (1 Corinthiens 4.7, BS). Il y a quelques années, des amis nous ont prêté, à ma femme et à moi, leur belle maison au bord d'une plage d'Hawaï. Comme nous n'aurions jamais pu nous offrir de telles vacances, nous en avons vraiment bien profité. On nous avait dit: «Vous êtes chez vous!» Nous nous sommes donc sentis à l'aise. Nous avons nagé dans la piscine, nous avons mangé la nourriture qui restait, nous avons utilisé les draps et nous avons même sauté sur les lits pour nous amuser! Mais nous n'avons jamais oublié que ce n'était pas vraiment à nous, et nous avons veillé à ne rien casser. Nous avons profité des avantages de cette maison sans en être propriétaires. Notre société dit: «Si cela ne vous appartient pas, vous n'avez pas besoin d'en prendre soin.» Mais les chrétiens ont une tout autre éthique: «Puisque cela appartient à Dieu, je dois en prendre le plus grand soin possible.» La Bible dit: «Tout ce qu'on demande à un gérant, c'est d'être fidèle» (1 Corinthiens 4.2, BFC). Jésus a raconté de nombreuses histoires pour illustrer cette responsabilité envers Dieu. Dans la parabole des talents (Matthieu 25.14-29), un homme d'affaires remet sa fortune entre les mains de ses serviteurs avant de partir. A son retour, il évalue la responsabilité de chacun d'eux, et il leur accorde une récompense

en conséquence. Il leur déclare: «C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître» (Matthieu 25.21, NEG). A la fin de votre vie terrestre, vous serez jugé et récompensé par rapport à votre manière de gérer ce que Dieu vous a confié. Cela sous-entend que tout ce que vous faites, y compris vos simples tâches quotidiennes, a des conséquences éternelles. Si vous considérez tout ce que vous avez comme votre responsabilité, Dieu vous promet trois récompenses dans l'éternité. Tout d'abord, il vous félicitera et vous dira: «Bon travail! Très bien!» Ensuite, vous recevrez une promotion; Dieu vous confiera de plus grandes responsabilités dans l'éternité: «Je te confierai beaucoup.» Enfin, vous aurez droit à une fête: «Viens partager la joie de ton Maître!» Le Seigneur se sert en particulier de nos finances pour nous apprendre à lui faire confiance, et pour beaucoup, l'argent représente l'épreuve la plus difficile. Dieu regarde comment nous utilisons notre argent pour savoir si nous sommes dignes de confiance. La Bible déclare: «Si donc vous n'avez pas été fidèles dans votre façon d'utiliser les richesses trompeuses de ce monde, qui pourrait vous confier les vraies richesses?» (Luc 16.11, BFC). C'est une vérité très importante. Le Seigneur affirme qu'il y a un rapport direct entre ma façon d'employer mon argent et la qualité de ma vie spirituelle. La manière dont je gère mon argent (mes «richesses trompeuses de ce monde») détermine à quel point Dieu peut me confier des bénédictions spirituelles (les «vraies richesses»). Permettez-moi de vous poser une question: Votre façon de gérer votre argent empêche-t-elle Dieu de faire plus dans votre vie? Etes-vous digne de confiance en ce qui concerne les richesses spirituelles? Jésus a dit: «On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié» (Luc 12.48, BD). La vie est une épreuve et une responsabilité. Plus le Seigneur vous donne, plus il s'attend à ce que vous soyez responsable.

Jour 5 Définir mon objectif Idée à méditer.

La vie représente une épreuve et une responsabilité. Verset à retenir. «Celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses ne l'est pas non plus pour ce qui est important.» (Luc 16.10, BS) Question à me poser. Qu'est-ce que je comprends maintenant, dans ce qui m'est arrivé récemment, comme étant une mise à l'épreuve de la part de Dieu? Quelles sont les missions les plus importantes que Dieu m'ait confiées? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day5.

6. La vie est une étape temporaire.

Eternel, fais-moi connaître quand finira ma vie, quel est le nombre de mes jours, afin que je sache combien je suis peu de chose. Psaume 39.5, S21 Je ne suis qu'un étranger sur la terre. Psaume 119.19, BFC purposedriven.com/day6 La vie sur la terre est une étape temporaire. La Bible contient de nombreuses images qui nous enseignent le caractère court et temporaire de la vie sur terre. Elle la décrit comme une buée, une course rapide, un souffle et une nuée. Elle dit: «Car nous sommes d'hier... Nos jours sont comme une ombre sur la terre» (Job 8.9, BD). Pour utiliser votre vie le mieux possible, vous ne devez jamais oublier deux vérités: 1° par rapport à l'éternité, la vie est extrêmement courte; 2° la terre n'est qu'une résidence temporaire. Comme vous ne serez pas longtemps sur la terre, ne vous y attachez pas trop. Demandez à Dieu de vous aider à voir la vie sur la terre avec son regard. David a prié: «Seigneur, fais-moi savoir quand finira ma vie, oui, combien de temps j'ai à vivre; que je connaisse la durée de mon sursis» (Psaume 39.5, BFC). La Bible compare souvent la vie sur la terre à un séjour temporaire dans un pays étranger. Ce n'est ni votre demeure permanente, ni votre destination finale. Vous ne faites que passer, vous êtes en visite. David disait: «Je ne suis qu'un étranger sur terre» (Psaume 119.19, BFC), et Pierre recommandait: «Vous donnez le nom de Père à Dieu... c'est pourquoi, durant le temps qu'il vous reste à passer sur la terre, que votre conduite témoigne du respect que vous avez pour lui» (1 Pierre 1.17, BFC). Je vis en Californie. Des gens du monde entier y viennent pour travailler, mais ils gardent leur citoyenneté d'origine. Ils

portent sur eux une «carte verte» qui leur permet de travailler même s'ils ne sont pas citoyens de l'Etat. Les chrétiens devraient porter des cartes vertes spirituelles qui leur rappelleraient que leur citoyenneté est dans les cieux. Dieu dit que ses enfants ne doivent pas considérer la vie comme le font les non-croyants: «Leurs pensées sont toutes dirigées vers les choses de ce monde. Quant à nous, nous sommes citoyens du royaume des cieux: de là, nous attendons ardemment la venue du Seigneur Jésus-Christ» (Philippiens 3.19-20, BS). Les vrais chrétiens comprennent que la vie est loin de se limiter aux quelques années qu'ils passent sur cette planète. Votre identité est dans l'éternité, et votre patrie est au ciel. Quand vous aurez compris cette vérité, vous cesserez de vouloir «tout avoir» sur cette terre. Le Seigneur nous montre clairement le danger que nous courons à vivre ici et maintenant et à adopter les valeurs, les priorités et le style de vie du monde. Quand nous nous approchons de trop près des tentations du monde, Dieu appelle cela de l'adultère spirituel. La Bible dit: «Adultères que vous êtes! Ne savez-vous pas que l'amour pour le monde est synonyme de haine contre Dieu? Celui donc qui veut être l'ami du monde se fait l'ennemi de Dieu» (Jacques 4.4, S21). Imaginez que votre pays vous demande d'être son ambassadeur auprès d'une nation ennemie. Vous devez commencer par apprendre une nouvelle langue et vous adapter à des coutumes et à des différences culturelles afin de pouvoir accomplir votre mission sans commettre d'erreurs. En tant qu'ambassadeur, vous ne pouvez pas vivre séparé de vos ennemis. Pour pouvoir mener à bien votre mission, vous devez leur parler et avoir des relations avec eux. Mais avec le temps, vous vous sentez de plus en plus à l'aise dans ce pays étranger. Vous finissez par l'aimer plus que votre pays d'origine. Votre fidélité et votre engagement ont changé. Votre rôle d'ambassadeur est compromis. Au lieu de représenter votre pays, vous vous mettez à agir comme l'ennemi, et vous devenez un traître. La Bible dit: «Nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ» (2 Corinthiens 5.20, BFC). Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont trahi leur Roi et son royaume; ils ont pensé que la terre était leur patrie puisqu'ils y habitaient. Ce n'est pas le cas! La Bible se montre très claire sur ce point: «Bien-aimés, je vous encourage, en tant que résidents temporaires et étrangers sur la terre, à vous abstenir des désirs de votre nature propre qui font la guerre à l'âme» (1 Pierre 2.11, S21). Dieu nous ordonne de ne pas trop nous attacher à ce qui nous entoure, parce que c'est temporaire. Il est écrit: «Que tous ceux qui jouissent des biens de ce monde vivent comme s'ils n'en jouissaient pas. Car le présent ordre des choses va vers sa fin» (1 Corinthiens 7.31, BS). En Occident, la vie n'a jamais été aussi facile qu'actuellement. Des distractions de toutes sortes nous attirent constamment, les médias nous captivent, nos besoins sont satisfaits. Il nous est donc facile d'oublier que notre vie ne consiste pas à rechercher le bonheur. Si nous nous rappelons que la vie est une épreuve, une responsabilité et une étape temporaire, alors l'attrait de ces choses diminuera dans notre vie. Nous nous préparerons ainsi à quelque chose de meilleur. «Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure toujours» (2 Corinthiens 4.18, BFC). Nous traversons des difficultés, des chagrins et du rejet dans ce monde, parce que la terre n'est pas notre destination finale (Jean 16.33, 20; 15.18-19). En tant que disciples de Jésus, nous comprenons mieux pourquoi certaines promesses de Dieu semblent ne pas se réaliser, pourquoi certaines prières restent sans réponse et pourquoi certaines circonstances nous paraissent injustes. Ce n'est pas la fin de l'histoire! Pour nous empêcher de trop nous attacher à la terre, Dieu nous permet de vivre des mécontentements et des insatisfactions. Ainsi, certains de nos désirs ne seront jamais satisfaits ici-bas. Nous ne sommes pas totalement heureux parce que nous ne sommes pas censés l'être! La terre n'est pas notre vraie demeure; nous avons été créés pour quelque chose d'infiniment meilleur. Un poisson ne sera jamais heureux hors de l'eau. Un aigle ne sera jamais satisfait s'il n'a pas le droit de voler. Vous ne vous sentirez jamais totalement satisfait sur la terre parce que vous avez été créé pour plus que cela. Vous aurez de bons moments, mais rien de comparable à ce que Dieu a prévu pour vous dans l'au-delà. Comprendre que la vie sur terre n'est qu'une étape temporaire doit changer totalement vos valeurs: vous devez prendre vos décisions en fonction des valeurs éternelles, et non en fonction de valeurs temporelles.

Comme l'a fait remarquer C. S. Lewis, «tout ce qui n'est pas éternel est éternellement inutile». La Bible dit: «Nous regardons non pas à ce qui est visible mais à ce qui est invisible, car les réalités visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles» (2 Corinthiens 4.18, S21). Si vous pensez que le plan de Dieu pour votre vie consiste à vous voir connaître la prospérité matérielle ou le succès populaire, vous commettez une grave erreur. La vie abondante n'a rien à voir avec l'abondance matérielle, et la fidélité à Dieu ne garantit pas le succès dans le travail ni même dans le ministère. Ne vous concentrez jamais sur les couronnes temporaires (1 Pierre 2.11). Paul était fidèle, et il a fini ses jours en prison. Jean-Baptiste était fidèle, et il a été décapité. Des millions d'hommes et de femmes fidèles ont subi le martyre, ont tout perdu ou sont arrivés à la fin de leur vie sans avoir rien accompli de marquant. Mais la fin de la vie n'est pas la fin de tout! Aux yeux de Dieu, les plus grands héros de la foi ne sont pas ceux qui parviennent à la prospérité, au succès et au pouvoir dans cette vie, mais ceux qui la considèrent comme une étape temporaire et qui servent fidèlement le Seigneur en attendant la récompense éternelle qui leur est promise. La Bible décrit ainsi les personnages célèbres: «C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts. Ils n'ont pas reçu les biens que Dieu avait promis, mais ils les ont vus et salués de loin. Ils ont ouvertement reconnu qu'ils étaient des étrangers et des exilés sur la terre... Ils désiraient une patrie meilleure, c'est-à-dire la patrie céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu; en effet, il leur a préparé une cité» (Hébreux 11.13, 16, BFC). Le temps que vous passez sur la terre ne représente pas l'histoire complète de votre vie. Au ciel, vous découvrirez le reste des chapitres. Il faut avoir la foi pour vivre sur terre comme un étranger. On raconte souvent l'histoire d'un missionnaire qui rentrait chez lui sur le même bateau que le président des Etats-Unis. A l'arrivée, le président fut accueilli par les cris de joie de la foule, une musique militaire, un tapis rouge et des drapeaux, alors que le missionnaire descendit du bateau sans que personne ne le remarque. Il en fut très triste et fit part de son amertume à Dieu. Alors, le Seigneur lui rappela doucement: «Mais, mon enfant, tu n'es pas encore rentré chez toi.» A peine arrivé au ciel, vous vous écrierez: «Pourquoi ai-je attaché une telle importance à des choses aussi temporaires? A quoi ai-je pensé? Pourquoi ai-je consacré autant de temps, d'énergie et de matière grise à ce qui n'allait pas durer?» Lorsque des difficultés surviennent, lorsque vous êtes envahi par le doute ou que vous vous demandez s'il vaut la peine de vivre pour Christ, rappelez-vous que vous n'êtes pas encore à la maison. A la mort, vous ne quitterez pas votre demeure, vous y entrerez.

Jour 6 Définir mon objectif Idée à méditer.

Je ne suis pas chez moi dans ce monde. Verset à retenir. «Nous regardons non pas à ce qui est visible mais à ce qui est invisible, car les réalités visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles.» (2 Corinthiens 4.18, S21) Question à me poser. Qu'est-ce que je devrais changer dans ma façon de vivre, du fait que la vie n'est qu'une étape temporaire? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day6.

7. La raison d'être de tout Tout

vient de lui, tout subsiste par lui et pour lui. Romains 11.36, BS L'Eternel a tout fait pour lui-même. Proverbes 16.4, BD [purposedriven.com/day7](http://www.purposedriven.com/day7) Tout est pour lui. Le but suprême de l'univers, c'est de montrer la gloire de Dieu. C'est la raison d'être de tout ce qui existe, y compris de vous. Dieu a tout fait pour sa gloire. Sans elle, il n'y aurait rien. Qu'est-ce que la gloire de Dieu? C'est ce qu'il est. C'est l'essence de sa nature, le poids de son importance, le rayonnement de sa splendeur, la manifestation de sa puissance et la douceur de sa présence. La gloire de Dieu est l'expression de sa bonté et de

toutes ses autres qualités éternelles. Où est la gloire de Dieu? Regardez autour de vous: tout ce qui a été créé par le Seigneur reflète sa gloire d'une façon ou d'une autre. Nous la voyons partout, depuis la forme de vie la plus petite jusqu'aux étoiles, aux couchers de soleil, aux tempêtes et aux saisons. La Création révèle la gloire de notre Créateur. Dans la nature, nous apprenons que Dieu est puissant, qu'il aime la diversité, qu'il apprécie la beauté, qu'il est organisé, sage et créatif. La Bible dit: «Les cieux racontent la gloire de Dieu» (Psaume 19.1, NEG). Au cours de l'histoire, Dieu a plusieurs fois révélé sa gloire au peuple: dans le jardin d'Eden, à Moïse, dans le tabernacle et le temple, puis à travers Jésus et actuellement à travers l'Eglise (Genèse 3.8; Exode 33.18-23; 40.33-38; 1 Rois 7.51; 8.10-13; Jean 1.14; Ephésiens 2.21-22; 2 Corinthiens 4.6-7). La gloire de Dieu a été comparée à un feu dévorant, à une nuée, à une tempête, à une lumière éclatante et à de la fumée (Exode 24.17; 40.34; Psaume 29.1; Esaïe 6.3-4; 60.1; Luc 2.9). Au ciel, elle procurera toute la lumière nécessaire. La Bible annonce: «La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire» (Apocalypse 21.23, S21). C'est en Jésus-Christ que nous voyons le mieux la gloire de Dieu. Il est la lumière du monde, et il nous éclaire sur la nature divine. Grâce à Jésus, nous connaissons Dieu. La Bible dit: «Le Fils reflète la splendeur de la gloire divine» (Hébreux 1.3, BFC; 2 Corinthiens 4.6). Jésus est venu ici-bas pour nous faire découvrir la gloire de Dieu. «Celui qui est la Parole est devenu homme et a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire... plénitude de grâce et de vérité!» (Jean 1.14, BS). Dieu possède la gloire parce qu'il est Dieu. C'est sa nature. Nous ne pouvons rien ajouter à cette gloire, tout comme il nous est impossible de faire briller plus fort le soleil. Mais nous devons reconnaître sa gloire, l'honorer, la déclarer, la louer, la refléter et vivre pour elle (1 Chroniques 16.24; Psaumes 29.1; 66.2; 96.7; 2 Corinthiens 3.18). Pourquoi? Parce que Dieu le mérite! Nous lui devons tous les honneurs possibles. Comme il a fait toutes choses, il mérite toute la gloire. La Bible dit: «Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance; car c'est toi qui as créé toutes choses» (Apocalypse 4.11, BD). Dans tout l'univers, seules deux sortes de créatures de Dieu ne lui rendent pas gloire: les anges déchus (les démons) et les êtres humains. A la base, le péché est un refus de rendre gloire au Seigneur, c'est le fait d'aimer quelque chose plus que lui. Le refus de rendre gloire à Dieu équivaut à une rébellion caractérisée par l'orgueil, et c'est précisément le péché qui a causé la chute de Satan, ainsi que la nôtre. Chacun à notre manière, nous avons tous vécu pour notre gloire personnelle, et non pour celle de Dieu. La Bible dit: «Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu» (Romains 3.23, BS). Personne n'a donné à Dieu toute la gloire qu'il mérite. C'est un péché et une grave erreur. Par contre, vivre pour la gloire de Dieu est le plus bel exploit que nous puissions accomplir. Dieu a parlé ainsi de ses enfants: «...tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire» (Esaïe 43.7, NEG). Le but suprême de notre vie devrait donc être de lui rendre gloire. Comment puis-je rendre gloire à Dieu? Jésus a pu dire au Père: «Moi, j'ai révélé ta gloire sur la terre, j'ai terminé ce que tu m'avais donné à faire» (Jean 17.4, S21). Jésus a honoré Dieu en accomplissant le plan du Père sur la terre. Nous honorons Dieu de la même manière. Dieu est glorifié quand sa création accomplit ses buts. Les oiseaux rendent gloire à Dieu en volant, en gazouillant, en pondant des œufs et en accomplissant les autres activités que le Seigneur a prévues pour eux. Même les fourmis rendent gloire à Dieu en remplissant la mission qu'il leur a confiée. Dieu a voulu les fourmis ainsi, et il vous a voulu ainsi. Irénée a déclaré: «La gloire de Dieu, c'est un être humain qui vit pleinement!» Il y a plusieurs façons de rendre gloire à Dieu, mais elles peuvent se résumer dans les cinq objectifs que Dieu fixe pour notre vie. Nous consacrerons le reste de ce livre à les étudier en détail, mais en voici déjà un avant-goût: Nous rendons gloire à Dieu en l'adorant. L'adoration est notre première responsabilité envers le Seigneur. Nous l'adorons en nous réjouissant en lui. C. S. Lewis a dit: «En nous ordonnant de le glorifier, Dieu nous invite à nous réjouir en lui.» Il veut que notre adoration soit motivée par l'amour, la reconnaissance et le plaisir, et non par le devoir. John Piper note: «Dieu est glorifié au maximum en nous lorsque nous sommes pleinement satisfaits en lui.» L'adoration dépasse

la louange, le chant et la prière. C'est un mode de vie: nous aimons Dieu, nous nous réjouissons en lui et nous nous donnons à lui pour accomplir ses buts. Si nous passons notre vie à rendre gloire au Seigneur, tout devient acte d'adoration. La Bible dit: «Mettez-vous au service de Dieu... Servez-vous de votre corps comme d'un moyen pour faire ce qui est juste» (Romains 6.13, PDV). Nous rendons gloire à Dieu en aimant les autres croyants. Le jour où nous sommes nés de nouveau, nous sommes devenus membres de la famille de Dieu. Suivre Christ ne consiste pas seulement à croire en lui; cela signifie aussi appartenir à la famille de Dieu et apprendre à l'aimer. Jean a écrit: «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères» (1 Jean 3.14, BS). Paul a ordonné: «Accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu» (Romains 15.7, BFC). Nous devons apprendre à aimer comme le Seigneur nous a aimés, parce qu'il est amour et que cela l'honore. Jésus a dit: «Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jean 13.34-35, S21). Nous rendons gloire à Dieu en devenant semblables à Christ. En tant que membres de sa famille, Dieu veut nous voir grandir et atteindre la maturité spirituelle, c'est-à-dire penser, réagir et agir comme Jésus. Plus notre caractère ressemblera à celui de Christ, plus nous glorifierons Dieu. La Bible dit: «Nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur» (2 Corinthiens 3.18, NEG). Dieu nous a donné une nouvelle vie et une nouvelle nature lorsque nous avons accepté Christ. Pendant le reste de notre vie terrestre, il veut continuer à transformer notre caractère. La Bible promet: «Vous paraîtrez devant lui chargés d'œuvres justes, ce fruit que Jésus-Christ aura produit en vous, à la gloire et à la louange de Dieu» (Philippiens 1.11, BS; voir aussi Jean 15.8). Nous rendons gloire à Dieu en servant les autres par nos dons. Nous avons tous reçu des talents, des dons, des aptitudes et des capacités uniques. Rien n'est dû au hasard. Le Seigneur ne nous a pas donné ces capacités pour que nous les utilisions à des fins personnelles, mais pour que nous servions les autres, de même que les autres ont reçu des dons pour nous servir. La Bible dit: «Que chacun de vous utilise pour le bien des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. Vous serez ainsi de bons administrateurs des biens divins... Que celui qui a le don de servir l'utilise avec la force que Dieu lui accorde: il faut qu'en toutes choses gloire soit rendue à Dieu» (1 Pierre 4.10-11, BFC; voir aussi 2 Corinthiens 8.19). Nous rendons gloire à Dieu en parlant de lui aux autres. Le Seigneur ne veut pas que son amour et ses plans soient gardés secrets. Une fois que nous connaissons la vérité, il veut que nous la transmettions à d'autres. C'est un grand privilège de parler de Jésus aux autres, de les aider à découvrir le plan de Dieu pour eux et de les préparer pour la vie éternelle. La Bible déclare: «La grâce de Dieu atteint de plus en plus de personnes, en augmentant ainsi le nombre de prières de reconnaissance exprimées à la gloire de Dieu» (2 Corinthiens 4.15). Pour quoi allez-vous vivre? Si vous décidez de passer le reste de votre vie pour la gloire de Dieu, il vous faudra modifier vos priorités, votre emploi du temps, vos relations et tout le reste. Parfois, cela vous amènera à choisir un chemin difficile au lieu d'une route facile. Jésus a été confronté à ce problème. A l'approche de la crucifixion, il a crié: «Mon âme est troublée. Et que dirai-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom!» (Jean 12.27-28, NEG). Jésus se trouvait devant un choix: accomplir sa mission et rendre gloire à Dieu, ou bien abandonner et mener une vie plus facile. Vous êtes devant le même choix. Allez-vous vivre pour vos objectifs personnels, votre confort et votre plaisir, ou passerez-vous le reste de votre vie pour la gloire de Dieu, sachant qu'il a promis des récompenses éternelles? La Bible dit: «Celui qui aime sa vie la perdra et celui qui déteste sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle» (Jean 12.25, S21). Il est temps de régler ce problème. Pour qui allez-vous vivre: pour vous-même ou pour Dieu? Peut-être hésitez-vous: «Aurai-je la force de vivre pour le Seigneur?» Ne vous inquiétez pas: si vous choisissez de vivre pour lui, Dieu vous donnera ce dont vous avez besoin. La Bible dit: «Dans son grand amour, il nous a fait naître à une vie nouvelle, grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour nous donner une espérance vivante» (2 Pierre 1.3, BS). Dès à

présent, Dieu vous invite à vivre pour sa gloire en accomplissant les buts qu'il vous a fixés. C'est la seule vie digne de ce nom. Sinon, vous ne ferez qu'exister. La vraie vie commence par un engagement total envers Jésus-Christ. Si vous n'êtes pas certain de l'avoir fait, il vous suffit de le recevoir et de croire en lui. La Bible promet: «A tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu» (Jean 1.12, NEG). Voulez-vous accepter l'offre de Dieu? Tout d'abord, croyez que le Seigneur vous aime et qu'il vous a créé pour accomplir ses buts. Vous n'êtes pas là par hasard, vous êtes destiné à vivre éternellement. Dieu vous a choisi pour que vous ayez une relation avec Jésus qui est mort sur la croix pour vous. Il veut vous pardonner tout le mal que vous avez fait. Ensuite, recevez Jésus dans votre vie comme Seigneur et Sauveur. Acceptez son pardon pour vos péchés ainsi que son Esprit qui vous donnera la force d'accomplir ses buts. La Bible le garantit: «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle» (Jean 3.36, S21). Je vous invite à courber la tête et à prononcer du fond du cœur une prière qui changera votre éternité: «Jésus, je crois en toi et je te reçois.» Si vous l'avez fait, bravo! Bienvenue dans la famille de Dieu! Vous voilà prêt à découvrir le plan de Dieu pour votre vie et à le vivre. Je vous invite à en parler à quelqu'un qui saura vous soutenir dans votre démarche.

Jour 7 Définir mon objectif Idée à méditer.

Tout est pour Dieu. Verset à retenir. «En effet, tout vient de lui, tout subsiste par lui et pour lui.» (Romains 11.36, BS) Question à me poser. Dans quel domaine de ma vie quotidienne puis-je prendre davantage conscience de la gloire de Dieu? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day7.

Objectif n° 1 Vous avez été conçu pour le plaisir de Dieu Alors on les comparera à des arbres qui font honneur à Dieu, à un jardin qui révèle la gloire du Seigneur. Esaïe 61.3, BFC

8. Conçu pour le plaisir de Dieu.

Car c'est toi qui as créé toutes choses, elles sont venues à l'existence parce que tu l'as voulu. Apocalypse 4.11, BFC Car l'Eternel prend plaisir à son peuple. Psaume 149.4, NEG purposedriven.com/day8 Vous avez été conçu pour le plaisir de Dieu. A votre naissance, Dieu était là, comme un témoin invisible, souriant à votre venue. Dieu n'avait pas besoin de vous créer, mais il a choisi de le faire pour sa satisfaction personnelle. Vous existez pour son bien, sa gloire, ses buts et sa joie. Le premier objectif de votre vie devrait consister à plaire à Dieu. Si vous comprenez bien cette vérité, vous ne vous sentirez plus inutile et dépourvu de valeur. Si vous êtes si important pour Dieu et qu'il vous considère comme assez précieux pour vous garder avec lui éternellement, que demander de plus? Vous êtes un enfant de Dieu, et vous lui faites plus plaisir que toute autre créature. La Bible dit: «Puisqu'il nous a aimés, il nous a destinés d'avance à être ses enfants qu'il voulait adopter par Jésus-Christ. Voilà ce que, dans sa bonté, il a voulu pour nous» (Ephésiens 1.5, BS). L'un des plus grands dons que Dieu vous ait fait, c'est la capacité de vous réjouir. Pour cela, il vous a donné cinq sens et des sentiments. Vous pouvez vous réjouir parce que le Seigneur vous a créé à son image. Nous oublions souvent que Dieu a aussi des émotions. Il ressent les choses très profondément. La Bible nous dit que le Seigneur s'afflige, éprouve de la jalousie et se met en colère, mais aussi qu'il ressent de la compassion, de la pitié, de la peine et de la sympathie ainsi que du bonheur, de la joie

et de la satisfaction. L'Éternel aime, se délecte, éprouve du plaisir, se réjouit, s'amuse et rit! (Genèse 6.6; Exode 20.5; Deutéronome 32.36; Juges 2.19; 1 Rois 10.9; 1 Chroniques 16.27; Psaumes 2.4; 5.6; 18.20; 35.27; 37.23; 103.13; 104.31; Ezéchiel 5.13; 1 Jean 4.16) L'adoration consiste à faire plaisir à Dieu. La Bible dit: «Le plaisir de l'Éternel est en ceux qui le craignent, en ceux qui s'attendent à sa bonté» (Psaume 147.11, BD). Tout ce que vous faites et qui fait plaisir à Dieu est un acte d'adoration. Comme un diamant, l'adoration a de multiples facettes. Nous nous contenterons d'en examiner quelques aspects. Des spécialistes ont remarqué que l'adoration était un besoin universel que Dieu avait mis dans notre cœur, une soif instinctive d'entrer en contact avec lui. L'adoration est aussi naturelle que de manger ou de respirer. Si nous n'adorons pas Dieu, nous trouvons toujours un substitut. Souvent, nous finissons par nous adorer nous-mêmes! Si Dieu a mis en nous un tel désir, c'est qu'il veut trouver des adorateurs! Il a dit: «Le Père recherche des hommes qui l'adorent» (Jean 4.23, BS). Vos traditions religieuses vous ont peut-être donné une vision un peu étroite de «l'adoration». Vous pensez aux réunions d'église où l'on chante, prie et écoute une prédication, à des célébrations avec bougies, à la sainte cène ou aux guérisons, aux miracles et à des expériences surnaturelles. L'adoration peut contenir ces éléments, mais elle va bien au-delà: c'est un mode de vie! L'adoration ne se limite pas à la musique. Pour beaucoup, l'adoration est synonyme de musique. Ils disent: «Dans notre assemblée, nous avons un moment d'adoration, puis le message.» C'est une erreur! Toutes les parties du culte sont des expressions d'adoration: la prière, la lecture des Écritures, le chant, la confession, le silence, le recueillement, l'écoute d'une prédication, le don de l'offrande, le baptême, la sainte cène, la signature d'une carte d'engagement et même l'accueil des visiteurs. Actuellement, on lie souvent l'adoration à la musique. Or, Adam a adoré l'Éternel dans le jardin d'Eden, alors que la musique n'est mentionnée que dans Genèse 4.21 à la naissance de Jubal. Si l'adoration se limitait à la musique, tous ceux qui chantent mal ou ne jouent pas d'un instrument ne pourraient jamais adorer Dieu. L'adoration est bien plus que cela. Autre erreur, pire encore: le mot «adoration» est souvent employé pour décrire un certain style de musique. Certains disent: «D'abord nous avons chanté un hymne, puis un chant de louange et d'adoration» ou: «J'apprécie les chants de louange rythmés, mais je préfère les lents cantiques d'adoration.» On pense qu'un chant rapide et entraînant est un «cantique de louange» et que s'il est lent et doux, c'est un «cantique d'adoration». C'est une erreur courante. L'adoration n'a rien à voir avec le style, le volume ou le rythme d'un chant. Dieu aime toutes les sortes de musique, car il les a inventées: les mélodies rapides comme les lentes, les fortes comme les douces, les anciennes comme les nouvelles. Vous ne les appréciez probablement pas toutes, mais Dieu, lui, les aime! Si elles sont offertes au Seigneur en esprit et en vérité, c'est un acte d'adoration. Les chrétiens ne sont souvent pas d'accord entre eux sur le genre de musique à favoriser dans l'adoration. Ils n'acceptent que leur style, qu'ils considèrent comme le plus biblique et celui qui honore le plus l'Éternel. Mais la Bible ne définit pas de style précis! Elle ne contient aucune note de musique; nous n'avons même plus les instruments employés aux temps bibliques. A vrai dire, votre style musical préféré en dit plus long sur vous, sur votre éducation et votre personnalité, que sur Dieu. Une ethnie peut aimer une musique qu'une autre ethnie déteste. Mais le Seigneur, qui aime la variété, apprécie tout. Il n'y a pas de «musique chrétienne» bien définie, mais seulement des chants chrétiens. Ce sont les paroles qui rendent un chant spirituel, et non la mélodie: si je vous faisais entendre un air sans paroles, vous n'auriez aucun moyen de savoir s'il s'agit d'un chant «chrétien». L'adoration n'est pas destinée à notre profit personnel. En tant que pasteur, je reçois parfois des remarques du style: «J'ai beaucoup aimé l'adoration aujourd'hui. Elle m'a fait du bien.» C'est une autre idée fausse de l'adoration. Elle n'est pas destinée à nous faire du bien à nous, mais à faire plaisir à Dieu! Quand nous lui rendons grâces, c'est pour son plaisir et non pour le nôtre. Si vous pensez: «Je n'ai rien retiré de l'adoration aujourd'hui», c'est que vous adorez le Seigneur pour de mauvaises raisons. L'adoration n'est pas destinée à nous, mais à Dieu. Evidemment, la plupart des réunions «d'adoration» laissent la place à

des moments de communion fraternelle et d'édification, et nous profitons vraiment de l'adoration, mais nous ne le faisons pas pour nous plaire à nous-mêmes. Notre objectif est de glorifier et de réjouir notre Créateur. Dans Esaïe 29, Dieu reproche au peuple sa tiédeur et son hypocrisie dans l'adoration: les gens offraient des prières monotones, des mots vides et des rituels humains à Dieu, sans penser à ce qu'ils faisaient. Le cœur du Seigneur n'est pas touché par les traditions religieuses, mais par la passion et l'engagement. La Bible dit: «Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine» (Esaïe 29.13, NEG). L'adoration ne fait pas partie de notre vie, elle en constitue la totalité. Elle ne se limite pas aux réunions de l'Eglise, mais il nous est demandé d'adorer Dieu «constamment» (Psaume 105.4, S21), «du lever du soleil jusqu'à son coucher» (Psaume 113.3, S21). Dans la Bible, les gens louaient Dieu au travail, à la maison, à la guerre, en prison et même au lit! Dès notre réveil, pensons à louer Dieu, et louons-le jusqu'à la fin de notre journée (Psaumes 119.147; 5.3; 63.6; 119.62). David disait: «Je bénirai l'Eternel en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche» (Psaume 34.2, NEG). Toute activité peut devenir une adoration quand on l'accomplit pour la louange, la gloire et le plaisir de Dieu. La Bible dit: «Ainsi, que vous mangiez, que vous buviez ou que vous fassiez quoi que ce soit, faites tout pour la gloire de Dieu» (1 Corinthiens 10.31, BFC). Martin Luther affirmait: «Une jolie fille peut traire les vaches pour la gloire de Dieu.» Comment est-il possible de tout faire pour la gloire de Dieu? En faisant tout comme si c'était pour Jésus et en lui parlant constamment. La Bible donne ce conseil: «Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes» (Colossiens 3.23, NEG). Voici le secret d'une vie d'adoration: tout faire comme si c'était pour Jésus. Une version paraphrasée dit: «Prenez votre vie ordinaire, celle de tous les jours – votre sommeil, vos repas, votre travail et votre train-train quotidien – et placez-les devant Dieu comme une offrande» (Romains 12.1, version anglaise The Message). Si vous offrez votre travail au Seigneur et que vous l'accomplissez en ayant conscience de sa présence, ce travail deviendra un acte d'adoration. Lorsque je suis tombé amoureux de ma femme, je pensais à elle constamment: pendant mon petit déjeuner, en allant à l'université, aux cours, au marché, en prenant de l'essence. Elle occupait constamment mon esprit! Je pensais à tout ce que j'aimais en elle, et je restais ainsi proche de Kay malgré les centaines de kilomètres qui nous séparaient, car nous étudions dans des universités différentes. En pensant tout le temps à elle, je demeurais dans son amour. C'est cela, la véritable adoration: être amoureux de Jésus.

Jour 8 Définir mon objectif Idée à méditer.

J'ai été conçu pour le plaisir de Dieu. Verset à retenir. «L'Eternel prend plaisir à son peuple.» (Psaume 149.4, NEG) Question à me poser. Quelle tâche banale pourrais-je commencer à accomplir comme si c'était directement pour Jésus? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day8.

9. Qu'est-ce qui fait sourire Dieu?

Que l'Eternel te regarde avec bonté... Nombres 6.25, BS Fais-moi bon accueil; je t'en prie, enseigne-moi ta volonté. Psaume 119.135, BFC purposedriven.com/day9 Le sourire de Dieu⁶ est le but de votre vie. Votre priorité étant de plaire à Dieu, il vous faut découvrir comment y parvenir. La Bible dit: «Comme des enfants de la lumière, efforcez-vous de discerner ce qui plaît au Seigneur» (Ephésiens 5.10, BS). Heureusement, la Bible nous donne l'exemple de Noé qui a plu au Seigneur. A son époque, le monde entier avait sombré dans le péché. Chacun vivait pour son plaisir personnel, et non pour la gloire de Dieu. L'Eternel ne pouvait plus trouver sur la terre un seul homme désireux de

lui plaire. Il était déçu et regrettait d'avoir créé l'être humain. Il était prêt à exterminer les hommes, mais l'un d'entre eux le faisait sourire. La Bible déclare: «Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel» (Genèse 6.8, BD). Dieu se disait: «Ce type me plaît. Il me fait sourire. Je vais tout recommencer avec sa famille.» Si nous existons aujourd'hui, c'est parce que Noé a trouvé grâce aux yeux de Dieu. Sa vie nous enseigne les cinq actes d'adoration qui font sourire le Seigneur. Dieu sourit quand nous l'aimons plus que tout. Noé aimait l'Eternel plus que tout, contrairement à ses compatriotes! La Bible nous l'apprend: «C'était un homme juste et intègre dans sa génération, un homme qui marchait avec Dieu» (Genèse 6.9, S21). Le Seigneur désire ardemment avoir une relation avec vous! C'est la vérité la plus bouleversante de l'univers: notre Créateur souhaite être en contact avec nous. Dieu vous a créé afin de vous aimer, et il veut être aimé en retour. Il a dit: «Je prends plaisir à l'amour bien plus qu'aux sacrifices, à la connaissance de Dieu bien plus qu'aux holocaustes» (Osée 6.6, BS). Dieu vous aime de tout son cœur, et il souhaite que vous l'aimiez en retour. Il veut être connu de vous et vous voir passer du temps avec lui. Vous devriez donc avoir pour but, dans votre vie, d'apprendre à aimer Dieu et à être aimé de lui. Rien n'est plus important. Jésus a dit que c'était le plus grand commandement: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier commandement et le plus grand» (Matthieu 22.37-38, S21). Dieu sourit lorsque nous lui faisons totalement confiance. Noé a plu à Dieu parce qu'il lui a fait confiance même lorsque cela semblait fou. La Bible dit: «Par la foi, Noé écouta les avertissements de Dieu au sujet de ce qui allait se passer et qu'on ne voyait pas encore. Il prit Dieu au sérieux et construisit une arche... et obtint, grâce à sa foi, que Dieu le considère comme juste» (Hébreux 11.7, BFC). Imaginez la scène. Un jour, Dieu vient trouver Noé et lui dit: «Les êtres humains me déçoivent trop. Dans le monde entier, tu es le seul qui penses à moi. Mais quand je te regarde, je me mets à sourire. Ta vie me plaît, si bien que je vais faire venir le déluge sur ce monde et repartir à zéro avec toi. Je veux bâtir un bateau géant qui vous sauvera, toi et les animaux.» Trois problèmes auraient pu faire douter Noé: 1° Il n'avait jamais vu de pluie, car avant le déluge Dieu irriguait la terre directement par le sol (Genèse 2.5-6). 2° Il vivait à des centaines de kilomètres de l'océan le plus proche. Même s'il construisait un bateau, comment le mettrait-il sur l'eau? 3° Comment rassemblerait-il les animaux afin de les sauver? Mais Noé ne s'est pas lamenté et n'a pas échafaudé d'excuses. Il a fait totalement confiance à Dieu, ce qui a fait sourire le Seigneur. Comme Dieu sait ce qui est le meilleur pour votre vie, vous lui faites totalement confiance. C'est cela avoir la foi. Vous avez l'assurance qu'il va tenir parole, vous aider dans vos problèmes et faire l'impossible si nécessaire. La Bible dit: «L'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté» (Psaume 147.11, NEG). Noé a mis 120 ans à construire son arche. Je suppose qu'il a dû être découragé à maintes reprises. Ne voyant pas tomber la moindre goutte de pluie, les autres devaient se moquer du «vieux fou qui s' imagine que Dieu lui parle». Ses enfants devaient se sentir mal à l'aise, avec cet énorme bateau construit devant chez eux. Noé a cependant continué à faire confiance au Seigneur. Dans quels domaines de votre vie avez-vous besoin de vous confier totalement au Seigneur? Croire est un acte d'adoration! Tout comme les parents sont heureux quand leurs enfants font confiance à leur amour et à leur sagesse, votre foi aussi réjouit le Seigneur. La Bible dit: «Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu» (Hébreux 11.6, BD). Dieu sourit quand nous lui obéissons de tout notre cœur. Sauver l'espèce animale du déluge réclamait une grande attention aux détails. Tout devait être fait exactement comme Dieu l'avait dit. L'Eternel n'a pas dit: «Fais un bateau à ton idée, Noé.» Il lui a donné des instructions très précises concernant la taille, la forme et les matériaux de l'arche, ainsi que le nombre d'animaux qui devaient monter à bord. La Bible nous dévoile la réaction de Noé: «Noé obéit et fit tout comme Dieu le lui avait ordonné» (Genèse 6.22, BS; voir aussi Hébreux 11.7). Noé a obéi complètement (sans négliger le moindre détail) et exactement (à la façon et au moment voulus par l'Eternel). Quel zèle! Il n'est pas étonnant que Dieu ait souri en regardant Noé! Si le Seigneur vous demandait de construire un énorme bateau, vous exprimeriez certainement quelques questions, objections ou réserves, n'est-ce

pas? Mais Noé n'a pas réagi ainsi. Il a obéi à Dieu; il a fait tout ce qu'il lui demandait sans se plaindre et sans hésiter. Il n'a pas remis les choses à plus tard en disant: «Je prierai à ce sujet.» Non! Il a obéi immédiatement. Tous les parents savent que l'obéissance remise à plus tard est, en réalité, de la désobéissance. Dieu n'a pas besoin de s'expliquer ou de se justifier lorsqu'il nous demande de faire quelque chose. Même si nous ne comprenons pas, obéissons! L'obéissance immédiate vous en apprendra plus sur Dieu qu'une vie entière de débats bibliques. En fait, vous comprendrez certains commandements au moment où vous les mettrez en pratique. L'obéissance ouvre l'intelligence spirituelle. Souvent, nous essayons d'offrir au Seigneur une obéissance partielle. Nous choisissons nos commandements favoris, ceux auxquels nous obéissons, et nous laissons ceux qui nous semblent exagérés, pénibles ou ennuyeux. Je vais à l'église, mais pas question de payer la dîme. Je lis ma Bible, mais je ne pardonne pas à la personne qui m'a blessé, etc. Sachez que la désobéissance partielle équivaut à de la désobéissance. L'obéissance complète est caractérisée par la joie et l'enthousiasme. La Bible dit: «Servez l'Eternel avec joie!» (Psaume 100.2, S21). C'était l'attitude de David: «Montre-moi, Seigneur, la voie que je dois suivre, et je m'y engagerai jusqu'au bout» (Psaume 119.33, BFC). Jacques dit aux chrétiens: «L'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement» (Jacques 2.24, NEG). La Parole de Dieu explique clairement que nous ne pouvons pas gagner notre salut par nos efforts personnels: il nous est offert gratuitement. Mais, en tant qu'enfants de Dieu, nous pouvons faire plaisir à notre Père céleste en lui obéissant. L'obéissance est un acte d'adoration. Pourquoi l'obéissance plaît-elle tant au Seigneur? Parce qu'elle prouve que nous l'aimons vraiment. Jésus a dit: «Si vous m'aimez, respectez mes commandements» (Jean 14.15, S21). Dieu sourit lorsque nous le louons et le remercions continuellement. Nous aimons recevoir des compliments, et Dieu aussi. Noé avait le cœur rempli de louange et de reconnaissance, et sa vie a plu à Dieu. Après avoir survécu au déluge, la première chose qu'il a faite a été de remercier Dieu en offrant un sacrifice: «Noé bâtit un autel à l'Eternel... et offrit des holocaustes sur l'autel» (Genèse 8.20, BD). Grâce au sacrifice de Jésus, nous n'offrons plus de sacrifices d'animaux comme l'a fait Noé. Nous devons lui présenter un «sacrifice de louange» (Hébreux 13.15, NEG) et un «sacrifice de reconnaissance» (Psaume 116.17, NEG). Nous louons le Seigneur pour ce qu'il est, et nous le remercions pour ce qu'il a fait. David a dit: «Alors je te louerai, ô Dieu, dans mes cantiques, et je proclamerai ta gloire par ma reconnaissance. Voilà, ô Eternel, ce qui te plaît» (Psaume 69.30-31, BS). Quand nous apportons à Dieu notre louange et nos actions de grâces, il se produit quelque chose d'étonnant: notre propre cœur se remplit de joie! Ma mère aimait me préparer de bons petits plats. Même après mon mariage avec Kay, elle nous préparait de vrais festins. Elle se faisait plaisir en nous regardant manger joyeusement. Plus nous apprécions son repas, plus elle était contente. Mais nous aimions aussi lui faire plaisir en lui disant que son repas était excellent. Cela fonctionnait dans les deux sens. En découvrant ses bons petits plats, je la félicitais. Je ne voulais pas seulement manger, mais aussi faire plaisir à ma mère. Tout le monde était content! L'adoration est, elle aussi, à double sens. Nous nous réjouissons de ce que Dieu a accompli pour nous, et quand nous exprimons notre satisfaction au Seigneur, cela lui fait plaisir tout en augmentant notre joie. Le livre des Psaumes déclare: «Les justes se réjouissent, ils triomphent devant Dieu, ils ont des transports d'allégresse» (Psaume 68.4, NEG). Dieu sourit lorsque nous employons nos talents. Après le déluge, l'Eternel a donné des instructions simples à Noé: «Reproduisez-vous, devenez nombreux et remplissez la terre... Tout ce qui se déplace et qui vit vous servira de nourriture: je vous donne tout cela» (Genèse 9.1, 3, S21). En d'autres termes, Dieu dit: «Il est temps de vivre! Fais ce que j'ai prévu pour les hommes. Aime ton épouse. Aie des bébés et élève-les. Sème des graines et prends tes repas. Sois humain! C'est mon plan pour toi!» Vous pensez peut-être que pour plaire au Seigneur, il faut pratiquer des «activités spirituelles» telles que lire la Bible, aller à l'église, prier ou témoigner de votre foi, et que Dieu ne s'intéresse pas au reste de votre vie. Et pourtant, le Seigneur aime observer tous les détails de votre vie. Il vous regarde travailler, jouer, manger ou vous reposer. Il ne manque pas un seul de

vos gestes. La Bible nous dit: «L'Éternel affermit les pas de l'homme, et il prend plaisir à sa voie» (Psaume 37.23, NEG). Toute activité humaine (à l'exception du péché) peut faire plaisir à Dieu si vous l'accomplissez dans un esprit de louange. Vous pouvez laver la vaisselle, réparer une machine, vendre un produit, tapoter sur votre ordinateur ou votre téléphone, semer du blé ou élever des enfants pour la gloire de Dieu. Comme un père qui est fier de son enfant, Dieu aime vous voir utiliser les talents et les capacités qu'il vous a donnés pour son plaisir. Certains sont doués en sport, d'autres pour l'administration. Vous êtes peut-être doué pour la mécanique, les mathématiques, la musique ou pour toute autre chose. Toutes ces capacités peuvent faire sourire le Seigneur. La Bible précise: «Il a formé leur cœur à tous, et il reste attentif à chacun de leurs actes» (Psaume 33.15, BS). Vous n'apportez ni gloire ni plaisir à Dieu en cachant vos aptitudes ou en essayant d'être quelqu'un d'autre. Il vous aime tel que vous êtes. Chaque fois que vous rejetez une partie de vous-même, vous rejetez la sagesse et la souveraineté du Seigneur qui vous a créé. Dieu a dit: «Quel malheur de voir un homme, simple pot de terre parmi les autres, qui ose faire des reproches à celui qui l'a façonné! L'argile demande-t-elle à celui qui la façonne: Que fais-tu là?» (Esaïe 45.9, BFC). Dans le film Les chariots de feu, le coureur olympique Eric Liddell déclare: «Je crois que Dieu m'a créé pour un but, mais il m'a aussi fait capable de courir vite, et quand je cours, je sens son plaisir.» Puis il ajoute: «Que je cesse de courir le rendrait triste.» Il n'y a pas de capacités non spirituelles. Commencez donc à employer les vôtres pour la gloire de Dieu! Le Seigneur aime aussi vous voir apprécier sa création. Il vous a donné des yeux pour jouir de la beauté, des oreilles pour jouir des sons, un nez et des papilles gustatives pour jouir des odeurs et des goûts ainsi que des nerfs sous la peau pour jouir du toucher. Chaque fois que vous le faites, vous pouvez remercier le Seigneur pour cela, et cela devient alors un acte d'adoration. La Bible nous précise: «Dieu... nous donne tout avec abondance pour que nous en jouissions» (1 Timothée 6.17, S21). Le Seigneur aime même vous regarder dormir! Quand mes enfants étaient petits, j'aimais les regarder dormir. Parfois, la journée avait été remplie de disputes et de désobéissances, mais lorsqu'ils dormaient, ils semblaient contents, paisibles et doux, et je me rappelais alors combien je les aimais. Mes enfants n'avaient rien à faire pour que je jouisse de leur présence. Je les aimais tant qu'il me suffisait de les voir respirer pour me réjouir. Leur poitrine se levait et s'abaissait doucement; je souriais, et parfois, mes yeux se remplissaient de larmes de joie. Quand vous dormez, Dieu vous regarde avec amour parce qu'il vous a créé selon son idée. Il vous aime comme si vous étiez la seule personne sur terre. Les parents n'ont pas besoin que leurs enfants soient parfaits pour les aimer. Ils observent avec joie tous les stades de leur développement. De même, Dieu n'attend pas que vous ayez atteint la maturité pour vous apprécier. Il vous aime à tous les stades de votre développement spirituel. Quand vous étiez petit, vos parents ou vos enseignants n'étaient peut-être pas contents de vous, mais Dieu ne pense pas ainsi. Il sait que vous êtes incapable d'être parfait. La Bible dit: «Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière» (Psaume 103.14, BD). Dieu tient compte de l'attitude de votre cœur: votre profond désir est-il de lui plaire? C'était le but suprême de l'apôtre Paul: «Aussi, que nous restions dans ce corps ou que nous le quittions, notre ambition est de plaire au Seigneur» (2 Corinthiens 5.9, BS). Si vous vivez à la lumière de l'éternité, vous ne vous demanderez plus: «Quels avantages vais-je pouvoir retirer de la vie?» mais: «Quel plaisir le Seigneur retire-t-il de ma vie?» Au vingt et unième siècle, Dieu cherche des gens qui veulent vivre pour le plaisir de Dieu, comme Noé. La Bible dit: «L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu» (Psaume 14.2, NEG). Voulez-vous consacrer toute votre vie à plaire au Seigneur? Dieu est prêt à tout pour ceux qui se consacrent totalement à cet objectif.

Jour 9 Définir mon objectif Idée à méditer.

Dieu sourit quand je lui fais confiance. Verset à retenir. «L'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté.» (Psaume 147.11, NEG) Question à me poser. Etant donné que Dieu sait ce qui est le meilleur, dans quels domaines de ma vie ai-je besoin de lui faire davantage confiance? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day9. 6 Les deux versets cités en début de chapitre invitent littéralement Dieu à éclaircir sa face envers son peuple, c'est-à-dire à lui être favorable, à le regarder avec bienveillance, d'où la notion de sourire véhiculée par certaines versions anglaises. (N.d.E.)

10. Le cœur de l'adoration

Offrez-vous à Dieu... et mettez-vous tout entiers à son service comme instruments de ce qui est juste. Romains 6.13, BFC purposedriven.com/day10 Le cœur de l'adoration est la soumission. La soumission est un mot impopulaire, presque autant que le mot esclavage. Elle sous-entend un abandon, et personne n'a envie d'être un perdant. Se soumettre, c'est admettre sa défaite au combat, perdre un match de football ou déclarer forfait devant un adversaire plus fort que soi. Ce terme est presque toujours utilisé dans un contexte négatif. Les criminels arrêtés se soumettent aux autorités. Dans notre culture compétitive, on nous enseigne à ne jamais abandonner ni céder. Nous n'entendons donc guère parler de soumission. Il faut gagner à tout prix; la soumission est inacceptable. Nous préférons penser à gagner, à réussir, à triompher et à conquérir plutôt qu'à nous abaisser, céder, obéir et renoncer. Et pourtant, **la soumission à Dieu est au cœur de l'adoration**. C'est une réaction naturelle face à l'amour et à la grâce merveilleuses du Seigneur. Nous nous donnons à lui, non par crainte ou par obligation, mais par amour, «parce qu'il nous a aimés le premier» (1 Jean 4.9-10, 19). Dans les onze premiers chapitres de sa lettre aux Romains, Paul décrit la grâce de Dieu envers nous, puis il nous encourage à soumettre entièrement notre vie à Dieu dans l'adoration: «Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable» (Romains 12.1, S21). Nous faisons plaisir à Dieu en nous offrant entièrement au Seigneur, c'est cela, la véritable adoration. Le cœur de l'adoration, c'est l'offrande de votre vie. Cet acte de soumission personnelle porte beaucoup de noms: consécration, reconnaissance de Jésus comme Seigneur, fait de porter sa croix, mort à soi-même, abandon au Saint-Esprit. Ce qui compte, ce ne sont pas les termes employés, mais nos actes. Le Seigneur souhaite disposer de notre vie tout entière, pas seulement du 95%. Trois obstacles empêchent notre soumission totale à Dieu: la peur, l'orgueil et la confusion. Nous ne saisissons pas à quel point Dieu nous aime, nous voulons contrôler notre vie et nous nous trompons sur le sens de la soumission. Puis-je faire confiance à Dieu? La confiance est un élément essentiel de la soumission. Vous ne vous soumettez pas au Seigneur si vous ne lui faites pas confiance. Cela sera en revanche possible si vous apprenez à mieux le connaître. La peur empêche la soumission, mais l'amour dissipe toutes les craintes. Plus vous saisissez combien Dieu vous aime, plus il vous sera facile de vous soumettre à lui. Comment savez-vous que Dieu vous aime? Il vous en donne de nombreuses preuves: il dit qu'il vous aime (Psaume 145.9), il ne vous quitte pas des yeux (Psaume 139.3), il veille sur le moindre détail de votre vie (Matthieu 10.30), il vous donne la capacité de jouir de toutes sortes de plaisirs (1 Timothée 6.17), il a de bons projets pour votre vie (Jérémie/Jérémie 29.11), il vous pardonne (Psaume 86.5) et il fait preuve de patience envers vous (Psaume 145.8). Le Seigneur vous aime infiniment plus que vous ne pouvez l'imaginer. La plus grande manifestation de son amour,

c'est le sacrifice du Fils de Dieu pour vous. «Voici comment Dieu prouve son amour envers nous: alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.8, BFC). Si vous souhaitez savoir à quel point vous comptez pour Dieu, regardez Christ, les bras ouverts sur la croix, et écoutez-le vous dire: «Regarde à quel point je t'aime! Je préfère mourir plutôt que de vivre sans toi.» Dieu n'est pas un conducteur d'esclaves cruel, ni un tyran qui se servirait de ses poings pour nous forcer à nous soumettre. Il n'essaie pas de briser notre volonté, mais il nous tend la main afin que nous venions à lui de notre plein gré. Dieu est plein d'amour, et il est un libérateur. En nous soumettant à lui, nous devenons des hommes libres et non des esclaves. Lorsque nous nous consacrons totalement à Jésus, nous découvrons qu'il n'est pas un tyran, mais un Sauveur; pas un patron, mais un frère; pas un dictateur, mais un ami. Nous devons admettre nos limites. Le deuxième obstacle à notre totale soumission, c'est notre fierté. Nous ne voulons pas admettre que nous sommes de simples créatures et que nous ne contrôlons pas tout. Cela correspond à la plus ancienne des tentations: «Vous serez comme Dieu» (Genèse 3.5, NEG). Ce désir de contrôle absolu provoque beaucoup de tensions dans notre vie. La vie est un combat, mais la plupart des gens ne se rendent pas compte qu'ils luttent souvent contre le Seigneur lui-même, comme Jacob! Nous voulons être Dieu, et c'est une bataille perdue d'avance. A. W. Tozer a dit: «La raison pour laquelle bien des gens sont encore troublés, encore en recherche, et avancent encore à petits pas, c'est qu'ils ne sont pas arrivés au bout d'eux-mêmes.» Nous essayons toujours de donner des ordres et d'empêcher l'œuvre de Dieu en nous. Nous ne sommes pas le Seigneur, et nous ne le serons jamais. Nous sommes humains. Essayer d'être Dieu, c'est s'exposer à finir comme Satan qui avait cette ambition. Nous acceptons notre humanité sur le plan intellectuel, mais pas sur le plan émotionnel. Une fois que nous avons atteint nos limites, nous réagissons par l'irritation, la colère et la rancune. Nous voudrions être plus grands (ou plus petits), plus séduisants, plus forts, plus doués, plus beaux et en meilleure santé. Nous aimerions tout avoir et tout savoir faire, et quand tout ne se déroule pas comme prévu, nous nous mettons en colère. Lorsque nous remarquons que Dieu donne plus de capacités aux autres, nous sommes envieux, jaloux, et nous nous apitoyons sur notre sort. Que signifie se soumettre? La soumission n'est pas synonyme de résignation passive ou de fatalisme et ne peut servir d'excuse à la paresse. Il ne s'agit pas non plus de simplement accepter une situation. C'est plutôt le contraire: il s'agit de sacrifier votre vie ou d'accepter de souffrir afin de changer ce qui peut l'être. Le Seigneur appelle souvent les personnes qui lui sont soumises à mener des combats pour lui. La soumission n'est faite ni pour les lâches, ni pour les chiffes molles. De plus, il ne s'agit pas d'abandonner tout raisonnement rationnel. Le Seigneur ne veut pas gaspiller votre intelligence! Il n'a nulle envie d'être servi par des robots... Vous soumettre, ce n'est pas étouffer votre personnalité. Dieu souhaite, au contraire, s'en servir. La soumission enrichit votre personnalité. C. S. Lewis a dit: «Plus nous laissons Dieu régner en nous, plus nous devenons véritablement nous-mêmes, car il nous a créés. Il a inventé toutes nos particularités... C'est quand je me tourne vers Christ et que je me sou mets à sa personnalité que la mienne commence vraiment à se révéler.» Ce qui prouve la soumission, c'est l'obéissance. Quoi qu'il vous demande, répondez: «Oui, Seigneur.» Répondre: «Non, Seigneur», c'est se contredire. On ne peut pas appeler Jésus «Seigneur» tout en refusant de lui obéir. Pierre avait pêché toute la nuit sans trouver de poissons. Lorsque Jésus lui ordonna de faire une nouvelle tentative, il répondit dans un acte de soumission: «Maître, nous avons travaillé toute la nuit et nous n'avons rien pris; mais sur ta parole, je lâcherai le filet» (Luc 5.5, BD). Les personnes soumises obéissent à la Parole de Dieu, même si cela n'a aucun sens. Une vie totalement soumise se caractérise aussi par la confiance. Abraham a suivi les directives divines sans savoir où cela le mènerait. Anne a attendu l'heure parfaite de Dieu sans savoir quand elle surviendrait. Marie a attendu un miracle sans savoir comment il s'accomplirait. Joseph a cru au plan de Dieu sans comprendre pourquoi les événements se déroulaient ainsi. Chacun d'eux était totalement soumis à Dieu. Vous savez que vous êtes pleinement consacré au Seigneur lorsque vous comptez sur lui pour

accomplir son œuvre au lieu d'essayer de manipuler les autres, de surcharger votre programme et de contrôler la situation. Vous abandonnez la situation au Seigneur et vous le laissez faire. Vous n'avez pas besoin de tout porter. La Bible dit: «Reste en silence devant le Seigneur, attends-le avec patience» (Psaume 37.7, BFC). Au lieu de redoubler d'efforts, apprenez à faire davantage confiance à Dieu. Si vous êtes vraiment soumis, vous n'essayeriez plus de vous défendre face aux critiques. C'est dans les relations mutuelles qu'on reconnaît le mieux les cœurs soumis: ils n'écarteront pas les autres, ne font pas valoir leurs droits et ne cherchent pas à défendre leurs intérêts. De nombreux chrétiens ont de la peine à soumettre leurs finances à Dieu. Ils pensent: «Je veux vivre pour Dieu, mais je souhaite aussi gagner assez d'argent pour vivre sans problèmes et avoir une bonne retraite.» Ces objectifs s'opposent au Seigneur, parce qu'il n'occupe alors plus la première place dans notre vie. Jésus a dit: «Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent» (Matthieu 6.24, S21) et: «Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Matthieu 6.21, S21). Le meilleur exemple de soumission nous est donné par Jésus. La nuit précédant sa crucifixion, il s'est soumis au plan de Dieu en priant: «Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux» (Marc 14.36, NEG). Jésus n'a pas prié: «Père, si tu es capable de m'épargner cette souffrance, je te prie de le faire.» Il avait déjà affirmé que Dieu pouvait tout faire! Il a dit en revanche: «Père, s'il est dans ton intérêt d'enlever cette souffrance, je te prie de le faire, mais si ma mort sert tes plans, c'est ce que je veux moi aussi.» La véritable soumission dit: «Père, si ce problème, cette douleur, cette maladie ou cette circonstance est indispensable pour accomplir ton plan ou pour te glorifier dans ma vie ou dans celle de quelqu'un d'autre, s'il te plaît, ne l'enlève pas.» Ce niveau de maturité n'est pas facile à atteindre. Dans le cas de Jésus, le plan de Dieu provoqua chez lui une telle agonie qu'il transpira des gouttes de sang. La soumission n'est pas une petite affaire. Dans notre cas, c'est un dur combat contre notre nature égoïste. Une attitude de soumission est porteuse de bénédictions. La Bible nous explique clairement les bénédictions qu'apporte une soumission totale à Dieu. Tout d'abord, nous connaissons la paix: «Accorde-toi donc avec Dieu, et tu auras la paix; par là, ce qui te reviendra sera bon» (Job 22.21, BD). Ensuite, nous sommes réellement libres: «Vous qui étiez esclaves du péché, vous avez maintenant obéi de tout votre cœur... Vous avez été libérés du péché et vous êtes entrés au service de ce qui est juste» (Romains 6.17-18, BFC). Enfin, nous expérimentons la puissance de Dieu dans notre vie. Quand nous nous consacrons à Christ, nous pouvons vaincre les tentations et les problèmes. Avant de livrer la plus grande bataille de sa vie (Josué 5.13-15), Josué a rencontré Dieu, s'est prosterné devant lui pour l'adorer et lui a soumis ses plans. Cette soumission a conduit à la victoire sur Jéricho. Étonnamment, la soumission mène à la victoire. Elle ne vous affaiblit pas, mais elle vous fortifie. Si vous êtes soumis à Dieu, vous ne craignez plus personne. William Booth, le fondateur de l'Armée du Salut, a déclaré: «La grandeur du pouvoir d'un homme est proportionnelle à sa soumission.» Dieu emploie les gens soumis. Si le Seigneur a choisi Marie pour être la mère de Jésus, ce n'était pas parce qu'elle était particulièrement douée, riche ou belle, mais parce qu'elle lui était totalement soumise. Lorsque l'ange lui expliqua le plan de Dieu, elle répondit calmement: «Je suis la servante du Seigneur. Que tout ce que tu m'as dit s'accomplisse pour moi» (Luc 1.38, BS). Rien n'est plus puissant qu'une vie placée entre les mains de Dieu. «Soumettez-vous donc à Dieu» (Jacques 4.7, NEG). Nous soumettre à Dieu correspond à la meilleure façon de vivre. Tôt ou tard, nous nous soumettons tous à quelque chose ou à quelqu'un. Si ce n'est pas à Dieu, ce sera à l'avis des autres, à l'argent, à la rancune, ou à notre orgueil, à nos convoitises et à notre ego. Vous avez été conçu pour adorer Dieu, et si vous ne le faites pas, vous créerez d'autres choses (idoles) auxquelles vous abandonnerez votre vie. Vous êtes libre de choisir à qui ou à quoi vous vous soumettez, mais vous ne pourrez pas contrôler les conséquences de votre choix. E. Stanley Jones a dit: «Si vous ne vous soumettez pas à Christ, vous vous soumettez au chaos.» La soumission est la seule façon valable de vivre. Tout le reste mène à la frustration, à la déception et à l'autodestruction. La Nouvelle Edition de Genève et la Second 21 décrivent la

soumission comme «un culte raisonnable» (Romains 12.1, NEG). La Bible en français courant traduit: «C'est là le véritable culte que vous lui devez» (Romains 12.1, BFC). Soumettre votre vie n'est pas une idée stupide, mais un acte rationnel et intelligent. C'est pour cela que Paul a dit: «Notre ambition est de plaire au Seigneur» (2 Corinthiens 5.9, BS). Faites preuve de sagesse: dites oui à Dieu! Il vous faudra peut-être des années, mais vous finirez par découvrir que le plus grand obstacle à la bénédiction de Dieu dans votre vie, ce n'est pas les autres, mais vous-même: votre volonté personnelle, votre orgueil, vos ambitions. Si vous ne pensez qu'à vos buts, vous ne pourrez jamais réaliser le plan de Dieu pour votre vie. Pour que Dieu puisse accomplir une œuvre profonde en vous, vous devez commencer par vous soumettre à lui. Remettez-lui tout: vos regrets passés, vos problèmes présents, vos projets, vos peurs, vos rêves, vos points faibles, vos habitudes, vos déceptions et vos complexes. Laissez Jésus-Christ diriger votre vie. N'ayez pas peur: entre ses mains, vous ne tomberez pas. Si vous êtes soumis à Christ, tout ira bien. Avec Paul, vous direz: «J'ai appris à être satisfait de ma situation... Je peux tout par celui qui me fortifie, Christ» (Philippiens 4.11, 13, S21). Paul a soumis sa vie à Christ sur le chemin de Damas, après avoir été jeté à terre par une lumière éblouissante. Dieu emploie généralement des méthodes moins spectaculaires pour attirer notre attention, mais dans tous les cas, la soumission n'est jamais l'affaire d'un seul instant. Paul a dit: «Je meurs chaque jour» (1 Corinthiens 15.31, BD). Il y a un moment de renoncement, mais aussi une pratique de la soumission régulière et durable. Le problème, avec un sacrifice vivant, c'est qu'il peut quitter l'autel: vous devez donc toujours à nouveau soumettre votre vie. C'est une habitude à prendre! Jésus a dit: «Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il mesuive» (Luc 9.23, BS). Sachez que votre décision de vous soumettre totalement à Dieu sera mise à l'épreuve. Parfois, vous serez amené à accomplir des tâches ennuyeuses, peu appréciées, difficiles ou qui paraissent impossibles. Vous serez appelé à faire le contraire de ce que vous aimeriez. Un chrétien célèbre du vingtième siècle, Bill Bright, a fondé Campus Crusade for Christ. Grâce au travail de ses équipes dans le monde entier, au tract des quatre lois spirituelles et au film Jésus (vu par plus de quatre milliards de personnes), plus de cent cinquante millions d'hommes et de femmes sont venus à Christ et passeront l'éternité au ciel. Un jour, j'ai demandé à Bill: «Pourquoi Dieu a-t-il tant employé et béni votre vie?» Il m'a expliqué: «Quand j'étais jeune, j'ai conclu une alliance avec Dieu. Je l'ai écrite en toutes lettres et signée au bas de la page. J'ai noté: «A partir d'aujourd'hui, je suis un esclave de Jésus-Christ.»» Avez-vous signé ce genre de contrat avec Dieu? Ou discutez-vous encore avec lui pour ne pas le laisser diriger votre vie comme il le veut? Il est temps de vous soumettre à la grâce, à l'amour et à la sagesse de Dieu.

Jour 10 Définir mon objectif Idée à méditer.

Le cœur de l'adoration, c'est la soumission. Verset à retenir. «Mettez-vous tout entiers à son service comme des instruments pour accomplir ce qui est juste.» (Romains 6.13, BFC) Question à me poser. Quels domaines de ma vie est-ce que je refuse encore de soumettre à Dieu? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day10.

11. Devenir l'ami intime de Dieu.

Si nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés.

Romains 5.10, S21 purposedriven.com/day11 Dieu veut être votre meilleur ami. Votre relation avec Dieu englobe de nombreux aspects: il est votre Créateur, Seigneur et Maître, Juge, Rédempteur, Père, Sauveur et beaucoup plus encore (Psaumes 95.6; 136.3; Jean 13.13; Jude 4; 1 Jean 3.1;

Esaïe 33.22; 47.4; Psaume 89.27). Mais la vérité la plus étonnante, c'est que ce Dieu tout-puissant veut être votre Ami! En Eden, nous voyons la relation idéale de Dieu avec nous: Adam et Eve ont joui d'une communion profonde avec le Seigneur. Il n'y avait ni rituels, ni cérémonies, ni religion, juste une relation simple d'amour entre Dieu et ses créatures. Sans culpabilité ni crainte, Adam et Eve se réjouissaient en Dieu, et lui en eux. Nous avons été créés pour vivre dans la présence continue de Dieu, mais après la chute, cette relation idéale s'est perdue. Dans l'Ancien Testament, seuls quelques-uns ont eu le privilège de connaître cette relation d'amitié avec Dieu. Moïse et Abraham ont été nommés «amis de Dieu», David a été appelé «un homme selon le cœur de Dieu», et Job, Hénoch et Noé ont eu une relation étroite avec l'Eternel (Exode 33.11, 17; 2 Chroniques 20.7; Esaïe 41.8; Jacques 2.23; Actes 13.22; Genèse 6.8; 5.22; Job 29.4). Mais à l'époque, la crainte de Dieu était bien plus répandue que l'amitié. Puis, Jésus a changé la situation. Lorsqu'il est mort pour nos péchés sur la croix, le voile du temple qui symbolisait notre séparation d'avec Dieu s'est déchiré de haut en bas, ce qui indiquait qu'un accès direct à Dieu était de nouveau possible. A la différence des sacrificateurs de l'Ancien Testament qui devaient se préparer pendant des heures avant de rencontrer Dieu, nous pouvons nous approcher de lui en tout temps. La Bible dit: «Nous nous réjouissons devant Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, grâce auquel nous sommes maintenant réconciliés avec Dieu» (Romains 5.11, BFC). Notre amitié avec Dieu n'est possible que par la grâce de Dieu et le sacrifice de Jésus. «Tout cela est l'œuvre de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ» (2 Corinthiens 5.18, BS). Un vieux cantique proclame: «Quel ami fidèle et tendre nous avons en Jésus-Christ», mais en réalité, Dieu nous invite à jouir de l'amitié et de la communion des trois personnes de la Trinité: le Père, le Fils et le Saint-Esprit (1 Jean 1.3; 1 Corinthiens 1.9; 2 Corinthiens 13.13). Jésus a dit: «Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père» (Jean 15.15, NEG). Dans ce verset, le mot ami ne désigne pas une vague connaissance, mais correspond à une relation étroite et intime. Le même mot est employé pour désigner le témoin lors d'un mariage (Jean 3.29) et le conseiller et homme de confiance du roi. A la cour royale, les serviteurs doivent garder leur distance par rapport au roi, mais quelques rares privilégiés jouissent d'un contact étroit et d'un accès direct et reçoivent des informations confidentielles. Il est difficile de comprendre que Dieu veut que je sois son ami, mais la Bible assure: «C'est le 'Jaloux', un Dieu qui ne tolère aucun rival» (Exode 34.14, BS). Y a-t-il attitude plus passionnée? L'Eternel veut que nous le connaissions toujours mieux. Il a même créé l'univers et prévu l'histoire, y compris les détails de notre vie, afin que nous puissions devenir ses amis. La Bible précise: «Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul (homme), habitent sur toute la face de la terre; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure, afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant» (Actes 17.26-27, BC). Connaître et aimer le Seigneur représente notre plus grand privilège, et le fait de nous connaître et nous aimer représente le plus grand plaisir de Dieu. Il a dit: «Si quelqu'un veut se vanter, qu'il se vante plutôt d'être capable de me connaître... Ce sont de telles gens qui me plaisent» (Jérémie 9.24, BFC). Il est difficile d'imaginer comment une amitié intime est possible entre un Dieu omnipotent, invisible et parfait et un être humain limité et pécheur. Il est plus facile d'imaginer une relation de maître à serviteur, de créateur à créature ou même de père à enfant. Mais que signifie le fait que Dieu me veut pour ami? En examinant la vie des amis de Dieu dans la Bible, nous apprenons six secrets sur la communion avec lui. Nous en étudierons deux dans ce chapitre et quatre dans le suivant. Comment devenir l'ami intime de Dieu En dialoguant régulièrement avec Dieu. Vous ne construirez pas une relation étroite avec Dieu simplement en allant à l'église une fois par semaine ou en ayant un culte personnel quotidien. Vous tisserez des liens d'amitié avec le Seigneur en partageant toutes vos expériences de vie avec lui. Evidemment, il est important de prendre l'habitude d'avoir chaque jour un culte personnel avec Dieu⁷, mais le Seigneur ne veut pas être limité à un petit moment de votre journée. Il

souhaite participer à toutes vos activités, toutes vos conversations, tous vos problèmes et faire partie de vos pensées. Au cours de la journée, vous pouvez sans cesse lui parler, lui dire ce que vous faites ou ce que vous pensez. «Prier sans cesse» (1 Thessaloniens 5.17), c'est dialoguer avec Dieu tout en faisant les achats, en travaillant ou en accomplissant n'importe quelle autre tâche de la vie quotidienne. L'expression «passer du temps avec Dieu» est souvent mal comprise. On pense qu'il faut être seul avec lui. Comme Jésus, nous avons effectivement besoin de passer du temps seuls avec le Seigneur, mais il s'agit seulement d'une partie de la journée. Toutes nos activités peuvent être «du temps passé avec Dieu» si nous l'invitons à y participer et que nous restons conscients de sa présence. Il existe un ouvrage classique sur la façon de développer une relation continue avec Dieu: ce sont les entretiens et lettres du frère Laurent sur la présence de Dieu, datés du dix-septième siècle. Humble cuisinier dans un monastère français, frère Laurent transformait les lieux les plus simples et les tâches les plus humbles, comme la préparation des repas ou la vaisselle, en actes de louange et d'adoration de Dieu. Pour lui, le secret de la communion avec Dieu ne consistait pas à changer ce que nous faisons, mais à changer notre attitude au moment où nous le faisons: à commencer à accomplir nos tâches (manger, nous laver, travailler ou nous reposer) pour Dieu et non pour nous-mêmes. Aujourd'hui, nous pensons devoir «sortir» de notre routine quotidienne pour adorer le Seigneur, mais c'est parce que nous n'avons pas appris à être constamment dans sa présence. Frère Laurent n'avait aucune difficulté à adorer le Seigneur en pratiquant les tâches simples de la vie; il n'avait pas besoin d'aller à une conférence chrétienne pour le faire. C'est l'idéal de Dieu. En Eden, l'adoration ne correspondait pas à un événement particulier, c'était une attitude perpétuelle. Comme le Seigneur est sans cesse avec nous, il se trouve là où nous sommes en ce moment même. La Bible dit: «Dieu... règne sur tous, agit par tous et demeure en tous» (Ephésiens 4.6, BFC). Frère Laurent faisait régulièrement monter de courtes prières vers Dieu, comme s'il était en conversation avec lui. Il n'essayait pas de passer un long moment à prononcer des prières compliquées. Il connaissait la difficulté à se concentrer et écrivit: «Je ne vous conseille pas d'user d'une grande multiplicité de paroles dans vos prières, beaucoup de paroles et de longs discours étant souvent une occasion de distraction.»⁸ Ce conseil reste valable. La Bible nous invite à «prier sans cesse» (1 Thessaloniens 5.17). Comment est-ce possible? De nombreux chrétiens au cours des siècles ont prononcé des «prières dans un souffle». Vous choisissez par exemple une petite phrase que vous dites à Jésus dans un souffle pendant la journée: «Tu es avec moi.» «Je reçois ta grâce.» «Je dépends de toi.» «Je veux te connaître.» «Je t'appartiens.» «Aide-moi à te faire confiance.» Vous pouvez aussi citer une phrase des Ecritures: «Pour moi, vivre c'est Christ.» «Tu ne m'abandonneras jamais.» «Tu es mon Dieu.» Petit à petit, elle s'enracine dans votre cœur. Assurez-vous toutefois que vous cherchez ainsi à honorer Dieu, et non pas à le contrôler. Vous pouvez développer l'habitude de rester en présence de Dieu. Tout comme les musiciens répètent régulièrement afin de jouer toujours mieux, de même nous devons prendre l'habitude de penser à Dieu à divers moments de la journée. Au début, il faut trouver des moyens de vous rappeler que Dieu est toujours avec vous. Vous pouvez, par exemple, poser un petit mot sur la porte d'entrée qui dit: «Dieu est avec moi et pour moi en cet instant!» Chaque fois que l'horloge sonne les heures, les moines se souviennent de faire monter leurs prières vers Dieu. Si vous avez une montre ou un téléphone portable avec une alarme, vous pouvez faire de même. Parfois, vous sentirez la présence de Dieu, d'autres fois non. Si vous cherchez à expérimenter sa présence par tous ces moyens, vous n'avez pas compris le but de cette discipline. Nous ne louons pas Dieu pour nous sentir bien, mais pour bien faire. Notre but n'est pas d'éprouver des sensations, mais de prendre conscience de la réalité de la présence de Dieu. C'est le mode de vie de l'adepte. En méditant continuellement sa Parole. Nous construisons aussi une amitié avec Dieu en réfléchissant à sa Parole pendant la journée. Cela s'appelle la méditation. La Bible nous encourage souvent à méditer sur l'identité de Dieu, sur ce qu'il a fait et ce qu'il a dit (Psaumes 23.4; 143.5; 145.5; Josué 1.8; Psaume 1.2). Si nous ignorons ce

que Dieu dit, il nous est impossible d'être ses amis. On ne peut pas aimer Dieu sans le connaître, et on ne peut pas le connaître sans méditer sa Parole. La Bible dit que Dieu «se révélait à Samuel pour lui faire connaître sa Parole» (1 Samuel 3.21, BFC). Le Seigneur emploie toujours la même méthode aujourd'hui. Si nous ne pouvons pas passer toute notre journée à étudier la Bible, nous pouvons y penser souvent et nous souvenir des versets que nous avons lus ou mémorisés. Beaucoup ne comprennent pas le sens de la méditation. Ils la considèrent comme un rituel difficile pratiqué par les moines. Mais en fait, il s'agit simplement de concentrer nos pensées. Nous pouvons l'apprendre et la pratiquer partout. Si vous pensez toujours au même problème, vous vous faites du souci. Si vous pensez toujours à la Parole de Dieu, vous méditez. Donc, si vous savez vous faire du souci, vous avez déjà compris le principe de la méditation! Il suffit de détourner votre attention de vos problèmes et de penser à des versets bibliques. Plus vous méditez la Parole de Dieu, moins vous vous inquiétez. Si l'Eternel a considéré Job et David comme ses amis intimes, c'est parce qu'ils accordaient plus de valeur à sa Parole qu'à toute autre chose. Ils y repensaient constamment. Job a déclaré: «J'ai serré par devers moi les paroles de sa bouche plus que le propos de mon propre cœur» (Job 23.12, BD). David a dit: «Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation» (Psaume 119.97, NEG), et: «Je veux méditer sur tes œuvres, et réfléchir à tes hauts faits» (Psaume 77.13, BS). Les amis partagent leurs secrets. Si vous prenez l'habitude de réfléchir à sa Parole pendant la journée, le Seigneur partagera ses secrets avec vous. Il l'a fait avec Abraham, Daniel, Paul, les disciples et ses autres amis (Genèse 18.17; Daniel 2.19; 1 Corinthiens 2.7-10). Après avoir lu la Bible, écouté une prédication ou une cassette, ne l'oubliez pas aussitôt. Habituez-vous à repenser à la vérité dont il était question. Plus vous méditez ce que le Seigneur a dit, plus vous entendrez les «secrets» de cette vie qui échappent à la plupart des gens. La Bible dit: «L'Eternel confie ses secrets à ceux qui le craignent, il leur fait connaître son alliance» (Psaume 25.14, BS). Dans le prochain chapitre, nous verrons quatre autres secrets pour développer une amitié avec Dieu. Dès aujourd'hui, mettez en pratique ce que vous avez appris. Parlez régulièrement à Dieu et méditez continuellement sa Parole. Les prières vous permettent de parler à Dieu; les méditations lui donnent l'occasion de vous répondre. Les deux sont essentielles pour devenir un ami de Dieu.

Jour 11 Définir mon objectif Idée à méditer.

Dieu veut être mon ami. Verset à retenir. «L'amitié de l'Eternel est pour ceux qui le craignent.» (Psaume 25.14, NEG) Question à me poser. Que puis-je faire pour me souvenir de penser à Dieu et de dialoguer plus souvent avec lui pendant la journée? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day11. 7 Voir «Comment avoir un moment de recueillement profitable» dans Rick Warren, Méthodes d'étude de la Bible, La Maison de la Bible, 2010, p. 213. 8 Frère Laurent, Septième lettre sur la présence de Dieu.

12. Développer votre amitié avec Dieu.

Il est un ami pour les hommes droits. Proverbes 3.32, NEG Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Jacques 4.8, S21 [purposedriven.com/day12](http://www.purposedriven.com/day12) Vous êtes aussi proche de Dieu que vous choisissez de l'être. Tout comme une amitié avec des connaissances se construit, il vous faut développer votre amitié avec Dieu. Cela n'arrivera pas par hasard et demandera du temps et de l'énergie. Si vous souhaitez tisser des liens plus étroits avec Dieu, vous devez apprendre à lui confier honnêtement vos sentiments, à compter sur lui lorsqu'il vous demande de faire quelque chose et à désirer son amitié plus que tout. Je dois choisir d'être honnête envers Dieu. Une amitié profonde avec Dieu repose sur une franchise absolue en ce qui concerne vos fautes et vos sentiments. Le Seigneur ne s'attend pas à ce que vous soyez parfait, mais il veut que vous soyez totalement

honnête. Dans la Bible, aucun des amis de Dieu n'était parfait. S'il fallait devenir parfait pour être l'ami de Dieu, personne n'y parviendrait jamais. Heureusement, par la grâce de Dieu, Jésus est encore «l'ami des pécheurs» (Matthieu 11.19). Dans la Bible, les amis de Dieu exprimaient franchement leurs sentiments. Ils se plaignaient souvent, faisaient des propositions, accusaient leur Créateur et discutaient avec lui. Toutefois, Dieu ne semblait pas troublé par leur franchise; il l'encourageait même. Ainsi, l'Eternel laissa Abraham remettre en question la destruction de Sodome. Abraham insista auprès de lui, sur le mode de la négociation, pour qu'il épargne cette ville. Dieu écouta patiemment les nombreuses accusations d'injustice, de trahison et d'abandon lancées par David. Il ne tua pas Jérémie lorsque ce dernier l'accusa de l'avoir trompé. Pendant son épreuve, Job eut le droit d'exprimer son amertume; finalement, l'Eternel loua sa franchise et réprimanda ses amis pour leur fausseté. Il leur dit: «Je suis très en colère contre toi et tes deux amis, car contrairement à mon serviteur Job, vous n'avez pas parlé de moi avec droiture... et mon serviteur Job priera pour vous. C'est par égard pour lui que je ne vous traiterai pas selon votre folie» (Job 42.7-8, BS). Dans un exemple de franche amitié avec Moïse (Exode 33.1-17), Dieu exprima sa colère contre les enfants d'Israël qui avaient désobéi. Il dit qu'il donnerait la terre promise aux Israélites, selon sa promesse, mais qu'il ne marcherait pas avec eux! Dieu était fatigué de ce peuple, et il fit part de ses sentiments à Moïse. Moïse s'adressa à Dieu comme à un ami, et il répondit avec une même franchise: «Voici, tu me dis: Fais monter ce peuple! Et tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi... Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies... Considère que cette nation est ton peuple... Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais point partir d'ici. Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous?... L'Eternel dit à Moïse: Je ferai ce que tu me demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux, et je te connais par ton nom» (Exode 33.12-17, NEG). Le Seigneur peut-il supporter une telle honnêteté de votre part? Absolument! Avec vos amis, vous parlez de tout ce que vous avez sur le cœur. Ce qui peut sembler audacieux, Dieu le considère comme authentique. Il écoute les paroles passionnées de ses amis; les pieux clichés ne l'intéressent pas. Pour être l'ami de Dieu, vous devez être honnête et lui dire ce que vous pensez vraiment, pas ce que vous croyez devoir penser ou dire. Il vous faudra sans doute confesser de la colère ou de la rancune contre Dieu pour les fois où vous vous êtes senti blessé ou déçu. Si nous n'avons pas assez grandi spirituellement pour comprendre que le Seigneur emploie tout pour notre bien, nous en voulons à Dieu pour notre apparence, notre milieu, nos prières sans réponse, nos blessures passées et d'autres choses que nous changerions si nous étions à sa place. Souvent, les gens accusent le Seigneur pour des blessures causées par d'autres. Cela provoque «une rupture secrète avec Dieu», comme l'appelle William Booth. L'amertume représente le plus grand obstacle dans notre amitié avec Dieu. Comment être son ami s'il a permis cela? Pourtant, le Seigneur veut toujours notre bien, même dans la souffrance. Dites-lui votre amertume, votre incompréhension, et faites-lui part de vos sentiments: c'est le premier pas vers la guérison. Dites-lui précisément ce que vous ressentez.⁹ Pour nous enseigner cette franchise, Dieu nous a donné les Psaumes: un livre d'adoration où la colère, la fureur, les doutes, les peurs, l'amertume sont tout autant exprimés que les remerciements, les louanges et les proclamations de foi. Toutes les émotions humaines se retrouvent dans ce recueil. En lisant les confessions de David et des autres héros de la Bible, nous voyons que Dieu veut être adoré, mais qu'il est prêt à entendre tout ce que nous ressentons. Nous pouvons prier comme David: «A pleine voix, je crie vers l'Eternel, à pleine voix, je supplie l'Eternel, et devant lui, je me répands en plaintes. En sa présence j'expose ma détresse» (Psaume 142.2-3, BS). Il est encourageant de savoir que tous les amis de Dieu (Moïse, David, Abraham, Job et d'autres) ont eu leurs moments de doute. Mais au lieu de cacher leurs faiblesses derrière des formules pieuses, ils en ont parlé franchement et publiquement. Le simple fait d'exprimer nos doutes constitue parfois la première étape vers un niveau supérieur d'intimité avec Dieu. Je dois choisir d'obéir au Seigneur par la foi. Chaque fois que vous faites ce que Dieu dit, même

sans comprendre, vous approfondissez votre amitié avec le Seigneur. Généralement, on ne pense pas que l'obéissance fait partie de l'amitié; on l'associe aux relations avec un parent, un patron ou un officier supérieur, et non avec un ami. Toutefois, Jésus a dit clairement que l'obéissance était une condition indispensable à l'amitié avec Dieu. Il a affirmé: «Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande» (Jean 15.4, NEG). Dans le chapitre précédent, j'ai expliqué que le mot «amis» utilisé par Jésus pouvait s'appliquer aux amis du roi. Tout en ayant des privilèges particuliers, ils étaient néanmoins des sujets du roi et devaient obéir à ses ordres. Nous sommes les amis de Dieu, mais non ses égaux. Il est notre chef aimant et nous le suivons. Nous obéissons à Dieu, non pas par devoir, par peur ou par obligation, mais parce que nous l'aimons et que nous croyons qu'il sait ce qui est le meilleur pour nous. Nous voulons le suivre en signe de reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour nous, et plus nous le suivons de près, plus notre amitié s'approfondit. Les non-croyants pensent souvent que les chrétiens obéissent par obligation, par culpabilité ou par peur de la punition, mais c'est tout le contraire. Puisque nous avons été pardonnés et libérés, nous obéissons par amour, et cela nous procure une grande joie! Jésus a dit: «Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite» (Jean 15.9-11, NEG). Jésus veut nous voir faire ce qu'il a fait avec le Père. Sa relation avec le Père est l'exemple à suivre pour être en relation avec lui: par amour, Jésus a obéi à son Père. La véritable amitié n'est pas passive; elle agit. L'amour nous pousse à obéir à Jésus lorsqu'il nous demande d'aimer notre prochain, d'aider les nécessiteux, de partager nos biens, de préserver la pureté de notre vie, de pardonner et d'amener des hommes au salut. Nous sommes souvent tentés d'accomplir «de grandes choses» pour le Seigneur. A vrai dire, Dieu aime quand nous faisons de petites choses pour lui par amour et obéissance. Même si les autres ne les voient pas, Dieu les remarque et les considère comme des actes d'adoration. Les «grandes occasions» se présentent une ou deux fois dans la vie, alors qu'une quantité de petites occasions s'offrent à nous chaque jour. Des actes tout simples, comme dire la vérité, être aimable et encourager les autres, font sourire le Seigneur. Dieu préfère nos simples actes d'obéissance à nos prières, nos louanges ou nos offrandes. La Bible dit: «L'Eternel trouve-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices que dans l'obéissance à sa voix? Non, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices» (1 Samuel 15.22, S21). Jésus a commencé son ministère public à trente ans. Au moment où il se faisait baptiser par Jean, Dieu a parlé du haut des cieux: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé; je mets en lui toute ma joie» (Matthieu 3.17, BFC). Qu'avait donc fait Jésus pendant trente ans pour donner autant de plaisir à Dieu? La Bible ne nous dit rien de ces années, sauf dans Luc 2.51: «Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis» (NEG). Les trente ans passés à plaire à Dieu sont résumés dans ces trois mots: «Il était soumis!» Je dois choisir d'apprécier ce qu'il apprécie. C'est ce que font les amis: ils se soucient de ce qui est important pour leur compagnon. Plus vous approfondissez votre relation avec Dieu, plus vous vous souciez de ce qui est important à ses yeux; ce qui l'attriste vous rendra triste, et ce qui lui plaît vous réjouira. Paul en est le meilleur exemple. Le plan de Dieu était son plan, la passion du Seigneur était sa passion: «Car j'ai pour vous un amour qui ne supporte aucun rival et qui vient de Dieu lui-même» (2 Corinthiens 11.2, BS). David éprouvait les mêmes sentiments: «L'amour que j'ai pour ta maison est en moi comme un feu qui me consume, et les insultes des hommes qui t'insultent sont retombées sur moi» (Psaume 69.10, BS). De quoi Dieu se soucie-t-il le plus? Du salut des hommes. Il veut retrouver toutes ses brebis perdues! C'est la raison pour laquelle il est venu sur cette terre. Voici les deux choses qui comptent le plus au cœur de Dieu: la mort de son Fils et le fait que ses enfants transmettent cette nouvelle aux autres. Pour être un ami de Dieu, vous devez vous soucier de tous ceux qui vous entourent comme Dieu lui-même le fait. Les amis de Dieu parlent de lui à tous leurs amis. Je dois désirer l'amitié de Dieu plus que toute autre chose. Les Psaumes donnent des exemples

de ce désir. David voulait connaître le Seigneur plus que tout. Il employait des mots tels que désir, soupir, soif, faim. Il se passionnait pour Dieu. Il disait: «Je ne demande qu'une chose au Seigneur, mais je la désire vraiment: c'est de rester toute ma vie chez lui, pour jouir de son amitié et guetter sa réponse dans son temple» (Psaume 27.4, BFC). Dans un autre Psaume, il affirme: «Car ton amour vaut bien mieux que la vie» (Psaume 63.4, BS). Jacob souhaitait tellement que Dieu bénisse sa vie qu'il a lutté toute la nuit avec lui dans la poussière. Au matin, il a dit: «Je ne te laisserai pas partir avant que tu ne m'aies béni» (Genèse 32.26, S21). Fait stupéfiant, le Dieu tout-puissant a laissé Jacob gagner! Dieu ne se met pas en colère lorsque nous «luttons» avec lui, parce que cela nous rapproche de lui et nous pousse à entrer personnellement en contact avec lui! C'est aussi le signe d'une relation passionnée qui fait plaisir à Dieu. Paul avait aussi un amour passionné pour Dieu. Rien ne comptait plus à ses yeux; c'était sa priorité absolue, son seul but, sa passion. C'est pour cela que Dieu a pu l'utiliser d'une façon si spectaculaire. Il a expliqué: «Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection, d'avoir part à ses souffrances et d'être rendu semblable à lui dans sa mort» (Philippiens 3.10, BFC). En réalité, vous êtes aussi proche de Dieu que vous choisissez de l'être. Une amitié profonde avec le Seigneur est un choix, et non un fruit du hasard. Vous devez la rechercher. Désirez-vous vivre cette amitié plus que toute autre chose? Quelle valeur a-t-elle pour vous? Vaut-elle la peine que vous abandonniez d'autres choses? Vaut-elle la peine que vous vous efforciez de développer les habitudes et les capacités indispensables à son entretien? Vous avez peut-être aimé Dieu de tout votre cœur dans le passé, puis cet amour s'est refroidi. C'était le problème des chrétiens d'Ephèse: ils avaient perdu leur premier amour. Ils faisaient tout ce qu'il fallait, mais par devoir et non par amour. Si vous ne faites «qu'accomplir vos devoirs religieux», ne soyez pas surpris que Dieu permette à la souffrance de vous toucher. La souffrance nous oblige à changer. C. S. Lewis a dit: «La douleur est le mégaphone de Dieu.» C'est sa façon de nous faire sortir de notre passivité spirituelle. Vos problèmes ne sont pas une punition, mais des appels de Dieu à vous réveiller. Dieu n'est pas fâché contre vous, mais il désire retrouver une vraie communion avec vous, même s'il doit prendre des mesures difficiles dans ce but. Cependant, il existe un meilleur moyen de redonner vie à votre passion pour Dieu: demandez-lui de vous enflammer et continuez de le prier jusqu'à ce que vous receviez sa réponse. Priez ainsi pendant la journée: «Cher Jésus, je souhaite plus que tout te connaître de façon intime.» Dieu a dit aux Juifs déportés à Babylone: «Vous me trouverez lorsque vous vous tournerez vers moi de tout votre cœur» (Jérémie 29.13, BS). Votre relation la plus importante Rien n'est plus important que de nouer des liens d'amitié avec Dieu. C'est une relation qui durera éternellement. Paul a dit à Timothée: «Certaines de ces personnes sont passées à côté de la chose la plus importante de leur vie; ils ne connaissent pas Dieu» (1 Timothée 6.21, version anglaise The Living Bible). Est-ce votre cas? Alors, il est grand temps de prendre un nouveau départ. Rappelez-vous que la balle est dans votre camp: vous serez aussi proche de Dieu que vous choisirez de l'être.

Jour 12 Définir mon objectif Idée à méditer.

Je suis aussi proche de Dieu que je choisis de l'être. Verset à retenir. «Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.» (Jacques 4.8, NEG) Question à me poser. Quels choix pratiques vais-je faire aujourd'hui pour me rapprocher encore plus de Dieu? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day12. 9 Considérez Job, Job 7.17-21; Asaph, Psaume 83.13; Jérémie, Jérémie 20.7; Naomi, Ruth 1.20.

13. Le culte agréable à Dieu.

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Marc 12.30, S21 purposedriven.com/day13 Dieu veut tout avoir de vous. Il ne désire pas une partie de votre vie, mais tout votre cœur, toute votre âme, toute votre pensée et toute votre force. Il n'est pas intéressé par un engagement moyen, une obéissance partielle et les restes de votre temps et de votre argent. Il veut que vous lui consacriez toute votre vie, et non des restes. Un jour, une femme samaritaine demanda à Jésus quand, où et comment adorer. Jésus lui répondit que la question ne se posait pas en ces termes. Ce qui compte, ce n'est pas l'endroit où vous rendez un culte à Dieu, mais c'est pourquoi et comment vous vous offrez vous-même au Seigneur dans l'adoration. La Bible dit: «Manifestons cette reconnaissance en servant Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte» (Hébreux 12.28, BFC). Le genre d'adoration qui plaît à l'Eternel présente quatre caractéristiques. Notre culte est agréable à Dieu quand il est juste. Souvent, les gens disent: «J'aime considérer Dieu comme...», puis ils expliquent comment ils imaginent le Dieu qu'ils adorent. Mais nous ne pouvons pas créer de toutes pièces l'image de Dieu qui nous arrange et nous mettre à l'adorer. C'est de l'idolâtrie. L'adoration doit être basée sur les vérités enseignées dans la Bible et non sur nos opinions personnelles. Jésus a dit à la femme samaritaine: «Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père» (Jean 4.23, S21). «Adorer en vérité», c'est adorer Dieu tel qu'il est révélé dans la Bible. Notre culte est agréable à Dieu quand il est authentique. Lorsque Jésus dit qu'il faut «adorer en esprit», il ne parle pas du Saint-Esprit, mais de notre esprit. Ayant été créé à l'image de Dieu, vous êtes un esprit qui habite dans un corps, et le Seigneur a prévu que votre esprit communique avec le sien. L'adoration, c'est la réponse de votre esprit à celui de Dieu. Quand Jésus nous dit «d'aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme», il implique que notre adoration doit être authentique et sincère. Il ne s'agit pas seulement de prononcer les bons mots; nous devons penser à ce que nous disons. Une louange du bout des lèvres n'a aucun sens! Elle est sans valeur et insulte Dieu. Quand nous adorons le Seigneur, ce dernier regarde l'attitude de notre cœur. La Bible dit: «L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur» (1 Samuel 16.7, S21). Comme l'adoration implique que nous aimions Dieu, elle touche nos émotions. Le Seigneur nous a donné des émotions nous permettant de l'adorer avec des sentiments profonds, mais ces émotions doivent être authentiques et non hypocrites. Il ne veut pas d'un culte faux où l'on fait semblant. Il veut que nous l'aimions de tout notre cœur. Cela n'a aucune importance que nous l'adorions maladroitement. L'essentiel, c'est que nous soyons sincères. Bien sûr, la sincérité seule n'est pas tout; on peut se tromper en toute bonne foi. C'est pour cela que l'esprit et la vérité sont tous deux nécessaires. L'adoration doit être à la fois juste et authentique. L'adoration qui plaît à Dieu vient du fond du cœur et reste attachée à la Parole. Elle met en jeu notre cœur et notre tête. Aujourd'hui, beaucoup s'imaginent être touchés par le Saint-Esprit alors qu'ils le sont par la musique. Nous adorons vraiment Dieu lorsque notre esprit répond au sien, et non à une musique, quelle qu'elle soit. En fait, certains cantiques sentimentaux et centrés sur la personne font obstacle à l'adoration, parce qu'ils détournent l'attention de Dieu pour la fixer sur nos sentiments. Ce qui nous éloigne le plus de l'adoration, c'est nous-mêmes, nos intérêts, nos préoccupations par rapport à ce que les autres pensent de nous. Il existe des désaccords parmi les chrétiens sur la façon de louer Dieu, mais ces différences sont simplement liées aux personnalités et à l'arrière-plan religieux. La Bible mentionne de nombreuses formes d'adoration: confesser ses fautes, chanter, crier, se lever pour témoigner du respect, se mettre à genoux, danser, faire un bruit joyeux, témoigner, jouer d'un instrument de musique et lever les mains (Hébreux 13.15; Psaume 7.18; Esdras 3.11; Psaumes 149.3; 150.3; Néhémie 8.6). Le meilleur style d'adoration est celui qui vous permet de montrer votre amour

authentique pour Dieu, selon l'arrière-plan et la personnalité qu'il vous a donnés. Mon ami Gary Thomas a remarqué que beaucoup de chrétiens semblent bloqués dans un style d'adoration. Malgré leur insatisfaction, ils en restent là au lieu d'avoir une amitié vivante avec Dieu. Ils se forcent à adorer Dieu d'une façon qui ne leur convient pas. Gary s'est demandé: «Si Dieu nous a volontairement créés tous différents, pourquoi devrions-nous tous adorer le Seigneur de la même façon?» Par ses lectures et ses contacts personnels, il a pris conscience qu'en 20 siècles, les chrétiens avaient joui de l'intimité avec Dieu de bien des manières: en se promenant, en étudiant, en chantant, en lisant, en dansant, en dessinant, en servant les autres, en s'isolant, en jouissant de la communion fraternelle et en participant à des dizaines d'autres activités. Dans son livre *Sacred Pathways* (signifiant littéralement «sentiers sacrés»), Gary cite neuf manières de se rapprocher de Dieu. Ceux qui aiment la nature parviennent davantage à aimer le Seigneur à l'extérieur, dans de beaux paysages. Il y a ceux qui aiment Dieu avec leur sens (les yeux, le toucher, les oreilles) et apprécient les belles réunions, ceux qui préfèrent rendre un culte à Dieu dans la solitude et la simplicité, ceux qui aiment Dieu en prenant soin des autres. Les traditionalistes se rapprochent de Dieu par des rituels, des liturgies, des symboles. Les activistes aiment le Seigneur en s'opposant au mal, en se battant contre l'injustice et en luttant pour que le monde soit meilleur. Les enthousiastes adorent le Seigneur par des fêtes, les contemplatifs par la méditation, et les intellectuels en raisonnant.¹⁰ Il n'y a pas de «méthode standard» pour adorer le Seigneur et être son ami. Une chose est sûre: nous ne glorifions jamais Dieu en essayant d'être quelqu'un d'autre. Il souhaite que nous restions nous-mêmes. «Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père» (Jean 4.23, S21). Notre culte est agréable à Dieu quand il est réfléchi. Le commandement de Jésus «d'aimer Dieu de toute notre pensée» est répété quatre fois dans le Nouveau Testament. Les cantiques chantés machinalement, les prières mécaniques et les «Gloire à Dieu» ou «Alléluia» criés par habitude ne sont pas agréables à l'Eternel. Si l'adoration n'est pas réfléchie, elle n'a pas de valeur. Il faut faire travailler notre intelligence. Jésus appelait l'adoration irréfléchie «de vaines paroles» (Matthieu 6.7, NEG). Même les termes bibliques peuvent devenir des banalités si nous les employons trop et sans réfléchir à leur sens. Il est plus difficile d'honorer Dieu avec des mots nouveaux et d'une nouvelle manière! Afin d'élargir vos expressions de louange, je vous encourage à lire les Ecritures dans différentes traductions. Essayez de rendre grâce à Dieu sans utiliser les mots louange, alléluia, merci ou amen. Au lieu de dire: «Nous sommes venus pour te louer», faites une liste de synonymes et employez des mots nouveaux comme admirer, respecter, chérir, révéler, honorer et apprécier. De plus, soyez précis. Si quelqu'un vous disait dix fois par jour «je te loue!», vous vous demanderiez sans doute: «Mais pour quelle raison?» Vous préférez certainement recevoir deux compliments précis que vingt généralités vagues, et Dieu aussi. Autre idée: faites une liste des différents noms du Seigneur et concentrez-vous sur eux. Aucun d'eux n'est arbitraire, tous nous apprennent un aspect de son caractère. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'est révélé progressivement à Israël en indiquant de nouveaux noms, et il nous appelle à louer son nom.¹¹ Dieu veut que nos cultes communautaires soient bien préparés. Paul en parle dans 1 Corinthiens 14, où il conclut: «Que tout se fasse convenablement et avec ordre» (1 Corinthiens 14.40, S21). De plus, Dieu insiste pour que nos cultes soient compréhensibles pour les non-croyants qui y assistent. Paul observe: «Si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs des simples auditeurs répondra-t-il: Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? Tu rends, il est vrai, d'excellentes actions de grâces, mais l'autre n'en est pas édifié» (1 Corinthiens 14.16-17, NEG). La Bible nous ordonne de tenir compte des non-croyants présents lors des cultes. Si nous ignorons ce commandement, nous faisons preuve de désobéissance et de manque d'amour. Pour de plus amples explications à ce sujet, lisez le chapitre «L'adoration peut être un témoignage» dans *L'Eglise*, une passion, une vision. Notre culte est agréable à Dieu quand il est associé à la pratique. La Bible nous invite à offrir notre «corps comme un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu» (Romains 12.1, BS).

Pourquoi le Seigneur veut-il notre corps? Pourquoi ne nous dit-il pas d'offrir notre esprit? Parce que, sur cette planète, vous ne pouvez rien faire sans votre corps. Dans l'éternité, vous recevrez un corps nouveau, mais pendant que vous êtes ici-bas, le Seigneur vous demande: «Donne-moi ce que tu as!» Il parle de l'adoration d'une façon très pratique. Vous avez certainement entendu dire: «Je ne peux pas assister à la réunion aujourd'hui, mais je serai avec vous en esprit»? Qu'est-ce que cela veut dire? Rien. Cela n'a aucune valeur! Tant que vous serez sur la terre, votre esprit ne pourra être qu'avec votre corps. Si votre corps est absent, votre esprit l'est aussi! Dans l'adoration, nous sommes appelés à offrir notre corps en sacrifice vivant. Nous avons tendance à associer le terme de «sacrifice» à quelque chose de mort, mais Dieu veut que nous soyons un sacrifice vivant. Il souhaite nous voir vivre pour lui! Toutefois, le problème du sacrifice vivant, c'est qu'il peut quitter l'autel, ce que nous faisons souvent. Nous chantons «En avant, soldats du Christ» le dimanche, et le lundi nous nous absentons sans permission. Dans l'Ancien Testament, Dieu prenait plaisir aux nombreux sacrifices d'adoration parce qu'ils préfiguraient le sacrifice de Jésus sur la croix. Actuellement, Dieu apprécie divers sacrifices: actions de grâces, louange, humilité, repentance, offrandes, prière, service, partage des biens (Psaume 50.14; Hébreux 13.15; Psaumes 51.19; 54.8; Philippiens 4.18; Psaume 141.2; Hébreux 13.16; Marc 12.33; Romains 12.1). La véritable adoration a un prix. David le savait, car il a dit: «Je n'offrirai pas à l'Eternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien» (2 Samuel 24.24, S21). L'adoration nous fait sortir de notre égoïsme. On ne peut pas célébrer Dieu et soi-même en même temps. On ne lui rend pas un culte pour être vu par les autres ou pour se faire plaisir, mais on détourne délibérément l'attention de soi pour la porter vers le Seigneur. Quand Jésus a dit: «Aime Dieu de toute ta force», il savait que l'adoration coûtait du temps et de l'énergie. Elle n'est pas toujours simple et aisée, et elle représente parfois un acte délibéré de la volonté, un sacrifice volontaire. L'adoration passive est un paradoxe. Si nous louons le Seigneur même sans en avoir envie, si nous sortons du lit pour l'adorer malgré la fatigue ou si nous aidons les autres malgré notre épuisement, nous offrons à l'Eternel un sacrifice qui lui plaît. Matt Redman, habitué à conduire l'adoration, raconte comment son pasteur a enseigné le sens de la véritable adoration à l'église. Pour montrer que celle-ci ne se limitait pas aux cantiques, il a supprimé tous les chants pendant quelque temps. Les membres de son assemblée ont ainsi appris à adorer le Seigneur autrement. A la fin de cette période, Matt a composé le chant «Le cœur de l'adoration»: Je t'apporterai plus qu'un cantique, parce que ce n'est pas le chant lui-même que tu recherches. Tu vois plus loin, bien plus loin Que les apparences. Tu sondes le fond de mon cœur.¹² Le cœur de la question est une question de cœur.

Jour 13 Définir mon objectif Idée à méditer.

Dieu veut tout avoir de moi. Verset à retenir. «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.» (Marc 12.30, S21) Question à me poser. Actuellement, qu'est-ce qui plaît le plus au Seigneur: mon culte privé ou mon adoration publique? Que vais-je faire à ce sujet? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day13. ¹⁰ Gary Thomas, Sacred Pathways, Zondervan, 2000. ¹¹ Voir la série de cassettes de 11 semaines sur les noms du Seigneur, «How God Meets Your Deepest Needs» par les pasteurs de Saddleback (1999), www.pastors.com. ¹² Matt Redman, Heart of Worship, Kingsway's Thankyou Music, 1997.

14. Quand Dieu semble lointain.

J'attends le Seigneur. Pour l'instant, il se détourne des descendants de Jacob, mais je compte patiemment sur lui. Esaïe 8.17, [BFC purposedriven.com/day14](http://BFC.purposedriven.com/day14) Dieu est réel, quels que soient vos états d'âme. Il est facile d'adorer le Seigneur quand tout va bien dans la vie, lorsqu'il nous a donné de la nourriture, des amis, une famille, la santé et des situations agréables. Mais les circonstances ne sont pas toujours idéales. Comment adorons-nous le Seigneur quand tout va mal? Comment réagissons-nous lorsque Dieu nous semble être à un million de kilomètres? Le niveau le plus profond de l'adoration consiste à louer Dieu malgré la douleur, à le remercier dans l'épreuve, à lui faire confiance lorsque nous sommes tentés, à nous soumettre à sa seigneurie dans nos souffrances et à l'aimer lorsqu'il semble éloigné. Les amitiés sont souvent mises à l'épreuve par la séparation et le silence; soit les amis sont éloignés sur le plan géographique, soit ils ne parviennent plus à communiquer. Dans votre relation avec le Seigneur, vous ne vous sentirez pas toujours proche de lui. Philip Yancey a dit: «Toute relation implique des moments de communion et des moments de séparation. De même dans une relation avec Dieu, aussi intime soit-elle, le pendule oscille d'un côté puis de l'autre.»¹³¹ L'adoration peut donc devenir difficile. Pour fortifier votre amitié, Dieu vous fera passer par des périodes de séparation apparente. A ce moment-là, vous aurez l'impression qu'il vous a abandonné ou oublié. Saint Jean de la Croix a dit que ces jours de sécheresse spirituelle, de doute et d'éloignement de Dieu étaient «la nuit sombre de l'âme». Henri Nouwen les a nommés «le ministère de l'absence». D'autres parlent d'«hiver du cœur». A part Jésus, David a sans doute été l'ami le plus proche de Dieu. Il était «l'homme selon le cœur de Dieu» (1 Samuel 13.14; Actes 13.22). Et pourtant, il s'est souvent plaint de l'apparente absence de Dieu: «Pourquoi, Eternel, te tiens-tu éloigné? Pourquoi te caches-tu dans les moments de détresse?» (Psaume 10.1, S21); «Pourquoi m'as-tu abandonné? Tu restes loin, tu ne viens pas me secourir malgré toutes mes plaintes.» (Psaume 22.2, BS); «Pourquoi me repousses-tu?» (Psaume 43.2, S21; voir aussi Psaumes 44.24; 74.11; 88.15; 89.50). Dieu n'avait bien sûr pas abandonné David, et il ne nous abandonne pas non plus. Il a souvent promis: «Je ne te délaisserai pas et ne t'abandonnerai jamais» (Deutéronome 31.8; Psaume 37.28; Jean 14.16-18; Hébreux 13.5). Mais il n'a pas garanti: «Tu sentiras toujours ma présence.» En fait, Dieu admet qu'il nous cache parfois sa face (Esaïe 45.15). Il semble parfois complètement absent de notre vie. Floyd McClung décrit cela en ces termes: «Vous vous réveillez un matin, et tous vos sentiments spirituels ont disparu. Vous priez, mais il ne se passe rien. Vous chassez l'adversaire, mais cela ne change rien. Vous méditez... vous demandez à vos amis de prier pour vous... vous confessez tous les péchés que vous pouvez imaginer, puis vous demandez pardon à tous les gens que vous connaissez. Vous jeûnez... toujours rien. Des jours? Des semaines? Des mois? Cela cessera-t-il un jour?... Tout se passe comme si vos prières s'arrêtaient au plafond. Totalement désespéré, vous criez: 'Qu'est-ce qui ne va pas chez moi?'»¹⁴ A vrai dire, vous n'avez rien fait de mal! C'est une épreuve qui fait partie du développement de votre amitié avec Dieu. Tous les chrétiens passent par là une ou plusieurs fois. C'est douloureux et inquiétant, mais très important pour le développement de votre foi. Le fait de savoir cela a redonné espoir à Job lorsqu'il ne sentait plus la présence de Dieu dans sa vie. Il a dit: «Si je vais à l'est, il n'y est pas, si je vais à l'ouest, je ne l'aperçois pas. Si je le cherche au nord, je ne peux pas l'atteindre. Se cache-t-il au sud? Jamais je ne le vois. Cependant, il sait bien quelle voie j'ai suivie. Qu'il me passe au creuset, j'en sortirai pur comme l'or» (Job 23.8-10, BS). Quand Dieu semble distant, nous avons parfois l'impression qu'il est fâché contre nous ou qu'il nous punit pour un péché. Il est vrai que le péché nous empêche d'être en communion avec Dieu. Nous attristons l'Esprit de Dieu et faisons obstacle à notre communion avec lui par notre

désobéissance, nos conflits avec les autres, nos nombreuses activités, notre amitié avec le monde et nos péchés (Psaume 51; Ephésiens 4.29-30; 1 Thessaloniens 5.19; Jérémie 2.32; 1 Corinthiens 8.12; Jacques 4.4). Mais souvent, cette sensation d'abandon ou d'éloignement de Dieu n'a rien à voir avec le péché. C'est l'épreuve de notre foi: allons-nous continuer à aimer Dieu, à croire en lui, à lui obéir et à l'adorer, même si nous ne sentons plus sa présence et que nous ne le voyons plus agir dans notre vie? L'erreur la plus courante que commettent les chrétiens d'aujourd'hui à propos de l'adoration, c'est de rechercher une expérience au lieu de rechercher Dieu. Ils veulent avoir de bonnes sensations, et ils concluent, si c'est le cas, qu'ils ont «eu un bon culte». Mais c'est faux! En fait, le Seigneur nous prive souvent de sensations, afin que nous ne dépendions pas d'elles. Chercher une sensation, même celle de se sentir tout près de Christ, n'est pas rendre un culte à Dieu. A l'époque où vous étiez un bébé dans la foi chrétienne, Dieu vous donnait une quantité d'émotions pour confirmer sa présence, et il répondait à certaines de vos prières les plus simples et les plus égoïstes afin que vous sachiez qu'il existe. Maintenant que vous avez grandi dans la foi, il retire ces aides. L'omniprésence du Seigneur n'est pas la même chose que la manifestation de sa présence. L'une est un fait, l'autre est souvent un sentiment. Dieu est toujours présent, même lorsque vous n'en avez pas conscience, et cette présence est trop profonde pour pouvoir être mesurée par de simples émotions. Certes, il voudrait vous faire sentir sa présence. Mais comme c'est la foi qui plaît à Dieu et non les sentiments, il préfère par-dessus tout que vous mettiez votre confiance en lui. C'est quand tout va mal et que vous ne voyez plus Dieu à l'œuvre que votre foi grandit le plus. Job l'a découvert. En un seul jour, il a tout perdu (sa famille, son travail, sa santé et tous ses biens). Le plus décourageant, c'est que Dieu ne lui a rien dit pendant trente-sept chapitres! Comment louer l'Eternel quand vous ne comprenez pas ce qui vous arrive et que Dieu garde le silence? Comment rester attaché à lui dans les moments critiques où toute communication avec lui semble interrompue? Comment garder les yeux fixés sur Jésus lorsqu'ils sont pleins de larmes? En réagissant comme Job: «Job se leva alors, déchira son manteau et se rasa la tête. Puis il se jeta par terre, se prosterna et dit: 'C'est nu que je suis sorti du ventre de ma mère, et c'est nu que je repartirai. L'Eternel a donné et l'Eternel a repris. Que le nom de l'Eternel soit béni!'» (Job 1.20-21, S21). Dites à Dieu exactement ce que vous ressentez. Ouvrez-lui votre cœur. Exposez-lui toutes les émotions que vous éprouvez. Job l'a fait: «Je ne veux plus me taire davantage; j'ai l'esprit en détresse, il faut donc que je parle» (Job 7.11, BFC). Quand le Seigneur lui a paru très loin, il a crié: «Ah, combien j'aimerais retrouver le passé, ce temps où je vivais sous la garde de Dieu, quand sa lampe brillait au-dessus de ma tête!» (Job 29.2, BFC). Dieu peut gérer votre doute, votre colère, votre peur, votre chagrin, votre confusion et vos questions. Saviez-vous que le simple fait d'admettre votre désespoir peut représenter une déclaration de foi? Désespéré, mais croyant néanmoins toujours en Dieu, David a écrit: «J'ai gardé la foi, même quand je répétais: Me voilà en bien triste état!» (Psaume 116.10, BFC). Cela semble contradictoire: je crois en Dieu, mais je suis désespéré! La franchise de David révèle en fait une foi profonde: il croyait en Dieu, il était convaincu que le Seigneur écouterait sa prière, il savait que le Seigneur l'aimerait toujours, même s'il lui disait tout ce qu'il avait sur le cœur. Concentrez-vous sur la personne de Dieu, sur sa nature immuable. Sans tenir compte des circonstances, ni de ce que vous sentez, accrochez-vous au caractère immuable du Seigneur. Souvenez-vous des vérités éternelles: Dieu est bon, il m'aime, il est avec moi, il connaît mes souffrances, il s'intéresse à moi, il a un bon plan pour ma vie. V. Raymond Edman a dit: «Dans le noir, ne remettez jamais en question ce que Dieu vous a dit lorsque vous étiez dans la lumière.» Alors que sa vie tournait mal et que Dieu gardait le silence, Job remercia malgré tout le Seigneur: * pour sa bonté et son amour (Job 10.12), * pour sa toute-puissance (Job 42.2; 37.5, 23), * parce qu'il remarquait tous les détails de sa vie (Job 23.10; 31.4), * parce qu'il contrôlait la situation (Job 34.13), * parce qu'il avait un plan pour

sa vie (Job 23.14), * parce qu'il le sauverait (Job 19.25). Croyez que le Seigneur tiendra ses promesses. Au cours des périodes de sécheresse spirituelle, vous devez vous appuyer patiemment sur les promesses de Dieu et non sur vos émotions, et prendre conscience qu'il vous amène à un niveau de maturité plus profond. Une amitié basée sur les émotions est très fragile. Ne vous laissez donc pas troubler par les difficultés. Les circonstances ne changeront pas le caractère de Dieu. La grâce du Seigneur agit toujours; il est présent même lorsque vous ne le sentez pas. Alors que tout s'écroulait autour de lui et que plus rien n'avait de sens, Job s'est appuyé sur la Parole de Dieu et a dit: «Je n'ai pas abandonné les commandements sortis de ses lèvres; j'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche.» (Job 23.12, S21). Sa foi en la Parole de Dieu l'a aidé à rester fidèle. Il n'a pas perdu confiance malgré la souffrance: «Même s'il me tuait, je continuerais à espérer en lui» (Job 13.15, S21). Si vous vous sentez abandonné de Dieu et que vous continuez malgré tout à lui faire confiance, en fait, vous l'adorez. Souvenez-vous de ce que Dieu a déjà fait pour vous. S'il n'avait jamais rien fait de particulier dans votre vie, le Seigneur mériterait tout de même votre louange à cause de ce que Jésus a accompli pour vous sur la croix. Le Fils de Dieu est mort pour vous! C'est une excellente raison pour l'adorer. Hélas, nous oublions souvent les cruels détails du sacrifice atroce que Dieu a accompli pour nous. Avant la crucifixion, le Fils de Dieu a été déshabillé, battu, fouetté, ridiculisé, insulté, couronné d'épines et couvert de crachats. Ses bourreaux l'ont traité plus mal qu'un animal. Ensuite, après qu'il avait perdu beaucoup de sang, on l'a obligé à porter une lourde croix jusque sur la colline, et on lui a fait subir une mort atroce en le crucifiant. Pendant que son sang coulait, ses ennemis se tenaient près de lui et l'insultaient en se moquant de sa souffrance et en riant de sa prétention d'être Dieu. Au moment où Jésus a pris sur lui tout le péché et toute la culpabilité de l'humanité, Dieu a détourné les yeux de cet affreux spectacle, et Jésus, complètement désespéré, a crié: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» Jésus aurait pu se sauver lui-même... Mais dans ce cas, il n'aurait pas pu nous sauver. Aucun mot ne peut décrire l'obscurité de ce moment. Pourquoi Dieu a-t-il permis et supporté un traitement aussi terrible? Pourquoi? Pour vous permettre de ne pas passer l'éternité en enfer et d'avoir part à sa gloire pour toujours! La Bible dit: «Le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché, afin que, par lui, nous ayons part à l'œuvre salutaire de Dieu» (2 Corinthiens 5.21, BFC). Jésus a tout laissé afin que vous puissiez tout avoir. Il est mort pour vous permettre de vivre éternellement. Ce seul fait vous donne un sujet de reconnaissance. Dorénavant, ne vous demandez plus quelles raisons vous avez de l'adorer.

Jour 14 Définir mon objectif Idée à méditer.

Dieu est réel, quels que soient mes états d'âme. Verset à retenir. «Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas.» (Hébreux 13.5, S21) Question à me poser. Comment puis-je rester concentré sur la présence de Dieu, en particulier lorsqu'il semble lointain? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day14. 13 Philip Yancey, Atteindre le Dieu invisible, Vida, 2003, p. 337. 14 Floyd McClung, Finding Friendship with God, Vine Books, 1992, p. 186.

Objectif n° 2 Vous avez été façonné pour la famille de Dieu Je suis le cep, vous êtes les sarments. Jean 15.5, NEG Nous formons ensemble un seul corps... et nous sommes tous... membres les uns des autres. Romains 12.5, BS

15. Façonné pour la famille de Dieu

En effet, Dieu, qui a créé tout ce qui existe et pour qui sont toutes choses, voulait conduire beaucoup de fils à participer à sa gloire. Hébreux 2.10, BS Voyez à quel point le Père nous a aimés! Son amour est tel que nous sommes appelés enfants de Dieu, et c'est ce que nous sommes réellement. 1 Jean

3.1, [BFC purposedriven.com/day15](http://BFCpurposedriven.com/day15) Vous avez été façonné pour la famille de Dieu. Le Seigneur souhaite avoir une famille, et il vous a créé pour en faire partie. C'est le deuxième objectif de Dieu pour votre vie, et il l'a prévu avant votre naissance. Toute la Bible raconte l'histoire de Dieu en train de rassembler une famille qui l'aimera, l'honorera et régnera avec lui pour toujours. Paul nous explique: «Dans son amour, Dieu avait décidé par avance qu'il ferait de nous ses enfants par Jésus-Christ; dans sa bienveillance, voilà ce qu'il a voulu» (Ephésiens 1.5, BFC). Comme le Seigneur est amour, il aime les relations. Sa nature même est relationnelle, et il parle de lui-même en termes familiaux: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La Trinité est la relation de Dieu avec lui-même. C'est le modèle parfait de l'harmonie relationnelle, et nous devrions étudier ses implications. Dieu a toujours vécu dans une relation d'amour avec lui-même, il n'a donc jamais été seul. Il n'avait pas besoin d'une famille, mais il en désirait une. C'est la raison pour laquelle il a imaginé un plan pour nous créer, nous introduire dans sa famille et partager tous ses biens avec nous. Il y trouve un grand plaisir. La Bible dit: «Ce fut un heureux jour pour lui que celui où il donna une nouvelle vie, par la vérité de sa Parole, et où nous sommes devenus, en quelque sorte, les premiers enfants de sa nouvelle famille» (Jacques 1.18, version anglaise The Living Bible). Lorsque nous plaçons notre foi en Christ, Dieu devient notre Père, nous devenons ses enfants, les autres chrétiens deviennent nos frères et sœurs, et l'Eglise devient notre famille spirituelle. La famille de Dieu rassemble tous les chrétiens passés, présents et futurs. Tous les êtres humains sont des créatures de Dieu, mais tous ne sont pas des enfants de Dieu. Le seul moyen d'entrer dans la famille du Seigneur, c'est de naître de nouveau. Vous faites partie de votre famille humaine par votre première naissance, mais vous devenez membre de la famille de Dieu par la seconde naissance. Dieu «nous a octroyé le privilège de naître de nouveau, si bien que nous sommes maintenant membres de la famille de Dieu» (1 Pierre 1.3, version anglaise The Living Bible; voir aussi Romains 8.15-16). L'invitation à faire partie de la famille de Dieu est universelle (Marc 8.34; Actes 2.21; Romains 10.13; 2 Pierre 3.9), mais elle a une condition: la foi en Jésus. La Bible dit: «Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ» (Galates 3.26, NEG).

Notre famille spirituelle est plus importante que notre famille biologique, parce qu'elle durera éternellement. Notre famille terrestre est un merveilleux don de Dieu, mais elle est temporaire et fragile. Le divorce, la distance, la vieillesse et, inévitablement, la mort peuvent la briser. Les liens qui unissent les membres de la famille spirituelle sont beaucoup plus forts que les liens du sang. Chaque fois que Paul se mettait à penser à l'objectif éternel de Dieu pour nous, il faisait monter vers lui ses actions de grâces: «C'est pourquoi je me mets à genoux devant le Père, de qui dépendent, comme d'un modèle, toutes les familles des cieux et de la terre» (Ephésiens 3.14-15, BS). Les avantages d'appartenir à la famille de Dieu Le jour de votre naissance spirituelle dans la famille de Dieu, vous avez reçu des cadeaux merveilleux: votre nom de famille, la ressemblance avec les autres membres de la famille, les privilèges familiaux, le droit à l'intimité familiale et à son héritage (1 Jean 3.1; Romains 8.29; Galates 4.6-7; Romains 5.2; 1 Corinthiens 3.23; Ephésiens 3.12; 1 Pierre 1.3-5; Romains 8.17)! La Bible explique: «Puisque tu es fils, tu es héritier des biens promis» (Galates 4.7, BS). Le Nouveau Testament insiste sur notre riche «héritage». Il nous dit: «Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins conformément à sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ» (Philippiens 4.19, S21). En tant qu'enfants de Dieu, nous avons droit à une part de la fortune familiale. Ici-bas, nous recevons déjà «les richesses... de sa grâce... la bonté... la patience... la gloire... la sagesse... la puissance... la compassion» (Ephésiens 1.7; Romains 2.4; 9.23; 11.33; Ephésiens 3.16; 2.4). Et dans l'au-delà, nous recevrons bien plus encore. Paul priait «que vous compreniez... quelle est la glorieuse richesse de l'héritage que Dieu vous fait partager avec tous ceux qui lui appartiennent» (Ephésiens 1.18, BS). Que comprend exactement cet héritage? Premièrement, nous serons avec Dieu pour toujours (1 Thessaloniens 5.10; 4.17). Deuxièmement, nous ressemblerons à Christ (1 Jean 3.2; 2 Corinthiens 3.18). Troisièmement, nous serons libérés de toute

peine, de tout deuil et de toute souffrance (Apocalypse 21.3). Quatrièmement, nous serons récompensés et nous recevrons une nouvelle position (Marc 9.41; 10.30; 1 Corinthiens 3.8; Hébreux 10.35; Matthieu 25.21-23). Cinquièmement, nous aurons part à la gloire de Christ (Romains 8.17; Colossiens 3.4; 2 Thessaloniciens 2.14; 2 Timothée 2.12; 1 Pierre 5.1). Quel héritage! Vous êtes bien plus riche que vous ne le pensez! La Bible dit que Dieu a réservé à ses enfants «un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se souiller, ni perdre son éclat» (1 Pierre 1.4, S21). Cela signifie que votre héritage éternel est sans prix, pur, permanent et protégé. Personne ne peut vous le prendre; il ne peut être détruit ni par la guerre, ni par les difficultés économiques, ni par une catastrophe naturelle. Nous devons désirer cet héritage éternel et travailler pour lui plutôt que pour notre retraite. Paul a dit: «Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense» (Colossiens 3.23-24, NEG). La retraite n'est qu'un objectif à court terme. Vivez plutôt à la lumière de l'éternité.

Le baptême: l'identification à la famille de Dieu Les membres d'une famille saine sont fiers de faire partie de cette famille. Hélas, j'ai rencontré de nombreux chrétiens qui ne se sont jamais identifiés publiquement à leur famille spirituelle en se faisant baptiser, comme Jésus l'a ordonné. Le baptême n'est pas un rituel facultatif dont on peut se passer ou qui peut être remis à plus tard; il marque l'entrée dans la famille de Dieu. Il annonce publiquement au monde: «Je n'ai pas honte de faire partie des membres du corps de Christ.» Avez-vous été baptisé? Jésus recommande cette belle démarche à tous ceux qui croient en lui. Il a dit: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» (Matthieu 28.19, NEG). Pendant des années, je me suis demandé pourquoi l'ordre de mission de Jésus plaçait le baptême sur le même plan que les grandes tâches telles que l'évangélisation et l'édification. Pourquoi le baptême est-il si important? Un jour, j'ai compris que c'était parce qu'il symbolisait le deuxième objectif de Christ pour notre vie: être en communion avec la famille éternelle de Dieu. Le baptême a une signification très importante. Il démontre publiquement votre foi et votre désir d'avoir part à la mort et à la résurrection de Christ. Il symbolise votre mort à votre ancienne vie et annonce votre nouvelle vie en Christ. Il marque votre entrée dans la famille de Dieu. Votre baptême est l'illustration physique d'une vérité spirituelle. Il représente ce qui s'est passé au moment où le Seigneur vous a fait entrer dans sa famille: «Nous avons tous été baptisés par un seul et même Esprit pour former un seul corps, que nous soyons Juifs ou non-Juifs, esclaves ou hommes libres. C'est de ce seul et même Esprit que nous avons tous reçu à boire» (1 Corinthiens 12.13, BS). Le baptême ne fait pas de vous un membre de la famille de Dieu; seule la foi en Christ a ce pouvoir. Mais il montre que vous êtes l'un de ses enfants. Comme une alliance, il est le rappel visible d'un engagement invisible pris dans votre cœur. La seule condition biblique au baptême est que vous ayez foi en Dieu (Actes 2.41; 8.12-13, 35-38). Dans le Nouveau Testament, les gens étaient baptisés dès qu'ils croyaient au Seigneur. A la Pentecôte, trois mille personnes furent baptisées le jour même où elles acceptèrent Christ; un chef éthiopien fut baptisé aussitôt après sa conversion; Paul et Silas baptisèrent un geôlier et sa famille à minuit. Dans le Nouveau Testament, on n'attendait pas pour baptiser les croyants. Si vous n'avez pas été baptisé pour exprimer votre foi en Christ, faites-le dès que possible, comme l'a ordonné Jésus. Le plus grand privilège de la vie La Bible dit: «Or, Jésus qui purifie les êtres humains de leurs péchés et ceux qui sont purifiés ont tous le même Père. C'est pourquoi Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères» (Hébreux 2.11, BFC). Réfléchissez à cette étonnante vérité: vous faites partie de la famille de Dieu, et puisque Jésus vous a sanctifiés, Dieu est fier de vous! Les paroles de Jésus sont claires: «Puis il tendit la main vers ses disciples et dit: 'Voici ma mère et mes frères. En effet, celui qui fait la volonté de mon Père céleste, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère'» (Matthieu 12.49-50, S21). Vous ne trouverez jamais un privilège ou un honneur plus grand que celui d'être accueilli dans la famille de Dieu. Quand vous vous sentirez inutile, mal-aimé ou faible, rappelez-vous Celui à qui vous appartenez.

Jour 15 Idée à méditer.

J'ai été façonné pour la famille de Dieu. Verset à retenir. «Dans son amour, Dieu avait décidé par avance qu'il ferait de nous ses enfants par Jésus-Christ.» (Ephésiens 1.5, BFC) Question à me poser. Comment puis-je commencer à traiter les autres chrétiens comme des membres de ma famille? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day15.

16.Ce qui compte le plus.

Si même je sacrifiais tous mes biens, et jusqu'à ma vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m'en vanter, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. 1 Corinthiens 13.3, BS L'amour consiste à vivre selon les commandements de Dieu. Et le commandement que vous avez appris dès le commencement, c'est que vous viviez dans l'amour. 2 Jean 1.6, BFC [purposedriven.com/day16](http://www.purposedriven.com/day16) Toute la vie tourne autour de l'amour. Comme Dieu est amour, il veut surtout que nous apprenions à aimer. C'est en aimant que nous lui ressemblons le plus. L'amour est le fondement de tous les commandements qu'il nous a donnés: «Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Galates 5.14, BD). Apprendre à aimer sans égoïsme n'est pas facile. C'est contraire à notre nature, mais nous avons toute une vie pour apprendre. Evidemment, Dieu veut que nous aimions tout le monde, mais il désire surtout que nous aimions les autres membres de sa famille. Comme nous l'avons déjà vu, c'est le deuxième objectif de notre vie. Pierre nous dit: «Aimez vos frères en la foi» (1 Pierre 2.17, BFC), et Paul: «Ainsi, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, et surtout à nos frères dans la foi» (Galates 6.10, BFC). Pourquoi cette insistance de Dieu pour que nous aimions particulièrement les autres chrétiens? Pourquoi ont-ils la priorité? Parce que Dieu veut que sa famille soit connue premièrement pour son amour. Jésus a dit que c'était notre amour mutuel – et non nos doctrines – qui était notre plus grand témoignage aux yeux du monde: «A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous» (Jean 13.35, BD). Au ciel, nous nous réjouissons pour toujours avec la famille de Dieu, mais en attendant, nous avons du travail à accomplir ici-bas afin de nous préparer à une éternité d'amour. Dieu nous forme en nous confiant des «responsabilités familiales», et l'une d'elles consiste à nous aimer les uns les autres. Le Seigneur veut que nous vivions en communion avec les autres chrétiens pour apprendre à les aimer. L'amour ne s'apprend pas dans l'isolement. Nous devons entourer les autres, même ceux qui nous énervent, ceux qui sont imparfaits ou nous déçoivent. Par la communion fraternelle, nous apprenons trois vérités importantes. Le meilleur usage qu'on puisse faire de la vie: aimer L'amour devrait être notre priorité absolue, notre objectif principal et notre plus grande ambition. Ce n'est pas seulement une grande part de notre vie, c'est la plus importante. La Bible dit: «Recherchez avant tout l'amour» (1 Corinthiens 14.1, BS). Il ne suffit pas de dire: «L'un des buts de ma vie est d'aimer les autres.» Les relations doivent avoir la priorité sur tout le reste. Pourquoi? Une vie sans amour est sans valeur. Paul insiste sur ce point: «Si même je sacrifiais tous mes biens, et jusqu'à ma vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m'en vanter, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien» (1 Corinthiens 13.3, BS). Nous essayons souvent de grappiller du temps pour les relations entre deux activités. Nous luttons pour trouver du temps pour nos enfants ou prendre du temps pour nos voisins. Cela donne l'impression que nos relations occupent une petite partie de notre vie dans notre emploi du temps. Mais Dieu dit que toute la vie tourne autour des relations! Quatre commandements sur dix parlent de nos relations avec le Seigneur, et les six autres concernent nos relations avec les autres, mais tous nous parlent de relations! Jésus a résumé ce qui comptait le plus pour Dieu: qu'on l'aime, lui, et qu'on aime les

autres. Il a dit: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes» (Matthieu 22.37-40, NEG). Après celui d'apprendre à aimer Dieu (adoration), nous avons pour deuxième objectif d'apprendre à aimer les autres (communion fraternelle). Ce qui compte le plus aux yeux de Dieu, ce ne sont ni les exploits, ni l'acquisition de biens matériels, ce sont les relations. Alors, pourquoi leur accordons-nous si peu d'importance? Quand notre emploi du temps est surchargé, nous supprimons des visites, annulons des rendez-vous, et nous n'accordons plus aux autres le temps, l'énergie et l'attention qu'ils méritent. Il ne reste plus que l'urgent. L'activisme est le grand ennemi des relations. Nous voulons gagner notre vie, accomplir notre travail, payer nos factures et atteindre nos objectifs comme si c'était tout ce qui comptait dans la vie. Mais ce n'est pas le cas. Nous devons premièrement apprendre à aimer Dieu et les autres. Une vie sans amour est stérile. L'amour durera éternellement. L'amour est éternel. C'est pourquoi Dieu nous encourage à lui accorder la priorité absolue: «Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour» (1 Corinthiens 13.13, NEG). L'amour laisse un héritage. Le souvenir que vous laisserez après votre mort dépendra de la façon dont vous avez traité les autres, et non de vos richesses ou de vos exploits. Comme l'a dit mère Teresa: «Ce n'est pas ce que vous faites qui compte, mais c'est la dose d'amour que vous y mettez.» L'amour est le secret d'un héritage durable. J'ai accompagné de nombreuses personnes en fin de vie. Aucune d'elles ne m'a dit: «Apporte-moi mes diplômes! Je voudrais les voir une dernière fois. Montre-moi mes récompenses, mes médailles, la montre en or qu'on m'a offerte!» A la fin de leur vie terrestre, les gens ne s'intéressent plus à leurs biens. Ils souhaitent plutôt la présence de leurs bien-aimés et de leurs amis. Ils prennent conscience que toute la vie tourne autour des relations. N'attendons pas d'être sur notre lit de mort pour apprendre cette vérité! Nous serons jugés d'après notre amour. La troisième raison pour apprendre à aimer, c'est que nous serons jugés d'après notre amour dans l'éternité. Le Seigneur évaluera notre maturité spirituelle en se basant sur la qualité de nos relations. Au ciel, Dieu ne dira pas: «Parle-moi de ta carrière, de ton compte en banque et de tes passe-temps.» Il évaluera plutôt la manière dont nous nous sommes occupés des autres, surtout des nécessiteux (Matthieu 25.34-36). Jésus a dit que la meilleure preuve d'amour envers lui consistait à aimer les membres de sa famille et à subvenir à leurs besoins: «Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites» (Matthieu 25.40). Quand vous partirez dans l'au-delà, vous laisserez tous vos biens derrière vous. Vous ne prendrez avec vous que votre caractère. C'est pourquoi la Bible dit: «Ce qui compte, c'est la foi qui agit par l'amour» (Galates 5.6, BFC). Sachant cela, je vous suggère de prier ainsi en vous réveillant le matin: «Seigneur, avant de faire quoi que ce soit aujourd'hui, je veux être sûr de passer du temps à t'aimer et à aimer les autres, parce que c'est la base même de ma vie. Je ne veux pas gaspiller cette journée.» Pourquoi Dieu devrait-il vous donner une nouvelle journée, si c'est pour la gaspiller? La meilleure expression de l'amour: le temps L'importance que nous accordons aux choses se mesure au temps que nous voulons bien leur accorder. Plus vous passez de temps à quelque chose, plus vous révélez l'importance et la valeur qu'elle a pour vous. Si vous souhaitez connaître les priorités de quelqu'un, regardez ce qu'il fait de son temps. Le temps est votre bien le plus précieux, parce qu'il est limité. Vous pouvez gagner plus d'argent, mais il vous est impossible d'augmenter votre temps. Quand vous donnez du temps à quelqu'un, vous lui offrez une partie de votre vie qui ne reviendra jamais. Votre temps, c'est votre vie. C'est pourquoi le plus grand don que vous puissiez faire à quelqu'un, c'est celui de votre temps. Il ne suffit pas de dire que les relations sont importantes; nous devons le prouver en leur réservant du temps. Les mots seuls sont sans valeur. «Mes enfants, que votre amour ne se limite pas à des discours et à de belles paroles, mais qu'il se traduise par des actes accomplis dans la vérité» (1 Jean 3.18, BS). Les relations prennent du temps et nécessitent des

efforts. L'essence de l'amour, ce n'est pas ce que nous pensons, faisons ou donnons aux autres, mais c'est ce que nous donnons de nous-mêmes. Les hommes, en particulier, ont des difficultés à le comprendre. Beaucoup m'ont dit: «Je ne comprends pas ma femme et mes enfants. Je leur donne tout ce dont ils ont besoin. Que peuvent-ils bien vouloir de plus?» C'est vous qu'ils veulent! Vos yeux, vos oreilles, votre attention, votre présence, votre intérêt... Bref, votre temps. Rien ne peut remplacer cela. Le don d'amour le plus apprécié, ce ne sont pas des bijoux, des fleurs ou des chocolats, mais de l'attention concentrée, un amour qui se fixe tellement sur l'autre que vous vous oubliez momentanément. L'attention proclame: «Pour moi, tu as assez de valeur pour que je t'accorde ce que j'ai de plus précieux: mon temps.» Chaque fois que vous donnez du temps, vous faites un sacrifice, et les sacrifices sont l'essence même de l'amour. Jésus nous a montré l'exemple dans ce domaine: «Vivez dans l'amour en suivant l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu» (Ephésiens 5.2, S21). On peut donner sans amour, mais on ne peut pas aimer sans donner. «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné...»donné...» (Jean 3.16, NEG). L'amour implique le sacrifice de mes préférences, de mon confort, de mes objectifs, de ma sécurité, de mon argent, de mon énergie ou de mon temps au profit de quelqu'un d'autre. Le meilleur moment pour aimer: maintenant On est parfois obligé de remettre à plus tard des tâches secondaires, mais comme l'amour est primordial, il a toujours la priorité. La Bible insiste sur ce point. Elle nous recommande: «Tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tout le monde» (Galates 6.10, BS); «Faites un bon usage de toutes les occasions qui se présentent à vous» (Ephésiens 5.16, BFC); «Chaque fois que tu en as la possibilité, n'hésite pas à faire du bien à ceux qui en ont besoin» (Proverbes 3.27, BFC). Pourquoi est-ce le meilleur moment pour exprimer votre amour? Parce que vous ne savez pas si vous en aurez encore l'occasion. Les circonstances changent, les gens meurent, les enfants grandissent... Nos lendemains sont incertains. Si vous voulez exprimer votre amour, mieux vaut le faire maintenant. Voici quelques questions à considérer pour le jour où vous présenterez devant Dieu: comment lui expliquerez-vous que les projets ou les choses ont eu parfois plus d'importance que les personnes à vos yeux? Avec qui devriez-vous passer plus de temps actuellement? Que devriez-vous supprimer dans votre emploi du temps pour rendre cela possible? Quels sacrifices devez-vous faire? La meilleure chose que nous puissions faire dans la vie, c'est d'aimer. La meilleure façon de montrer notre amour, c'est de donner du temps aux autres. Le meilleur moment pour cela, c'est maintenant.

Jour 16 Définir mon objectif Idée à méditer.

Toute la vie tourne autour de l'amour. Verset à retenir. «Toute la loi est accomplie dans cette seule parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» (Galates 5.14, S21) Question à me poser. Honnêtement, les relations sont-elles au sommet de mes priorités? Comment puis-je faire en sorte qu'elles le deviennent? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day16.

17. Votre vraie place.

Vous êtes maintenant concitoyens des membres du peuple de Dieu, vous appartenez à la famille de Dieu. Ephésiens 2.19, BFC La famille de Dieu, c'est... l'Eglise du Dieu vivant. 1 Timothée 3.15, BS [purposedriven.com/day17](http://www.purposedriven.com/day17) Vous n'êtes pas seulement appelé à croire en Dieu, mais aussi à lui appartenir. Même dans le contexte parfait et sans péché d'Eden, l'Eternel a dit: «Il n'est pas bon que l'homme soit seul» (Genèse 2.18, NEG). Nous avons été créés pour former une communauté, une famille, afin de vivre dans la communion fraternelle, et aucun de nous ne peut atteindre seul les objectifs fixés par le Seigneur. La Bible ne nous parle jamais de saints solitaires, ni de personnes qui s'isolent des autres chrétiens et se privent de la communion fraternelle. Elle nous dit, au contraire,

que nous avons été rassemblés, coordonnés, édifiés, que nous sommes membres les uns des autres, cohéritiers, unis, soudés et que nous serons enlevés ensemble (1 Corinthiens 12.12; Ephésiens 2.21-22; 3.6; 4.16; Colossiens 2.19; 1 Thessaloniciens 4.17). Vous n'êtes plus seul! Bien que votre relation avec Christ soit personnelle, elle n'est toutefois pas privée. Dans la famille de Dieu, vous êtes lié à tous les autres chrétiens, et nous resterons unis les uns aux autres pour l'éternité. La Bible dit: «Nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres» (Romains 12.5, S21). Suivre Christ implique une appartenance, pas seulement l'acte de croire en lui. Nous sommes membres de son corps, l'Eglise. C. S. Lewis a relevé que le terme de membre avait perdu son sens originel. Les boutiques offrent de meilleurs prix à leurs «membres» ou clients, et les publicitaires adressent leur courrier à cette «liste de membres». On devient parfois membre d'une église en ajoutant simplement son nom sur une liste, sans répondre à des exigences particulières. Or, pour Paul, être «membre» de l'Eglise signifiait devenir une part essentielle d'un organisme vivant, une partie indispensable unie au corps de Christ (Romains 12.4-5; 1 Corinthiens 6.15; 12.12-27). Nous devons retrouver le sens biblique du mot «membre» et le vivre. L'Eglise est un corps et non un bâtiment, un organisme et non une organisation. Si vous voulez que les membres de votre corps remplissent leur fonction, ils doivent être reliés à votre corps. C'est pareil pour les membres du corps de Christ. Vous avez été créé pour un rôle particulier, mais vous manquerez le deuxième grand objectif de votre vie si vous n'êtes pas rattaché à une Eglise locale vivante. En ayant des relations avec les autres, vous découvrirez votre rôle dans la vie. La Bible affirme: «Chacun de nous a, dans un seul corps, de nombreux organes; mais ces organes n'ont pas la même fonction. De même, alors que nous sommes nombreux, nous formons ensemble un seul corps par notre union avec le Christ, et nous sommes tous, et chacun pour sa part, membres les uns des autres» (Romains 12.4-5, BS). Si un membre est coupé du corps, il se dessèche et meurt. Il ne peut subsister seul, et vous non plus. Si vous vous retirez de la vie d'un corps local, votre vie spirituelle deviendra plus pauvre et finira par cesser d'exister (Ephésiens 4.16). C'est pourquoi le premier signe d'un déclin spirituel est généralement une assistance irrégulière au culte et à d'autres rassemblements chrétiens. Si nous nous mettons à négliger la communion fraternelle, le reste commencera aussi à nous échapper. Nous ne pouvons pas ignorer notre appartenance à la famille de Dieu sans qu'il y ait des conséquences. L'Eglise est ce que Dieu a prévu pour le monde. Jésus a dit: «Je construirai mon Eglise. La mort elle-même ne pourra rien contre elle» (Matthieu 16.18, BFC). L'Eglise est indestructible, et elle existera pour l'éternité. Elle bouleversera l'univers entier, et vous participerez à ce bouleversement. Dire: «Je n'ai pas besoin de l'Eglise», c'est faire preuve d'ignorance ou d'orgueil. Elle est si importante que Jésus est mort sur la croix pour elle: «Christ a aimé l'Eglise. Il s'est donné lui-même pour elle» (Ephésiens 5.25, S21). La Bible appelle l'Eglise «l'épouse de Christ» et «le corps de Christ» (2 Corinthiens 11.2; Ephésiens 5.27; Apocalypse 19.7). Je ne peux pas m'imaginer dire à Jésus: «Je t'aime, mais je n'apprécie pas ta femme», ou encore: «Je t'accepte, mais je rejette ton corps.» Pourtant, c'est ce que nous faisons lorsque nous abandonnons l'Eglise, la rabaissons ou la critiquons. Dieu nous invite au contraire à l'aimer autant que Jésus l'a fait. La Bible ordonne: «Aimez vos frères en la foi» (1 Pierre 2.17, BFC). Hélas, beaucoup de chrétiens se servent de l'Eglise, mais ne l'aiment pas vraiment. Votre assemblée locale A part quelques exceptions, le mot église employé dans la Bible désigne une assemblée locale. Le Nouveau Testament part du principe que tous les chrétiens appartiennent à une église locale. A l'époque de l'Eglise primitive, certains en avaient été exclus par mesure disciplinaire à la suite d'un grave péché public (1 Corinthiens 5.1-13; Galates 6.1-5). La Bible dit qu'un chrétien sans assemblée locale est comme un membre sans corps, une brebis sans troupeau ou un enfant sans famille. Ce n'est pas un état normal. Selon les Ecritures, «vous êtes concitoyens des membres du peuple de Dieu, vous faites partie de la famille de Dieu» (Ephésiens 2.19, BS). Notre culture actuelle basée sur l'individualisme a donné naissance à de nombreux orphelins spirituels, des «croyants papillons» qui vont d'une assemblée à l'autre sans

aucune identité, sans responsabilité ni engagement. Beaucoup pensent qu'on peut être un «bon chrétien» sans se joindre à une assemblée locale (voire sans y mettre les pieds), mais ce n'est absolument pas le point de vue de Dieu. La Bible nous donne de bonnes raisons d'être engagés et actifs au sein d'une assemblée locale. Pourquoi avez-vous besoin d'une famille spirituelle? Une famille spirituelle vous identifie comme un vrai chrétien. Je ne peux pas affirmer suivre Christ si je ne suis pas engagé dans un groupe particulier de disciples. Jésus a dit: «A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres» (Jean 13.35, BS). Quand des chrétiens de races, de classes sociales et d'arrière-plans différents se rassemblent dans l'amour, ils offrent un témoignage puissant au monde (Galates 3.28; voir aussi Jean 17.21). Vous n'êtes pas le corps de Christ à vous tout seul. Vous avez besoin des autres pour l'exprimer. C'est ensemble que nous sommes son corps, et non séparément (1 Corinthiens 12.27). Une famille spirituelle vous oblige à sortir de votre isolement égocentrique. L'assemblée locale vous apprend à vous entendre avec les autres enfants de Dieu. C'est un laboratoire où vous mettez en pratique l'amour désintéressé et sincère. En tant que participant, vous apprenez à vous soucier des autres et à prendre part à leurs expériences: «Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui» (1 Corinthiens 12.26, NEG). C'est seulement à travers un contact régulier avec des chrétiens ordinaires et imparfaits que nous apprendrons à vivre la communion fraternelle et à dépendre les uns des autres, conformément au Nouveau Testament (Ephésiens 4.16; Romains 12.4-5; Colossiens 2.19; 1 Corinthiens 12.25). La Bible nous enseigne à nous soumettre les uns aux autres comme nous sommes soumis à Jésus-Christ. Dieu s'attend à ce que nous donnions notre vie les uns pour les autres. Beaucoup de chrétiens connaissent Jean 3.16, mais pas 1 Jean 3.16: «Jésus a donné sa vie pour nous. Donc, nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères et nos sœurs» (1 Jean 3.16, PDV). Dieu veut que nous aimions nos frères comme Jésus nous a aimés. Une famille spirituelle vous aide à développer vos muscles spirituels. Vous ne deviendrez jamais adulte spirituellement en assistant aux cultes en tant que simple spectateur. Seule la participation active à la vie d'une assemblée locale développera vos muscles spirituels. La Bible l'explique: «Le corps forme un tout solide, bien uni par toutes les articulations dont il est pourvu. Ainsi lorsque chaque partie fonctionne comme elle doit, le corps entier grandit et se développe par l'amour» (Ephésiens 4.16, BFC). Plus de 50 fois dans le Nouveau Testament, on retrouve les expressions «les uns les autres» ou «les uns pour les autres». Il nous est dit de nous aimer les uns les autres, de prier les uns pour les autres, de nous encourager mutuellement, de nous exhorter, de nous saluer, de nous servir, de nous enseigner, de nous accepter, de nous honorer, de porter les fardeaux les uns des autres, de nous pardonner, de nous soumettre les uns aux autres, de nous dévouer les uns pour les autres, etc. Etre membre de la famille de Dieu comprend tout cela! Ce sont vos «responsabilités familiales», et le Seigneur s'attend à ce que vous les assumiez dans le cadre d'une assemblée locale. Le faites-vous? Il peut sembler facile d'être saint lorsque personne ne s'oppose à nos idées, mais c'est une fausse sainteté, qui n'a pas été mise à l'épreuve. L'isolement fausse notre analyse; il est facile de penser que nous sommes mûrs si personne ne nous lance de défi. La vraie maturité se voit dans nos relations avec les autres. Pour grandir, nous n'avons pas seulement besoin de la Bible, mais aussi des autres croyants. Nous grandissons beaucoup plus vite en profitant des expériences des autres et en étant responsables les uns envers les autres. Quand les autres m'expliquent ce que le Seigneur leur enseigne, cela m'encourage et me fait grandir. Le corps de Christ a besoin de vous. Dieu a un rôle unique à vous faire jouer au sein de sa famille. C'est votre «ministère». Le Seigneur vous a préparé pour cette mission: «En chacun l'Esprit Saint se manifeste par un don pour le bien de tous» (1 Corinthiens 12.7, BFC). Dieu veut que vous découvriez, développiez et exerciez vos dons au sein de votre église locale. Vous pouvez aussi exercer un ministère plus général, mais il doit venir en plus de votre service dans un corps local. Jésus n'a pas promis de bâtir votre ministère, mais de bâtir son Eglise. Vous aurez part à la mission de Christ dans le

monde. Quand Jésus était sur la terre, Dieu œuvrait à travers son corps physique. Actuellement, il emploie son corps spirituel. L'Eglise est l'instrument de Dieu sur la terre. Nous ne devons pas seulement montrer l'exemple de l'amour de Dieu en nous aimant les uns les autres, mais aussi en portant ensemble cet amour au reste du monde. C'est un privilège incroyable qui nous a été donné à tous. En tant que membres du corps de Christ, nous sommes ses mains, ses pieds, ses yeux et son cœur. Il travaille par nous dans le monde. Nous devons tous apporter notre contribution. Paul nous explique: «En réalité, c'est lui qui nous a faits; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions» (Ephésiens 2.10, S21). Une famille spirituelle vous aidera à résister à la tentation. Aucun d'entre nous n'est épargné par la tentation. Nous risquons tous de tomber un jour (1 Corinthiens 10.12; Jérémie 17.9; 1 Timothée 1.19). Comme le Seigneur le sait, il nous a confié la responsabilité de nous aider les uns les autres à rester sur la bonne voie. «Encouragez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: 'Aujourd'hui', afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse, trompé par le péché» (Hébreux 3.13, S21). «Mêle-toi de tes affaires» n'est pas une expression chrétienne. Il nous est ordonné, au contraire, de nous inquiéter de la vie des autres. Si vous savez qu'une de vos connaissances est en train de s'engager sur une mauvaise voie, vous devez aller la trouver et la remettre sur le droit chemin. Jacques nous recommande: «Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'égaré loin de la vérité... qu'un autre l'y ramène» (Jacques 5.19, BS). Un autre bénéfice de l'église locale, c'est qu'elle vous place sous la protection des dirigeants chrétiens. Dieu charge les pasteurs de garder, de protéger et de défendre les membres de leur troupeau, et de prendre soin de leur bien-être spirituel (Actes 20.28-29; 1 Pierre 5.1-4; Hébreux 13.7, 17). Il est dit: «Ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte» (Hébreux 13.17, NEG). Satan aime les chrétiens isolés, coupés de la vie du corps, qui sont loin de la famille de Dieu et qui ne dépendent d'aucun dirigeant spirituel, car il sait qu'ils sont sans défense et qu'ils se laissent facilement piéger. Les objectifs de l'Eglise Dans mon livre L'Eglise, une passion, une vision, j'explique qu'il est indispensable de faire partie d'une église saine pour mener une vie saine. Vous y apprendrez comment Dieu a organisé son Eglise dans le but de vous aider à atteindre les cinq objectifs qu'il vous a fixés. Il a créé l'Eglise pour répondre à vos cinq besoins principaux: avoir un but, des amis, un lieu où exercer vos dons, des principes qui vous guident et une force qui vous soutient. Il n'y a aucun lieu sur la terre qui offre ces cinq bienfaits en même temps. Les objectifs du Seigneur pour son Eglise correspondent à ses cinq buts pour vous. L'adoration vous aide à vous centrer sur Dieu; la communion fraternelle, à faire face aux problèmes de la vie; la formation de disciples, à fortifier votre foi; le ministère, à trouver vos talents; et l'évangélisation, à accomplir votre mission. L'Eglise est sans égal ici-bas! Votre choix Chaque enfant qui vient au monde entre dans la famille universelle des êtres humains. Mais cet enfant a aussi une famille réduite qui lui assure nourriture et soins, et un cadre lui permettant de devenir fort et sain. C'est pareil sur le plan spirituel. Lorsque vous êtes né de nouveau, vous êtes devenu membre de la famille universelle de Dieu, mais il vous faut aussi devenir membre de la famille de Dieu au niveau local. La différence entre celui qui assiste au culte et celui qui est membre de l'assemblée réside dans leur engagement. Les visiteurs sont des spectateurs, les membres s'engagent dans le ministère. Les visiteurs sont des clients, les membres sont des participants. Les visiteurs veulent consommer, sans assumer de responsabilités. Ils ressemblent aux couples qui vivent ensemble sans être mariés. Pourquoi est-il important de se joindre à une assemblée locale? Parce que cela prouve concrètement votre amour pour vos frères et sœurs spirituels. Le Seigneur souhaite vous voir aimer de vraies personnes, et pas des personnes idéales. Vous pouvez passer toute votre vie à chercher une église parfaite, sans la trouver. Nous sommes appelés à aimer des pécheurs imparfaits. Dans les Actes, les chrétiens de Jérusalem s'entraidaient très concrètement. Ils accordaient de l'importance à la communion fraternelle. La Bible dit: «Et ils persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et les prières» (Actes 2.42, BD). Le Seigneur en attend autant de

nous aujourd'hui. La vie chrétienne ne se limite pas à un engagement envers Christ; elle comprend aussi un engagement envers les autres chrétiens. Les chrétiens de Macédoine l'avaient compris, comme l'expliqua Paul: «Ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu» (2 Corinthiens 8.5, NEG). Il est normal qu'un enfant de Dieu se joigne à une église locale. On devient chrétien en se donnant à Christ, et on devient membre d'une église en s'engageant dans un groupe précis de chrétiens. La première décision mène au salut; la seconde à la communion fraternelle.

Jour 17 Définir mon objectif Idée à méditer.

Je suis appelé à m'engager dans une assemblée, et pas seulement à croire. Verset à retenir. «Nous formons ensemble un seul corps par notre union avec le Christ, et nous sommes tous, et chacun pour sa part, membres les uns des autres.» (Romains 12.5, BS) Question à me poser. Mon niveau d'engagement dans mon assemblée locale montre-t-il que j'aime la famille de Dieu et que je me consacre à elle? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day17.

18. Apprendre à vivre ensemble.

C'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. Colossiens 3.15, BS Voici, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble! Psaume 133.1, BD purposedriven.com/day18 La vie est faite pour être vécue à plusieurs. Dieu souhaite que nous apprenions à vivre ensemble. La Bible nomme ce genre d'expérience la communion. Nous utilisons souvent le terme de partage ou d'échanges. Toutefois, ce terme fait plus souvent allusion à des discussions sur la pluie et le beau temps, des contacts, des repas et des moments de détente. «Restez après la réunion pour un partage» signifie généralement: «Attendez les rafraîchissements.» La véritable communion va bien au-delà de la participation au culte. Elle comprend l'amour désintéressé, les discussions profondes, le service pratique, les dons généreux, l'encouragement mutuel et tous les commandements du Nouveau Testament associés. Dans ce domaine, la règle d'or est: Plus c'est petit, mieux c'est. Nous pouvons adorer le Seigneur au sein d'une foule, mais pas y échanger en toute franchise. Dès qu'un groupe compte plus de dix membres, la personne la plus timide cesse généralement d'y prendre activement part alors que d'autres prennent toute la place. Jésus a exercé son ministère en compagnie d'un petit groupe de disciples. Il aurait pu en choisir davantage, mais il savait que, pour que tout le monde participe, il devait se limiter à douze hommes. Le corps de Christ, comme votre propre corps, est en fait un ensemble de petites cellules. La vie du corps de Christ, comme celle de votre corps, est contenue dans les cellules. Chaque chrétien devrait par conséquent s'engager dans un petit groupe à l'intérieur de son église: cellule de maison, école du dimanche ou groupe d'étude biblique. C'est là que la véritable communauté se vit, et non dans les grands rassemblements. Si l'on compare l'Eglise à un navire, les petits groupes sont les canots de sauvetage qui l'entourent. Dieu a fait une promesse merveilleuse aux petits groupes de croyants: «Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux» (Matthieu 18.20, NEG). Malheureusement, tous n'expérimentent pas de véritables échanges au sein des cellules. Beaucoup de groupes d'étude biblique et de cellules restent très superficiels et n'ont pas la moindre idée de ce qu'est la vraie communion fraternelle. Quelle est la différence entre la vraie et la fausse communion? La vraie communion fraternelle est caractérisée par l'authenticité. La véritable communion n'est pas superficielle. Il ne s'agit pas de parler de la pluie et du beau temps, mais d'ouvrir son cœur, et parfois même d'oser pleurer. Dans une véritable communion, les gens disent franchement qui ils sont et ce qui se passe dans leur vie. Ils parlent de ce qui les blesse, dévoilent leurs sentiments, confessent leurs échecs, exposent leurs doutes, admettent leurs peurs, reconnaissent leurs faiblesses et demandent

l'aide et la prière des autres. Dans certaines assemblées, il n'y a malheureusement pas d'atmosphère de franchise et d'humilité. On fait semblant, on porte un masque, on lutte pour le pouvoir, on se limite à une politesse superficielle et à des conversations banales. Les gens restent sur leurs gardes et se comportent comme si tout était facile dans leur vie. Ce genre d'attitude provoque la mort de la véritable communion. En osant parler franchement de notre vie, nous expérimentons un vrai partage. La Bible dit: «Si nous marchons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres... Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes» (1 Jean 1.7-8, S21). Le monde pense que l'intimité se vit dans l'obscurité, mais Dieu dit qu'elle se vit dans la lumière. L'obscurité sert à cacher nos blessures, nos fautes, nos peurs, nos échecs et nos faiblesses. Mais à la lumière, nous les révélons et reconnaissons qui nous sommes vraiment. Il faut bien évidemment du courage et de l'humilité pour être authentiques, parce que nous avons peur d'être remis en question, rejetés et blessés une fois de plus. Il faut du courage et de l'humilité pour nous livrer. Pourquoi prendre un tel risque? Parce que c'est la seule façon de grandir spirituellement et d'être sains sur le plan émotionnel. La Bible dit: «Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris» (Jacques 5.16, BS). Nous ne grandissons qu'en prenant des risques, et le plus difficile, c'est d'être honnêtes envers les autres et envers nous-mêmes. La vraie communion fraternelle est faite de réciprocité. La réciprocité implique le fait de donner et de recevoir, et de dépendre les uns des autres. La Bible dit: «Il n'y a pas de division dans le corps, mais les différentes parties ont toutes un égal souci les unes des autres» (1 Corinthiens 12.25, BFC). La réciprocité est au cœur de la communion: les gens s'entraident, partagent les responsabilités et communiquent. Paul a expliqué: «Je désire être parmi vous pour que nous recevions ensemble un encouragement, moi par votre foi et vous par la mienne» (Romains 1.12, BFC). Nous sommes tous plus fermes dans la foi lorsque les autres marchent avec nous et nous encouragent. La Bible nous recommande de veiller les uns sur les autres, de nous encourager, de nous servir et de nous honorer (Romains 12.10). Plus de cinquante fois dans le Nouveau Testament, il nous est ordonné d'accomplir des tâches les uns pour les autres, et il nous est prescrit: «Poursuivons les choses qui tendent à la paix et celles qui tendent à l'édification mutuelle» (Romains 14.19, BD). Vous n'êtes pas responsable de tous les membres du corps de Christ, mais vous devez faire tout ce que vous pouvez pour les aider: c'est ce que Dieu attend de vous. La vraie communion fraternelle est marquée par une réelle compassion pour les autres. La compassion, ou sympathie, ne se limite pas au fait de donner votre avis ou d'offrir une aide superficielle, mais elle s'intéresse aux autres et prend part à leurs souffrances. Elle dit: «Je comprends ce que tu vis, et ce que tu ressens n'a rien d'étrange ni d'insensé.» Aujourd'hui, certains parlent aussi d'«empathie», mais le terme biblique exact est «compassion». La Bible dit: «Comme des élus de Dieu... revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience» (Colossiens 3.12, NEG). La compassion concerne deux besoins humains fondamentaux: celui d'être compris et celui de voir vos sentiments pris au sérieux. Chaque fois que vous écoutez et comprenez ce que ressent quelqu'un, vous fortifiez la communion fraternelle. Le problème, c'est que nous sommes souvent si pressés de régler les problèmes que nous ne prenons pas le temps de sympathiser avec l'autre. Parfois, nous pensons trop à nos propres soucis. L'apitoiement sur soi empêche d'avoir de la compassion pour les autres. Il existe différents niveaux de communion fraternelle, qui sont tous valables. Le niveau le plus simple est le partage et l'étude de la Parole de Dieu en petits groupes. Le niveau suivant est le service, c'est-à-dire un ministère que nous exerçons ensemble (tournée d'évangélisation, service d'entraide, etc.). Le partage des souffrances (Philippiens 3.10; Hébreux 10.33-34) est le niveau le plus élevé, car nous prenons part à la souffrance et à la douleur des autres, et nous portons les fardeaux les uns des autres. Les chrétiens persécutés, méprisés et même martyrisés pour leur foi comprennent bien son implication. La Bible ordonne: «Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ» (Galates 6.2, NEG).

Si nous sommes en pleine crise, souffrons ou doutons, nous avons alors plus besoin des autres. Lorsque nos épreuves deviennent difficiles et nous font perdre la foi, nos amis chrétiens sont là pour nous soutenir. Nous avons besoin d'un petit groupe d'amis qui ait foi en Dieu pour nous et nous aide à sortir du trou. Dans un petit groupe, le corps de Christ est réel et bien présent même si le Seigneur semble très loin. C'est ce dont Job avait désespérément besoin au cours de ses épreuves. Il s'exclama: «Celui qui souffre a droit à la bienveillance de son ami, même s'il abandonne la crainte du Tout-Puissant» (Job 6.14, S21). La vraie communion fraternelle se vit dans la grâce. La communion fraternelle offre un lieu où la grâce est manifestée, où les fautes ne sont pas mises en évidence mais pardonnées. La vraie communion fraternelle se produit lorsque la grâce l'emporte sur la justice. Nous avons tous besoin de grâce, parce qu'il nous arrive de tomber et d'avoir besoin d'aide pour nous relever. Nous devons nous faire grâce les uns aux autres et être prêts à accepter cette grâce pour nous-mêmes. Dieu a dit à propos d'un croyant qui avait péché: «Vous devez plutôt lui pardonner et l'encourager, pour éviter qu'une trop grande tristesse ne le conduise au désespoir» (2 Corinthiens 2.7, BFC). Vous ne pouvez pas rester en communion avec les autres sans leur pardonner. Le Seigneur nous dit: «Pardonnez-vous réciproquement» (Colossiens 3.13, BFC), car l'amertume et la rancune détruisent toujours la communion fraternelle. Comme nous sommes des êtres imparfaits et pécheurs, nous finirons par nous blesser si nous restons ensemble pendant longtemps. Que nous nous blessions volontairement ou non, il nous faudra beaucoup de miséricorde et de grâce pour pardonner et maintenir la communion. La Bible nous y invite: «Supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement, tout comme le Seigneur vous a pardonné» (Colossiens 3.13, BFC). La grâce de Dieu nous pousse à témoigner de la grâce aux autres. On ne vous demandera jamais de pardonner aux autres plus que ce que le Seigneur vous a pardonné à vous-même. Chaque fois que quelqu'un vous blesse, vous avez le choix: allez-vous employer votre énergie et vos émotions pour vous venger ou pardonner? On ne peut pas faire les deux à la fois. Beaucoup hésitent à faire preuve de grâce parce qu'ils ne comprennent pas la différence entre la confiance et le pardon. Pardonner, c'est tirer un trait sur le passé, alors que faire confiance concerne l'avenir. Le pardon doit être immédiat, que l'autre vous le demande ou non. Quant à la confiance, elle se reconstruit avec le temps. Si quelqu'un vous blesse à plusieurs reprises, Dieu désire que vous lui pardonniez, mais vous n'êtes pas obligé de lui accorder de nouveau toute votre confiance, ni de le laisser vous blesser à nouveau: il doit vous prouver qu'il a changé. Le meilleur endroit pour rétablir la confiance, c'est un petit groupe qui vous encouragera et vous soutiendra. Si vous faites partie d'une cellule où l'on vit une véritable communion fraternelle, vous connaîtrez bien d'autres avantages. C'est une part essentielle de votre vie chrétienne qui ne peut pas être négligée. Depuis vingt siècles, les chrétiens se rassemblent régulièrement en petits groupes de partage. Si vous n'avez jamais fait partie d'une cellule de ce genre, j'espère que ce chapitre vous aura donné envie d'expérimenter l'authenticité, la réciprocité, la compassion et la miséricorde que l'on trouve dans la vraie communion. Nous avons été créés pour vivre ensemble! Dans le chapitre suivant, nous verrons comment lancer un tel groupe.

Jour 18 Définir mon objectif Idée à méditer.

Dans ma vie, j'ai besoin des autres. Verset à retenir. «Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.» (Galates 6.2, NEG) Question à me poser. Quelle démarche puis-je entreprendre aujourd'hui pour me lier de façon plus authentique et plus profonde avec un autre chrétien? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day18.

19. Approfondir la vie communautaire.

Ceux qui travaillent à la paix sèment dans la paix une semence qui aura pour fruit ce qui est juste. Jacques 3.18, BD Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. Actes 2.42, NEG purposedriven.com/day19 La communion nécessite un engagement. Seul le Saint-Esprit peut créer une véritable communion entre chrétiens, mais il ne le fait qu'à partir de nos choix et de nos engagements. Paul souligne d'ailleurs cette double responsabilité en écrivant: «Efforcez-vous de maintenir l'unité que donne l'Esprit Saint par la paix qui vous lie les uns aux autres» (Ephésiens 4.3, BFC). Pour créer une communauté chrétienne aimante, il faut à la fois la puissance de Dieu et nos propres efforts. Malheureusement, beaucoup de gens grandissent dans des familles où les relations sont mauvaises. Ils ne savent donc pas comment créer une vraie communion et doivent apprendre à entretenir de bonnes relations avec les autres membres de la famille de Dieu. Heureusement, le Nouveau Testament nous donne des instructions à ce sujet. Paul écrit: «Je t'écris cependant tout cela, afin que... tu saches comment on doit se comporter dans la famille de Dieu, c'est-à-dire dans l'Eglise du Dieu vivant» (1 Timothée 3.14-15, BS). Si vous souhaitez vivre une communion plus profonde au sein de votre petit groupe et de votre Eglise, il vous faudra faire certains choix difficiles et prendre des risques. Approfondir la vie communautaire exige de la franchise. Vous devez avoir le courage de dire la vérité avec amour, même si vous préférez cacher le problème ou éviter le sujet douloureux. Il est plus facile de garder le silence lorsque ceux qui nous entourent se blessent eux-mêmes ou font du mal aux autres, mais ce n'est pas ce que l'amour nous dit de faire. La plupart des gens n'ont personne qui les aime suffisamment pour leur dire la vérité (même si elle est difficile à entendre), si bien qu'ils continuent à vivre d'une façon destructive. Souvent, nous savons ce qu'il faut dire à quelqu'un, mais nous avons peur. Beaucoup de cellules n'ont pas grandi à cause de la peur: personne n'a eu le courage de parler lorsqu'un membre est sorti du droit chemin. La Bible nous invite à «dire la vérité dans l'amour» (Ephésiens 4.15, S21) parce que, sans transparence, il n'y a pas de vraie communauté. Salomon disait: «Celui qui répond franchement donne une preuve de son amitié» (Proverbes 24.26, BS). Il est nécessaire d'aimer suffisamment celui qui pêche ou est tenté pour pouvoir l'avertir. Paul a dit: «Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur» (Galates 6.1-2, NEG). Beaucoup d'assemblées et de cellules se limitent à des rapports superficiels, car elles ont peur des conflits. Chaque fois que surgit une tension ou un malaise, on l'évite pour protéger un faux sentiment de paix. Le souci de ne pas faire devagues encourage tout le monde à se taire et à enterrer le problème. Résultat: la question n'est pas réglée, et tous sont frustrés. Tous connaissent le problème, mais personne n'en parle ouvertement. Cela crée une ambiance malsaine où toutes sortes de rumeurs circulent. Paul propose une solution toute différente: «Renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des autres» (Ephésiens 4.25, NEG). La véritable communion, que ce soit dans un couple, entre amis ou à l'église, est intimement liée à la franchise dont on fait preuve. Si vous n'avez pas le courage de parler des problèmes et de les régler, vous ne serez jamais proches les uns des autres. Une fois les conflits réglés, nous nous rapprochons les uns des autres, car nous avons appris à regarder en face nos désaccords et à les résoudre. La Bible affirme: «Celui qui reprend son prochain gagnera finalement sa faveur, plutôt que l'homme au langage flatteur» (Proverbes 28.23, BS). Toutefois, cette franchise ne nous autorise pas à dire n'importe quoi à tout moment au risque de blesser les autres inutilement. Les Ecritures affirment qu'il faut attendre le bon moment et dire les choses de la bonne manière (Ecclésiaste 8.6). Des paroles irréfléchies peuvent causer de profondes blessures. Dieu nous dit de nous parler les uns aux autres comme les membres d'une famille qui s'aiment: «N'adresse pas des reproches avec dureté à un vieillard, mais exhorte-le comme s'il était

ton père. Traite les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, et les jeunes femmes comme des sœurs (1 Timothée 5.1-2, BFC). Malheureusement, des milliers de communautés ont été détruites par le manque de franchise. Paul écrivit sévèrement à l'assemblée de Corinthe, parce qu'elle avait accepté l'immoralité en son sein sans réagir. Comme personne n'avait le courage de parler du problème, il dit: «Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte... C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé... Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir des relations avec les débauchés, non pas d'une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres; autrement, il vous faudrait sortir du monde. Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger?» (1 Corinthiens 5.3-12, NEG). Approfondir la vie communautaire exige de l'humilité. L'arrogance, la suffisance et l'orgueil détruisent la communauté. L'orgueil dresse des murs entre les gens, alors que l'humilité bâtit des ponts. L'humilité est vraiment une aide pour les relations et la communion fraternelle. C'est pourquoi la Bible dit: «Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité» (1 Pierre 5.5, NEG). La suite du verset dit: «...car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles» (1 Pierre 5.5, NEG). Voilà une raison de plus d'être humble: l'orgueil empêche la grâce de Dieu d'agir dans notre vie, alors que nous avons besoin de cette grâce pour grandir, changer, guérir et aider les autres. Nous recevons la grâce de Dieu lorsque nous admettons humblement que nous en avons besoin. La Bible dit que chaque fois que nous devenons orgueilleux, nous vivons en opposition à Dieu! C'est une manière de vivre insensée et dangereuse. Vous pouvez développer votre humilité ainsi: en admettant vos points faibles, en supportant les faiblesses des autres, en acceptant les remarques et en considérant les autres supérieurs à vous. Paul conseilla: «Vivez en bon accord les uns avec les autres. N'ayez pas la folie des grandeurs, mais acceptez des tâches modestes. Ne vous prenez pas pour des sages» (Romains 12.16, BFC), et il écrivit aux chrétiens de Philippiques: «Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes; et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celle des autres» (Philippiens 2.3-4, BS). Etre humble, ce n'est pas avoir une mauvaise opinion de soi, mais moins penser à soi et davantage aux autres. Les gens humbles sont tellement occupés à servir les autres qu'ils ne pensent pas à eux-mêmes. Approfondir la vie communautaire exige de l'amabilité. Il s'agit de respecter les différences et les sentiments de chacun et de faire preuve de patience envers ceux qui nous agacent. La Bible dit: «Que chacun de nous cherche à plaire à son prochain pour son bien, en vue de le faire grandir dans la foi» (Romains 15.2, S21). Paul encourageait les chrétiens par l'intermédiaire de Tite à «être pacifiques, conciliants, pleins de douceur envers tous les hommes» (Tite 3.2, S21). Dans toutes les assemblées et dans tous les petits groupes, il y a au moins une personne «difficile», avec des besoins émotionnels particuliers, de sérieux complexes et de mauvaises habitudes. Elle est très mal à l'aise en société et a besoin d'une grâce toute spéciale. Le Seigneur place ce genre de personnes parmi nous à la fois pour les aider et pour nous former. Elles nous donnent l'occasion de grandir et éprouvent notre esprit d'équipe: allons-nous les aimer comme des frères et sœurs à part entière et les traiter avec dignité? Dans une famille, aucun membre n'est rejeté parce qu'il est stupide ou laid. Il est accepté et protégé car il est membre de la famille, il en fait partie. De même, la Bible nous dit: «Ayez de l'affection les uns pour les autres comme des frères qui s'aiment; mettez du zèle à vous respecter les uns les autres» (Romains 12.10, BFC). En réalité, nous avons tous nos particularités et nos points faibles, mais la communauté n'a rien à voir avec les affinités naturelles. La base de notre communion, c'est notre

relation avec Dieu: nous formons une famille! Découvrir d'où viennent les gens est important. Apprenez à connaître leur histoire. Quand vous saurez par où ils sont passés, vous deviendrez plus compréhensif. Au lieu de penser à tout ce qu'ils doivent encore faire, regardez tout le chemin qu'ils ont déjà parcouru malgré leurs blessures. Etre aimable, c'est aussi ne pas mépriser les doutes des autres. Ce n'est pas parce que vous n'éprouvez pas un sentiment donné vis-à-vis d'une situation que l'autre ne doit pas l'éprouver. Dans une vraie communauté, les gens se sentent suffisamment en confiance pour évoquer leurs doutes et leurs appréhensions sans être jugés. Approfondir la vie communautaire exige de la confidentialité. Les gens s'ouvriront et parleront de leurs blessures, de leurs besoins et de leurs erreurs, s'ils se sentent bien accueillis, acceptés et placés dans un climat de confiance. Il ne faut cependant pas garder le silence si votre frère ou votre sœur pêche. Ce qui est dit au sein du groupe restera dans le groupe et sera réglé par les membres du groupe. Le Seigneur déteste nous voir raconter aux autres ce que nous avons appris dans notre petit groupe, surtout si nous le faisons habilement passer pour un «sujet de prière» pour aider la personne concernée. Dieu dit: «Le fourbe sème la discorde, et le rapporteur sème la brouille entre des amis» (Proverbes 16.28, BS). Le fait de raconter des choses confidentielles blesse et divise, et Dieu nous demande clairement de punir ceux qui créent des divisions parmi les chrétiens (Tite 3.10). Même s'ils se mettent en colère et quittent votre groupe ou votre assemblée parce que vous leur avez reproché leurs mauvaises paroles, la communion fraternelle au sein de l'assemblée est plus importante que n'importe quel individu. Approfondir la vie communautaire exige des rencontres fréquentes. Vous devez rencontrer souvent, régulièrement, les membres de votre groupe ou de votre assemblée pour créer une vraie communion. Les relations prennent du temps. La Bible nous conseille: «N'abandonnons pas nos assemblées comme certains ont pris l'habitude de le faire. Au contraire, encourageons-nous les uns les autres.» (Hébreux 10.25, BFC). Nous devons prendre l'habitude de nous réunir. Il faut passer du temps avec les autres, beaucoup de temps, pour construire une relation profonde. Le manque de temps explique le fait que la communion fraternelle est si superficielle dans de nombreuses assemblées. Les membres se réunissent uniquement pour entendre la prédication du pasteur. La vie communautaire ne repose pas sur ce qui nous arrange («Nous nous rassemblerons quand j'en aurai envie») mais sur la conviction profonde que nous en avons besoin pour notre santé spirituelle. Si vous souhaitez vivre une véritable communion, il vous faudra assister aux rencontres même quand vous n'en aurez pas envie, parce que vous savez que c'est important. Les premiers chrétiens, quant à eux, se réunissaient tous les jours! «Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur» (Actes 2.46, NEG). La communion prend du temps. Si vous êtes membre d'une cellule ou d'un autre groupe, je vous invite à faire un manifeste de groupe incluant les neuf caractéristiques de la communion biblique: faire part de ses vrais sentiments (authenticité), s'encourager les uns les autres (réciprocité), se soutenir (compassion), se pardonner (miséricorde), se dire la vérité avec amour (franchise), admettre ses faiblesses (humilité), respecter les différences (amabilité), ne pas cancaner (confidentialité) et donner la priorité au groupe (régularité). Il suffit de regarder la liste des caractéristiques pour comprendre pourquoi la vraie communion est si rare: elle implique que nous abandonnions notre égoïsme et notre indépendance pour devenir interdépendants. Mais les avantages d'une vie de communion dépassent de loin ces inconvénients, et cette vie nous prépare pour le ciel.

[Jour 19 Définir mon objectif Idée à méditer.](#)

Pour approfondir la vie communautaire, il faut s'y consacrer. Verset à retenir. «Voici comment nous savons ce qu'est l'amour: Jésus-Christ a donné sa vie pour nous. Donc, nous aussi, nous devons être prêts à donner notre vie pour nos frères.» (1 Jean 3.16, BFC) Question à me poser. Comment puis-je

aider ma cellule et mon église à développer les caractéristiques d'une véritable communion?
Message à écouter sur www.purposedriven.com/day19.

20. Restaurer une relation brisée.

Dieu ... nous a réconciliés avec lui par le Christ et... nous a confié le ministère de la réconciliation. 2 Corinthiens 5.18, BS [purposedriven.com/day20](http://www.purposedriven.com/day20) Les relations valent toujours la peine d'être restaurées. Comme l'objectif prioritaire de notre vie est d'apprendre à aimer, Dieu veut que nous accordions de l'importance aux relations et que nous essayions de les préserver au lieu de tout laisser tomber dès qu'il y a un problème, une blessure ou un conflit. En fait, les Ecritures affirment que le Seigneur nous a confié la tâche de restaurer les relations (2 Corinthiens 5.18). C'est pourquoi une grande partie du Nouveau Testament nous enseigne comment vivre les uns avec les autres. Paul a écrit: «N'avez-vous pas trouvé dans le Christ un réconfort, dans l'amour un encouragement, par l'Esprit une communion entre vous? N'avez-vous pas de l'affection et de la bonté les uns pour les autres? Rendez donc ma joie complète: tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but» (Philippiens 2.1-2, BS). Paul prêchait que notre capacité à nous entendre avec les autres était un signe de maturité spirituelle (Romains 15.5). Comme Christ souhaite que sa famille soit reconnue pour l'amour qui règne entre ses membres (Jean 13.35), les disputes sont un mauvais témoignage auprès des non-croyants. Paul était très déçu d'apprendre que les membres de l'Eglise de Corinthe formaient des clans opposés les uns aux autres, allant parfois jusqu'à se traîner en justice. Il a écrit: «Je parle pour vous faire honte: ainsi il n'y a pas d'homme sage parmi vous, pas même un seul, qui soit capable de décider entre ses frères?» (1 Corinthiens 6.5, BD). Il s'étonnait de ce que personne ne soit assez mûr pour résoudre un conflit à l'amiable. Dans la même lettre, il insiste: «Je vous adresse une recommandation instante. Vivez tous ensemble en pleine harmonie!» (1 Corinthiens 1.10, BS). Si vous voulez que Dieu bénisse votre vie et si vous voulez être reconnu en tant qu'enfant de Dieu, vous devez apprendre à être un ouvrier de paix. Jésus a dit: «Bienheureux ceux qui procurent la paix, car c'est eux qui seront appelés fils de Dieu» (Matthieu 5.9, BD). Il n'a pas dit: «Bénis soient ceux qui aiment la paix», car tous aiment la paix. Il n'a pas dit non plus: «Bénis soient les pacifiques, ceux qui ne se laissent jamais troubler», mais il a déclaré: «Bienheureux ceux qui procurent la paix», ceux qui cherchent activement à régler les conflits. Les ouvriers de paix sont rares, car leur tâche est difficile. Comme vous avez été formé pour faire partie de la famille de Dieu et apprendre à aimer les autres, le meilleur don que vous puissiez développer est celui d'un ouvrier de paix. Malheureusement, la plupart d'entre nous n'avons jamais appris à régler les conflits. En œuvrant pour la paix, on fait face aux conflits. Eviter les problèmes, se comporter comme s'ils n'existaient pas ou avoir peur d'en parler, c'est tout simplement faire preuve de lâcheté. Jésus, le Prince de la Paix, n'a jamais eu peur des conflits. Il en a même provoqué pour le bien de tous. Parfois nous devons éviter le conflit, d'autres fois nous devons le provoquer pour régler le problème. N'oublions pas de prier pour que le Saint-Esprit nous guide constamment. Celui qui œuvre pour la paix n'abandonne pas systématiquement. Il ne se laisse pas marcher sur les pieds ni dominer constamment. Jésus, quant à lui, a tenu bon et a résisté à l'opposition. Comment restaurer une relation En tant que chrétiens, nous avons reçu du Seigneur «le ministère de la réconciliation» (2 Corinthiens 5.18, NEG). Voici sept étapes bibliques pour restaurer une relation. Avant de parler à la personne concernée, parlez-en à Dieu. Exposez-lui le problème! Si vous commencez par prier au sujet du conflit au lieu de tout raconter à un ami, il arrivera souvent

que le Seigneur change votre cœur ou transforme l'autre personne sans intervention de votre part. Vos relations avec les autres seraient bien meilleures si vous priiez davantage à ce sujet. Comme l'a fait David dans les Psaumes, déchargez-vous de vos fardeaux dans la prière. Dites vos insatisfactions à Dieu. Criez à lui. Votre colère, votre souffrance, votre manque d'assurance ou vos autres sentiments ne l'étonneront jamais. Alors, dites-lui exactement ce que vous avez sur le cœur. La plupart des conflits sont provoqués par des besoins insatisfaits. Certains de ces besoins ne peuvent être satisfaits que par Dieu. Si vous attendez qu'un être humain (un ami, votre conjoint, votre employeur ou un membre de votre famille) comble un besoin aussi bien que Dieu, vous allez tout droit vers la déception et l'amertume. A part Dieu, personne ne peut combler tous vos besoins. L'apôtre Jacques remarqua que de nombreux conflits étaient provoqués par un manque de prière: «D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous?... Vous convoitez, et vous ne possédez pas... Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas» (Jacques 4.1-2, NEG). Au lieu de compter sur Dieu, nous comptons sur les autres pour nous rendre heureux, et, s'ils ne le font pas, nous nous mettons en colère. Dieu interroge: «Pourquoi ne viens-tu pas plutôt me trouver?» Prenez toujours l'initiative. Peu importe que vous soyez l'offenseur ou l'offensé: le Seigneur veut que vous fassiez le premier pas. N'attendez pas que la partie adverse vienne vers vous. Allez la trouver et restaurez la communion brisée. Jésus a même ordonné de faire cette démarche avant d'adorer: «Si donc tu présentes là ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis viens présenter ton offrande» (Matthieu 5.23-24, NEG). Lorsque les relations sont tendues ou rompues, œuvrez en vue de la paix. Ne remettez pas les choses à plus tard, ne cherchez pas d'excuses, ne promettez pas: «Je réglerai cela un jour.» Prenez rendez-vous avec la personne concernée aussi vite que possible. En remettant la réconciliation à plus tard, vous augmentez l'amertume et aggravez la situation. Agir rapidement diminue vos blessures spirituelles. La Bible dit que le péché (y compris les conflits non réglés) nous empêche de communier avec Dieu et fait obstacle à l'exaucement de nos prières (1 Pierre 3.7; Proverbes 28.9). De plus, il nous rend malheureux. Les amis de Job lui ont rappelé: «Le sot en veut à tous, c'est cela qui le tue; l'imbécile s'emporte, et il en meurt bientôt» et: «Ta fureur te nuit à toi-même» (Job 5.2; 18.4, BFC). Le succès d'une réconciliation dépend souvent du moment et du lieu choisis. Ne fixez pas votre rendez-vous à un moment où vous êtes fatigués, pressés, ni dans un endroit où vous serez sans cesse interrompus. Mieux vaut être tous deux au mieux de votre forme. Ayez de la compassion pour votre interlocuteur. Servez-vous davantage de vos oreilles que de votre bouche. Avant de régler le problème, commencez par chercher à comprendre les sentiments de l'autre. Paul recommandait: «Que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres» (Philippiens 2.4, BS). Le mot traduit par «regarde» est le verbe grec *skopeô*, qui a donné les mots *télescope* et *microscope*. Il s'agit donc de bien analyser la situation! Concentrez-vous sur les sentiments de l'autre et non sur les faits. Commencez par l'aimer au lieu de chercher des solutions. Avant de lui demander de s'expliquer, laissez-le parler librement sans chercher à vous défendre. Montrez-lui que vous comprenez, même si vous n'êtes pas d'accord. Les sentiments ne sont pas toujours vrais ou logiques, car la rancune nous amène souvent à agir et à penser d'une façon stupide. David a avoué: «Quand j'avais le cœur amer et tant que je me tourmentais, j'étais un sot, un ignorant, je me comportais avec toi comme une bête sans raison» (Psaume 73.21-22, BS). Nous réagissons comme lui lorsque nous sommes blessés. La Bible dit: «L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à oublier les offenses» (Proverbes 19.11, NEG). La patience vient de la sagesse, et la sagesse augmente à travers l'écoute des autres. Voici ce que nous faisons comprendre à l'autre en l'écoutant attentivement: «Ton point de vue est important pour moi, tout comme notre relation. Tu comptes beaucoup pour moi.» Les gens ne s'intéressent pas à ce que nous savons tant qu'ils ne savent pas que nous nous intéressons à eux. Pour restaurer la communion, «il faut que chacun de nous cherche à plaire à son prochain pour son bien, pour le faire progresser dans

la foi» (Romains 15.2, BFC). Il est difficile de supporter patiemment la colère des autres, surtout si elle n'est pas justifiée. Rappelez-vous que Christ l'a fait pour vous. Pour vous sauver, il a supporté une colère horrible et injustifiée: «Christ n'a pas recherché ce qui lui plaisait. Au contraire, comme le déclare l'Écriture: Les insultes que l'on te destinait sont retombées sur moi» (Romains 15.3, BFC). Admettez votre part de responsabilité dans le conflit. Si vous voulez vraiment restaurer une relation, vous devez commencer par admettre vos erreurs ou vos péchés. Jésus nous a expliqué que c'était le meilleur moyen d'y voir plus clair: «Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour retirer la paille de l'œil de ton frère» (Matthieu 7.5, S21). Il vous faudra parfois demander à une tierce personne de vous aider à analyser vos réactions avant de rencontrer la personne avec laquelle vous êtes en conflit. Demandez au Seigneur de vous montrer votre part de responsabilité dans la situation. «Le problème vient-il de moi? Suis-je irréaliste, insensible ou trop sensible?» La Bible est claire: «Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes» (1 Jean 1.8, S21). La confession est un puissant outil de réconciliation. Souvent, notre façon de gérer un conflit ne fait qu'aggraver le problème. Mais si nous commençons par reconnaître humblement nos erreurs, nous calmons la colère de notre adversaire, et il cesse d'attaquer, parce qu'il s'attendait à une attitude défensive de notre part. Ne vous excusez pas, n'accusez pas, mais exposez franchement votre part de responsabilité dans le conflit et demandez pardon. Attaquez-vous au problème, et non à la personne. Si vous cherchez à accuser votre interlocuteur, vous ne réglerez jamais le problème. La Bible dit: «Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère» (Proverbes 15.1, NEG). Comme vous n'obtiendrez aucun résultat en vous mettant en colère, réfléchissez bien à vos paroles. Une réponse douce passe toujours mieux qu'une attaque. Pour régler un conflit, votre façon de dire les choses est aussi importante que vos paroles. Si vous parlez d'un ton agressif, votre interlocuteur réagira en se défendant. Dieu nous dit: «Un homme à l'esprit sage est intelligent. Plus une parole est aimable, plus elle est convaincante» (Proverbes 16.21, BFC).

L'agressivité et le harcèlement n'ont jamais convaincu personne. Au cours de la Guerre froide, les deux parties opposées ont reconnu que certaines armes étaient si meurtrières qu'elles ne devraient jamais être utilisées. Actuellement, les armes chimiques et biologiques sont interdites, et on détruit des réserves d'armes nucléaires. Si vous souhaitez vous réconcilier, vous devez détruire votre réserve d'armes relationnelles: condamnation, mépris, comparaisons, jugement, insultes, attitude arrogante et agressive, etc. Paul a résumé ce point en ces termes: «Ne laissez aucune parole blessante franchir vos lèvres, mais seulement des paroles empreintes de bonté. Qu'elles répondent à un besoin et aident les autres à grandir dans la foi. Ainsi elles feront du bien à ceux qui vous entendent» (Ephésiens 4.29, BS). Montrez-vous le plus coopératif possible. Paul a dit: «Si cela est possible, dans la mesure où cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes» (Romains 12.18, S21). La paix n'est jamais gratuite. Parfois elle nous coûte notre orgueil, et très souvent notre amour de nous-mêmes. Pour retrouver la communion, essayez de faire des sacrifices, de vous adapter aux autres et de tenir compte de leurs besoins (Romains 12.10; Philippiens 2.3). On a paraphrasé ainsi la septième béatitude de Jésus (Matthieu 5.9, version anglaise The Message): «Vous êtes bénis lorsque vous arrivez à montrer aux gens comment coopérer au lieu de rivaliser ou de se battre. Vous découvrirez alors qui vous êtes vraiment et quelle place vous occupez dans la famille de Dieu.» Mettez l'accent sur la réconciliation plus que sur le règlement du conflit. Il est inutile de s'attendre à ce que tout le monde soit d'accord sur tout. La réconciliation concerne la relation, alors que le règlement du conflit s'attaque au problème. Lorsque nous travaillons en vue de la réconciliation, le problème perd de son importance et se règle souvent tout naturellement. Nous pouvons nous réconcilier même si nous sommes incapables de régler nos conflits. Les chrétiens peuvent, et de façon légitime, trouver leur plaisir dans des opinions divergentes sans pour autant se montrer déplaisants. Dieu souhaite l'unité et non l'uniformité. Nous pouvons marcher main dans la main sans être d'accord à cent pour cent sur tous les sujets. Cela ne veut pas dire que vous deviez renoncer à trouver une solution. Les discussions

ou les débats resteront peut-être nécessaires, mais ils se dérouleront dans un climat paisible. La réconciliation vous pousse à mettre fin au conflit, mais pas forcément au débat. Après avoir lu ce chapitre, qui devez-vous contacter? Avec qui avez-vous besoin de vous réconcilier? N'attendez pas une seconde de plus. Parlez-en à Dieu, puis faites le premier pas. Ces sept étapes sont simples, mais difficiles. Restaurer une relation exige de nombreux efforts. Pierre le savait, et c'est pourquoi il a parlé de rechercher la paix «avec ténacité» (1 Pierre 3.11, BS). Ceux qui œuvrent pour la paix autour d'eux font ce que Dieu lui-même ferait, et c'est pourquoi ils sont appelés fils de Dieu (Matthieu 5.9).

Jour 20 Définir mon objectif Idée à méditer.

Les relations valent toujours la peine d'être restaurées. Verset à retenir. «Si cela est possible, dans la mesure où cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.» (Romains 12.18, S21)

Question à me poser. Avec qui ai-je besoin de restaurer une relation brisée aujourd'hui? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day20.

21. Protéger votre église.

Efforcez-vous de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres. Ephésiens 4.3, BS Par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Colossiens 3.14, NEG purposedriven.com/day21 Votre mission, c'est de protéger l'unité de votre église. L'unité de l'Eglise est si importante que le Nouveau Testament en parle plus que du ciel ou de l'enfer. Le Seigneur désire sincèrement que nous expérimentions l'union et la communion fraternelle. L'unité est l'âme de la communion fraternelle, et si vous la détruisez, vous arracherez le cœur du corps de Christ. Elle est l'essence et le cœur de la vie de l'assemblée voulue par Dieu. Notre modèle suprême d'unité est la Trinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont totalement unis pour ne former qu'un. Dieu est lui-même le plus bel exemple d'amour désintéressé, d'humble bienveillance envers autrui et de parfaite harmonie. Comme tous les parents, notre Père céleste aime voir ses enfants s'entendre les uns avec les autres. Avant son arrestation, Jésus a prié avec passion pour notre unité (Jean 17.20-23). Pendant ses heures de grande souffrance, il s'inquiétait de notre unité! Cela montre l'importance de ce sujet. Pour Dieu, l'Eglise est ce qui a le plus de valeur sur terre. C'est pour elle qu'il a payé le prix le plus élevé, et il veut qu'elle soit protégée des terribles blessures provoquées par les divisions, les conflits et les querelles. Si vous faites partie de la famille de Dieu, vous devez absolument protéger l'unité de votre assemblée. Jésus-Christ vous demande de faire tout votre possible pour protéger l'unité et la communion fraternelle, et de travailler pour la paix dans votre famille spirituelle et parmi tous les chrétiens. La Bible nous dit: «Efforcez-vous de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres» (Ephésiens 4.3, BS). Comment y parvenir? La Bible nous donne des conseils pratiques. Concentrons-nous sur ce que nous avons en commun et non sur nos différences. Paul recommande: «Recherchons donc ce qui contribue à la paix et nous permet de progresser ensemble dans la foi» (Romains 14.19, BFC). En tant que chrétiens, nous avons un seul Seigneur, un seul corps, un seul but, un seul Père, un seul Esprit, un seul espoir, une seule foi, un seul baptême et un même amour (Romains 10.12; 12.4-5; 1 Corinthiens 1.10; 8.6; 12.13; Ephésiens 4.4; 5.5; Philippiens 2.2). Nous avons le même salut, la même vie et le même avenir. N'est-ce pas beaucoup plus important que toutes les différences que nous pouvons trouver? Nous devrions nous concentrer sur cela, et non sur nos particularités. Rappelons-nous que le Seigneur a choisi de nous donner des personnalités, des races, des goûts et des arrière-plans différents. Nous devrions donc les apprécier et nous en réjouir, et pas seulement les tolérer. Le Seigneur veut l'unité et non l'uniformité. Pour protéger cette unité, ne laissons jamais

les différences nous diviser. Restons concentrés sur l'essentiel en apprenant à nous aimer les uns les autres comme Christ nous a aimés, et en mettant en pratique les cinq objectifs du Seigneur pour chacun de nous et pour son Eglise. Les conflits sont généralement le signe que l'on donne trop d'importance aux questions secondaires que la Bible nomme «des opinions» ou «des discussions» (Romains 14.1; 2 Timothée 2.23). Lorsque nous nous concentrons sur des personnes, des préférences, des interprétations, des styles ou des méthodes, les divisions apparaissent toujours. Mais si nous essayons d'aimer et d'accomplir les objectifs de Dieu, nous arriverons à vivre dans la paix. Paul désirait ardemment cela: «Frères, je vous en supplie au nom de notre Seigneur Jésus-Christ: mettez-vous d'accord, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous; soyez parfaitement unis, en ayant les mêmes façons de penser, les mêmes convictions» (1 Corinthiens 1.10, BFC). Ayez des attentes réalistes. Une fois que nous aurons compris ce que Dieu entend par communion, nous risquons de nous décourager en prenant conscience que notre église est si loin de cet idéal. Et pourtant, nous devons aimer l'Eglise malgré ses imperfections. Chercher l'église parfaite tout en critiquant la nôtre est une preuve d'immaturité. Par contre, accepter la réalité sans travailler en vue de la perfection est un signe d'autosatisfaction. La maturité se situe entre ces deux extrêmes. Les autres chrétiens vous rendront tristes et vous laisseront tomber, mais ce n'est pas une raison pour cesser d'être en communion avec eux. Ils sont votre famille, même si leur conduite n'en montre rien, et vous ne pouvez pas tout simplement leur tourner le dos. Dieu nous dit au contraire: «En toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour» (Ephésiens 4.2, BS). Nous sommes parfois déçus de notre assemblée pour des raisons compréhensibles: conflits, blessures, hypocrisie, négligence, légalisme et autres péchés. Au lieu d'être surpris et choqués, nous devons nous rappeler que l'Eglise est formée de pécheurs, y compris nous-mêmes. Comme nous sommes tous pécheurs, nous nous blessons mutuellement, parfois volontairement et d'autres fois sans le vouloir. Mais au lieu de quitter l'assemblée, nous devons y rester et nous efforcer d'y vivre en paix. C'est la réconciliation, et non la fuite, qui nous permet d'approfondir les relations et de devenir plus forts. Quitter votre assemblée à la première déception, c'est faire preuve d'immaturité. Le Seigneur veut vous enseigner quelque chose, à vous et aux autres. De plus, vous ne trouverez pas d'église parfaite. Toutes ont leurs points faibles et leurs problèmes. Vous risquez d'aller au devant d'une nouvelle déception. Groucho Marx a déclaré avec humour qu'il ne voudrait pas faire partie d'un club qui l'accepterait comme membre. S'il vous faut une église parfaite et que vous la trouvez, n'y entrez pas, parce que dès que vous y entrerez, elle ne sera plus parfaite! Dietrich Bonhoeffer, pasteur allemand exécuté pour avoir résisté aux nazis, a écrit un classique sur la communion fraternelle: *De la vie communautaire*. Il estime que notre déception concernant l'église locale est positive, parce qu'elle met un terme à nos faux espoirs de perfection. Si nous abandonnons l'idée qu'une assemblée doit être parfaite pour que nous puissions l'aimer, nous reconnaissons que nous sommes tous imparfaits et que nous avons besoin de grâce. C'est le point de départ de la vraie communauté. Toutes les églises pourraient poser cette affiche: «Gens parfaits refusés. Lieu réservé à ceux qui se reconnaissent pécheurs, pécheurs, qui ont besoin de grâce et veulent grandir.» Bonhoeffer disait: «Celui qui rêve d'une communauté idéale et n'a guère d'amour pour la communauté chrétienne existante finit par causer du tort à sa communauté... Remercions tous les jours le Seigneur pour notre assemblée, même si nous ne faisons pas de grandes expériences, si nous ne découvrons pas des trésors spirituels, mais plutôt des points faibles, peu de foi et des difficultés. Ne nous plaignons pas, car nos critiques freinent le développement de la communion fraternelle.» Choisissez d'encourager au lieu de critiquer. C'est facile de ne pas s'engager et de critiquer ceux qui servent le Seigneur. Dieu nous recommande très souvent de ne pas critiquer, ni comparer, ni juger (Romains 14.13; Jacques 4.11; Ephésiens 4.29; Matthieu 5.9; Jacques 5.9). Lorsque vous critiquez ce qu'un chrétien accomplit par la foi, vous faites obstacle au plan du Seigneur: «Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître» (Romains 14.4,

NEG). Paul ajoute que nous ne devons ni juger ni mépriser les chrétiens dont les convictions diffèrent des nôtres: «Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Nous comparaîtrons tous, en effet, devant le tribunal de Christ» (Romains 14.10, S21). Voici ce qui se passe chaque fois que je juge un chrétien: je perds ma communion avec Dieu, je révèle mon orgueil et mon manque de maturité, je m'expose au jugement du Seigneur et je cause du tort à la communion fraternelle de l'Eglise. Les conséquences d'un esprit critique sont donc graves. La Bible appelle Satan «l'accusateur des frères» (Apocalypse 12.10, NEG). Le travail du diable consiste à accuser et critiquer les membres de la famille de Dieu, à se plaindre d'eux. Chaque fois que nous l'imitons, nous travaillons pour lui. Rappelez-vous que les autres chrétiens, même si vous n'êtes pas d'accord avec eux, ne sont pas vos véritables ennemis. Tout le temps que nous passons à comparer ou à critiquer les croyants, nous devrions le passer à renforcer l'unité fraternelle. La Bible nous conseille: «Cherchons toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à nous faire grandir les uns les autres dans la foi» (Romains 14.19, BS). Refusez de prêter l'oreille aux médisances. Ce sont des informations qui ne vous concernent pas, et vous ne pourrez pas y apporter de solution. Vous savez qu'il ne faut pas répandre de calomnies, mais si vous voulez protéger votre assemblée, ne les écoutez pas non plus. Ecouter ce genre de nouvelles revient à accepter de la marchandise volée: cela vous rend tout aussi coupable que les voleurs eux-mêmes. Si quelqu'un commence à médire, ayez le courage de lui dire: «Arrête, je t'en prie. Je n'ai pas besoin de savoir cela. As-tu parlé directement à la personne concernée?» Ceux qui vous racontent des choses confidentielles et critiquent vous critiqueront aussi, car ils ne sont pas dignes de confiance. Si vous écoutez les mauvaises langues, Dieu dit que vous avez de mauvaises intentions (Proverbes 17.4; 16.28; 26.20; 25.9; 20.19). «L'homme malintentionné prête l'oreille aux paroles malveillantes et le menteur écoute les mauvaises langues» (Proverbes 17.4, BFC), «Les voilà, ceux qui causent des divisions! Ils sont dominés par leur instinct et non par l'Esprit de Dieu.» (Jude 19, BFC). Malheureusement, dans le troupeau de Dieu, les plus grandes blessures sont généralement faites par les autres brebis, et non par des loups. Paul nous a mis en garde contre les «chrétiens cannibales» qui se dévorent les uns les autres et démolissent la communion fraternelle (Galates 5.15). «Celui qui propage des calomnies dévoile les secrets. Ne fréquente pas l'homme trop bavard!» (Proverbes 20.19, NEG). Pour mettre fin à un conflit dans une assemblée ou dans un petit groupe, je vous conseille de convoquer ceux qui médisent pour les prier d'arrêter. Salomon a dit: «Quand il n'y a plus de bois, le feu s'éteint; quand il n'y a plus de mauvaise langue, la querelle cesse» (Proverbes 26.20, BFC). Appliquez la méthode divine pour le règlement des conflits. En plus des principes mentionnés au chapitre précédent, Jésus a donné un enseignement simple à l'Eglise: «Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise» (Matthieu 18.15-17, NEG). Lors d'un conflit, il est tentant de se plaindre auprès d'une tierce personne, mais cela aggrave encore plus la situation. Il faut avoir le courage d'aller trouver votre offenseur et lui dire la vérité avec amour. La première étape consiste à rencontrer personnellement votre offenseur. Si vous n'arrivez pas à régler le problème entre vous, passez à l'étape suivante: demandez à deux ou trois témoins de vous aider à vous réconcilier. Mais comment réagir si l'offenseur refuse toujours d'écouter? Jésus dit de porter l'affaire devant l'Eglise, et en cas d'échec, de le traiter comme un non-croyant (Matthieu 18.17; 1 Corinthiens 5.5). Soutenez votre pasteur et les responsables de votre église. Les responsables parfaits n'existent pas, mais Dieu donne à certains la responsabilité et l'autorité de veiller sur l'unité de l'Eglise. Dans le cas de conflits personnels, cette tâche est très désagréable. Les pasteurs doivent servir d'intermédiaires entre des membres blessés, divisés ou immatures. On leur confie aussi la mission impossible d'essayer de satisfaire tout le monde, ce que Jésus lui-même n'a pas pu faire! La Bible nous dit clairement comment nous comporter avec ceux qui nous servent: «Obéissez à vos conducteurs et soumettez-vous à eux, car ils veillent constamment sur

vous en sachant qu'ils devront un jour rendre compte à Dieu de leur service. Qu'ils puissent ainsi s'acquitter de leur tâche avec joie et non pas en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage» (Hébreux 13.17, BS). Un jour, les pasteurs se tiendront devant le Seigneur et rendront compte de la façon dont ils ont veillé sur nous. «Ils devront rendre compte à Dieu» (Hébreux 13.17, BFC). Quant à nous, nous devons rendre compte de notre obéissance à notre dirigeant. La Bible explique aux pasteurs comment traiter ceux qui causent du tort à la communion fraternelle: ils doivent éviter les discussions inutiles, enseigner avec douceur la conduite à avoir tout en priant pour la transformation des cœurs, avertir ceux qui se conduisent mal, encourager la paix et l'unité, corriger ceux qui ne respectent pas l'autorité et, après deux avertissements, exclure de l'Eglise ceux qui provoquent des divisions (2 Timothée 2.14, 23-26; Philippiens 4.2; Tite 2.15–3.11). En honorant ceux qui nous dirigent, nous protégeons la communion fraternelle. Les pasteurs et les anciens ont besoin de nos prières, de nos encouragements, de notre approbation et de notre amour. Il est écrit: «Nous vous demandons, frères et sœurs, de reconnaître ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent. Ayez beaucoup d'estime et d'amour pour eux à cause de leur travail» (1 Thessaloniciens 5.12-13, S21). Acceptez la responsabilité de protéger et d'encourager l'unité de votre Eglise. Faites des efforts, et cela plaira à Dieu. Ce ne sera pas toujours facile. Parfois, vous devrez donner la priorité au Corps et vous tenir humblement au second plan. Dieu vous a placé dans une famille spirituelle pour vous enseigner à être bienveillant envers les autres. Dans la communauté, communauté, nous apprenons à dire «nous» au lieu de «je», et «notre» au lieu de «mon». L'Eternel a dit: «Que chacun de vous, au lieu de songer seulement à lui-même, recherche aussi les intérêts des autres» (1 Corinthiens 10.24, BS). Dieu bénit les assemblées unies. A l'église Saddleback, chaque membre signe un contrat qui comprend une promesse de protéger l'unité de la communauté. En conséquence, l'assemblée n'a jamais connu de conflit qui détruise la communion fraternelle. De plus, l'unité et l'amour au sein de cette assemblée attirent beaucoup de nouvelles personnes. En sept ans, l'église a baptisé plus de 9100 nouveaux croyants. Lorsque Dieu veut mettre au monde des nouveau-nés en Christ, il cherche l'église la plus accueillante et la plus chaleureuse possible. Personnellement, que faites-vous pour rendre votre famille spirituelle plus chaleureuse et plus aimante? Dans votre quartier, beaucoup d'hommes et de femmes manquent d'amour et cherchent à s'intégrer quelque part. En fait, tous les êtres humains ont besoin d'être aimés, et s'ils trouvent une assemblée où les membres s'aiment et s'intéressent les uns aux autres, il faudrait fermer les portes à clé pour les empêcher d'entrer.

Jour 21 Définir mon objectif Idée à méditer.

Je dois protéger l'unité de mon assemblée. Verset à retenir. «Cherchons toujours ce qui contribue à favoriser la paix et à nous faire grandir les uns les autres dans la foi.» (Romains 14.19, BS) Question à me poser. Actuellement, qu'est-ce que je fais pour protéger l'unité de ma famille spirituelle? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day21.

Objectif n° 3 Vous avez été créé pour ressembler à Christ Soyez enracinés en lui et construisez toute votre vie sur lui. Soyez toujours plus fermes dans la foi, conformément à l'enseignement que vous avez reçu. Colossiens 2.7, BFC

22. Créé pour ressembler à Christ

Car Dieu les a choisis d'avance; il a aussi décidé d'avance de les rendre semblables à son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné d'un grand nombre de frères. Romains 8.29, BS Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Colossiens 1.15, NEG purposedriven.com/day22 Vous avez été créé pour ressembler à Christ. Dès le commencement, Dieu a voulu vous rendre semblable à son Fils Jésus. C'est votre destinée et le troisième objectif de votre vie. Lors de la création, l'Eternel a clairement annoncé: «Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance» (Genèse 1.26, BD). De tout ce que Dieu a créé, seuls les êtres humains sont «faits à son image». C'est un grand privilège et un honneur. Nous ne connaissons pas toutes les implications de cette vérité, mais bien certains aspects. Comme le Seigneur, nous sommes des êtres spirituels: notre esprit est immortel et survivra à notre corps terrestre; nous sommes intellectuels: nous pouvons penser, raisonner et régler les problèmes; nous sommes relationnels: nous savons donner et recevoir un véritable amour; et nous avons une conscience morale: nous sommes capables de distinguer le bien du mal, ce qui nous rend responsables envers Dieu. La Bible affirme que tous les hommes, et pas seulement les chrétiens, possèdent une partie de l'image de Dieu; c'est pour cela que le meurtre et l'avortement sont condamnés (Genèse 6.9; Psaume 139.13-16; Jacques 3.9). Mais cette image est incomplète. Elle a été corrompue et déformée par le péché. Dieu a donc envoyé Jésus avec la mission de rétablir pleinement l'image que nous avons perdue. A quoi correspond «l'image et la ressemblance de Dieu»? A Jésus-Christ! La Bible dit que Jésus est «l'image de Dieu», «l'image du Dieu invisible», «le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne» (2 Corinthiens 4.4; Colossiens 1.15; Hébreux 1.3, NEG). On dit souvent: «Tel père, tel fils» pour parler d'une ressemblance familiale. Quand on me dit que mes enfants me ressemblent, cela me fait plaisir. Dieu veut, lui aussi, que ses enfants soient à son image et à sa ressemblance. La Bible dit que nous avons été créés «selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité» (Ephésiens 4.24, BD). Attention! Sachez que vous ne deviendrez jamais Dieu, ni même un dieu. Ce mensonge orgueilleux représente la plus ancienne tentation de Satan: il a promis à Adam et Eve que, s'ils suivaient ses conseils, ils seraient comme des dieux (Genèse 3.5). Beaucoup de religions et de philosophies du Nouvel-Age répètent ce vieux mensonge en affirmant que nous sommes divins ou que nous pouvons devenir des dieux. Ce désir d'être un dieu réapparaît chaque fois que nous essayons de diriger nous-mêmes notre destin, notre avenir et notre entourage. Mais en tant que créatures, jamais nous ne serons le Créateur. Dieu ne veut pas que vous deveniez un dieu, mais que vous adoptiez ses valeurs, ses attitudes et son caractère. La Bible nous donne cet ordre: «Il faut vous laisser complètement renouveler dans votre cœur et dans votre esprit. Revêtez-vous de la nouvelle nature créée à la ressemblance de Dieu et qui se manifeste dans la vie juste et sainte qu'inspire la vérité» (Ephésiens 4.23-24, BFC). Le but suprême de Dieu pour votre vie terrestre n'est pas votre bien-être, mais le développement de votre caractère. Il veut vous voir grandir spirituellement et devenir comme Christ. Cela ne veut pas dire que vous allez perdre votre personnalité ou que vous allez devenir un robot. Dieu vous a créé comme un être unique et ne veut en aucun cas détruire cela. C'est votre caractère, et non votre personnalité, qui va être transformé à l'image de Christ. Dieu veut que vous développiez le type de caractère décrit dans les béatitudes de Jésus (Matthieu 5.1-12), dans la description du fruit de l'Esprit (Galates 5.22-23), dans le grand chapitre de Paul sur l'amour (1 Corinthiens 13) et dans la liste des caractéristiques d'une vie efficace et productive présentée par Pierre (2 Pierre 1.5-8). La transformation de votre caractère est l'un des objectifs de Dieu pour votre vie. Si vous l'oubliez, vous aurez de la peine à comprendre les événements de votre vie. Vous vous demanderez: «Pourquoi est-ce que cela m'arrive? Pourquoi est-ce que je passe par des moments aussi difficiles?» En fait, la vie est censée être difficile! Les épreuves vous aideront à grandir. Rappelez-vous que la terre n'est pas le ciel! Dieu nous a promis une «vie

abondante» (Jean 10.10, BS). Beaucoup de chrétiens comprennent mal cette promesse et croient que Dieu va leur donner une santé parfaite, une vie agréable, le bonheur, qu'il va réaliser leurs rêves et régler tous leurs problèmes, puisqu'ils ont la foi et qu'ils prient. Bref, ils s'attendent à mener une vie facile. Ils veulent le ciel sur la terre! Ils considèrent Dieu comme un être tout-puissant dont le seul but est de satisfaire leur recherche égoïste d'épanouissement personnel. Mais Dieu n'est pas leur serviteur. S'ils s'imaginent une vie facile, ils seront vite déçus ou alors ils nieront la réalité. N'oubliez jamais que tout ne tourne pas autour de vous! Vous existez pour accomplir les plans de Dieu, et non l'inverse. Pourquoi le Seigneur devrait-il vous offrir le ciel sur la terre alors qu'il va vous l'accorder pour l'éternité? Votre pèlerinage terrestre a pour but de développer et de fortifier votre caractère en vue du ciel. L'Esprit de Dieu à l'œuvre en vous C'est la tâche du Saint-Esprit de former le caractère de Christ en nous. La Bible dit: «Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur» (2 Corinthiens 3.18, S21). Le but de ce processus de transformation est de nous faire ressembler toujours plus à Jésus. Ce processus s'appelle la sanctification, et c'est le troisième objectif de notre vie terrestre. Vous ne pouvez pas ressembler à Jésus par vos propres forces. Les bonnes décisions prises au nouvel an, votre volonté et vos bonnes intentions ne suffisent pas. Seul le Saint-Esprit a le pouvoir de faire les changements voulus par Dieu dans votre vie. La Bible dit: «Dieu agit parmi vous, il vous rend capables de vouloir et de réaliser ce qui est conforme à son propre plan» (Philippiens 2.13, BFC). Mentionnez la «puissance du Saint-Esprit», et beaucoup de gens penseront à des démonstrations miraculeuses et à des émotions intenses. Pourtant, la puissance du Saint-Esprit se manifeste souvent d'une façon si douce et si discrète que nous ne nous en rendons même pas compte et que nous ne ressentons rien de particulier. Il s'adresse à nous d'«une voix douce, subtile» (1 Rois 19.12, BD). La ressemblance à Christ n'est pas le résultat d'une imitation, mais d'une habitation: nous laissons Christ vivre en nous. «Voici ce secret: Christ est en vous» (Colossiens 1.27, BS). Comment cela se passe-t-il dans la vie concrète? A travers les choix que nous faisons. Nous décidons d'accomplir ce qui est bien, puis nous faisons confiance à l'Esprit de Dieu: c'est lui qui va nous donner sa puissance, son amour, sa foi et sa sagesse pour pouvoir l'accomplir. Comme l'Esprit vit en nous, ces choses sont toujours à notre disposition lorsque nous les demandons. Nous devons nous associer à l'œuvre du Saint-Esprit. Dans la Bible, nous retrouvons souvent une vérité importante: le Saint-Esprit manifeste sa puissance au moment où nous faisons un pas de foi. Lorsque Josué s'est retrouvé devant un obstacle infranchissable, c'est l'obéissance qui a permis à la puissance de Dieu d'intervenir. Les eaux du Jourdain se sont effectivement arrêtées au moment où les prêtres ont posé le pied dans l'eau dans l'obéissance et avec foi (Josué 3.13-17). Le Seigneur veut que vous passiez à l'action. N'attendez pas de vous sentir puissant ou sûr de vous. Avancez malgré votre faiblesse, et faites ce qui est juste malgré vos craintes et vos sentiments. Vous coopérerez ainsi avec le Saint-Esprit et votre caractère se développera. La Bible compare la croissance spirituelle à une semence, à un édifice et à un enfant qui grandit. Dans chacune de ces images, une participation active de l'homme est nécessaire: les semences doivent être plantées et cultivées, les édifices construits, et les enfants nourris et soignés. Si nos efforts personnels ne nous sauvent pas, ils sont toutefois nécessaires à notre croissance spirituelle. Dans le Nouveau Testament, il nous est recommandé au moins huit fois de faire tous nos efforts (Luc 13.24; Romains 14.19; Ephésiens 4.3; 2 Timothée 2.15; Hébreux 4.11; 12.14; 2 Pierre 1.5; 3.14) pour ressembler à Jésus. Il ne s'agit pas de rester simplement assis, les bras croisés, en attendant une transformation. Dans Ephésiens 4.22-24, Paul expose trois étapes pour devenir comme Christ. Premièrement, il nous faut abandonner nos mauvais comportements: «Vous devez donc, en renonçant à votre conduite passée, vous débarrasser de votre vieille nature que ses désirs trompeurs mènent à la ruine» (Ephésiens 4.22, BFC). Deuxièmement, nous devons changer notre façon de penser. «Il faut vous laisser complètement renouveler dans votre cœur et votre esprit» (Ephésiens 4.23, BFC). La Bible dit que nous sommes

transformés par le renouvellement de notre intelligence (Romains 12.2). Le terme grec traduit par transformé, metamorphoô (employé dans Romains 12.2 et 2 Corinthiens 3.18), désigne aussi la transformation étonnante d'une chenille en papillon. C'est une belle image de ce qui se passe en nous quand nous laissons le Seigneur diriger nos pensées: nous sommes transformés intérieurement, nous devenons plus beaux, et nous sommes libres de nous élever vers de nouveaux sommets.

Troisièmement, nous devons «revêtir» le caractère de Christ en développant de nouvelles habitudes de piété. Nos habitudes font partie de notre caractère: c'est généralement notre façon d'agir. La Bible dit: «Revêtez-vous de la nouvelle nature, créée à la ressemblance de Dieu et qui se manifeste dans la vie juste et sainte qu'inspire la vérité» (Ephésiens 4.24, BFC). Dieu se sert de sa Parole, de son peuple et des circonstances pour nous façonner. Tous trois sont indispensables au développement de notre caractère. La Parole de Dieu nous transmet la vérité dont nous avons besoin pour grandir, le peuple de Dieu nous soutient dans notre croissance, et les circonstances nous offrent un cadre où exercer notre ressemblance à Christ. Vous lui ressemblerez toujours plus en étudiant et en mettant en pratique la Parole de Dieu, en vivant en communion avec d'autres croyants et en apprenant à vous appuyer sur lui dans les épreuves. Dans les chapitres suivants, nous analyserons ces trois points.

Bien des gens pensent que la lecture de la Bible et la prière suffisent pour grandir dans la foi, mais elles ne régleront pas la majorité de vos problèmes. Le Seigneur utilise des hommes. En général, il préfère agir par l'intermédiaire des hommes plutôt que d'accomplir des miracles. Il nous apprend ainsi à dépendre les uns des autres dans la communion fraternelle. Il souhaite nous voir grandir ensemble. Dans de nombreuses religions, les personnes considérées comme les plus spirituelles et les plus saintes sont celles qui se coupent du monde en vivant dans un monastère situé au sommet d'une montagne. Ainsi, elles ne sont pas influencées par le contact avec les autres. Pourtant, nous ne pouvons pas grandir spirituellement tout seuls. Nous devons être avec les autres et avoir des contacts avec eux, faire partie d'une église et d'une communauté. Pourquoi? Parce que nous grandissons dans la foi en apprenant à aimer comme Jésus et que nous ne pouvons pas développer notre ressemblance à Jésus sans relations avec des frères et sœurs. Rappelez-vous que tout tourne autour de l'amour: l'amour pour Dieu et pour les autres. La ressemblance à Christ est un processus de croissance long et lent. La maturité spirituelle n'est jamais immédiate et automatique; il s'agit d'un processus de développement progressif qui occupera le reste de votre vie. Paul a expliqué que ce processus durerait «jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus... à la mesure de la stature parfaite de Christ» (Ephésiens 4.13, NEG). Vous êtes en pleine progression. Le développement du caractère de Jésus en vous occupera le reste de votre vie et ne se terminera même pas sur terre. Votre caractère sera parfait le jour où vous irez au ciel ou le jour où Jésus reviendra. Tous vos points faibles disparaîtront alors. La Bible dit que lorsque nous verrons Jésus tel qu'il est, nous lui ressemblerons en tout: «Ce que nous deviendrons n'est pas encore clairement révélé. Cependant, nous savons ceci: quand le Christ paraîtra, nous deviendrons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est» (1 Jean 3.2, BFC). Les chrétiens ignorent souvent que Dieu s'intéresse beaucoup plus à former leur caractère qu'à toute autre chose dans leur vie, d'où une certaine confusion. Ils s'inquiètent lorsque le Seigneur semble garder le silence sur des points précis, comme la question du choix d'un métier. En réalité, beaucoup de professions peuvent correspondre à la volonté de Dieu pour leur vie.

L'important, pour le Seigneur, c'est que l'on fasse tout pour la gloire de Dieu, avec amour, et de bon cœur (1 Corinthiens 10.31; 16.14; Colossiens 3.17, 23). Dieu s'intéresse beaucoup plus à ce que je suis qu'à ce que je fais. Il s'intéresse plus à mon caractère qu'à ma profession, parce que mon caractère le rejoindra dans l'éternité, mais pas ma profession. Nous sommes des êtres humains, et non des actes humains. La Bible nous avertit: «Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.» (Romains 12.2, BS). Choisissez de ressembler plus à Jésus, même si c'est contraire à la culture contemporaine, sinon vos amis, vos

parents, vos collègues ou votre milieu essaieront de vous transformer à leur image.

Malheureusement, une analyse de certains livres chrétiens célèbres suffit pour nous amener au constat que beaucoup de croyants n'accomplissent plus les plans de Dieu parce qu'ils se soucient de leur épanouissement personnel et de leur stabilité affective. Ce ne sont plus des disciples. Jésus n'est pas mort sur la croix dans le but de nous offrir une vie confortable et agréable. Son but est bien plus profond: il veut nous rendre semblables à lui avant de nous emmener au ciel. C'est notre plus grand privilège, notre responsabilité actuelle et notre ultime destinée.

Jour 22 Définir mon objectif Idée à méditer.

J'ai été créé pour ressembler à Christ. Verset à retenir. «Nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir. C'est là l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit.» (2 Corinthiens 3.18, BS) Question à me poser. Dans quel domaine de ma vie dois-je demander la puissance de l'Esprit pour être plus semblable à Christ aujourd'hui? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day22.

23. Comment grandir.

Nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête: le Christ. Ephésiens 4.15, BFC Ainsi, nous ne serons plus des enfants. Ephésiens 4.14, NEG purposedriven.com/day23 Dieu veut vous voir grandir. Le but de votre Père céleste est que vous développiez les caractéristiques de Jésus-Christ. Malheureusement, des millions de chrétiens vieillissent sans jamais devenir adultes. Ils restent constamment des enfants spirituels. Ils ont toujours besoin de langes et de petits chaussons. Pourquoi? Parce qu'ils n'ont jamais eu l'intention de grandir. La croissance spirituelle n'est pas automatique. Elle nécessite un engagement volontaire. Vous devez vouloir grandir, décider de grandir, faire un effort pour grandir et persévérer dans la croissance. La marche du disciple (processus qui l'amène à ressembler toujours plus à Christ) commence toujours par une décision. Jésus nous appelle, et nous lui répondons. «Jésus lui dit: Suis-moi. Et se levant, Matthieu le suivit» (Matthieu 9.9, BD). Lorsque les premiers disciples ont choisi de suivre Jésus, ils ignoraient toutes les implications de leur décision. Ils ont juste répondu à l'invitation de Jésus. C'est tout ce dont vous avez besoin au départ: décider de devenir un disciple. Les décisions que vous prenez influencent toute votre vie. Vos engagements peuvent vous fortifier ou vous détruire, mais en tout cas, ils montrent qui vous êtes. A quoi vous consacrez-vous? Vos engagements ont un impact sur vous. La plupart des gens passent à côté du plan de Dieu pour leur vie dans le domaine de l'engagement. Certains ont peur de s'engager de façon générale et se contentent de prendre la vie comme elle vient. D'autres se consacrent sans enthousiasme à des valeurs douteuses qui les mènent à la déception et à la médiocrité. D'autres encore s'engagent à fond pour devenir riches et célèbres, et ils finissent par être amers et déçus. Chaque choix entraîne des conséquences éternelles; choisissez donc avec sagesse! Pierre nous avertit: «Puisque tout va disparaître de cette façon, comprenez bien ce que vous devez faire! Il faut que votre conduite soit sainte et marquée par l'attachement à Dieu» (2 Pierre 3.11, BFC). La part de Dieu et la vôtre. Pour être comme Christ, il faut avoir fait des choix qui plaisent à Dieu et dépendre de son Esprit pour assumer ces choix. Une fois que vous avez pris la décision de lui ressembler, vous devez commencer à agir différemment. Il vous faut renoncer à certaines vieilles habitudes, en développer de nouvelles et changer volontairement votre façon de penser. Le Saint-Esprit vous aidera à vivre ces transformations. La Bible dit: «Mettez en œuvre votre salut avec crainte et profond respect. En effet, c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire pour son projet bienveillant» (Philippiens 2.12-13, S21). Ce verset montre les deux aspects de la croissance

spirituelle: c'est notre responsabilité de «mettre en œuvre», et c'est le rôle du Seigneur de «produire». La croissance spirituelle est un effort commun entre vous et le Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu travaille avec vous et pas seulement en vous. Ce verset adressé à des chrétiens ne dit pas comment être sauvés, mais comment grandir. Il n'est pas dit de travailler pour être sauvés, car nous ne pouvons rien ajouter à ce que Jésus a déjà fait. Lors d'un entraînement sportif, vous essayez de développer votre corps, et non pas d'avoir un corps. Quand vous faites un puzzle, vous avez déjà toutes les pièces; il ne vous reste plus qu'à les assembler. Les fermiers travaillent la terre, non pour en avoir davantage, mais pour faire fructifier celle qu'ils ont déjà. Dieu vous a donné une nouvelle vie; à vous, maintenant, de la développer «avec crainte et tremblement». Prenez au sérieux votre croissance spirituelle! Ceux qui n'accordent pas d'importance à ce domaine prouvent qu'ils n'en saisissent pas les implications éternelles (comme nous l'avons vu aux chapitres 4 et 5). Changez votre pilotage automatique. Pour changer votre vie, vous devez changer votre façon de penser. Tout ce que vous faites vient d'une intention. Tout comportement est motivé par une conviction, et toute action dépend d'une motivation. Des milliers d'années avant que les psychologues en prennent conscience, Dieu l'avait déjà révélé: «Avant tout, prends garde à ce que tu penses au fond de toi-même, car ta vie en dépend» (Proverbes 4.23, BFC). Imaginez-vous dans un bateau à moteur sur un lac. Le pilotage automatique est réglé en direction de l'est. Vous décidez de changer de direction et d'aller à l'ouest. Vous avez alors deux possibilités. Voici la première: vous essayez de toutes vos forces de vaincre la puissance du pilotage automatique, mais vous sentez une résistance constante, et vous vous épuisez. Vous finissez par lâcher le volant, et le bateau reprend sa route vers l'est. La même chose se passe lorsque vous essayez de changer votre vie par votre propre volonté. Vous dites: «Je vais m'efforcer de manger moins... de faire davantage d'exercice... de mieux m'organiser et d'être à l'heure.» Oui, la volonté peut produire des changements momentanés, mais elle crée une tension intérieure constante, parce que le problème n'a pas été pris à la racine. Le changement n'est pas naturel, si bien que vous finissez par abandonner votre régime et votre exercice. Vous reprenez rapidement vos vieilles habitudes. Voici la deuxième possibilité, plus simple et plus efficace: vous changez votre pilotage automatique, c'est-à-dire votre façon de penser. La Bible dit: «Laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée» (Romains 12.2, BS). Pour grandir spirituellement, la première chose à faire est de changer votre façon de penser, et cela commence toujours dans votre esprit. Votre façon de penser définit vos sentiments, qui à leur tour influencent votre manière d'agir. Paul a expliqué: «Il faut vous laisser complètement renouveler dans votre cœur et dans votre esprit.» (Ephésiens 4.23, BFC). Pour être semblable à Christ, vous devez développer l'esprit de Christ. Le Nouveau Testament appelle cette transformation morale la repentance. En grec, ce mot signifie «changement de mentalité, d'intention». Vous vous repentez quand vous abandonnez votre façon de penser pour adopter celle de Dieu. Vous pensez comme Dieu à propos de vous-même, du péché, de Dieu, des autres, de la vie, de votre avenir, etc. Vous adoptez sa façon de voir les choses! La Bible nous ordonne d'avoir «les sentiments qui étaient en Jésus-Christ» (Philippiens 2.5, NEG). Pour cela, il faut tout d'abord vivre cette transformation morale en arrêtant d'avoir des pensées immatures, c'est-à-dire égoïstes. La Bible dit: «Frères, ne raisonnez pas comme des enfants par rapport au mal, mais soyez des adultes quant à la façon de raisonner» (1 Corinthiens 14.20, BFC). Par nature, les nourrissons sont des égoïstes. Ils ne pensent qu'à eux-mêmes et à leurs besoins personnels. Incapables de donner, ils ne peuvent que recevoir. C'est une façon de penser infantile. Malheureusement, bien des hommes ne vont pas plus loin que ce raisonnement. La Bible dit que la pensée égoïste donne naissance à un mauvais comportement: «Ceux qui vivent selon leur propre nature se préoccupent de ses désirs» (Romains 8.5, BFC). Ensuite, il faut réagir comme Jésus en commençant à réfléchir en adulte, c'est-à-dire à s'occuper des autres et non de soi-même. Paul conclut son chapitre sur la nature du véritable amour en disant que le fait de penser aux autres est un signe de maturité: «Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je

pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant» (1 Corinthiens 13.11, NEG). Aujourd'hui, beaucoup de gens se croient adultes spirituellement parce qu'ils ont de grandes connaissances bibliques et doctrinales, mais la connaissance n'est pas le seul élément de la maturité. La vie chrétienne implique aussi notre conduite et notre caractère. Nos actions doivent être en harmonie avec nos convictions, et notre conduite doit témoigner de ce que nous croyons. Le christianisme n'est pas une religion ou une philosophie, mais c'est une relation et un mode de vie. L'amour pour les autres y occupe la première place. La Bible déclare: «Que chacun de nous recherche la satisfaction de son prochain pour le bien de celui-ci, en vue de l'aider à grandir dans la foi. Car le Christ n'a pas cherché sa propre satisfaction» (Romains 15.2-3, BS). La meilleure preuve de croissance spirituelle et de ressemblance à Christ réside dans le fait que nous pensons aux autres. Cette mentalité n'est pas naturelle; elle est contraire à notre culture, rare et difficile à adopter. Heureusement, nous bénéficions d'un soutien: «Or nous, nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'Esprit même qui vient de Dieu, pour que nous comprenions tous les bienfaits que Dieu nous a accordés par grâce» (1 Corinthiens 2.12, BS). Dans les chapitres suivants, nous examinerons les outils que le Saint-Esprit utilise pour nous aider à grandir.

Jour 23 Définir mon objectif Idée à méditer.

Il n'est jamais trop tard pour commencer à grandir. Verset à retenir. «Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.» (Romains 12.2, BS) Question à me poser. Dans quel domaine dois-je cesser de penser à ma manière et commencer à penser comme Dieu? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day23.

24. Transformé par la vérité

L'homme n'a pas seulement besoin de pain pour vivre, mais aussi de toute parole que Dieu prononce. Matthieu 4.4, BS Dieu... a le pouvoir de vous faire progresser dans la foi et de vous accorder les biens qu'il réserve à ceux qui lui appartiennent. Actes 20.32, BFC purposedriven.com/day24 La vérité nous transforme. Au cours de la croissance spirituelle, les mensonges sont remplacés par la vérité. Jésus a prié: «Sanctifie-les par ta vérité. Ta parole est la vérité» (Jean 17.17, NEG). La sanctification nécessite une révélation. L'Esprit de Dieu se sert de la Parole de Dieu pour nous amener à ressembler au Fils de Dieu. Pour devenir semblables à Jésus, nous devons remplir notre vie de sa Parole. La Bible l'explique: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne» (2 Timothée 3.16-17, BS). La Parole de Dieu ne ressemble à aucune autre parole. Elle est vivante! (Hébreux 4.12; Actes 7.38; 1 Pierre 1.23). Jésus a dit: «Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie» (Jean 6.63, NEG). Quand Dieu parle, les choses changent. Autour de vous, la création tout entière existe parce que «Dieu l'a dit». Par sa parole, tout a existé. Sans elle, nous ne serions pas là. Jacques explique: «Il nous a engendrés par la parole de vérité pour que nous soyons comme les premiers fruits de sa nouvelle création» (Jacques 1.18, BS). La Bible est bien plus qu'un manuel doctrinal. La Parole de Dieu donne naissance à la vie, crée la foi, produit un changement, fait trembler le diable, accomplit des miracles, guérit des blessures, forme le caractère, transforme les circonstances, donne la joie, permet de surmonter les épreuves et de vaincre la tentation, nous redonne espoir, intervient avec puissance, purifie nos pensées et nous promet un avenir éternel! Impossible de vivre sans elle! Elle est aussi essentielle que la nourriture. Ne pensez jamais tout savoir. Job a dit: «J'ai fait plier ma volonté pour obéir à ses paroles» (Job 23.12, BS). La Parole de Dieu

est notre nourriture de base indispensable à l'accomplissement de notre but. La Bible, c'est notre lait, notre pain, notre nourriture solide et notre miel (1 Pierre 2.2; Matthieu 4.4; 1 Corinthiens 3.2; Psaume 119.103). Ce repas de quatre plats est le menu du Saint-Esprit qui nous permet de grandir et nous redonne des forces. Pierre nous conseille: «Désirez le lait pur de la parole. Ainsi, grâce à lui vous grandirez pour le salut» (1 Pierre 2.2, NEG). Demeurer dans la Parole de Dieu y a toujours plus de Bibles dans le monde, mais une Bible posée sur une étagère est inutile. Des millions de croyants sont malades spirituellement. Ils meurent de faim parce qu'ils ne se nourrissent pas de la Parole. Tout vrai disciple de Jésus se nourrit de la Parole de Dieu. Jésus a dit: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples» (Jean 8.31, NEG). Afin de demeurer constamment dans la Parole, je dois accepter son autorité, faire accueil à ses vérités et mettre en pratique ses enseignements. Ces trois points sont développés ci-dessous: Je dois accepter son autorité. La Bible doit devenir le Livre qui fait autorité dans ma vie. Je cherche en elle ma direction, un conseil, un principe. Elle a toujours le dernier mot. Bien des problèmes sont créés par nos mauvais choix. Nous nous basons sur des critères peu dignes de confiance: la culture («tout le monde le fait»), la tradition («nous avons toujours agi de cette façon»), la raison («ça semble logique») ou les émotions («ça paraît juste»). Ces critères ont été faussés par la chute. Nous avons besoin d'un guide parfait qui nous conduira dans la bonne direction, et ce guide, c'est la Parole de Dieu. Salomon nous rappelle: «Toutes les promesses de Dieu sont dignes de confiance» (Proverbes 30.5, BFC). Paul explique: «Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice» (2 Timothée 3.16, S21). Au début de son ministère, Billy Graham a remis en question l'exactitude et l'autorité de la Bible. Un soir, il s'est mis à genoux et a déclaré à Dieu que désormais il considérerait la Bible comme la seule autorité de sa vie et de son ministère, malgré les passages qu'il ne comprenait pas. Depuis lors, il a été puissamment béni et très efficace. Quelle sera l'autorité suprême de votre vie? Vous voilà placé devant un choix très important. Décidez de considérer la Bible comme votre autorité suprême, même si c'est contraire à la culture, à la tradition, à la raison ou à vos émotions. Avant de prendre une décision, demandez-vous: «Qu'en dit la Bible?» Obéissez à ce que Dieu vous dit en faisant confiance à sa Parole, même si vous ne trouvez pas cela logique ou n'en avez pas envie. Paul a dit: «Je crois tout ce qui est écrit dans la Loi et les prophètes» (Actes 24.14, BS). Je dois accueillir les vérités de la Parole. Il ne suffit pas de croire à la Bible. Pour que le Saint-Esprit puisse me transformer par la vérité, je dois en remplir mon esprit: recevoir la Parole, la lire, l'étudier, la mémoriser et la méditer. Premièrement, vous recevez la Parole de Dieu en l'écoutant attentivement et en l'acceptant. La parabole du semeur illustre l'accueil que nous lui réservons. La Parole de Dieu va-t-elle s'enraciner dans notre vie et porter du fruit? Jésus a présenté trois attitudes mauvaises: un esprit fermé (le sol dur), un esprit superficiel (le sol peu profond) et un esprit distrait (le sol avec des mauvaises herbes). Après cela, il a conclu: «Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez» (Luc 8.18, NEG). Chaque fois que vous avez l'impression qu'un prédicateur ou un enseignant biblique ne vous apprend rien, analysez votre attitude: ne seriez-vous pas quelque peu orgueilleux? Si vous restez humble et réceptif, le Seigneur peut vous parler même au travers d'un prédicateur ennuyeux. Jacques nous avertit: «Accueillez avec humilité la parole que Dieu plante dans votre cœur, car elle a le pouvoir de vous sauver.» (Jacques 1.21, BFC). Deuxièmement, nous sommes des milliards à pouvoir lire la Bible. Mais ce ne fut pas toujours le cas. Au cours des deux premiers millénaires de l'histoire de l'Eglise, seuls les prêtres pouvaient la lire. Pourtant, aujourd'hui, de nombreux croyants lisent plus régulièrement leur journal que la Parole de Dieu. Ils regardent la télévision pendant trois heures et lisent la Bible pendant trois minutes. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'ils ne grandissent pas. Beaucoup de ceux qui disent croire à toute la Bible ne l'ont jamais lue entièrement. Or, si vous lisez les Écritures un quart d'heure par jour, vous aurez terminé à la fin de l'année. Si vous renoncez à une demi-heure de télévision ou de palabres chaque jour pour lire la Bible, vous l'aurez entièrement lue deux fois à la fin de l'année. La lecture quotidienne de la Bible vous permettra de

rester en communion avec Dieu. Dans ce but, le Seigneur a recommandé aux rois d'Israël d'avoir toujours un exemplaire de sa Parole sur eux: «Il l'aura auprès de lui; et il y lira tous les jours de sa vie» (Deutéronome 17.19, BD). Ne vous contentez pas de l'avoir auprès de vous, lisez-la régulièrement! Un plan de lecture biblique vous sera très utile. Il vous évitera d'ouvrir la Bible au hasard et de sauter certaines parties. Troisièmement, étudier la Bible vous permettra également de demeurer en elle. La différence entre la lecture et l'étude, c'est que l'étude inclut deux activités supplémentaires: vous poser des questions sur le texte et noter vos découvertes. Si vous ne mettez pas par écrit vos réflexions, vous n'avez pas vraiment étudié la Bible. Il existe plusieurs méthodes d'étude biblique et des livres utiles à ce sujet. J'en ai moi-même écrit un¹⁵. Pour bien étudier la Bible, apprenez à vous poser les bonnes questions. Voici un exemple de questions: qui? quoi? quand? où? pourquoi? comment? La Bible dit: «Celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité» (Jacques 1.25, NEG). Quatrièmement, vous mémorisez la Parole de Dieu afin que le Saint-Esprit puisse vous transformer. Votre mémoire est un don de Dieu. Même si vous pensez ne pas en avoir beaucoup, vous avez mémorisé des millions d'idées, de pensées et de faits. Vous vous souvenez de ce qui est important. Si vous accordez de l'importance à la Parole de Dieu, vous prendrez le temps de la retenir. Il y a d'énormes avantages au fait de savoir par cœur des versets bibliques. Cela vous aidera à résister à la tentation, à prendre de sages décisions, à diminuer vos tensions, à gagner en assurance, à donner de bons conseils et à parler aux autres de votre foi (Psaume 119.11, 49-50, 105; Jérémie 15.16; Proverbes 22.18; 1 Pierre 3.15). Votre mémoire ressemble à un muscle: plus vous l'entraînez, plus elle se développe; vous retiendrez donc toujours plus facilement les versets bibliques. Vous pouvez par exemple choisir des versets cités dans ce livre. Recopiez-les sur une petite carte que vous gardez sur vous, et relisez-les tout haut pendant la journée: en conduisant, en faisant la queue ou en allant au lit. Les trois clés de la mémorisation des Ecritures sont: réviser, réviser et réviser! La Bible affirme: «Que la Parole de Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse: qu'elle vous inspire une pleine sagesse» (Colossiens 3.16, BS). Cinquièmement, vous devez réfléchir à ce que dit la Parole de Dieu, c'est-à-dire la méditer. Bien des personnes se contentent de laisser aller leurs pensées, alors qu'elles devraient se concentrer sur leurs pensées. Cela nécessite de sérieux efforts. Vous choisissez un verset et vous y repensez au cours de la journée. Comme je l'ai dit au chapitre 11, si vous savez vous inquiéter, vous avez compris le principe de la méditation. S'inquiéter, c'est se concentrer sur des pensées négatives et des problèmes. Méditer, c'est se concentrer sur la Parole de Dieu. Rien ne peut davantage transformer votre vie et vous rendre plus semblable à Jésus que la méditation quotidienne des Ecritures. En réfléchissant à la vérité concernant Dieu et à l'exemple de Christ, nous sommes «transformés pour être semblables au Seigneur et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore» (2 Corinthiens 3.18, BFC). Dieu promet souvent des bienfaits à ceux qui prennent vraiment le temps de réfléchir à sa Parole. David a été appelé par Dieu un «homme selon son cœur» (Actes 13.22, NEG), parce qu'il aimait beaucoup réfléchir à la Parole de Dieu. Il dit: «Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation» (Psaume 119.97, NEG). Réfléchir à la vérité de Dieu ouvre la porte à l'exaucement des prières et à une vie victorieuse. Je dois mettre en pratique les enseignements de la Parole de Dieu. Il est inutile de chercher à comprendre les vérités qu'enseigne la Parole si nous n'essayons pas de les mettre en pratique dans notre propre vie (Jean 15.7; Josué 1.8; Psaume 1.2-3). C'est l'étape la plus difficile, parce que Satan s'y oppose de toutes ses forces. Il n'a pas peur de nous voir participer à des études bibliques aussi longtemps que nous ne mettons pas en pratique ce que nous y étudions. Si nous croyons avoir saisi une vérité avec notre cœur parce que nous l'avons entendue, lue ou étudiée, nous nous trompons (Jacques 1.22). Parfois, nous allons d'un séminaire chrétien à l'autre, d'une étude biblique à l'autre, sans prendre le temps de mettre en pratique ce que nous avons appris. Et bien sûr, nous oublions rapidement les enseignements reçus. Sans mise en

pratique, les études bibliques n'ont aucun sens. Jésus a dit: «Toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher» (Matthieu 7.24, S21). Il a aussi insisté sur le fait que Dieu bénit celui qui obéit à la vérité, montrant ainsi que la simple connaissance ne suffit pas: «Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique» (Jean 13.17, S12). Parfois, nous ne voulons pas mettre en pratique la Parole de Dieu, parce que c'est difficile, voire douloureux. La vérité nous libérera, mais d'abord, elle peut compliquer notre vie! Elle révèle nos motivations, nos fautes, nous corrige en cas de péché et réclame un changement. Or, la nature humaine n'aime pas le changement. Comme il est vraiment difficile de mettre en pratique la Parole de Dieu, je vous invite à en parler avec d'autres chrétiens. Je vous recommande vivement de vous joindre à une cellule d'étude biblique où vous pourrez discuter ouvertement. Grâce aux autres, vous apprendrez des vérités que vous n'auriez pas découvertes tout seul. De plus, ils vous aideront à mettre en pratique la vérité de Dieu de façon concrète. Voici un bon moyen pour mettre la Parole en pratique: après l'avoir lue, étudiée ou méditée, vous mettez par écrit vos décisions, vos projets. Cette démarche est personnelle (elle vous implique), pratique (elle concerne quelque chose que vous pouvez faire) et vérifiable (fixez-vous un délai pour l'accomplir); elle concernera votre relation avec Dieu ou avec les autres, ou votre caractère. Avant de passer au chapitre suivant, prenez le temps de réfléchir à cette question: qu'est-ce que Dieu m'a déjà dit dans sa Parole et que je n'ai pas encore commencé à faire? Puis, écrivez les prochains pas à accomplir. Vous pouvez en parler à un ami qui vous rappellera vos décisions et votre engagement au bon moment. D. L. Moody a dit fort justement: «La Bible ne nous a pas été donnée pour augmenter nos connaissances, mais pour changer notre vie.»

Jour 24 Définir mon objectifIdée à méditer.

La vérité me transforme. Verset à retenir. «Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.» (Jean 8.31-32, S21) Question à me poser. Dans ce que Dieu m'a dit à travers sa Parole, qu'est-ce que je n'ai pas encore mis en pratique? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day24. 15 Disponible en français: Rick Warren, Méthodes d'étude de la Bible, La Maison de la Bible, 2010.

25. Transformé par les difficultés

Nos légères difficultés du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. 2 Corinthiens 4.17, S21 C'est le feu de la souffrance qui produit l'or de la piété. Madame Guyon purposedriven.com/day25 Derrière chaque problème, Dieu a un plan. Il utilise les circonstances pour développer notre caractère. En fait, il nous façonne à l'image de Jésus à travers les circonstances plus qu'au travers de la lecture de la Bible. La raison en est évidente: nous devons gérer toutes sortes de situations, et cela vingt-quatre heures par jour. Jésus nous a avertis que nous allions souffrir dans ce monde (Jean 16.33). Tous les hommes connaissent la souffrance et ont des problèmes. Dès que nous avons réglé un problème, un autre se présente. Tous ne sont pas dramatiques, mais tous permettent au Seigneur de nous faire grandir. Pierre a expliqué que nos problèmes étaient parfaitement normaux: «Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire» (1 Pierre 4.12, NEG). Dieu se sert des problèmes pour nous attirer à lui. La Bible dit: «L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui dont l'esprit est abattu» (Psaume 34.19, S21). C'est dans les moments difficiles, alors que nous n'avons plus de solution, alors que nous nous sentons totalement abandonnés et découragés, que nous nous tournons vers Dieu seul. Dans les épreuves, nous oublions nos prières superficielles et nous apprenons à lui adresser des prières authentiques, profondes et sincères. Joni

Eareckson Tada a dit: «Quand la vie est belle, on se contente de savoir des choses sur Jésus, de l'imiter, de citer ses paroles et de parler de lui. Mais c'est dans la souffrance qu'on le connaît vraiment.» La souffrance nous permet d'apprendre des choses que nous n'apprendrions jamais autrement. Le Seigneur aurait pu libérer Joseph de sa prison, empêcher Daniel d'être jeté dans la fosse aux lions, Jérémie dans une citerne, et les trois jeunes Hébreux dans la fournaise ardente, il aurait pu éviter trois naufrages à Paul, mais il ne l'a pas fait (Genèse 39.20-22; Daniel 6.16-23; Jérémie 38.6; Daniel 3.1-26; 2 Corinthiens 11.25). Il a permis que ces choses arrivent. Chacune des personnes concernées s'est ensuite rapprochée de lui. Les problèmes nous obligent à dépendre de Dieu au lieu de nous appuyer sur nous-mêmes. Paul a témoigné à ce sujet: «Nous avons l'impression que la peine de mort avait été décidée contre nous. Cependant, il en fut ainsi pour que nous apprenions à ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais uniquement en Dieu qui ramène les morts à la vie» (2 Corinthiens 1.9, BFC). Lorsque la seule solution sera de nous tourner vers Dieu, nous prendrons conscience qu'il nous suffit amplement. Aucun problème n'apparaît sans la permission de Dieu. Il contrôle tout ce qui arrive à ses enfants. Il l'utilise pour leur bien même si Satan et d'autres cherchent à leur faire du mal. Comme le Dieu souverain contrôle tout, vos accidents ne sont en fait que des difficultés qui font partie de son plan pour vous. Puisque tous les jours de votre vie ont été écrits dans le livre de Dieu avant votre naissance (Psaume 139.16), tout ce qui vous arrive a une signification spirituelle. Oui, tout! Romains 8.28-29 explique: «Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin. En effet, ceux que Dieu a connus d'avance, il les a aussi destinés d'avance à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit l'aîné de nombreux frères» (Romains 8.28-29, BS). Bien comprendre Romains 8.28-29 Ce passage est souvent mal compris et mal interprété. Il ne dit pas: «Dieu fait concourir toutes choses comme je le veux.» Il ne dit pas non plus: «Dieu fait concourir toutes choses afin que tout se termine bien sur terre.» Ces deux affirmations sont fausses. Bien des gens ont une fin tragique ici-bas. Nous vivons dans un monde déchu. Au ciel, par contre, tout sera fait selon la volonté de Dieu. C'est pourquoi il nous est dit de prier: «Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel» (Matthieu 6.10, NEG). Analysons en détail Romains 8.28-29. «Nous savons» Dans les moments difficiles, notre espoir n'est pas basé sur la pensée positive, un optimisme naturel ou sur des désirs irréalistes, mais sur la certitude que Dieu contrôle totalement notre univers et qu'il nous aime. «que Dieu fait» Derrière tous les événements, il y a un grand Metteur en scène. Notre vie n'est pas le fruit du hasard, du destin ou de la chance, mais il existe un plan d'ensemble. Dieu a écrit l'histoire et la contrôle. Nous commettons des erreurs, mais pas lui. Dieu ne peut pas se tromper, parce qu'il est Dieu et qu'il est souverain. «concourir» Tous les événements de votre vie visent à accomplir le plan de Dieu et vous rendront semblable à Christ. Pour faire un gâteau, il faut de la farine, du sel, des œufs, du sucre et de l'huile. Je ne peux pas manger seulement de la farine, c'est mauvais. Mais si je la mélange au reste et fait cuire le tout, le résultat sera très bon. Si vous donnez toutes vos mauvaises expériences au Seigneur, il en fera sortir du bien. «toutes choses» Le plan de Dieu pour votre vie comprend tout ce qui vous arrive: vos erreurs, vos péchés et vos souffrances, tout comme vos maladies, vos dettes, vos problèmes, et même votre divorce et la mort de vos bien-aimés. Dieu peut tirer du bien du pire malheur, comme il l'a fait au Calvaire. «au bien» Cela ne veut pas dire que tout soit bon. Une grande partie de ce qui arrive dans notre monde est mal et mauvais, mais le Seigneur réussit à en tirer du bien. Quatre femmes sont citées dans l'arbre généalogique de Jésus-Christ (Matthieu 1.11-16): Tamar, Rahab, Ruth et Bath-Shéba. Tamar a trompé son beau-père pour pouvoir être enceinte. Rahab était une prostituée. Ruth, une habitante de Moab, a transgressé la loi en épousant un Juif. Bath-Shéba a commis l'adultère avec David, provoquant la mort de son époux. Ces femmes n'avaient pas une très bonne réputation, mais Dieu les a utilisées pour sa gloire. De plus, Jésus est leur descendant. Le plan de Dieu est plus grand que nos problèmes, nos souffrances et même nos péchés. «de ceux qui l'aiment et qui ont été

appelés» Cette promesse ne concerne que les enfants de Dieu, et pas tout le monde. Toutes choses concourent au malheur de ceux qui vivent loin du Seigneur et qui tiennent à contrôler leur vie. «conformément à son plan divin» Quel est ce plan? C'est que nous devenions «conformes à l'image de son Fils». Tout ce que le Seigneur permet dans notre vie vise ce but! Développer le caractère de Christ Comme des pierres précieuses, nous sommes façonnés par le marteau et le ciseau de l'adversité. Si le marteau n'est pas assez puissant pour nous nettoyer, Dieu prendra une masse, et si ce n'est pas suffisant, il se servira d'un marteau-piqueur. Bref, il utilisera les grands moyens. Tout problème nous donne l'occasion de former notre caractère. Si le problème est difficile, il nous permet de renforcer notre foi et nos valeurs. Paul a expliqué: «Nous nous réjouissons même dans nos détresses, car nous savons que la détresse produit la patience, la patience produit la résistance à l'épreuve» (Romains 5.3-4, BD). Ce qui se passe dans votre vie est moins important que ce qui se passe en vous. Les situations sont temporaires, alors que votre caractère restera éternellement. La Bible compare souvent les épreuves au feu qui enlève les impuretés de l'or. Pierre nous a expliqué que les épreuves «servent à éprouver la valeur de votre foi... beaucoup plus précieuse que l'or périssable» (1 Pierre 1.7, BS). On a demandé un jour à un orfèvre: «Comment savez-vous que l'argent que vous travaillez est pur?» Il a répondu: «Je le sais quand je me vois dedans.» Lorsque vous avez été éprouvés, les autres peuvent voir Jésus en vous. Jacques a expliqué: «Si votre foi résiste à l'épreuve, celle-ci produit la persévérance» (Jacques 1.3, BFC). Comme le Seigneur veut vous rendre semblable à Jésus, il va vous faire passer par les mêmes épreuves que lui: solitude, tentation, tension, critique, rejet, etc. La Bible dit que Jésus «a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert» (Hébreux 5.8-9, S21). Pourquoi Dieu ne voudrait-il pas vous faire passer par les mêmes expériences que son propre Fils? Paul a affirmé: «Nous sommes ses enfants, donc nous aurons aussi part aux biens que Dieu a promis à son peuple, nous y aurons part avec le Christ; car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi avec lui dans sa gloire» (Romains 8.17, BFC). Réagir face aux problèmes comme Jésus le ferait Bien des gens ne réagissent pas aux problèmes comme Dieu aurait voulu. Ils deviennent amers et non meilleurs, et ne grandissent jamais. Vous devez réagir comme Jésus le ferait. Rappelez-vous que le plan de Dieu est bon. Le Seigneur sait ce qui est le mieux pour vous, et il veut le meilleur pour vous. Dieu dit à Jérémie: «Car moi je connais les projets que j'ai conçus en votre faveur, déclare l'Eternel: ce sont des projets de paix et non de malheur, afin de vous assurer un avenir plein d'espérance» (Jérémie 29.11, BS). Joseph avait compris cette vérité, puisqu'il a dit à ses frères qui l'avaient vendu comme esclave: «Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien» (Genèse 50.20, S21). Ezéchias a eu la même pensée lorsqu'il est tombé gravement malade: «Voici, mes souffrances mêmes sont devenues mon salut» (Esaïe 38.17, NEG). Chaque fois que le Père répond négativement à votre prière, rappelez-vous qu'il «nous discipline pour notre profit, afin que nous participions à sa sainteté» (Hébreux 12.10, BD). Gardez les yeux sur le plan de Dieu, et non sur votre souffrance ou votre problème. C'est ainsi que Jésus a supporté la douleur de la croix, et nous sommes invités à suivre son exemple: «Gardons les yeux fixés sur Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin. Il a accepté de mourir sur la croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort, parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée» (Hébreux 12.2, BFC). Corrie ten Boom, qui a souffert dans un camp d'extermination nazi, a expliqué les avantages qu'il y a à pouvoir maîtriser notre pensée: «Si vous regardez au monde, vous serez désespéré. Si vous regardez en vous, vous serez très triste. Mais si vous regardez à Christ, vous serez en paix!» Sur quoi ou sur qui allez-vous fixer votre regard? Cela déterminera vos sentiments! Sachez que votre souffrance est momentanée, alors que votre récompense sera éternelle. Moïse a supporté toutes sortes de problèmes «car il avait les yeux fixés sur la rémunération» (Hébreux 11.26, NEG). Paul a supporté les pires épreuves et a expliqué: «La détresse que nous éprouvons en ce moment est légère en comparaison de la gloire abondante et éternelle, tellement plus importante, qu'elle nous prépare» (2 Corinthiens 4.17, NEG). Ne vous limitez pas à une réflexion à court terme, gardez plutôt à l'esprit le

résultat final: «Nous sommes ses enfants, donc nous aurons aussi part aux biens que Dieu a promis à son peuple, nous y aurons part avec le Christ; car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi avec lui dans sa gloire» (Romains 8.17-18, BFC). Réjouissez-vous et remerciez le Seigneur. La Bible nous dit: «Remerciez Dieu en toute circonstance: telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ» (1 Thessaloniens 5.18, BS). Comment est-ce possible? Remarquez que le Seigneur nous encourage à rendre grâce en toute circonstance, et non pour toute circonstance. Nous n'avons pas à dire merci pour le mal, pour la souffrance, pour le péché et ses conséquences, mais Dieu veut que nous le remercions parce qu'il va utiliser nos problèmes pour accomplir son plan. Les Ecritures recommandent: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur» (Philippiens 4.4, NEG). Elles ne nous disent pas de nous réjouir de nos souffrances! Personne n'aime souffrir. Mais nous nous réjouissons «dans le Seigneur». En tout temps, nous pouvons nous réjouir pour l'amour, l'intérêt, la sagesse, la puissance et la fidélité de l'Eternel. Jésus a dit: «Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel» (Luc 6.23, BD). Nous pouvons aussi nous réjouir en sachant que Dieu souffre avec nous. Nous ne servons pas un Dieu distant et indifférent qui se contenterait de nous encourager de loin. Non! Le Seigneur souffre avec nous. Jésus a souffert sur terre, et son Esprit prend part à notre souffrance. Dieu ne nous laissera jamais seuls. Refusez de baisser les bras. Soyez patient et persévérant. La Bible dit: «La mise à l'épreuve de votre foi produit l'endurance. Mais il faut que votre endurance aille jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire pour que vous parveniez à l'état d'adultes et soyez pleins de force, des hommes auxquels il ne manque rien» (Jacques 1.3-4, BS). Il faut du temps pour former le caractère. Chaque fois que nous essayons d'éviter ou de fuir les difficultés de la vie, nous retardons notre croissance et finissons par souffrir encore plus. Si vous comprenez les conséquences éternelles du développement de votre caractère, vous ne prierez plus: «Seigneur, aide-moi à me sentir bien», mais: «Seigneur, sers-toi de cette épreuve pour m'aider à te ressembler.» Si vous arrivez à voir la main de Dieu dans les circonstances difficiles et apparemment inutiles de votre vie, c'est lesigne que vous grandissez dans la foi. Lorsque vous traversez une épreuve, ne demandez pas: «Pourquoi est-ce que ça m'arrive?» mais plutôt: «Seigneur, que veux-tu m'apprendre?» Puis faites confiance au Seigneur et continuez à faire ce qui est juste, «car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis» (Hébreux 10.36, NEG). Ne baissez pas les bras, persévérez!

Jour 25 Définir mon objectif Idée à méditer.

Chaque problème a un sens. Verset à retenir. «Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin.» (Romains 8.28, BS) Question à me poser. Quel est le problème qui m'a le plus fait grandir? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day25.

26. Grandir dans la tentation.

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. Jacques 1.12, NEG La tentation a été mon pédagogue spirituel. Martin Luther purposedriven.com/day26 Chaque tentation est une occasion de faire le bien. Même la tentation peut vous aider à grandir spirituellement, parce qu'elle vous donne l'occasion de choisir entre le bien et le mal. Elle représente l'arme préférée de Satan pour vous détruire, mais le Seigneur veut l'utiliser pour vous faire grandir. Chaque fois que vous choisissez de faire le bien au lieu de pécher, vous grandissez dans votre ressemblance à Christ. Pour comprendre cela, vous devez d'abord connaître les qualités du caractère de Jésus. Le fruit de l'Esprit

les décrit bien: «Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.» (Galates 5.22-23, BS). Ces neuf qualités développent le plus grand commandement et décrivent bien Jésus-Christ: il est amour, joie, paix, patience et tous les autres fruits parfaitement incarnés en une seule personne. Avoir le fruit de l'Esprit, c'est être comme Christ. Comment le Saint-Esprit produira-t-il ces neuf fruits dans votre vie? Allez-vous vous réveiller un matin en ayant neuf nouvelles qualités? Non. Les fruits grandissent et mûrissent toujours lentement. Il est important de connaître cette vérité spirituelle: lorsque Dieu veut développer une qualité dans votre vie, il permet une situation où vous serez tenté d'exprimer le contraire de cette qualité. Le développement de votre caractère passe toujours par un choix, et la tentation vous donne justement l'occasion de faire des choix. Par exemple, Dieu nous apprend à aimer en plaçant autour de nous des gens ennuyeux. Il est facile d'aimer des gens charmants qui nous aiment! Le Seigneur nous enseigne sa vraie joie dans les difficultés. Le bonheur dépend des circonstances extérieures, alors que la vraie joie est basée sur notre relation avec Dieu. Dieu développe sa paix en nous, non pas en réalisant tout ce que nous voulons, mais en permettant des temps difficiles. Nous développons la paix de Dieu en choisissant de lui faire confiance alors que nous aurions de bonnes raisons d'avoir peur et de nous inquiéter. De même, nous développons la patience lorsque nous sommes obligés d'attendre et que la colère grandit en nous. Dieu utilise la situation opposée à chaque fruit ou qualité pour vous donner un choix. Vous ne pouvez pas dire que vous êtes bon si vous n'avez jamais été tenté d'être méchant, ni dire que vous êtes fidèle si vous n'avez jamais eu l'occasion d'être infidèle. L'honnêteté grandit lorsque nous surmontons l'envie d'être malhonnêtes, l'humilité lorsque nous refusons de céder à l'orgueil, et la persévérance lorsque nous renonçons à la tentation de tout abandonner. Chaque fois que vous triomphez d'une tentation, vous devenez un peu plus semblable à Jésus! Comment la tentation agit-elle? Il est assez facile de savoir comment Satan va agir. Depuis la création, il a toujours employé la même stratégie et les mêmes pièges. Toutes les tentations suivent le même schéma. Paul a déclaré: «Nous connaissons en effet fort bien ses intentions» (2 Corinthiens 2.11, BFC). La Bible nous apprend que Satan suit quatre étapes pour nous tenter, selon sa manière de procéder avec Adam et Eve, puis avec Jésus. Première étape: Satan voit un désir en vous. C'est peut-être un mauvais désir (se venger, dominer les autres) ou un désir tout à fait normal (être aimé, être reconnu). La tentation commence lorsque Satan vous donne l'idée de céder à votre mauvais désir. Méfiez-vous des raccourcis, ce sont souvent des tentations! Satan vous dit: «Tu le mérites! Tu dois l'avoir maintenant! Ce sera merveilleux... réconfortant... Tu iras mieux, tu verras.» Nous pensons souvent que les tentations viennent de l'extérieur, mais Dieu dit qu'elles commencent en nous, dans notre esprit. Si vous n'aviez pas de désir intérieur, la tentation n'existerait pas. Jésus a dit: «Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans» (Marc 7.21-23, NEG). Pour Jacques, c'était clair: «Vos passions... combattent dans vos membres» (Jacques 4.1, S21). La deuxième étape est le doute. Satan tente de vous faire douter de ce que Dieu a dit concernant le péché en vous demandant: Est-ce vraiment mauvais? Dieu a-t-il réellement interdit cela? Cette interdiction n'était-elle pas adressée à quelqu'un d'autre ou à une autre époque? Après tout, le Seigneur ne souhaite-t-il pas mon bonheur? La Bible nous avertit: «Prenez donc garde, mes frères, que personne parmi vous n'ait le cœur mauvais et incrédule au point de se détourner du Dieu vivant» (Hébreux 3.12, BS). La troisième étape est la tromperie. Satan est incapable de dire la vérité; il est «le père du mensonge» (Jean 8.44, NEG). Tout ce qu'il dit est faux ou à moitié vrai. Il remplace la Parole de Dieu par ses mensonges. Satan vous dit: «Tu ne mourras pas, mais tu deviendras plus sage, comme Dieu. Tu trouveras toujours une solution. Personne ne le saura jamais. De toute façon, tout le monde le fait. Ce n'est qu'un petit péché!» Mais commettre un petit péché correspond au début d'une grossesse: elle finit par se voir. La quatrième

étape est la désobéissance. Vous mettez finalement votre mauvais désir à exécution. Votre idée devient une réalité. Vous cédez à votre pensée. Vous croyez aux mensonges de Satan et tombez dans son piège. Jacques a dit: «En réalité, tout être humain est tenté quand il se laisse entraîner et prendre au piège par ses propres désirs; ensuite, tout mauvais désir conçoit et donne naissance au péché; et quand le péché est pleinement développé, il engendre la mort. Ne vous y trompez pas, mes chers frères» (Jacques 1.14-16, BFC). Vaincre la tentation Il est utile de connaître la stratégie de Satan, mais il faut surtout savoir comment vaincre la tentation. Refusez de vous laisser intimider. Beaucoup de chrétiens sont effrayés et découragés par les pensées tentatrices. Ils se sentent coupables de ne pas avoir «dépassé ce stade». Ils ont honte d'être tentés. C'est une mauvaise compréhension de la maturité. Vous n'éviterez jamais la tentation. Dans un certain sens, la tentation devrait vous rassurer, car Satan ne tente pas ceux qui font déjà sa volonté: ils sont à lui! La tentation prouve que Satan vous hait, ce n'est pas un signe de faiblesse ou d'attachement à ce monde. Elle fait partie de la nature humaine obligée de vivre dans un monde déchu. Elle ne doit donc pas vous faire peur ou vous décourager. Vous ne pourrez pas l'éviter complètement. Acceptez ce fait! La Bible dit: «Quand vous êtes tenté...» et non «Si...» Paul nous avertit: «Les tentations qui vous ont assaillis sont communes à tous les hommes» (1 Corinthiens 10.13, BS). Etre tenté n'est pas un péché. Jésus a été tenté sans jamais commettre de péché (Hébreux 4.15). La tentation devient un péché lorsque vous lui cédez. Martin Luther a dit: «Vous ne pouvez pas empêcher les oiseaux de voler au-dessus de votre tête, mais vous pouvez les empêcher de bâtir un nid dans vos cheveux.» Vous ne pouvez pas empêcher le diable de vous donner des mauvaises pensées, mais vous pouvez choisir de ne pas les suivre. Par exemple, beaucoup ne connaissent pas la différence entre l'attirance physique ou l'excitation sexuelle d'une part et la convoitise d'autre part. Pourtant, ce n'est pas pareil. Dieu a donné à chacun de nous une sexualité, et c'est bon. L'attirance est une réaction naturelle, spontanée et donnée par le Seigneur face à la beauté physique, alors que la convoitise est un acte délibéré de la volonté. On choisit de commettre en pensée ce que l'on aimerait faire avec son corps. Vous pouvez être attiré sans choisir de pécher en convoitant. Beaucoup de chrétiens, surtout des hommes, se sentent coupables lorsque les hormones que Dieu leur a données fonctionnent. Lorsqu'ils remarquent une jolie femme, ils pensent qu'il s'agit de convoitise et se sentent honteux et coupables. Mais l'attirance ne devient convoitise que si l'on y pense sans cesse. En fait, plus vous vous approchez du Seigneur, plus Satan essaiera de vous tenter. Depuis le jour où vous êtes devenu un enfant de Dieu, Satan n'a plus qu'un seul but: vous détruire. Pendant vos moments de prière, il vous inspirera une pensée étrange ou mauvaise, uniquement pour vous distraire ou vous mettre mal à l'aise. Ne vous découragez pas; sachez que Satan a peur de vos prières et qu'il veut vous interrompre. Au lieu de vous accuser: «Comment puis-je avoir de telles pensées?», considérez-les comme une attaque de votre ennemi et concentrez-vous à nouveau sur le Seigneur. Reconnaissez vos tentations habituelles et préparez-vous à y faire face. Vous êtes plus sensible à certaines situations qu'à d'autres. Des événements précis vous feront très vite paniquer, alors que d'autres n'auront aucune influence sur vous. Vous avez vos points faibles, et vous devez apprendre à les connaître, car Satan les connaît depuis longtemps! Il sait exactement ce qui vous fait tomber, et il essaie tout le temps de vous enfoncer. Pierre a averti: «Soyez bien éveillés, lucides! Car votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer» (1 Pierre 5.8, BFC). Demandez-vous: «Quand suis-je le plus tenté? Quel jour de la semaine? A quel moment de la journée?», «Où suis-je le plus tenté? Au travail? A la maison? Chez un voisin? Au bar? Dans un aéroport ou un motel loin de chez moi?», «Qui est avec moi quand je suis le plus tenté? Des amis? Des collègues? Une foule d'inconnus? Ou est-ce lorsque je suis seul?» Et encore: «Généralement, dans quel état suis-je au moment où je suis le plus tenté?» Est-ce au moment où vous êtes fatigué, seul, en proie à l'ennui, déprimé ou stressé? Ou encore lorsque vous êtes vexé, en colère ou soucieux? Ou après un grand succès et un sommet spirituel? Vous devez apprendre à vous connaître

et éviter le plus possible les situations où vous êtes tenté. La Bible nous répète souvent de nous préparer à réagir face aux tentations, ce qui diminue le danger (Matthieu 26.41; Ephésiens 6.10-18; 1 Thessaloniciens 5.6-8; 1 Pierre 1.13; 4.7; 5.8). Paul nous a avertis: «Ne donnez aucune prise au diable.» (Ephésiens 4.27, BS). Suivez les conseils des Proverbes: «Réfléchis au chemin que tu vas prendre... Ne t'en écarte ni à droite ni à gauche. Tiens-toi éloigné du mal.» (Proverbes 4.26-27, BFC), «Les hommes droits se détournent du mal, car surveiller sa conduite, c'est veiller sur sa vie» (Proverbes 16.17, BFC). Demandez au Seigneur de vous aider. Dieu est à l'écoute 24 heures sur 24. Il attend votre appel et veut vous aider à triompher de la tentation. Il a dit: «Fais appel à moi quand tu es dans la détresse: je te délivrerai, et tu m'honoreras» (Psaume 50.15, S21). Voici un exemple de prière rapide: «A l'aide! S.O.S.! Au secours!» Au moment de la tentation, vous n'avez pas le temps d'adresser une longue prière à Dieu; vous criez, tout simplement. David, Daniel, Pierre, Paul et des millions d'autres personnes ont fait monter vers le Seigneur cet appel à l'aide quand ils étaient dans la détresse. La Bible promet que cette prière sera entendue, parce que Jésus n'est pas indifférent à nos luttes. Il a connu les mêmes tentations que nous. «Nous n'avons pas un grand-prêtre incapable de compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté en tout point comme nous, mais sans commettre de péché» (Hébreux 4.15, S21). Si le Seigneur est prêt à nous aider à vaincre la tentation, pourquoi est-ce que nous ne nous adressons pas à lui plus souvent? Parce que, parfois, nous ne voulons pas être aidés! Nous préférons céder à la tentation, même si nous savons que c'est mal. Nous pensons savoir mieux que Dieu ce qui nous convient. D'autres fois, nous n'osons pas appeler le Seigneur à l'aide parce que nous avons déjà cédé plusieurs fois à cette même tentation. Mais Dieu ne se met pas en colère et ne s'impatiente pas lorsque nous revenons à lui. La Bible dit: «Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir compassion et de trouver grâce pour être secourus au moment opportun» (Hébreux 4.16, S21). L'amour de Dieu est éternel et sa patience est immense. Si vous devez l'appeler à l'aide deux cents fois par jour afin de vaincre une tentation particulière, il sera toujours prêt à vous aider et à vous accorder sa grâce. Alors, venez avec courage. Demandez-lui la force de faire ce qui est juste, et croyez qu'il vous la donne. La tentation vous garde dépendant de Dieu. Tout comme les racines d'un arbre deviennent plus solides quand il est secoué par le vent, de même votre foi devient plus ferme quand vous résistez à une tentation. Si vous faites un faux pas, ce qui arrive, ce n'est pas dramatique. Au lieu de vous décourager ou de vous sentir perdu, levez les yeux vers le Seigneur, attendez-vous à son aide et souvenez-vous de la récompense qui vous attend: «Heureux l'homme qui tient bon face à la tentation car, après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne de la vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment» (Jacques 1.12, S21).

Jour 26 Définir mon objectif Idée à méditer.

Toute tentation est une occasion de faire le bien. Verset à retenir. «Heureux l'homme qui tient bon face à la tentation car, après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne de la vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.» (Jacques 1.12, S21) Question à me poser. Quelle qualité du caractère de Christ puis-je développer en résistant à la tentation qui revient le plus souvent dans ma vie? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day26.

27. Vaincre la tentation.

Fuis les passions de la jeunesse; recherche la droiture, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui, d'un cœur pur, font appel au Seigneur. 2 Timothée 2.22, BFC Les tentations qui vous ont assaillis sont communes à tous les hommes. D'ailleurs, Dieu est fidèle et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Au moment de la tentation, il préparera le moyen d'en sortir pour que vous puissiez y résister. 1 Corinthiens 10.13, BS [purposedriven.com/day27](http://www.purposedriven.com/day27) Il y a toujours un moyen de s'en

sortir. Il vous arrivera de penser que la tentation est trop grande pour que vous puissiez y résister, mais c'est un mensonge de Satan. Dieu a promis de ne jamais vous laisser rencontrer une tentation sans vous donner la force nécessaire pour la supporter. Aucune tentation que vous rencontrerez ne sera trop forte pour vous. Cependant, vous devez faire votre part. Voici quatre moyens pratiques qui vous permettront de vaincre la tentation. Fixez votre attention sur autre chose. Dans la Bible, il ne nous est pas dit de résister à la tentation, mais de résister au diable (Jacques 4.7). C'est très différent, comme je le préciserai plus tard. Si nous avons une mauvaise pensée, il nous est demandé de fixer notre attention sur autre chose, parce qu'il est impossible de résister à une pensée. En essayant de chasser une mauvaise pensée, nous pensons encore plus à ce qui est mal et nous risquons alors de tomber. Je m'explique: chaque fois que vous essayez de chasser une pensée de votre esprit, vous l'enterrez encore plus dans votre mémoire. En lui résistant, vous lui donnez encore plus de force. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne la tentation: vous ne parviendrez pas à la vaincre en luttant contre le sentiment qu'elle produit chez vous; en effet, plus vous lutterez contre ce sentiment, plus il vous dominera. Vous lui donnez des forces en y pensant. Comme la tentation commence toujours dans nos pensées, il faut tourner notre attention vers autre chose pour mettre fin à son influence. Ne luttons pas contre cette pensée, mais pensons à autre chose. C'est la première étape de la victoire. La bataille contre le péché se gagne ou se perd dans votre esprit. Ce qui retient votre attention finit par vous dominer. C'est pourquoi Job a expliqué: «J'avais fait un pacte avec mes yeux, et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge» (Job 31.1, NEG). Et David a prié: «Détourne mes yeux de ce qui est sans valeur» (Psaume 119.37, S21). En regardant à la télévision une publicité proposant un bon plat, vous est-il déjà arrivé d'avoir tout à coup faim? En écoutant quelqu'un tousser, avez-vous eu besoin de tousser vous-même? Celui qui bâille donne envie de bâiller à tout le monde. C'est le pouvoir de la suggestion: nous allons naturellement vers ce qui retient notre attention. Plus nous pensons à une chose, plus elle a de pouvoir sur nous. Il est donc inutile de répéter toute la journée: «Je dois arrêter de manger autant... de fumer... de convoiter... Je ne ferai jamais comme ma mère, etc.» Ce faisant, vous fixez toute votre attention sur ce que vous voulez éviter. En vous répétant ces choses, vous ne penserez qu'à manger et vous commettrez les mêmes erreurs que votre mère. La plupart des régimes alimentaires sont inefficaces parce qu'ils n'arrêtent pas de faire penser à la nourriture. De même, un orateur qui se répète sans arrêt: «Ne sois pas nerveux» le devient toujours plus! Il ferait mieux de penser à Dieu, à l'importance de ce qu'il va dire ou aux besoins de ses auditeurs. La tentation commence par occuper vos pensées, puis vos émotions, et enfin, elle vous pousse à passer à l'acte. Vous agissez d'après vos sentiments. Plus vous dites: «Je ne veux pas faire cela», plus vous êtes pris au piège. Ignorer une tentation est beaucoup plus efficace que la combattre. Une fois que vous pensez à autre chose, elle perd de son pouvoir sur vous! Si la tentation vous appelle, ne lui répondez même pas! Parfois, il vous faudra fuir une tentation en changeant d'endroit, en arrêtant le poste de télévision, en vous éloignant des personnes qui critiquent ou en sortant de la salle de cinéma au milieu du film. Faites tout votre possible pour orienter votre attention vers autre chose. Afin de diminuer la tentation, gardez votre esprit occupé par la Parole de Dieu et d'autres bonnes pensées. Vous surmonterez vos mauvaises pensées en les remplaçant par des meilleures. Vous triompherez du mal par le bien (Romains 12.21). Satan ne peut pas attirer votre attention si votre esprit est déjà occupé. C'est pour cette raison que la Bible insiste: «Fixez vos pensées sur Jésus» (Hébreux 3.1, BS); «Souviens-toi de Jésus-Christ» (2 Timothée 2.8, BS); «Portez votre attention sur tout ce qui est bon et digne de louange: sur tout ce qui est saint, respectable, juste, pur, agréable et honorable» (Philippiens 4.8, BFC). Si vous voulez vraiment vaincre la tentation, vous devez contrôler votre esprit et gérer votre univers intérieur. Salomon, l'homme le plus sage du monde, nous a avertis: «Avant tout, prends garde à ce que tu penses au fond de toi-même, car ta vie en dépend» (Proverbes 4.23, BFC). Ne vous laissez pas aller à n'importe quelle pensée sans réagir. Choisissez avec soin vos sujets de réflexion. Suivez l'exemple de Paul: «Nous

faisons prisonnière toute pensée pour l'amener à obéir au Christ» (2 Corinthiens 10.5, BS). C'est un apprentissage, mais avec l'aide du Saint-Esprit, vous pouvez changer votre façon de penser. Parlez de vos luttes à un ami ou à un groupe de soutien. Vous ne devez pas vous confesser au monde entier, mais avoir au moins une personne à qui faire part de vos luttes intérieures. La Bible dit: «Deux valent mieux qu'un... car s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever!» (Ecclésiaste 4.9-10, NEG). Permettez-moi de le dire clairement: si vous n'arrivez pas à lutter contre une mauvaise habitude, une dépendance ou une tentation, et que vos bonnes intentions sont généralement suivies d'un échec, vous ne vous en sortirez jamais tout seul! Vous avez besoin d'aide. Vous ne vaincrez certaines tentations qu'avec l'aide d'une personne qui priera pour vous, vous encouragera et vous demandera des comptes. Le plan de Dieu pour votre croissance et votre liberté inclut les autres chrétiens. La communion fraternelle est la solution à votre combat solitaire contre des péchés qui s'accrochent. Dieu dit que c'est le seul moyen de vous en libérer: «Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris» (Jacques 5.16, Souhaitez-vous vraiment être libéré de la tentation qui vous fait sans cesse retomber? La solution de Dieu est simple: ne l'enterrez pas, confessez-la! Ne la cachez pas, avouez-la! L'aveu de vos sentiments représente le début de la guérison. Si vous cachez vos blessures, vous irez toujours plus mal. Dans les ténèbres, les problèmes se multiplient, mais lorsqu'ils sont mis à la lumière de la vérité, ils diminuent. N'essayez pas de faire croire que vous êtes parfait, soyez vous-même et marchez dans la liberté. A l'église Saddleback, nous avons développé un programme qui s'appelle Une vie renouvelée. Il contient huit études basées sur les béatitudes de Jésus et amène à vivre une délivrance. Il est enseigné dans de petits groupes. Au cours des dix dernières années, plus de cinq mille personnes ont été libérées de mauvaises habitudes, de blessures et de dépendances grâce à ce programme. Actuellement, des milliers d'assemblées l'utilisent. Je vous le recommande vivement. Satan veut nous convaincre que notre péché et notre tentation sont uniques, que nous sommes les seuls à les vivre. Ainsi, nous n'oserons en parler à personne. En réalité, nous sommes tous dans le même bateau. Nous rencontrons tous les mêmes tentations (1 Corinthiens 10.13). «Tous ont péché» (Romains 3.23, NEG). Des millions de personnes ont eu les mêmes sentiments que nous et ont connu les mêmes luttes que nous. Nous cachons nos fautes par orgueil. Nous voulons donner aux autres l'impression que nous nous maîtrisons totalement. En vérité, si nous ne pouvons pas parler d'une chose, nous en perdons le contrôle: nos problèmes financiers et conjugaux, nos enfants, nos pensées, notre sexualité, nos habitudes cachées, etc. Si nous pouvions nous en sortir seuls, ce serait déjà fait, mais c'est impossible. Notre volonté et nos bonnes décisions ne suffisent pas. Certains problèmes sont trop profonds, trop habituels et trop grands pour que vous puissiez les résoudre seul. Vous avez besoin d'un petit groupe ou d'un partenaire qui vous encouragera, vous soutiendra, priera pour vous, vous aimera inconditionnellement et vous demandera des comptes. Vous pourrez ensuite faire de même pour lui. Chaque fois que quelqu'un me dit: «Je ne l'ai encore jamais dit à personne», je me réjouis parce que je sais qu'il va être soulagé et libéré. La pression va diminuer, et, pour la première fois, il reprendra espoir en l'avenir. C'est ce qui arrive lorsque nous obéissons au Seigneur en confiant nos luttes à un ami. Permettez-moi de vous poser une question délicate: quel sujet présentez-vous comme n'étant pas un problème pour vous? De quoi avez-vous peur de parler? Vous n'arriverez pas à régler cela tout seul. Il est certes humiliant d'avouer nos points faibles aux autres, mais c'est notre manque d'humilité qui nous empêche de nous en sortir. La Bible le dit bien: «Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu» (Jacques 4.6-7, BS). Résistez au diable. Après nous être humiliés et soumis à Dieu, nous sommes appelés à nous opposer au diable. La suite du verset de Jacques 4.7 dit: «Résistez au diable, et il fuira loin de vous.» Nous n'avons pas à supporter patiemment ses attaques: nous devons contre-attaquer. Le Nouveau Testament décrit souvent la vie chrétienne comme un combat spirituel contre les forces du mal. Il

emploie des termes comme combattre, conquérir, lutter et triompher. Les chrétiens sont souvent comparés à des soldats en guerre sur un territoire ennemi. Comment pouvons-nous résister au diable? Paul nous dit: «Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu» (Ephésiens 6.17, BD). Il faut premièrement accepter le salut de Dieu. Nous pourrions dire non au diable si nous avons dit oui à Christ. Sans lui, nous sommes sans défense contre le diable, mais grâce au «casque du salut», nos pensées sont protégées par Dieu. Souvenez-vous bien de ceci: si vous êtes croyant, Satan ne pourra jamais vous forcer à agir contre votre volonté; il ne pourra que vous donner des idées. Deuxièmement, vous devez vous servir de la Parole de Dieu comme d'une arme contre Satan. Jésus nous a donné l'exemple lors de la tentation dans le désert. Chaque fois que Satan l'a tenté, Jésus lui a répondu en citant les Ecritures. Il n'a pas discuté avec Satan. Il n'a pas prétendu: «Je n'ai pas faim» lorsqu'il a été tenté d'employer sa puissance pour satisfaire sa faim. Il s'est contenté de citer les Ecritures par cœur. Nous devons en faire autant. Il y a de la puissance dans la Parole de Dieu, et Satan en a peur. N'essayez jamais de discuter avec le diable. Comme il discute depuis des milliers d'années, il est forcément meilleur que vous. Mieux vaut employer l'arme qui le fait trembler: la Parole de Dieu. Je vous recommande donc vivement de mémoriser des textes bibliques pour vaincre la tentation. Cela vous permettra de la citer si nécessaire. Une fois mémorisée, la vérité divine reste dans votre cœur, prête à vous revenir à l'esprit. Si vous n'avez aucun verset biblique en mémoire, qu'allez-vous faire face à votre ennemi? C'est comme si vous n'aviez aucune balle dans votre fusil! Je vous invite à mémoriser un verset par semaine durant tout le reste de votre vie. Cela vous rendra vraiment plus fort! Prenez conscience de votre fragilité. Dieu nous avertit de ne pas nous sentir supérieurs ou trop confiants, car nous risquons de provoquer notre malheur. Jérémie a constaté: «Rien n'est plus trompeur que le cœur humain. On ne peut pas le guérir, on ne peut rien y comprendre.» (Jérémie 17.9, BFC). Cela signifie que nous pouvons facilement nous tromper. Selon les circonstances, nous sommes tous capables de commettre les pires péchés. Restons sur nos gardes, car nous serons tentés comme les autres. Ne vous mettez pas dans des situations où vous serez tenté, mais fuyez-les (Proverbes 14.16). Rappelez-vous qu'il est plus facile de les éviter que d'en sortir. La Bible dit: «C'est pourquoi, si quelqu'un se croit debout, qu'il prenne garde de ne pas tomber» (1 Corinthiens 10.12, BFC).

Jour 27 Définir mon objectif Idée à méditer.

Il y a toujours un moyen de s'en sortir. Verset à retenir. «Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.» (1 Corinthiens 10.13, NEG) Question à me poser. Qui pourrait devenir mon partenaire spirituel et m'aider à vaincre une tentation tenace en priant pour moi? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day27.

28. Il faut du temps.

Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. Ecclésiaste 3.1, NEG J'en suis fermement persuadé: celui qui a commencé en vous son œuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ. Philippiens 1.6, BS [purposedriven.com/day28](http://www.purposedriven.com/day28) Pour parvenir à la maturité, on ne peut pas brûler les étapes. Il faut des années pour que nous devenions des adultes, et toute une saison à un fruit pour mûrir. C'est vrai aussi en ce qui concerne le fruit de l'Esprit. Développer le caractère de Christ ne se fait pas en un jour. Tout comme la croissance physique, le développement spirituel prend du temps. Quand on essaie de faire mûrir un fruit rapidement, il perd son bon goût. En Amérique, on cueille les tomates quand elles sont encore vertes pour éviter qu'elles

ne se gâtent pendant le transport. Ensuite, avant de les vendre, on les fait rougir avec du gaz carbonique. Ces tomates sont mangeables, mais elles sont bien moins bonnes que celles qui poussent lentement dans les jardins. Alors que nous nous inquiétons de la vitesse de notre développement, Dieu se préoccupe du développement de notre force spirituelle. Comme il voit notre vie à la lumière de l'éternité, il ne se presse jamais. Lane Adams a comparé le processus de croissance spirituelle à la stratégie utilisée par les alliés au cours de la Seconde Guerre mondiale pour libérer les îles du Pacifique Sud. Tout d'abord, ils «réduisaient la résistance» d'une île en bombardant les forces ennemies depuis les navires. Ensuite, un petit groupe de marines envahissait l'île et établissait un camp de base dans un endroit sûr. Puis ils libéraient petit à petit le reste de l'île. Finalement, toute l'île était sous leur contrôle, mais non sans quelques pertes humaines. Adams a fait ce parallèle: avant d'envahir notre vie au moment de notre conversion, Christ a parfois dû «réduire notre résistance» en permettant que nous ayons des problèmes difficiles. Certains ouvrent leur cœur à Christ dès qu'il frappe à leur porte, mais d'autres, et ils sont nombreux, résistent et restent sur la défensive. Dès que vous ouvrez votre cœur à Christ, Dieu établit un camp de base dans votre vie. Vous pensez vous être donné entièrement à lui, mais en réalité, vous lui avez donné seulement ce que vous connaissez, ce qui est suffisant. Une fois que Christ a établi son camp de base, il commence à travailler pour gagner de plus en plus de terrain jusqu'à ce que toute votre vie lui appartienne. L'issue des luttes et des combats ne fait aucun doute. Dieu a promis que «celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite» (Philippiens 1.6, NEG). Nous finirons par ressembler à Christ, mais cette formation durera toute notre vie. La Bible explique: «Nous parviendrons... à l'état d'adulte, à un stade où se manifeste toute la plénitude qui nous vient de Christ» (Ephésiens 4.13, BS). Voici l'essentiel de ce que nous avons découvert jusqu'à présent: la foi (par l'adoration), l'appartenance au corps de Christ (par la communion fraternelle) et le développement (par notre formation en tant que disciple). Chaque jour, Dieu veut que nous devenions un peu plus semblables à lui: «Vous êtes des êtres nouveaux que Dieu, notre Créateur, renouvelle continuellement à son image» (Colossiens 3.10, BFC). Aujourd'hui, nous voulons aller le plus vite possible, mais Dieu s'intéresse plus à notre force et à notre stabilité qu'à notre rapidité. Nous voulons les choses tout de suite, acceptons des compromis et cherchons des solutions rapides. Nous croyons qu'une prédication, une conférence ou une expérience peut apporter la solution à tous nos problèmes et nous libérer de toutes nos tentations et souffrances. Mais la vraie maturité n'est pas le résultat d'une seule expérience, même si cette dernière est puissante et bouleversante. La croissance se fait petit à petit. La Bible dit: «Nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir» (2 Corinthiens 3.18, BS). Pourquoi est-ce si long? Dieu pourrait nous transformer en un seul jour, mais il a choisi de nous faire grandir doucement, et cela dans un but précis. Tout comme l'Eternel a donné «peu à peu» (Deutéronome 7.22, BD) la terre promise aux Israélites afin qu'ils ne se découragent pas, il préfère transformer notre vie petit à petit. Pourquoi faut-il autant de temps pour changer? Pour plusieurs raisons. Nous apprenons lentement. Il nous arrive de répéter quarante ou cinquante fois la même erreur avant d'apprendre la leçon. Le problème revient sans cesse, et nous pensons: «Oh non! Encore une fois! Pourtant, je le sais déjà!» Mais le Seigneur nous connaît mieux que nous! L'histoire d'Israël nous apprend que nous oublions vite les leçons que Dieu nous enseigne et que nous retombons facilement dans nos anciennes habitudes. Nous avons beaucoup à désapprendre. Beaucoup de gens vont voir un conseiller pour être guéris d'un problème relationnel qui s'est développé pendant des années, et ils demandent: «Pouvez-vous m'aider? J'ai une heure devant moi.» Ils attendent une solution rapide à une souffrance qui dure depuis des années. Comme la plupart de nos problèmes et de nos mauvaises habitudes ne sont pas nés en un jour, il est irréaliste de nous attendre à ce qu'ils disparaissent après une heure. Aucune pilule, aucune prière, aucun principe ne guérira en un instant les dégâts causés sur plusieurs années. Il faut un dur travail de suppression et de remplacement. La Bible appelle cela

«se dépouiller du vieil homme» et «revêtir l'homme nouveau» (Romains 13.12; Ephésiens 4.22-25; Colossiens 3.7-10, 14). Depuis votre conversion, vous avez une nature nouvelle, mais vous avez encore d'anciennes habitudes et de vieux réflexes à supprimer et à remplacer. Nous avons peur de regarder en face la vérité sur nous-mêmes. Je l'ai déjà dit, la vérité nous libérera, mais elle commence généralement par nous rendre misérables. Nous avons peur de ce que nous allons découvrir en analysant nos faiblesses de caractère. Nous préférons alors ne pas regarder nos problèmes en face. Si nous laissons Dieu faire briller la lumière de sa vérité sur nos fautes, nos échecs et nos complexes, nous pourrions commencer à changer. Nous ne grandirons pas sans un esprit humble et sans être prêts à apprendre. La croissance est souvent douloureuse et impressionnante. En effet, la croissance nécessite un changement, ce qui effraie et fait souffrir. Personne n'aime les changements. Nous perdons quelque chose, comme une vieille habitude (même mauvaise), pour entrer dans l'inconnu. Nous hésitons par exemple à nous séparer d'une vieille paire de chaussures, parce qu'elle nous convenait bien et que nous y étions habitués. Souvent, les gens construisent leur identité à partir de leurs défauts. Ils disent: «Je suis comme ça...» ou: «Il faut me prendre comme je suis.» Ils se demandent: «Si j'abandonne cette habitude, oublie cette blessure ou mes complexes, est-ce que je me reconnaitrai?» Cette peur peut ralentir la croissance. Il faut du temps pour changer des habitudes. Vos habitudes révèlent votre caractère. Vous ne pouvez pas dire que vous êtes aimable si vous n'êtes pas toujours bon envers les autres. Vous pouvez dire que vous êtes intègre seulement si vous avez l'habitude d'être honnête. Un mari qui est fidèle à sa femme la plupart du temps n'est pas du tout fidèle! Vos habitudes définissent votre caractère. Il y a un seul moyen pour développer le caractère de Christ: prendre ses habitudes, et pour cela, il faut du temps! Les habitudes ne se prennent jamais en un jour. Paul conseillait à Timothée: «Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous» (1 Timothée 4.15, NEG). Si vous pratiquez régulièrement quelque chose, vous finirez par devenir très bon. L'entraînement mène à l'excellence. Les habitudes qui forment le caractère sont souvent appelées «des disciplines spirituelles», et des dizaines de bons livres en parlent. Ne soyez pas trop pressé Il y a plusieurs façons de collaborer avec Dieu pour parvenir à la maturité spirituelle. Croyez que Dieu œuvre dans votre vie même lorsque vous ne le remarquez pas. La croissance spirituelle prend du temps. Attendez-vous à une amélioration progressive. La Bible dit: «Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le soleil» (Ecclésiaste 3.1, BS). Dans votre vie spirituelle, il y a aussi des saisons: parfois, vous grandissez brusquement (printemps); d'autres fois, vous faites du sur-place et traversez des difficultés (automne et hiver). Qu'en est-il des problèmes, des habitudes et des blessures que vous aimeriez voir disparaître miraculeusement? Il est bon de prier pour un miracle, mais ne soyez pas trop déçu si Dieu vous répond en vous transformant petit à petit. Avec le temps, l'eau qui coule provoque l'érosion du rocher le plus dur. Après des décennies, une petite graine peut devenir un séquoia de plus de cent mètres de haut. Enregistrez par écrit quelque part les leçons que vous avez apprises. Notez ce que Dieu vous a montré. Ecrivez les leçons que le Seigneur vous a enseignées et ce qu'il vous a appris sur lui, sur vous, sur la vie, sur les relations, etc., afin de pouvoir les relire, les apprendre et les transmettre à la génération suivante (Psaume 102.19; 2 Timothée 3.14). Pourquoi? Parce que nous avons tendance à oublier ce que Dieu nous enseigne. Le simple fait de relire régulièrement vos notes peut vous éviter bien des souffrances inutiles. La Bible nous rappelle: «Nous devons nous attacher d'autant plus fermement à ce que nous avons entendu, afin de ne pas être entraînés à notre perte» (Hébreux 2.1, BFC). Soyez patient avec Dieu et avec vous-même. L'une des grandes frustrations de la vie, c'est que le temps de Dieu correspond rarement au nôtre. Nous sommes souvent pressés, alors que Dieu ne l'est pas. Vos lents progrès peuvent vous décourager. Rappelez-vous que Dieu ne se presse jamais et qu'il est toujours à l'heure. Il utilisera toute votre vie afin de vous préparer pour l'éternité. Le Seigneur développe le caractère de ses enfants au travers d'un long processus, surtout le caractère des chefs. La Bible nous en donne plusieurs exemples. Il a

fallu quatre-vingts ans à Dieu pour préparer Moïse, dont quarante dans le désert. Pendant quatorze mille six cents jours, Moïse a attendu et s'est demandé: «Le temps n'est-il pas encore venu?» Mais Dieu a répondu: «Non. Prends patience!» Contrairement à ce que peuvent suggérer certains titres de livres populaires, il n'y a pas d'accès facile à la maturité ni de secret pour une sainteté instantanée. Quand Dieu veut créer un champignon, il ne lui faut qu'une nuit, mais pour faire un gros chêne, il prend un siècle. Les âmes grandissent au travers des luttes, des tempêtes et des périodes de souffrance. Armez-vous de patience! Jacques a dit: «Il faut que votre endurance aille jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire pour que vous parveniez à l'état d'adultes et soyez pleins de force» (Jacques 1.4, BS). Ne vous découragez pas. Lorsque Habakuk se décourageait en pensant que l'Eternel n'agissait pas assez vite, ce dernier lui a dit: «Le moment n'est pas encore venu pour que cette révélation se réalise, mais elle viendra en temps voulu. Attends avec confiance même si cela paraît long: ce que j'annonce arrivera à coup sûr et à son heure» (Habakuk 2.3, BFC). Les délais de Dieu ne sont jamais des retards. Ne regardez pas le chemin qui vous reste à faire, mais celui que vous avez déjà fait. Vous n'êtes pas là où vous le voudriez, mais vous avez déjà surmonté beaucoup d'épreuves! Dieu n'a pas fini de vous former. Alors, continuez à avancer! Même l'escargot a fini par entrer dans l'arche à force de persévérance!

Jour 28 Définir mon objectif Idée à méditer.

Pour parvenir à la maturité, on ne peut pas brûler les étapes. Verset à retenir. «Dieu, qui a commencé cette œuvre bonne parmi vous, la continuera jusqu'à son achèvement au jour de la venue de Jésus-Christ.» (Philippiens 1.6, BFC) Question à me poser. Dans quel domaine de ma croissance spirituelle dois-je me montrer plus patient et persévérant? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day28.

Objectif n° 4 Vous avez été formé pour servir Dieu Nous sommes simplement des serviteurs de Dieu... Chacun de nous accomplit le devoir que le Seigneur lui a confié: j'ai mis la plante en terre, Apollos l'a arrosée, mais c'est Dieu qui l'a fait croître. 1 Corinthiens 3.5-6, BFC

29. Accepter votre mission.

Ce que nous sommes, nous le devons à Dieu: car par notre union avec le Christ, Jésus, Dieu nous a créés pour une vie riche d'œuvres bonnes qu'il a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions. Ephésiens 2.10, BS Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Jean 17.4, NEG purposedriven.com/day29 Vous avez été placé sur terre pour y apporter votre contribution. Vous n'êtes pas seulement là pour consommer des ressources naturelles (nourriture, oxygène, etc.) et pour occuper de l'espace. Dieu vous a créé pour que votre vie fasse une différence. Il ne vous a pas créé simplement pour vous permettre de profiter de la vie au maximum, mais pour que vous apportiez quelque chose sur la terre, que vous puissiez donner à votre tour. C'est le quatrième objectif de Dieu pour votre vie: il s'agit de votre «ministère» ou service. La Bible nous l'explique en détail. Vous avez été créé pour servir Dieu. La Bible dit: «Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.» (Ephésiens 2.10, NEG). Ces «bonnes œuvres», c'est votre service. Chaque fois que vous servez les autres, vous servez le Seigneur (Colossiens 3.23-24; Matthieu 25.34-35; Ephésiens 6.7) et accomplissez cet objectif. Dans les deux prochains chapitres, nous verrons avec quel soin le Seigneur nous a façonnés dans ce but. Ce que l'Eternel a dit à Jérémie est également vrai pour vous: «Je te connaissais avant même de t'avoir formé dans le ventre de ta mère; je t'avais mis à

part pour me servir avant que tu sois né» (Jérémie 1.5, BFC). Vous avez été placé sur cette planète pour accomplir une mission spéciale. Vous avez été sauvé pour servir Dieu. La Bible l'explique: «C'est lui qui nous a sauvés et nous a appelés à mener une vie sainte. Et s'il l'a accompli, ce n'est pas à cause de ce que nous avons fait, mais bien parce qu'il en avait librement décidé ainsi» (2 Timothée 1.9, BS). Dieu vous a racheté pour vous permettre d'accomplir son œuvre. Vous n'êtes pas sauvé par votre service, mais pour servir. Dans le royaume de Dieu, vous avez une place, un but, un rôle et une fonction à assumer. Cela donne une grande importance et une grande valeur à votre existence. Pour nous sauver, Jésus a dû sacrifier sa vie. Les Ecritures nous rappellent: «Dieu vous a acquis, il a payé le prix pour cela. Mettez donc votre corps lui-même au service de la gloire de Dieu» (1 Corinthiens 6.20, BFC). Nous ne servons pas le Seigneur par peur ou par devoir, ni parce que nous nous sentons coupables, mais parce que nous voulons exprimer ainsi notre joie et notre reconnaissance pour ce qu'il a accompli pour nous. Nous lui devons la vie. Grâce au salut, notre passé a été pardonné, notre présent a un sens, et notre avenir est assuré. Conscient de ces incroyables bénédictions, Paul a conclu: «Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous exhorte à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable» (Romains 12.1, BFC).

L'apôtre Jean nous a enseigné que le fait que nous servons les autres avec amour montre que nous sommes réellement sauvés. Il a dit: «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères» (1 Jean 3.14, NEG). Si je n'ai aucun amour pour les autres, aucune envie de les servir, et que je ne m'occupe que de mes besoins, je dois me demander si Christ est vraiment dans ma vie. Un cœur sauvé veut servir les autres. Les gens comprennent souvent mal le terme «ministère» – qui est synonyme de «service» – et l'associent aux pasteurs, prêtres et serviteurs de Dieu «professionnels», mais Dieu dit que tous les membres de sa famille ont un «ministère». En tant que chrétien, vous servez le Seigneur et exercez donc un ministère. Quand la belle-mère malade de Pierre fut guérie par Jésus, «elle se leva et les servit» (Matthieu 8.15, NEG) en employant son nouveau don, la santé. C'est ce que nous devons faire. Nous sommes guéris pour aider les autres. Nous sommes bénis pour les bénir. Nous sommes sauvés pour servir, pas seulement pour nous reposer en attendant d'aller au ciel. Pourquoi Dieu ne nous emmène-t-il pas au ciel dès que nous acceptons sa grâce? Pourquoi nous laisse-t-il dans un monde déchu? Pour accomplir ses plans. Une fois que nous sommes sauvés, le Seigneur veut nous utiliser pour atteindre ses objectifs. Dieu a un ministère pour vous dans son Eglise et une mission pour vous dans ce monde. Vous êtes appelé à servir Dieu. L'appel de Dieu n'est pas réservé aux missionnaires, aux pasteurs, aux religieuses et aux autres serviteurs de Dieu «à plein temps». La Bible affirme que tous les chrétiens sont appelés à servir (Ephésiens 4.4-14; voir aussi Romains 1.6-7; 8.28-30; 1 Corinthiens 1.2, 9, 26; 7.17; Philippiens 3.14; 1 Pierre 2.9; 2 Pierre 1.3). Votre appel au salut comprend un appel au service; les deux sont inséparables. Quel que soit votre métier, vous êtes un serviteur de Dieu à plein temps. On ne peut pas être chrétien sans être aussi un serviteur. La Bible dit: «C'est lui qui nous a sauvés et nous a appelés à être son peuple, non à cause de nos bonnes actions, mais à cause de son propre plan» (2 Timothée 1.9, BFC). Et Pierre fait remarquer: «Vous êtes... un peuple que Dieu a libéré pour que vous célébriez bien haut les œuvres merveilleuses de celui qui vous a appelés à passer des ténèbres à son admirable lumière» (1 Pierre 2.9, BS). Chaque fois que vous utilisez les dons que Dieu vous a donnés, vous êtes fidèle à votre appel. Selon les Ecritures, nous appartenons au Seigneur «afin que nous portions des fruits pour Dieu» (Romains 7.4, NEG). Quel temps consacrez-vous à son service? Dans certaines Eglises de Chine, on accueille les nouveaux membres en disant: «Maintenant, Jésus a deux nouveaux yeux pour voir, deux nouvelles oreilles pour entendre, deux nouvelles mains pour aider les autres et un nouveau cœur pour les aimer.» Pour pouvoir répondre à votre appel et servir les autres chrétiens, vous devez vous joindre à

une assemblée. La Bible dit: «Vous constituez ensemble un corps qui appartient au Christ, et chacun de vous en particulier en est un membre» (1 Corinthiens 12.27, BS). On a vraiment besoin de votre service dans le corps de Christ... n'importe quelle église locale vous le confirmera! Nous avons tous un rôle à jouer, un rôle important. Pour Dieu, aucun service n'est inutile. Tous comptent! De plus, il n'y a pas de ministère sans importance dans l'Eglise. Certains sont visibles et d'autres moins, mais tous ont de la valeur. Ce sont souvent les ministères petits ou discrets qui font toute la différence. Chez moi, la lampe la plus utile n'est pas la grande lampe de la salle à manger, mais la petite lampe qui m'empêche de me blesser lorsque je me relève la nuit. La taille n'a rien à voir avec l'importance. Tous les ministères comptent, parce que nous dépendons tous les uns des autres pour «fonctionner». Que se passe-t-il lorsqu'une partie de notre corps fonctionne mal? Nous tombons malades. Le reste de notre corps souffre! Imaginez que votre foie décide de vivre pour lui tout seul: «J'en ai assez! Je ne veux plus servir le corps! J'ai envie de prendre une année sabbatique en me contentant d'être nourri... Je vais faire ce qui me plaît! Une autre partie du corps n'a qu'à me remplacer...» Que se passerait-il? Vous mourriez. Aujourd'hui, des milliers d'églises locales meurent parce que des chrétiens ne veulent pas servir les autres. Ils se contentent d'être de simples spectateurs, et le corps de Christ en souffre. Vous avez l'ordre de servir Dieu. Jésus s'est montré clair sur ce point: «Si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir lui-même et donner sa vie» (Matthieu 20.28, BS). Le service n'est pas une option à rajouter à votre programme s'il vous reste du temps, mais c'est le cœur de la vie chrétienne. Jésus est venu pour «servir» et pour «donner», et ces deux verbes devraient aussi définir votre vie terrestre. Servir et donner, c'est le quatrième objectif du Seigneur pour votre vie. Mère Teresa a dit un jour: «La vie sainte consiste à accomplir l'œuvre de Dieu en souriant.» Jésus nous a enseigné que nous n'avons jamais fini de grandir spirituellement. A mesure que nous grandissons, nous devenons plus efficaces dans notre service. Il ne suffit pas d'avoir toujours plus de connaissances. Nous devons agir selon nos connaissances et mettre en pratique ce que nous croyons. L'étude de la Parole sans le service mène à la stagnation spirituelle. Prenons l'image de la mer de Galilée et de la mer Morte: le lac de Galilée est plein de vie parce qu'il reçoit de l'eau et en redonne; par contre, dans la mer Morte, rien ne vit, parce qu'il n'y a pas de déversoir et que ses eaux sont stagnantes. Bien des chrétiens d'aujourd'hui ont suivi de nombreuses études bibliques. Ils en savent beaucoup mais mettent peu en pratique. Ils auraient besoin de vivre des expériences de service afin d'exercer leurs muscles spirituels. Servir n'est pas naturel. La plupart du temps, nous préférons être servis que de servir. Nous disons: «Je cherche une église qui réponde à mes besoins, un lieu où je serai béni», et non: «Je cherche un endroit où je servirai les autres et où je serai un instrument de bénédiction.» Nous nous attendons à ce que les autres nous servent, et non l'inverse. Mais à mesure que nous grandissons en Christ, nous avons de plus en plus envie de servir. Le disciple qui a déjà fait un bout de chemin avec Jésus ne demande plus: «Qui va pourvoir à mes besoins?» mais: «Dans quels domaines puis-je être utile?» Vous êtes-vous déjà posé cette question? Vous préparer pour l'éternité A la fin de votre vie terrestre, vous vous tiendrez devant Dieu, et il jugera la façon dont vous aurez servi les autres. La Bible dit: «Chacun de nous rendra compte pour lui-même à Dieu» (Romains 14.12, BD). Quelle responsabilité! Un jour, l'Eternel comparera le temps et l'énergie que vous avez gardés pour vous-même avec le temps et l'énergie que vous avez donnés aux autres. Votre égoïsme ne pourra alors pas être justifié par des excuses telles que: «J'étais trop occupé... Je voulais atteindre un but dans ma vie... J'étais trop pris par mon travail, mes loisirs ou la préparation de ma retraite...» Dieu répondra: «Je suis désolé, mais cette réponse n'est pas valable. Je t'ai créé, sauvé, appelé, et je t'ai ordonné de vivre pour me servir. Quel terme n'as-tu pas compris?» La Bible avertit les incrédules: «A ceux qui, par ambition personnelle, repoussent la vérité et cèdent à l'injustice, Dieu réserve sa colère et sa fureur» (Romains 2.8, BS). Quant aux chrétiens, ils perdront leurs récompenses éternelles. Vous ne vivrez pleinement que lorsque vous aiderez les autres. Jésus a

dit: «Celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour la Bonne Nouvelle la sauvera» (Marc 8.35, BFC; voir aussi Matthieu 10.39; 16.25; Luc 9.24; 17.33). Ce principe est répété cinq fois dans les Evangiles. Si vous ne servez pas le Seigneur, vous n'existez tout simplement pas, parce que vous êtes appelé à exercer votre ministère. Dieu veut que vous appreniez à aimer et à servir les autres avec dévouement. Le service donne un sens à votre vie Vous allez donner votre vie pour quelque chose, mais pour quoi? Une profession, un sport, un passe-temps, la célébrité, la richesse? Tout cela n'a aucun sens à long terme. Par contre, le service donnera un vrai sens à votre vie. La Bible dit: «Nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres» (Romains 12.5, NEG). Alors que nous servons ensemble dans la famille de Dieu, nos vies prennent une importance éternelle. Paul a expliqué: «Le corps ne se compose pas d'une seule partie... Il n'y aurait pas de corps s'il ne se trouvait en tout qu'une seule partie!» (1 Corinthiens 12.14, 19, BFC). Dieu veut vous employer pour faire une différence dans ce monde. Il souhaite agir à travers vous. Ce qui compte, ce n'est pas la durée de votre vie, mais le don de votre vie, c'est-à-dire ce que vous en faites. Etes-vous impliqué dans un service ou un ministère? Si non, pourquoi? Abraham était âgé, Jacob était en danger, Léa était peu attrayante, Joseph a été injustement traité, Moïse bégayait, Gédéon était pauvre, Samson dépendait trop de sa femme, Rahab se prostituait, David a eu une relation extraconjugale et de nombreux problèmes familiaux, Elie avait des tendances suicidaires... Jérémie était dépressif, Jonas hésitant, Naomi veuve, Jean-Baptiste très original, Pierre irréflecti et colérique, Marthe exigeante... La femme samaritaine avait eu plusieurs maris, Zachée était impopulaire, Thomas avait des doutes, Paul souffrait de problèmes de santé et Timothée était timide. C'est un échantillon impressionnant de handicaps, et pourtant, l'Eternel a employé toutes ces personnes. Ne cherchez plus d'excuses! Dieu veut vous utiliser aussi.

Jour 29 Définir mon objectif Idée à méditer.

Le service n'est pas facultatif. Verset à retenir. «Nous sommes tous son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.» (Ephésiens 2.10, NEG) Question à me poser. Qu'est-ce qui m'empêche de répondre à l'appel de Dieu et de le servir? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day29.

30. Formé pour servir.

Tes propres mains m'ont fait, elles m'ont façonné. Job 10.8, BFC Ce peuple, que j'ai formé, dira pourquoi il me loue. Esaïe 43.21, BFC [purposedriven.com/day30](http://www.purposedriven.com/day30) Vous avez été façonné pour servir Dieu. Le Seigneur a formé toutes les créatures de cette planète avec leurs particularités propres. Certains animaux courent, d'autres sautillent, nagent, creusent des galeries sous la terre ou volent. Chacun a un rôle à jouer suivant sa particularité. C'est vrai également pour les êtres humains. Chacun d'entre nous a été conçu ou façonné de manière unique en vue d'une certaine mission. Avant de construire un bâtiment, les architectes demandent: «A quoi servira-t-il? Comment sera-t-il employé?» Son utilisation influencera sa construction. Avant de vous créer, Dieu a décidé quel rôle il souhaitait vous voir jouer sur la terre. Il a prévu la façon dont vous le serviriez, puis il vous a façonné dans ce but. Vous êtes tel que vous êtes parce que vous avez été fait en vue d'un ministère particulier. La Bible dit: «Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres» (Ephésiens 2.10, NEG). Vous êtes l'œuvre de Dieu. Il a bien réfléchi avant de vous créer, il a pensé à vous personnellement. Vous êtes un individu unique. Le Seigneur vous a volontairement façonné et formé ainsi pour que votre service soit unique. David loua Dieu pour son attention personnelle au moindre détail: «Tu m'as fait ce que je suis, et tu m'as tissé dans le ventre de ma

mère. Merci d'avoir fait de moi une créature aussi merveilleuse: tu fais des merveilles, et je le reconnais bien» (Psaume 139.13-14, BS). Tout ce que Dieu fait est bon. Non seulement le Seigneur vous a façonné avant votre naissance, mais il a aussi préparé chaque jour de votre vie en fonction du but qu'il avait pour vous. David poursuivit: «Dans ton registre se trouvaient déjà inscrits tous les jours que tu m'avais destinés alors qu'aucun d'eux n'existait encore» (Psaume 139.16, BS). Cela signifie que tout ce qui vous arrive dans la vie a son importance. Dieu se sert de tout pour vous modeler afin que vous le serviez et que vous serviez les autres. Le Seigneur ne perd jamais rien. Pourquoi vous aurait-il donné des capacités, des intérêts, des talents, des dons, une personnalité et vous aurait-il permis de vivre des expériences, s'il n'avait pas l'intention de les utiliser pour sa gloire? Une fois que vous aurez pris conscience de ces divers éléments, vous découvrirez la volonté de Dieu pour votre vie. La Bible dit que vous êtes une «créature merveilleuse». Vous êtes un mélange de plusieurs éléments. Voici un acrostiche pour vous aider à vous souvenir de cinq de ces éléments: le mot **FORME**. Nous allons les développer dans ce chapitre et dans le suivant. Je vous expliquerai ensuite comment découvrir et utiliser le caractère que Dieu a formé en vous. Comment Dieu vous forme pour votre ministère

Chaque fois que Dieu nous confie une mission, il nous prépare et nous **FORME** pour l'accomplir. Forces spirituelles Orientation Ressources Manière d'être Expériences Votre forme: découvrez quelles sont vos forces spirituelles Dieu accorde des forces spirituelles, des dons, à tous les croyants et uniquement à eux (Romains 12.4-8; 1 Corinthiens 12; Ephésiens 4.8-15; 1 Corinthiens 7.7). La Bible dit: «L'homme naturel n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu» (1 Corinthiens 2.14, S21). Dieu nous forme afin que nous mettions nos capacités à son service. Vous ne pouvez ni gagner ces forces spirituelles, ni les mériter: elles sont véritablement des dons, et elles sont une expression de la gloire de Dieu pour vous. «Chacun de nous a reçu un don particulier, l'un de ceux que Christ a généreusement accordés» (Ephésiens 4.7, BFC). Vous ne pouvez pas choisir votre don, c'est Dieu qui décide. Paul a expliqué: «Toutes ces choses, c'est un seul et même Esprit qui les accomplit, en les distribuant à chacun en particulier comme il le veut» (1 Corinthiens 12.11, S21). Comme le Seigneur aime la diversité et qu'il veut nous former et faire de nous des êtres uniques, nous ne recevons pas tous le même don (1 Corinthiens 12.29-30). Et personne ne reçoit tous les dons. Celui qui recevrait tous les dons n'aurait besoin de personne d'autre et n'atteindrait donc pas l'un des objectifs de Dieu: nous apprendre à aimer les autres et à dépendre les uns des autres. Ces forces spirituelles ne nous ont pas été données pour notre profit personnel, mais pour celui des autres, et les autres en reçoivent pour nous faire du bien. La Bible dit: «En chacun l'Esprit Saint se manifeste par un don pour le bien de tous» (1 Corinthiens 12.7, BFC). Nous avons besoin les uns des autres. Si je n'utilise pas mon don, je prive mes frères et sœurs. C'est pourquoi il nous est recommandé de découvrir et de développer nos forces spirituelles. Avez-vous pris le temps de le faire? Un cadeau qu'on laisse emballé ne sert à rien. Je mentionnerai deux problèmes fréquents liés aux forces spirituelles, aux dons. Premièrement, l'envie: nous comparons nos dons avec ceux des autres, et nous ne sommes pas satisfaits de ceux que Dieu nous a accordés. Nous sommes jaloux en voyant comment Dieu emploie les autres, et nous devenons amers. Deuxièmement, la projection: nous nous attendons à ce que tous les autres aient les mêmes dons que nous, agissent comme nous et soient aussi passionnés que nous par ce service. La Bible nous explique: «Il y a diversité de dons, mais le même Esprit» (1 Corinthiens 12.5, NEG). Parfois, nous accordons trop d'importance aux dons spirituels et oublions les autres facteurs dont Dieu se sert pour nous former au service. Nos dons sont l'une des clés qui nous permettent de découvrir la volonté de Dieu pour notre ministère, mais ils ne forment pas le tableau d'ensemble. Dieu nous a formés de quatre autres façons. Votre forme: suivez l'orientation de votre cœur La Bible emploie le terme cœur pour décrire l'ensemble des désirs, des espoirs, des intérêts, des ambitions, des rêves et des affections que nous avons en nous. Notre cœur représente la source de toutes nos motivations: ce que nous aimons faire et ce qui nous intéresse le plus. C'est le sens de l'expression: «Je t'aime de tout mon cœur.» La Bible dit: «Comme dans l'eau, le

visage répond au visage, ainsi le cœur de l'homme répond à l'homme» (Proverbes 27.19, BD). L'orientation de votre cœur révèle qui vous êtes vraiment, et non ce que les autres pensent de vous ou ce que les circonstances vous imposent. L'orientation de votre cœur détermine vos paroles, vos sentiments et vos actions (Matthieu 12.34; Psaume 34.7; Proverbes 4.23). Physiquement, le battement de notre cœur est unique, tout comme le sont nos empreintes digitales, nos rétines et notre voix. Notre cœur ne bat pas tout à fait comme celui des milliards de personnes qui ont vécu sur cette terre, n'est-ce pas incroyable? De même, Dieu a accordé à chacun de nous un «battement de cœur» émotionnel unique qui bat plus fort chaque fois que nous pensons aux sujets, aux activités ou aux circonstances qui nous intéressent. Instinctivement, nous nous intéressons à certaines choses et pas à d'autres. Cela nous montre dans quel domaine nous pouvons servir le Seigneur. Un synonyme de l'orientation du cœur est le mot passion. Certains sujets vous passionnent, d'autres vous laissent indifférent. Certaines expériences vous enthousiasment alors que d'autres vous ennuiant à mourir. Tout cela révèle l'orientation de votre cœur. Pendant votre enfance, vous avez peut-être constaté que vous vous passionniez pour des sujets qui n'intéressaient personne d'autre dans la famille. Cette différence vient de Dieu qui a mis ces intérêts en vous. Vos battements de cœur émotionnels sont la seconde clé qui vous permettra de comprendre pour quel service vous avez été formé. Réfléchissez à vos centres d'intérêt. Comment pouvez-vous les utiliser pour servir Dieu et aider les autres? Si vous aimez beaucoup pratiquer certaines activités, il y a une raison. La Bible nous répète souvent de «servir le Seigneur de tout notre cœur» (Deutéronome 10.10; 1 Samuel 12.20; Romains 1.9; Ephésiens 6.6). Dieu veut que vous le serviez avec joie, et non par devoir. Les êtres humains n'accomplissent pas bien des tâches qu'ils n'aiment pas faire ou qui ne les intéressent pas. Comment savoir si vous servez le Seigneur de tout votre cœur? Le premier signe révélateur est votre enthousiasme. Quand vous faites ce que vous aimez, personne n'a besoin de vous motiver, de vous encourager ou de vous corriger. Vous accomplissez votre tâche avec joie. Vous n'avez besoin ni de récompenses, ni d'applaudissements, ni de salaire, car vous aimez servir ainsi. Mais si ce que vous faites ne vous plaît pas, un rien vous décourage. De plus, si vous servez Dieu de tout votre cœur, vous êtes efficace et très bon en la matière. Vous réussissez dans votre entreprise, parce que vous servez avec passion, et non par devoir ou ambition personnelle. La passion mène à la perfection. Si vous n'aimez pas une tâche, vous ne l'accomplissez pas bien. Vous avez certainement déjà entendu quelqu'un dire: «J'ai accepté ce travail qui ne me plaît pas du tout afin de gagner suffisamment d'argent pour pouvoir faire un jour ce qui me passionne.» C'est une grave erreur! Ne perdez pas votre temps dans une tâche qui ne correspond pas à vos goûts. Rappelez-vous que les possessions sont secondaires. Le sens de votre vie va bien au-delà de l'argent! L'homme le plus riche du monde a dit un jour: «Mieux vaut avoir peu et être soumis au Seigneur que posséder beaucoup et vivre dans l'inquiétude» (Proverbes 15.16, BFC). Ne vous contentez pas de chercher «la belle vie», car ce but ne peut pas vous satisfaire à long terme. Vous pouvez avoir une vie bien remplie, mais qui ne mène à rien. Cherchez plutôt la meilleure des vies: servez Dieu d'une façon qui corresponde à l'orientation de votre cœur. Trouvez ce que vous aimez faire – ce que le Seigneur vous a mis à cœur d'accomplir – et accomplissez-le pour sa gloire.

Jour 30 Définir mon objectif Idée à méditer.

J'ai été formé pour servir Dieu. Verset à retenir. «Il y a diverses activités, mais c'est le même Dieu qui les produit toutes en tous.» (1 Corinthiens 12.6, BFC) Question à me poser. Comment puis-je servir les autres avec enthousiasme en aimant ce que je fais? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day30.

31. Comprendre qui vous êtes.

C'est toi qui as créé ma conscience, qui m'as tissé dans le ventre de ma mère. Psaume 139.13, BFC purposedriven.com/day31 Vous seul pouvez être vous. Dieu a créé tous les êtres humains différents les uns des autres. Personne n'a les mêmes caractéristiques que vous. Cela signifie que personne ne pourra jouer le rôle particulier que le Seigneur vous a réservé. Si vous n'apportez pas votre contribution unique au corps de Christ, personne d'autre ne le fera. La Bible dit: «Il y a diversité de dons... diversité de services... diversité d'actes» (1 Corinthiens 12.4-6, S21). Dieu nous FORME pour le servir. Dans le chapitre précédent, nous avons examiné la Formation spirituelle et l'Orientation de votre cœur. Nous allons étudier maintenant trois autres moyens qu'il utilise. Votre forme: utilisez vos ressources Vos ressources sont les talents naturels avec lesquels vous êtes né. Certains ont des ressources athlétiques exceptionnelles ou une condition physique excellente. D'autres sont doués en mathématiques, en musique ou en mécanique... Lorsque l'Eternel a voulu créer le tabernacle et tous les ustensiles du culte, il a fait appel à des artistes et des artisans qualifiés «en sagesse, en intelligence et en connaissance pour toutes sortes d'ouvrages, pour faire des inventions...» (Exode 31.3-5, BD). Aujourd'hui encore, le Seigneur qualifie des hommes afin qu'ils le servent au mieux. Toutes nos ressources viennent de Dieu. Nous commettons parfois des péchés avec les ressources que Dieu nous a données, car nous les utilisons mal. La Bible nous apprend: «Nous avons des dons différents à utiliser selon ce que Dieu a accordé gratuitement à chacun» (Romains 12.6, BFC). Comme nos capacités naturelles viennent de Dieu, elles sont tout aussi importantes et tout aussi «spirituelles» que nos dons spirituels. La seule différence, c'est que nous les avons reçues à la naissance. L'une des excuses les plus courantes pour ne pas servir le Seigneur est: «Je ne sais rien faire de bien.» C'est ridicule! Vous avez de nombreuses capacités qui dorment en vous. Plusieurs études ont révélé que l'être humain possède entre 500 et 700 différentes aptitudes et capacités! Par exemple, votre cerveau peut enregistrer cent trillions de faits. Il peut prendre quinze mille décisions par seconde, lors de la digestion par exemple. Votre nez peut reconnaître plus de dix mille odeurs différentes. Votre doigt peut définir une particule d'un millième de millimètre et votre langue a la capacité de reconnaître une dose de quinine dans deux millions de fois plus d'eau. Vous avez des aptitudes impressionnantes. Vous êtes une créature merveilleuse de Dieu! Une des responsabilités de l'Eglise, c'est de reconnaître vos ressources et de vous permettre de les utiliser au service de Dieu.

Toutes les ressources peuvent être employées pour la gloire de Dieu. Paul a dit: «Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu» (1 Corinthiens 10.31, S21). La Bible mentionne des personnes douées dans toutes sortes de domaines: l'art, l'architecture, l'administration, l'art culinaire, la construction de bateaux, d'armes et de machines, le dessin, l'embaumement, la broderie et la couture, la gravure sur bois, l'agriculture, la pêche, le jardinage, la direction, l'organisation, la maçonnerie, la composition musicale, la peinture, la philosophie, l'invention, la menuiserie, la navigation, le commerce, la guerre, l'enseignement, la rédaction... Et elle affirme: «Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous» (1 Corinthiens 12.6, BS). Dieu vous a réservé dans son Eglise une place où utiliser vos capacités et vous rendre utile. A vous de la trouver! Certains savent gagner beaucoup d'argent. Moïse a dit aux Israélites: «Tu te souviendras de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donne la force pour acquérir ces richesses» (Deutéronome 8.18, BD). Ceux qui ont cette capacité savent lancer des entreprises, conclure des affaires, acheter et vendre en faisant de gros bénéfices. Si c'est votre cas, vous devez employer ce don pour la gloire de Dieu. Comment? Premièrement, comprenez que cette capacité vient du Seigneur et remerciez-le. Deuxièmement, partagez vos biens avec ceux qui en ont besoin et annoncez l'Evangile aux non-croyants. Troisièmement, versez au moins la dîme (dix pour cent) de

vosre bnfefice au Seigneur en signe d'adoration (Deut#ronome 14.23; Malachie 3.8-12). Et quatri#mement, ayez pour but de b#tir le royaume de Dieu, et non d'amasser des richesses. Je vous l'expliquerai au chapitre 33. Dieu veut que j'accomplisse ce dont je suis capable. Vous #tes la seule personne au monde # pouvoir utiliser vos dons. La Bible affirme que Dieu vous #quipe de tout ce dont vous avez besoin pour faire sa volont# (H#breux 13.21, BS). Pour d#couvrir quelle est sa volont#, vous devez apprendre # conna#tre vos points forts et vos points faibles. Si Dieu ne vous a pas donn# une belle voix, il ne s'attend pas # ce que vous soyez chanteur d'op#ra. Jamais il ne vous demandera de consacrer votre vie # une t#che pour laquelle vous n'etes pas dou# . En revanche, vos dons vous indiquent clairement ce que le Seigneur attend de votre vie. Ils vous am#nent # conna#tre la volont# de Dieu. Si vous #tes un bon inventeur, formateur, dessinateur ou organisateur, le Seigneur d#sire s#urement vous utiliser d'une certaine mani#re dans ce domaine. Il veut mettre vos ressources en valeur. Dieu vous a donn# des capacit#s utiles pour vous permettre de gagner votre vie, mais aussi de servir. Pierre a expliqu# : «Que chacun de vous utilise pour le bien des autres le don particulier qu'il a re#u de Dieu. Vous serez ainsi de bons administrateurs des multiples dons divins» (H#breux 13.21, BS). Au moment o# j'#cris ces lignes, pr#s de sept mille membres de l'Eglise Saddleback mettent leurs dons au service de la communaut#. Ils rendent de multiples services: ils r#parent les voitures qu'on leur a donn#es afin de les offrir aux plus pauvres; ils cherchent les meilleurs prix pour les achats de l'assembl#e; ils jardinent; ils classent des dossiers; ils dessinent, pr#parent des programmes et des plans de construction; ils soignent les autres; ils pr#parent des repas; ils composent des chants; ils enseignent la musique; ils #crivent des demandes de subventions; ils conseillent des #quipes; ils font des recherches pour les pr#dications ou les traduisent en d'autres langues, etc. On dit aux nouveaux membres: «Tout ce que tu sais bien faire, mets-le au service de l'Eglise!» Votre forme: respectez votre mani#re d'#treNous avons de la peine # prendre conscience que nous sommes tous des individus uniques. Les mol#cules d'ADN peuvent s'associer d'innombrables mani#res, et il est impossible de trouver quelqu'un qui soit exactement comme vous. C'est un fait scientifique reconnu: il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais personne qui soit exactement comme vous. De toute #vidence, Dieu aime la vari#t#. Regardez autour de vous! Il a cr#e chaque #tre humain avec sa mani#re d'#tre propre. Il a fait des introvertis et des extravertis, des gens qui aiment la routine et d'autres qui pr#f#rent le changement, des rationnels et des intuitifs, des gens qui travaillent mieux seuls et d'autres en #quipe. La Bible dit: «Il y a toutes sortes d'activit#s, mais c'est le m#me Dieu; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous» (1 Corinthiens 12.6, BS). La Bible nous montre que le Seigneur s'est servi de toutes sortes de personnes: Pierre #tait un sanguin, Paul un col#rique, J#r#mie un m#lancolique. Quand on analyse les diff#rents caract#res des disciples, on comprend pourquoi ils ont parfois eu des conflits. L'Eglise a besoin de toutes les personnalit#s pour #tre #quilibr#e et vivante. Le monde serait tr#s ennuyeux si nous #tions tous pareils. Ce n'est heureusement pas le cas. Votre mani#re d'#tre aura une influence # la fois sur votre fa#on d'utiliser vos dons spirituels et ressources et sur le lieu o# vous les utiliserez. Par exemple, deux personnes peuvent avoir un don particulier pour l'#vang#lisation: si l'une est centr#e sur elle-m#me et l'autre communicative, ce don s'exprimera de mani#re diff#rente. Celui qui travaille le bois sait qu'il doit tenir sa planche dans le bon sens pour #tre efficace. De m#me, si vous #tes oblig# de servir le Seigneur d'une mani#re contraire # votre temp#r#ment, vous serez tr#s mal # l'aise et obtiendrez de mauvais r#sultats. Il est donc inutile d'imiter le minist#re de quelqu'un d'autre. Vous n'avez pas la m#me personnalit#! De plus, le Seigneur vous a cr#e afin que vous soyez vous-m#me! Vous pouvez apprendre de l'exemple des autres, mais il vous faut adapter cet exemple # vous-m#me. De nombreux livres et documents peuvent vous aider # comprendre votre mani#re d'#tre afin de d#terminer comment vous pouvez servir le Seigneur. Toutes ces personnalit#s diff#rentes sont une b#n#diction pour la famille de Dieu, et chacun de nous est b#ni. C'est si bon de faire la volont# divine! Si vous servez le Seigneur en tenant compte de la personnalit# qu'il vous a

donnée, vous serez heureux, satisfait et efficace. Votre forme: servez-vous de vos expériences Vous avez été façonné par les expériences de la vie, souvent indépendamment de votre volonté. Le Seigneur a permis ces situations pour vous former (Romains 8.28-29). Pour mieux connaître votre personnalité et servir Dieu, vous devez réfléchir à vos expériences passées: * Les expériences familiales: qu'avez-vous appris au cours de votre enfance? * Les expériences scolaires: à l'école, quelles étaient vos matières préférées? * Les expériences professionnelles: quels métiers avez-vous exercés avec le plus de succès et de plaisir? * Les expériences spirituelles: quels ont été vos temps forts avec Dieu? * Les expériences dans le ministère: comment avez-vous servi le Seigneur? * Les expériences douloureuses: quels sont les problèmes, les blessures, les déceptions et les épreuves qui vous ont le plus appris? Le Seigneur se sert souvent des expériences douloureuses afin de vous préparer pour le ministère. Dieu ne perd jamais une souffrance! En fait, votre ministère le plus efficace naîtra probablement suite à une grande épreuve. Qui pourrait mieux conseiller les parents d'un enfant atteint d'un cancer qu'un couple dont l'enfant a souffert de la même maladie? Qui pourrait mieux aider un alcoolique à être délivré de l'alcool qu'un ancien alcoolique? Qui pourrait mieux reconforter une femme abandonnée par son mari qu'une épouse qui a traversé la même épreuve? Le Seigneur vous laisse passer par des expériences douloureuses afin de vous préparer à servir les autres. La Bible dit: «Béni soit Dieu... Il nous reconforte dans toutes nos détresses afin que nous puissions reconforter ceux qui se trouvent dans la détresse, grâce à l'encouragement que nous-mêmes recevons de la part de Dieu» (2 Corinthiens 1.3-4, S21). Soyez donc prêt à faire part à d'autres de ce que vous avez vécu. Reconnaissez ouvertement vos fautes, vos échecs et vos craintes. Les expériences que vous regrettez le plus, celles que vous aimeriez oublier, sont précisément celles que Dieu veut utiliser pour aider votre entourage. Elles font partie de votre ministère. Vous encouragerez plus les autres en leur montrant comment Dieu vous a aidé dans vos faiblesses qu'en vous vantant de vos exploits. Paul a compris cette vérité et a reconnu franchement ses moments de découragement. Il a témoigné: «En ce qui concerne la détresse que nous avons connue en Asie, nous ne voulons en effet pas vous laisser ignorer, frères et sœurs, que nous avons été accablés à l'extrême, au-delà de nos forces, au point que nous désespérions même de rester en vie. Nous avons intérieurement accepté notre arrêt de mort afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes mais en Dieu qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés d'une telle mort et qui nous en délivrera encore. Oui, nous avons en lui cette espérance qu'il nous en délivrera encore» (2 Corinthiens 1.8-10, S21). Si Paul avait gardé le silence sur cette expérience de doute et de dépression, des millions de personnes n'en auraient jamais bénéficié. En faisant part de nos expériences, nous aidons les autres. Aldous Huxley a dit: «L'expérience, ce n'est pas ce qui vous arrive, mais c'est ce que vous en faites.» Que ferez-vous des épreuves que vous avez traversées? Que votre souffrance serve à aider les autres! Après avoir étudié comment le Seigneur vous a formé pour son service, j'espère que vous avez une idée plus claire de la souveraineté de Dieu et que vous comprenez mieux comment il vous a préparé pour le servir. En respectant la forme que Dieu vous a donnée, vous porterez du fruit et vous vous épanouirez dans votre ministère¹⁶. Vous serez vraiment efficace si vous employez vos forces spirituelles et vos ressources dans un domaine qui corresponde à l'orientation de votre cœur et d'une façon qui reflète votre manière d'être et vos expériences.

Jour 31 Définir mon objectif Idée à méditer.

Personne d'autre ne peut être moi. Verset à retenir. «Chacun de vous a reçu de Dieu un don particulier: qu'il le mette au service des autres comme un bon gérant de la grâce infiniment variée de Dieu.» (1 Pierre 4.10, BS) Question à me poser. Quel don ou quelle expérience personnelle puis-je offrir à mon église?

32. Employer ce que Dieu vous a donné.

Nous formons un seul corps dans l'union avec le Christ et nous sommes tous unis les uns aux autres comme les parties d'un même corps. Romains 12.5, BFC Ce que vous êtes est un don de Dieu pour vous; ce que vous faites de vous-même est votre don à Dieu. proverbe danois purposedriven.com/day32 Dieu a droit au meilleur de vous-même. Il vous a façonné dans un but précis, et il espère vous voir utiliser au mieux ce qu'il vous a donné. Il ne veut pas que vous ayez envie des dons que vous n'avez pas, mais il veut que vous employiez ceux qu'il vous a donnés. Si vous essayez de servir le Seigneur dans un domaine où vous n'avez pas été préparé, c'est comme si vous vouliez enfoncer une cheville carrée dans un trou rond. C'est frustrant et cela produit un résultat peu convaincant. D'autre part, vous y perdrez votre temps, vos talents et votre énergie. Le meilleur usage que vous puissiez faire de votre vie, c'est de servir le Seigneur en tenant compte de la forme qu'il vous a donnée. Pour cela, il faut d'abord la découvrir, apprendre à la connaître, l'accepter et l'apprécier, puis la développer jusqu'à ce qu'elle atteigne son plein potentiel. Découvrez la forme de votre personnalité La Bible dit: «Ne soyez pas déraisonnables, mais comprenez ce que le Seigneur attend de vous» (Ephésiens 5.17, BS). Ne laissez pas passer un jour de plus sans commencer à chercher à savoir ce que le Tout-Puissant souhaite vous voir être et faire. Commencez par évaluer vos forces et vos ressources. Faites une liste de vos points forts et de vos points faibles. Paul disait: «Tendez... à une sage appréciation de vous-même» (Romains 12.3, BS). Demandez l'avis de vos amis. Expliquez-leur que vous cherchez la vérité et non de vaines flatteries. Les forces spirituelles et les capacités naturelles sont toujours confirmées par les autres. Si vous croyez être un bon enseignant ou un bon chanteur et que les autres ne sont pas d'accord avec vous, pensez-vous avoir raison? Si vous êtes sûr d'être un meneur, jetez simplement un coup d'œil par-dessus votre épaule: si personne ne vous suit, vous vous trompez. Posez-vous des questions comme: «Dans ma vie, où ai-je vu des fruits que les autres ont confirmés?» «Où ai-je eu du succès?» Les tests sur les dons spirituels et les capacités peuvent avoir quelque valeur, mais leur utilité est limitée. Comme ils sont faits pour tout le monde, ils ne tiennent pas compte de votre caractère unique. De plus, aucune définition précise des dons spirituels ne nous est donnée dans la Bible, si bien que toutes sont arbitraires et variables selon les dénominations. Et plus vous mûrissez spirituellement, plus vous présentez les caractéristiques d'un grand nombre de dons. Vous pouvez, par exemple, servir, enseigner ou donner généreusement parce que vous avez grandi spirituellement, et non parce que c'est votre don spirituel. Afin de découvrir vos forces et vos ressources, essayez de servir dans divers domaines. Dans ma jeunesse, j'aurais pu faire une centaine de tests sur les dons et les capacités sans découvrir que j'étais doué pour enseigner, car je ne l'avais jamais fait! C'est seulement après avoir accepté de prendre la parole en public à plusieurs reprises que j'ai vu les résultats, reçu la confirmation des autres et compris: «Dieu m'a appelé à faire cela!» De nombreux livres proposent la démarche inverse. Ils affirment: «Découvrez votre don spirituel, et vous saurez quel ministère vous devez exercer.» En fait, commencez plutôt par servir, par exercer différents ministères, et vous découvrirez quelles sont vos forces. Tant que vous ne vous engagez pas dans le service, vous ne saurez pas dans quel domaine vous êtes doué. Vous avez des capacités et des dons cachés que vous ignorez, parce que vous n'avez jamais essayé de les pratiquer. Je vous encourage donc à vous lancer dans des activités que vous n'avez encore jamais exercées. Quel que soit votre âge, je vous invite à faire de nouveaux essais. J'ai rencontré de nombreuses personnes qui se sont découvert des talents cachés à 70 ou à 80 ans. Je connais une femme de 90 ans qui remporte des courses de dix kilomètres. Elle a découvert qu'elle aimait courir à 78 ans! N'essayez pas de découvrir vos forces avant de servir le Seigneur quelque part. Mettez-vous simplement au travail! C'est en vous engageant dans un ministère que vous découvrirez vos dons, que vous saurez dans quels domaines vous êtes doué. Essayez d'enseigner, de

diriger, d'organiser, de jouer d'un instrument ou de travailler avec des adolescents. Et si vous n'y arrivez pas, vous parlerez d'«expérience», et non d'échec. Vous finirez par découvrir dans quel domaine vous êtes efficace. Tenez compte de l'orientation de votre cœur et de votre manière d'être. Paul conseillait: «Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura de quoi être fier par rapport à lui seul, et non par comparaison avec un autre» (Galates 6.4, S21). Posez-vous les questions: «Qu'est-ce que je préfère faire? Quand est-ce que je me sens vivre pleinement? Lorsque je ne vois pas le temps passer, quelle activité suis-je en train de faire? Est-ce que j'aime la routine ou le changement? Suis-je plutôt introverti ou extraverti, une personne rationnelle ou intuitive? Qu'est-ce que je préfère: travailler seul ou en équipe, pratiquer la compétition ou la collaboration?» Faites part de vos réflexions à un ami et demandez-lui son avis. Analysez vos expériences et tirez-en des leçons. Repensez à votre vie et réfléchissez aux événements qui vous ont marqué. Moïse a dit aux Israélites: «Aujourd'hui, vous savez ce que l'Eternel vous a appris» (Deutéronome 11.2, BS). Les expériences oubliées n'ont aucune valeur; c'est une bonne raison pour mettre par écrit vos réflexions spirituelles. Paul avait peur que les croyants de la Galatie oublient leurs souffrances. Il s'est exclamé: «Avez-vous fait de telles expériences pour rien?» (Galates 3.4, BFC). Au moment même où nous traversons une épreuve, un échec ou une dépression, nous comprenons rarement le plan de Dieu. Lorsque Jésus a lavé les pieds de Pierre, il a dit: «Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt» (Jean 13.7, NEG). Nous nous rendons toujours compte après coup que l'Eternel a permis tel ou tel problème pour notre bien. Il faut du temps pour tirer les leçons de nos expériences. Je vous conseille de réserver tout un week-end pour faire un bilan de votre vie. Vous pourrez vous souvenir des interventions du Seigneur dans des moments précis de votre vie et chercher à savoir comment il veut que vous utilisiez ce que vous avez appris pour aider les autres. Des documents vous aideront dans cette démarche¹⁷. Acceptez et appréciez la forme de votre personnalité. Comme le Seigneur sait ce qui est le mieux pour vous, vous devez accepter d'avoir été créé ainsi. La Bible dit: «Qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? Le potier n'est-il pas maître de l'argile?» (Romains 9.20-21, NEG). La forme de votre personnalité a été décidée par votre Dieu souverain pour son but. Vous ne devriez donc pas la mépriser ni la rejeter. Au lieu d'essayer de ressembler à quelqu'un d'autre, réjouissez-vous de ce que Dieu vous a donné. «Chacun de nous a reçu un don particulier, l'un de ceux que le Christ a généreusement accordés» (Ephésiens 4.7, BFC). Accepter la forme de votre personnalité, c'est aussi savoir admettre vos limites. Personne n'est doué pour tout, et nul n'est appelé à tout faire. Nous avons des rôles bien précis. Paul avait compris qu'il n'était pas appelé à tout accomplir ni à plaire à tout le monde, mais plutôt à se concentrer exclusivement sur le ministère particulier auquel Dieu l'avait appelé (Galates 2.7-8). Il a encouragé les chrétiens à demeurer «dans les limites du champ de travail que Dieu leur avait fixé» (2 Corinthiens 10.13, BFC). Dieu a fixé un cadre, des limites, au service qu'il nous a confié. Notre personnalité détermine notre spécialité. Lorsque nous essayons de servir en dehors de ces limites, nous vivons une tension continuelle. Dans une course, chaque participant court sur une piste différente et doit y rester. Nous aussi, nous devons courir «avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée» (Hébreux 12.1, S21). Ne regardez pas avec envie ceux qui courent à côté de vous; occupez-vous simplement de finir votre course. Le Seigneur veut que vous soyez content de la forme de votre personnalité. La Bible dit: «Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura de quoi être fier par rapport à lui seul, et non par comparaison avec un autre» (Galates 6.4, S21). Satan tentera de vous enlever votre joie en vous poussant à comparer votre ministère à celui des autres et en vous poussant à adapter votre ministère aux attentes des autres. Ces pièges mortels vous empêcheront de servir le Seigneur comme il le souhaite. Chaque fois que vous perdez votre joie de servir, commencez par vous demander si ce n'est pas à cause de l'une de ces deux tentations. La Bible nous invite à ne jamais nous comparer aux autres. Il y a deux raisons pour lesquelles vous ne devez jamais comparer votre personnalité, votre ministère ou

son fruit avec celui des autres: d'une part, vous trouverez toujours quelqu'un qui semble travailler mieux que vous, ce qui risque de vous décourager; d'autre part, vous trouverez toujours quelqu'un qui semble moins efficace que vous, et vous risquez alors de devenir orgueilleux. Chacune de ces deux attitudes freinera votre service et vous enlèvera votre joie. Paul a affirmé qu'il est inutile de se comparer aux autres. Il a dit: «Nous n'aurions pas l'audace de nous prétendre égaux ou même comparables à certains qui se recommandent eux-mêmes! La mesure avec laquelle ils se mesurent, c'est eux-mêmes, et ils ne se comparent à rien d'autre qu'à eux-mêmes. N'est-ce pas là une preuve de leur folie?» (2 Corinthiens 10.12, BS). Une autre version dit: «Ils se prennent eux-mêmes comme mesure, pour se mesurer et faire des comparaisons. Ils sont stupides!» (PDV). Vous verrez que certaines personnes, ne comprenant pas votre personnalité, vous critiqueront et essaieront de vous pousser dans un service particulier. Ignorez-les! Paul a souvent dû faire face aux critiques de ceux qui comprenaient mal son travail. Il répondait toujours la même chose: «Evitez les comparaisons, méfiez-vous des exagérations et ne cherchez que l'approbation divine» (2 Corinthiens 10.12-18). Dieu a pu utiliser Paul de façon merveilleuse parce qu'il ne s'est pas laissé distraire par les critiques, par la comparaison de son ministère avec celui des autres ou par des discussions inutiles. Comme l'a dit John Bunyan: «Si ma vie est stérile, peu importe qu'on me loue, et si ma vie est fructueuse, peu importe qu'on me critique.» Continuez à développer la forme de votre personnalité. La parabole des talents racontée par Jésus montre que Dieu s'attend à ce que nous tirions le maximum de ce qu'il nous donne. Nous devons développer nos dons et nos aptitudes, garder notre cœur brûlant, former notre caractère et notre personnalité et faire des expériences afin d'être de plus en plus efficaces dans notre service. Paul a recommandé aux Philippiens de grandir «en pleine connaissance et en parfait discernement» (Philippiens 1.9, BS) et conseillé à Timothée: «Maintiens en vie le don que Dieu t'a accordé» (2 Timothée 1.6, BFC). Si vous ne vous entraînez pas, vos muscles faibliront et diminueront. De même, si vous n'utilisez pas les capacités et les forces que Dieu vous a données, vous finirez par les perdre. Jésus a enseigné la parabole des talents pour souligner ce point. En parlant du serviteur qui n'avait pas employé son bien, le maître a dit: «Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents» (Matthieu 25.28, NEG). Si nous n'employons pas ce qui nous a été donné, nous finirons par le perdre. Mais si nous l'utilisons, Dieu le fera fructifier. Paul a dit à Timothée: «Ne néglige pas le ministère qui t'a été confié. Prends ces choses à cœur» (1 Timothée 4.14-15, BD). Quels que soient vos dons, vous pouvez les faire fructifier et les développer en les mettant en pratique. Si vous enseignez, par exemple, vous pouvez devenir un «bon» enseignant en étudiant, en écoutant les réactions des élèves, etc. Avec le temps, vous deviendrez un excellent enseignant. Ne vous contentez pas d'un don à moitié développé, mais cherchez à faire des progrès. «Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir» (2 Timothée 2.15, BFC). Ne manquez aucune occasion de développer votre personnalité et d'améliorer vos capacités. Au ciel, nous allons servir le Seigneur pour toujours. Préparons-nous dès maintenant à ce service éternel en nous entraînant. Comme des athlètes qui s'exercent pour les Jeux olympiques, nous nous préparons pour le grand jour: «Tous les athlètes s'imposent une discipline sévère dans tous les domaines pour recevoir une couronne, qui pourtant sera bien vite fanée, alors que nous, nous aspirons à une couronne qui ne se flétrira jamais» (1 Corinthiens 9.25, BS). Nous nous préparons pour des responsabilités et des récompenses éternelles.

[Jour 32 Définir mon objectif Idée à méditer.](#)

Dieu a droit au meilleur de moi-même. Verset à retenir. «Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir mais qui expose avec droiture la parole de vérité.» (2 Timothée 2.15, S21) Question à me poser. Comment puis-je faire le

meilleur usage possible de ce que Dieu m'a donné? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day32. 17 Contactez www.purposedrivenlife.com.

33. Le comportement du vrai serviteur.

Si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur. Marc 10.43, S21 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Matthieu 7.16, NEG purposedriven.com/day33 Nous servons Dieu en servant les autres. Le monde définit la grandeur en termes de pouvoir, de possessions, de prestige et de position. Si vous arrivez à vous faire servir par les autres, vous êtes en bonne voie! Dans notre culture égoïste avec sa mentalité du «moi d'abord», se comporter en serviteur n'est pas bien vu. Quant à Jésus, il définissait la grandeur en termes de service et non de position. Dieu définit votre grandeur par le nombre de personnes que vous servez, et non par le nombre de personnes qui vous servent. La conception divine est si opposée à ce que nous vivons que nous avons de la peine à la comprendre, et plus encore à la mettre en pratique. Les disciples discutaient entre eux pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand, et vingt siècles plus tard les dirigeants chrétiens se disputent la première place dans les églises, les assemblées et les associations chrétiennes. De nombreux livres décrivent l'art de diriger, mais peu traitent du service. Tout le monde veut diriger, personne ne souhaite servir. Nous préférons être des généraux que de simples soldats! Les chrétiens eux-mêmes veulent être des «serviteurs dirigeants» et non de simples serviteurs. Mais être comme Jésus, c'est être un serviteur! C'est ainsi qu'il se désignait lui-même. Nous avons vu que pour servir le Seigneur, vous deviez connaître votre personnalité. Mais il est encore plus important que vous ayez un cœur de serviteur. Dieu vous a façonné pour servir et pas pour vous occuper uniquement de vous-même. Si vous n'avez pas un cœur de serviteur, vous serez tenté d'utiliser votre personnalité pour chercher à en tirer profit ou pour vous excuser de ne pas subvenir à certains besoins. L'Eternel éprouve parfois notre cœur en nous demandant de le servir dans un domaine sans nous y avoir préparés. Si un homme est tombé dans une fosse, Dieu s'attend à ce que vous l'aidiez à ressortir, et non à ce que vous disiez: «Je n'ai ni le don de miséricorde, ni celui de service.» Même si vous n'êtes pas doué pour une certaine tâche, vous serez peut-être malgré tout appelé à l'accomplir si aucune personne qualifiée n'est là pour le faire. Votre premier ministère est celui qui correspond à votre personnalité, mais le second correspond aux besoins du moment. Si la forme de votre personnalité révèle votre ministère, votre cœur de serviteur prouve votre maturité. Aucun don particulier n'est nécessaire pour ramasser les papiers ou empiler les chaises après une réunion. Tout le monde peut être un serviteur. Il suffit de le vouloir. Il est possible de servir dans l'Eglise durant toute sa vie sans être un serviteur, car il faut avoir un cœur de serviteur. Comment savoir si vous avez un cœur de serviteur? Jésus a dit: «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits» (Matthieu 7.16, NEG). Les vrais serviteurs sont disponibles pour le service. Ils limitent leurs activités pour avoir du temps pour les imprévus. Ils veulent être prêts à se précipiter pour servir le Seigneur lorsqu'on les appelle. Comme un soldat, un serviteur est toujours prêt à remplir sa mission et à faire des sacrifices: «Aucun soldat en service ne s'embarrasse des affaires de la vie courante s'il veut plaire à celui qui l'a recruté» (2 Timothée 2.4, S21). Si vous servez le Seigneur uniquement quand cela vous arrange, vous n'êtes pas un vrai serviteur. Etes-vous disponible pour Dieu à tout moment? Peut-il changer votre programme sans que vous fassiez preuve d'amertume? En tant que serviteur, ce n'est pas à vous de dire quand ni à quel endroit vous servirez. Etre un serviteur, c'est renoncer au droit d'organiser votre emploi du temps et laisser le Seigneur vous interrompre chaque fois qu'il a besoin de vous. Au début de chaque journée, rappelez-vous que vous êtes le serviteur de Dieu. Vous serez alors moins frustré par les imprévus, et votre emploi du temps correspondra à la volonté divine. Les serviteurs considèrent les imprévus

comme des rendez-vous fixés par Dieu, et ils se réjouissent d'avoir l'occasion de servir. Les vrais serviteurs sont attentifs aux besoins. Ils cherchent des occasions d'aider les autres. Lorsqu'ils reconnaissent un besoin, ils essaient d'y répondre, comme la Bible nous l'ordonne: «Tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tout le monde, et en premier lieu à ceux qui appartiennent à la famille des croyants» (Galates 6.10, BS). Lorsque le Seigneur place devant vous une personne avec des besoins, il vous donne l'occasion de développer vos capacités de serviteur. Vous remarquerez que Dieu vous demande de faire passer vos frères et sœurs dans la foi en premier, et non de les mettre à la fin de votre liste. Nous manquons de nombreuses occasions de servir le Seigneur parce que nous ne sommes pas assez sensibles et spontanés. Les grandes occasions sont rares, et parfois elles ne se représentent plus. Vous n'aurez peut-être qu'une seule chance de servir tel ou tel: saisissez l'occasion! «Ne dis pas à ton prochain de revenir le lendemain, lorsque tu peux donner immédiatement ce qu'il demande» (Proverbes 3.28, BFC). John Wesley était un serviteur de Dieu incroyable. Sa devise était: «Fais tout le bien que tu peux, par tous les moyens possibles, dans tous les lieux possibles, chaque fois que tu en as la possibilité, à tous les gens possibles, aussi longtemps que tu le pourras.» Voilà la vraie grandeur! Vous pouvez commencer par faire de petites choses que personne d'autre n'a envie de faire. Faites-le comme si ces petites choses étaient très importantes, car le Seigneur vous voit. Les vrais serviteurs utilisent au mieux les moyens dont ils disposent. Ils ne cherchent pas d'excuses, ne remettent pas leur travail à demain et n'attendent pas un meilleur moment. Ils ne disent jamais: «Un de ces jours» ou: «Quand ce sera le bon moment.» Ils font ce qu'il faut. La Bible déclare: «Si vous attendez que les conditions soient parfaites, vous ne ferez jamais rien» (Ecclésiaste 11.4, traduction de la New Living Translation). Dieu s'attend à ce que vous fassiez ce que vous pouvez, avec ce que vous avez, là où vous êtes. Un service imparfait est toujours préférable à d'excellentes intentions. Bien des gens ne servent jamais le Seigneur parce qu'ils pensent ne pas être assez bons pour le faire. Ils ont écouté le mensonge qui veut leur faire croire que le service est réservé aux superstars! Certaines églises entretiennent malheureusement ce mensonge en faisant de l'excellence une idole, et les croyants moyennement doués hésitent par conséquent à s'engager. Vous avez peut-être entendu dire: «Si vous ne pensez pas pouvoir le faire d'excellente façon, n'essayez même pas.» Mais Jésus n'a jamais dit cela! A vrai dire, presque tout ce que nous faisons pour la première fois ne réussit pas très bien, mais c'est ainsi que nous apprenons. A l'église Saddleback, nous acceptons ce qui est «assez bon»: il n'y a pas besoin que cela soit parfait pour que Dieu s'en serve et le bénisse. Nous préférons avoir des milliers de personnes qui servent plutôt qu'une assemblée «parfaite» dirigée par quelques chrétiens exceptionnels. Les vrais serviteurs accomplissent toutes les tâches avec le même dévouement. Ils les font «de tout leur cœur» (Colossiens 3.23, S21). Ils ne tiennent pas compte de l'importance de la tâche, du moment qu'ils savent qu'elle est nécessaire. Même si vous deveniez très important, vous pourriez toujours rendre de petits services. Le Seigneur ne vous dispensera jamais de l'ordinaire, cela fait partie de la formation de votre caractère. L'Ecriture dit: «Si quelqu'un pense être important alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même» (Galates 6.3, BFC). Ce sont les petits services qui nous font ressembler toujours plus à Christ. Jésus accomplissait les tâches que les autres cherchaient à éviter: laver les pieds, aider les enfants, préparer le repas et s'occuper des lépreux. Rien n'était indigne de lui, parce qu'il était venu pour servir. Ce n'était pas malgré sa grandeur qu'il les accomplissait, mais à cause d'elle, et il s'attend à ce que nous suivions son exemple (Jean 13.15). Les petites tâches révèlent souvent un grand cœur. Votre mentalité de serviteur se manifeste par de petits actes que d'autres ne pensent pas à accomplir, comme Paul lorsqu'il a ramassé du bois pour allumer un feu dans le but de réchauffer tout le monde après un naufrage (Actes 28.3). Il était aussi épuisé que les autres, mais il a fait ce qu'il fallait pour ses compagnons. Quand on a un cœur de serviteur, aucune tâche n'est trop petite. Les grandes occasions ont souvent l'aspect de petites tâches. Les petites choses de la vie déterminent les grandes. Ne cherchez pas à accomplir des actes spectaculaires pour le Seigneur.

Faites les petites choses, et Dieu vous montrera ce qu'il attend de vous. Avant de tenter l'extraordinaire, rendez des services «ordinaires». Il y aura toujours assez de personnes qui voudront accomplir des exploits pour le Seigneur. La course au succès est très répandue, mais les véritables serviteurs manquent. Parfois, vous servez la haute société, d'autres fois les pauvres. Dans tous les cas, vous développerez un cœur de serviteur si vous êtes prêt à faire tout ce qui est nécessaire. Les vrais serviteurs sont fidèles à leur ministère. Ils terminent leurs tâches, assument leurs responsabilités, tiennent leurs promesses et restent fidèles à leurs engagements. Ils ne laissent jamais un travail à moitié fait et n'abandonnent pas en cas de découragement. Ils sont dignes de confiance. On peut vraiment compter sur eux! La fidélité a toujours été une qualité rare (Psaume 12.1; Proverbes 20.6; Philippiens 2.19-22). La plupart des gens ignorent le sens de l'engagement. Ils donnent leur accord sans trop réfléchir, puis, à cause d'une petite contrariété, ils changent d'avis sans hésitation, ni scrupules, ni regret. Chaque semaine, les églises et d'autres organismes doivent remplacer des bénévoles qui ne se sont pas préparés ou ne sont simplement pas venus, parfois sans même s'excuser. Les autres peuvent-ils compter sur vous? Y a-t-il des promesses ou des vœux que vous n'avez pas respectés, des engagements que vous avez négligés? C'est un test: Dieu éprouve votre fidélité! Si vous réussissez cette épreuve, vous serez parmi les fidèles serviteurs de Dieu avec Abraham, Moïse, Samuel, David, Timothée et Paul. Le Seigneur a même promis de récompenser votre fidélité dans l'éternité. Imaginez votre joie le jour où Dieu vous dira: «C'est bien, bon et fidèle serviteur; serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître» (Matthieu 25.23, NEG). J'ajouterai que les vrais serviteurs ne prennent jamais leur retraite: ils servent fidèlement leur Maître aussi longtemps qu'ils sont en vie. Vous pouvez prendre votre retraite professionnelle, mais pas votre retraite spirituelle! Les vrais serviteurs savent rester humbles. Ils ne se vantent pas et ne cherchent pas à attirer l'attention sur eux. Au lieu d'agir pour impressionner les autres, ils restent humbles (1 Pierre 5.5). S'ils sont connus pour leur service, ils l'acceptent sans se glorifier et poursuivent leur tâche. Paul a parlé d'un service qui semblait spirituel, mais qui n'était qu'un moyen pour attirer l'attention et tenter de plaire à des hommes (Ephésiens 6.6; Colossiens 3.22). Les pharisiens cherchaient à impressionner le peuple afin de montrer leur spiritualité: c'était un péché. Ils aidaient les autres, faisaient des dons et priaient pour se faire remarquer. Jésus détestait cette attitude. Il nous a avertis: «Prenez garde de ne pas accomplir devant les hommes, pour vous faire remarquer par eux, ce que vous faites pour obéir à Dieu, sinon vous n'aurez pas de récompense de votre Père céleste» (Matthieu 6.1, BS). La vantardise est à l'opposé de l'esprit de service. Les vrais serviteurs n'agissent pas pour être approuvés et félicités. Ils cherchent à plaire à Dieu! Comme le dit Paul: «Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ» (Galates 1.10, S21). Les vrais serviteurs n'aiment pas être mis en évidence. Ils se contentent de servir le Seigneur tranquillement et discrètement. Joseph en est un bel exemple. Il n'a pas cherché à attirer l'attention sur lui, mais il a servi paisiblement Potiphar, puis son geôlier, puis le panetier et l'échanson du roi, et le Seigneur a béni son attitude. Lorsque le Pharaon lui a donné une place importante, il a gardé un cœur de serviteur, même face à ses frères qui l'avaient trahi. Malheureusement, de nombreux hommes connus d'aujourd'hui ont débuté leur ministère comme serviteurs mais ont fini par devenir des célébrités. Ils sont devenus dépendants de l'intérêt de la foule, sans se rendre compte que le fait d'être toujours sur le devant de la scène vous aveugle. Il se peut que vous serviez le Seigneur dans un endroit perdu où personne ne vous connaît ni ne fait attention à vous. Dans ce cas, sachez que Dieu vous a placé là où vous êtes pour une bonne raison! Il sait combien de cheveux vous avez sur la tête, et il connaît votre adresse. Mieux vaut rester là où vous vous trouvez jusqu'à ce qu'il vous dise de déménager! Votre ministère compte pour le royaume de Dieu. «Votre véritable vie, c'est le Christ, et quand il paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui en participant à sa gloire» (Colossiens 3.4, BFC). En attendant, acceptez de bon cœur de rester dans l'ombre. Vous trouverez peu de monuments qui rappellent l'œuvre de véritables

serviteurs, parce que ces derniers ne s'intéressent pas à la célébrité. Ils connaissent la différence entre la gloire des hommes et celle de Dieu, et ils vivent très bien sans gloire. Plusieurs membres visibles de votre corps ne sont pas indispensables à votre survie; ce sont les organes internes qui sont vraiment nécessaires. C'est la même chose en ce qui concerne le corps de Christ: le service le plus important est souvent celui qui ne se voit pas (1 Corinthiens 12.22-24). Au ciel, Dieu récompensera publiquement certains serviteurs qui nous seront totalement inconnus. Ils auront élevé des enfants abandonnés, lavé des vieillards, soigné des malades atteints du sida et servi le Seigneur de milliers d'autres manières passées inaperçues. Sachant cela, ne soyez pas découragé lorsque votre service est ignoré ou est considéré comme normal. Continuez à servir votre Dieu! «Travaillez de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas sans résultat dans le Seigneur» (1 Corinthiens 15.58, S21). Dieu remarque le plus petit geste accompli pour lui, et il le récompensera. Souvenez-vous des paroles de Jésus: «Celui qui donne même un simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes disciples parce qu'il est mon disciple recevra sa récompense» (Matthieu 10.42, BFC).

Jour 33 Définir mon objectif Idée à méditer.

En servant les autres, je sers le Seigneur. Verset à retenir. «Celui qui donne même un simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes disciples parce qu'il est mon disciple recevra sa récompense.» (Matthieu 10.42, BFC) Question à me poser. Quelle est la caractéristique du vrai serviteur qui me pose le plus problème? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day33.

34. L'état d'esprit d'un serviteur.

Mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et... a pleinement suivi ma voie. Nombres 14.24, NEG Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ. Philippiens 2.5, S21 purposedriven.com/day34 Le service commence dans votre esprit. Etre un serviteur nécessite un changement de mentalité et d'attitude. Dieu s'intéresse plus à nos motivations qu'à nos actes. Pour lui, l'attitude compte plus que les exploits. Le roi Amatsia perdit la faveur de Dieu parce qu'«il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, mais avec un cœur qui ne lui était pas attaché sans réserve» (2 Chroniques 25.2, S21). Les vrais serviteurs ont un état d'esprit qui se caractérise par cinq attitudes. Les serviteurs pensent plus aux autres qu'à eux-mêmes. La véritable humilité ne consiste pas à avoir une mauvaise opinion de vous-même, mais à moins penser à vous. Les serviteurs savent s'oublier eux-mêmes. Paul a dit: «Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun d'entre vous pense à celui des autres» (Philippiens 2.4, BFC). C'est ce que signifie «perdre sa vie»: s'oublier pour servir les autres. Lorsque nous arrêtons de penser uniquement à nos besoins personnels, nous prenons conscience des besoins d'autrui. Jésus «s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur» (Philippiens 2.7, S21). Il a laissé tout ce qu'il avait et s'est fait serviteur. Avez-vous déjà tout laissé au profit de quelqu'un d'autre? Si vous êtes orgueilleux, vous ne pouvez pas être un serviteur! C'est en s'oubliant que l'on accomplit des actes susceptibles de rester dans les mémoires. Malheureusement, notre service est trop souvent égoïste. Nous servons dans le but d'être aimés et admirés, ou encore pour parvenir à nos fins. Il s'agit alors de manipulation, et non de ministère. Nous nous félicitons d'être si bons et merveilleux! Certaines personnes tentent de marchander leur service avec Dieu: «Seigneur, je fais cela pour toi, tu peux bien me donner ce que je te demande!» Les vrais serviteurs n'essaient pas de se servir de Dieu pour parvenir à leurs fins; ils laissent le Seigneur les employer pour accomplir ses plans. Comme la fidélité, le renoncement à soi est une qualité très rare. Paul ne connaissait qu'une personne qui la possédait: Timothée (Philippiens 2.20-21). Réagir comme un serviteur est difficile, parce que c'est contraire à la nature égoïste de l'homme. L'homme pense

surtout à lui! C'est pourquoi l'humilité est une lutte quotidienne. J'ai l'occasion de servir des dizaines de fois par jour, et chaque fois j'ai le choix entre chercher mon intérêt personnel et celui des autres. Le renoncement à soi est la base du service. Nous pouvons savoir si nous avons un cœur de serviteur par notre façon de réagir lorsque les autres nous traitent comme des serviteurs ou des esclaves. Comment réagissez-vous quand ils vous donnent des ordres, trouvent normal que vous fassiez tout le travail ou vous considèrent comme inférieur? La Bible dit: «Si quelqu'un te force à faire un kilomètre, kilomètre, fais-en deux avec lui» (Matthieu 5.41, S21). Les serviteurs se considèrent comme des gérants, et non comme des propriétaires. Ils savent que tout appartient à Dieu. Dans la Bible, un gérant était un serviteur chargé de veiller sur une propriété. Joseph en était un lorsqu'il était en Egypte: Potiphar lui avait confié sa maison, puis le geôlier lui confia la garde de sa prison, et enfin, Pharaon le chargea de s'occuper de tout le pays. Le service et la gérance vont de pair (1 Corinthiens 4.1), puisque Dieu veut que nous accomplissions fidèlement ces deux missions. La Bible dit: «Que demande-t-on à des intendants? Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée» (1 Corinthiens 4.2, BS). Comment gérez-vous les ressources que le Seigneur vous a confiées? Pour devenir un vrai serviteur, il vous faudra régler à l'avance le problème de l'argent dans votre vie. Jésus a dit: «Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent» (Luc 16.13, BFC). Il n'a pas dit: «Vous ne devriez pas» mais: «Vous ne pouvez pas.» C'est impossible! Vivre pour servir le Seigneur et vivre pour l'argent ne vont pas du tout ensemble. Que choisirez-vous? Si vous êtes un serviteur de Dieu, vous ne pouvez pas amasser des biens pour vous-même. Tout votre temps appartient au Maître. Il veut que vous lui apparteniez entièrement. L'argent peut remplacer Dieu dans la vie. Bien des chrétiens ne servent pas pour cause de matérialisme. Quel piège! Ils se disent: «Une fois que j'aurai atteint mes objectifs financiers, je servirai le Seigneur.» C'est une décision insensée, qu'ils regretteront éternellement. Si Jésus est votre Seigneur, l'argent est votre serviteur, mais si vos biens deviennent vos maîtres, vous serez leur esclave. Ce n'est pas un péché d'être riches, mais c'est un péché de ne pas employer nos richesses pour la gloire de Dieu. Les serviteurs du Seigneur s'intéressent plus à leur ministère qu'à l'argent. La Bible est très claire: le Seigneur se sert de votre argent pour tester votre fidélité à son service. C'est pour cela que Jésus a plus parlé d'argent que du ciel ou de l'enfer. Il a demandé: «Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables?» (Luc 16.11, NEG). La façon dont vous gérez votre argent exerce une influence sur les bénédictions que Dieu peut vous accorder dans votre vie. Au chapitre 31, j'ai mentionné deux catégories de personnes: celles qui bâtissent le royaume et celles qui amassent des richesses. Elles sont toutes douées pour développer une affaire, acheter, vendre et faire des bénéfices, mais celles qui amassent des richesses gardent leur argent pour elles, tandis que celles qui bâtissent le royaume gagnent le plus d'argent possible en vue de le donner. Elles se servent de leurs biens pour soutenir financièrement l'Eglise de Dieu et sa mission dans le monde. A l'église Saddleback, nous avons une équipe de directeurs généraux et de propriétaires d'entreprises qui essaient de gagner le plus d'argent possible afin de donner un maximum pour le royaume de Dieu. Je vous encourage à en parler à votre pasteur et à lancer un tel groupe dans votre assemblée. Les serviteurs se préoccupent de leur propre travail, et non de ce que font les autres. Ils ne perdent pas leur temps à comparer, critiquer ou concurrencer les autres serviteurs ou ministères, car ils sont trop occupés à accomplir la mission que Dieu leur a confiée. La concurrence entre serviteurs de Dieu n'est pas normale pour diverses raisons: nous faisons tous partie de la même équipe, nous avons différentes missions à accomplir, nous sommes tous uniques, notre but est de glorifier le Seigneur. Paul a expliqué: «Ne soyons pas vaniteux et évitons de nous provoquer les uns les autres et de nous jalouser mutuellement» (Galates 5.26, BS). Il n'y a pas de place pour la jalousie entre serviteurs. Quand nous sommes occupés à servir, nous n'avons pas le temps de critiquer. Le temps passé à critiquer les autres peut être consacré au service. Lorsque Marthe s'est plainte à Jésus parce que Marie ne travaillait pas, elle a perdu son cœur de servante. Les vrais serviteurs ne se plaignent

pas des injustices ni de leur sort, et ils ne critiquent pas ceux qui ne font rien. Ils font totalement confiance à Dieu et continuent à servir. Ce n'est pas à nous de juger les autres serviteurs. Les Ecritures disent: «Qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre? Qu'il tienne bon ou qu'il tombe, cela regarde son seigneur» (Romains 14.4, S21). Nous ne devons pas non plus nous défendre quand nous sommes critiqués. Laissons notre Maître s'occuper de ce problème! Suivons l'exemple de Moïse qui a fait preuve d'une véritable humilité face à l'opposition, ou de Néhémie qui a répondu aux critiques en ces termes: «J'ai une grande tâche à accomplir et je ne peux pas descendre» (Néhémie 6.3, S21). Si vous servez Dieu comme Jésus, attendez-vous aux critiques. Le monde ainsi que certains membres de l'Eglise ne comprennent pas ce qui compte pour Dieu. Un beau geste d'amour envers Jésus a été critiqué par les disciples. Marie a pris ce qu'elle avait de plus précieux, un parfum de grand prix, et elle l'a répandu sur les pieds de Jésus. Les disciples ont considéré ce geste comme «une perte», mais Jésus a déclaré que c'était «une bonne œuvre» (Matthieu 26.10, BD), et c'est tout ce qui compte. Votre service pour Christ ne sera jamais inutile, même si les autres pensent le contraire. Les serviteurs fondent leur identité en Christ. Se sachant aimés et acceptés par grâce, ils n'ont pas besoin de prouver leur valeur. Ils accomplissent sans discuter des travaux que des gens moins sûrs d'eux regarderaient avec mépris. Voici un bel exemple de ce genre de service: Jésus lavant les pieds de ses disciples. Ce travail n'apportait aucun honneur. Mais Jésus savait qui il était, si bien que cette tâche n'affectait pas l'image qu'il se faisait de lui-même. La Bible dit: «Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il retournait vers Dieu. Il se leva de table, quitta ses vêtements et prit un linge qu'il mit autour de sa taille» (Jean 13.3-4, S21). Pour être un vrai serviteur, vous devez fonder votre identité en Christ. Seuls les gens solides peuvent servir. Ceux qui manquent d'assurance s'inquiètent toujours de ce que les autres pensent d'eux. Ils ont peur de montrer leurs points faibles et se cachent derrière leur orgueil et leurs prétentions. Plus ils sont fragiles, plus ils aimeraient être servis et plus ils auront besoin d'approbation. Henri Nouwen a dit: «Pour être au service des autres, nous devons mourir à eux, c'est-à-dire arrêter de mesurer le sens de notre vie et notre valeur d'après leur opinion... Cela nous permettra de devenir compatissants.» Si vous basez votre valeur et votre identité sur votre relation avec Christ, vous serez libéré des attentes des autres, et cela vous permettra de mieux les servir. Les serviteurs n'ont pas besoin de montrer leurs médailles pour prouver leur valeur. Ils ne cherchent pas à recevoir des titres et ne prennent pas un air supérieur. Paul a dit: «Ce n'est pas celui qui a une haute opinion de lui-même qui est approuvé, mais celui dont le Seigneur fait l'éloge» (2 Corinthiens 10.18, BFC). Jacques, le demi-frère de Jésus, aurait pu être fier d'avoir un frère si célèbre dans sa famille. Il avait même grandi à ses côtés. Et pourtant, dans l'introduction de sa lettre, il se présente tout simplement comme un «serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ» (Jacques 1.1, NEG). Plus vous êtes proche du Seigneur, moins vous avez besoin de vous mettre en avant. Les serviteurs considèrent leur ministère comme un privilège et non comme une obligation. Ils aiment aider les autres, pourvoir à leurs besoins et accomplir leur mission. Ils «servent le Seigneur avec joie» (Psaume 100.2, NEG). Pourquoi? Parce qu'ils aiment leur Maître et qu'ils sont reconnaissants pour sa grâce. Ils savent que le meilleur usage qu'ils puissent faire de leur vie, c'est de la passer à servir, et ils connaissent la promesse que Dieu a faite d'une récompense. Jésus l'a garanti: «Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera» (Jean 12.26, BD), et Paul a précisé: «Il n'oubliera pas votre activité, ni l'amour que vous avez montré à son égard par les services que vous avez rendus et que vous rendez encore aux autres chrétiens» (Hébreux 6.10, BFC). Imaginez ce qui se passerait si seulement dix pour cent des chrétiens prenaient au sérieux leur rôle de serviteurs. Pensez à tout le bien qui en résulterait. Voulez-vous faire partie de ce nombre? Peu importe votre âge: si vous commencez à agir et à penser comme un véritable serviteur, Dieu vous emploiera. Albert Schweitzer a dit: «Les seules personnes vraiment heureuses sont celles qui ont appris à servir.»

Jour 34 Définir mon objectif Idée à méditer.

Pour être un serviteur, je dois avoir l'état d'esprit d'un serviteur. Verset à retenir. «Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ.» (Philippiens 2.5, S21) Question à me poser. En règle générale, est-ce que je me soucie plus d'être servi ou de trouver des moyens de servir les autres? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day34.

35. La puissance de Dieu dans votre faiblesse.

Nous sommes faibles nous aussi; mais, nous vous le montrerons, nous vivons avec lui par la puissance de Dieu. 2 Corinthiens 13.4, BFC Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance se manifeste pleinement. 2 Corinthiens 12.9, BS [purposedriven.com/day35](http://www.purposedriven.com/day35) Dieu aime utiliser des personnes faibles. Nous avons tous nos faiblesses, et elles sont multiples: physiques, émotionnelles, intellectuelles et spirituelles. Des circonstances indépendantes de notre volonté telles que des problèmes financiers ou relationnels peuvent nous affaiblir. Il est très important de savoir gérer nos faiblesses. En général, nous les nions, nous les défendons, les excusons, les cachons, ou encore elles nous mettent en colère. Tout cela empêche le Seigneur de s'en servir comme il le souhaiterait. La vision qu'a Dieu de votre faiblesse est différente. Il dit: «Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées» (Esaïe 55.9, BD). C'est ainsi qu'il fait souvent exactement le contraire de ce que nous voudrions. Nous pensons que le Seigneur ne veut employer que nos points forts, mais il souhaite aussi utiliser nos points faibles pour sa gloire. La Bible dit: «Dieu a choisi... ce qui est faible pour couvrir de honte les puissants» (1 Corinthiens 1.27, BS). Nos faiblesses ne sont pas le fruit du hasard. Dieu les a volontairement permises dans notre vie afin de manifester sa puissance à travers nous. La force et l'indépendance n'ont jamais impressionné le Seigneur. Il est plus intéressé par les personnes qui sont faibles et qui l'admettent. Jésus a qualifié ceux qui se reconnaissaient faibles de «pauvres en esprit», et il les a bénis (Matthieu 5.3). La Bible cite de nombreux exemples qui montrent combien Dieu aime se servir d'êtres imparfaits et ordinaires pour accomplir des exploits malgré leurs faiblesses. Si le Seigneur n'employait que des gens parfaits, rien ne se ferait jamais, car aucun de nous n'est parfait. Le fait qu'il se sert de gens imparfaits devrait tous nous encourager. Une faiblesse, ou une «écharde» (2 Corinthiens 12.7) selon l'expression de Paul, n'est pas un péché, un vice ou un défaut de caractère que vous pouvez changer, comme l'alcoolisme ou l'impatience. C'est une limite dont vous avez hérité et que vous ne pouvez pas changer. Elle peut être physique (handicap, maladie chronique, manque naturel d'énergie, incapacité), émotionnelle (traumatisme, souvenir douloureux, caractère particulier, disposition héréditaire) ou intellectuelle. Nous ne sommes pas tous des êtres brillants et doués. En raison de vos limites, vous pensez peut-être: «Jamais le Seigneur ne pourra m'employer.» Mais Dieu ne se laisse pas arrêter par vos limites. Au contraire, il aime placer sa grande puissance dans des vases ordinaires. La Bible dit: «Ce trésor, trésor, nous le portons dans les vases faits d'argile que nous sommes, pour que ce soit la puissance extraordinaire de Dieu qui se manifeste, et non notre propre capacité» (2 Corinthiens 4.7, BS). Comme des vases ordinaires, nous sommes fragiles, vulnérables, et nous nous brisons facilement, mais le Seigneur nous utilisera si nous le laissons agir dans notre faiblesse. Pour que cela arrive, nous devons suivre l'exemple de Paul. Admettez vos faiblesses. Reconnaissez-les. N'essayez pas de vous convaincre que vous êtes fort et soyez honnête avec vous-même. Au lieu de vivre à côté de la réalité ou de vous trouver des excuses, prenez le temps de réfléchir à vos faiblesses personnelles. Au besoin, dressez-en la liste! Dans le Nouveau Testament, deux grandes confessions illustrent la mentalité que nous devons avoir pour vivre sainement. La première est celle de Pierre lorsqu'il a dit à Jésus: «Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant» (Matthieu 16.16, S21). La seconde est celle de Paul qui a déclaré à une foule en admiration devant lui: «Nous ne sommes que des hommes,

tout à fait semblables à vous» (Actes 14.15, BFC). Si vous voulez que Dieu vous emploie, vous devez savoir qui il est et qui vous êtes. Beaucoup de chrétiens, surtout parmi les dirigeants, oublient cette seconde évidence: nous ne sommes que des êtres humains! S'il faut que vous passiez par une crise pour l'admettre, Dieu n'hésitera pas à la permettre, car il vous aime. Soyez content de vos faiblesses. Paul déclarait: «Je me montrerai bien plus volontiers fier de mes faiblesses afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses... pour Christ» (2 Corinthiens 12.9-10, S21). Cela ne semble avoir aucun sens: nous aimerions être libérés de nos faiblesses, et non nous en réjouir! Mais en fait, le contentement prouve que nous avons foi en la bonté de Dieu et nous permet de dire: «Seigneur, je crois que tu m'aimes et que tu sais ce qui est bon pour moi.» Paul nous donne plusieurs raisons d'être contents de nos faiblesses naturelles. Premièrement, elles nous amènent à dépendre de Dieu. En parlant de sa propre faiblesse, que le Seigneur avait refusé de lui enlever, Paul a expliqué: «Je me réjouis des faiblesses... car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort» (2 Corinthiens 12.10, BFC). Quand vous vous sentez tout petit, Dieu vous rappelle que vous devez dépendre de lui. Par ailleurs, nos faiblesses nous empêchent de devenir orgueilleux. Elles nous gardent humbles. Paul a dit: «Afin que je ne sois pas enflé d'orgueil... une dure souffrance m'a été infligée dans mon corps» (2 Corinthiens 12.7, BFC). Le Seigneur met souvent une limite à quelqu'un de fort afin de l'empêcher de s'enorgueillir. La limite empêche d'aller trop vite et de dépasser le plan divin. Gédéon avait rassemblé une armée de 32'000 hommes pour combattre les Madianites, mais le Seigneur a réduit ce nombre à 300. Les ennemis des Israélites étaient par conséquent 450 fois plus nombreux qu'eux. La bataille semblait perdue d'avance. Mais Dieu l'a permis pour qu'Israël sache que c'était la puissance de Dieu qui les sauverait, et non leur propre force. Nos faiblesses encouragent aussi la communion entre les croyants. A l'inverse, notre force nous éloigne des autres et provoque notre indépendance («Je n'ai besoin de personne»). Nos limites nous montrent à quel point nous avons besoin des autres. Lorsque nous nous soutenons mutuellement, nous devenons très solides. Vance Havner a dit: «Comme des flocons de neige, les chrétiens sont fragiles, mais s'ils se mettent ensemble, ils peuvent bloquer la circulation.» Par-dessus tout, nos points faibles nous permettent d'avoir plus d'amour pour les autres, plus de compassion et de compréhension pour leurs faiblesses, et d'être plus efficaces dans le ministère. Dieu veut que vous exerciez le ministère de Christ, ce qui implique que les autres trouveront la guérison dans vos blessures. Les plus beaux messages de votre vie et vos services les plus efficaces prendront racine dans vos blessures les plus profondes. Ce qui vous met mal à l'aise, vous fait le plus honte et dont vous avez le moins envie de parler, c'est précisément ce que Dieu va utiliser pour guérir les autres. Le grand missionnaire Hudson Taylor a fait le constat suivant: «Tous les géants de Dieu étaient des êtres faibles.» Le point faible de Moïse était sa colère. Elle l'amena à tuer un Egyptien, à frapper le rocher alors qu'il devait lui parler et à briser les tables des dix commandements. Et pourtant, l'Eternel a fait de lui un homme «très doux, plus que tous les hommes qui étaient sur la face de la terre» (Nombres 12.3, BD). Gédéon était rempli de complexes, mais Dieu l'a transformé en «vaillant héros» (Juges 6.12, NEG). Abraham avait peur; à deux reprises, il a présenté sa femme comme sa sœur pour se protéger, mais le Seigneur a fait de lui «le père de tous ceux qui croient» (Romains 4.11, BFC). Pierre, l'impulsif et le lâche, est devenu «un roc» (Matthieu 16.18, BD). David l'adultère a fait place à un «homme selon le cœur de Dieu» (Actes 13.22, NEG) et Jean, l'un des «fils du tonnerre», est aujourd'hui surnommé «l'apôtre de l'amour». La liste n'est pas terminée: «Le temps me manquerait pour parler de... Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes...» (Hébreux 11.32-34, NEG). Dieu aime changer la faiblesse en force. Il désire prendre votre plus grande faiblesse et la transformer. Parlez franchement de vos points faibles. Le ministère commence par la fragilité. Plus vous vous montrerez tel que vous êtes, sans être sur vos gardes, plus vous parlerez de vos luttes, et plus le Seigneur pourra vous employer pour servir les autres. Dans toutes ses lettres, Paul se montrait tel qu'il était. Il faisait part honnêtement: * de

ses échecs: «Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas» (Romains 7.19, NEG); * de ses sentiments: «Nous vous avons largement ouvert notre cœur» (2 Corinthiens 6.11, BFC); * de ses déceptions: «Nous étions écrasés, à bout de forces, au point même que nous désespérions de conserver la vie» (2 Corinthiens 1.8, BS); * de ses peurs: «J'ai été faible, craintif et tout tremblant chez vous» (1 Corinthiens 2.3, S21). Evidemment, la fragilité est risquée. Il est parfois effrayant de faire tomber le mur derrière lequel on se cache et d'ouvrir sa vie aux autres. Lorsqu'on révèle ses échecs, ses sentiments, ses déceptions et ses peurs, on court le risque d'être rejeté. Mais les bénéfices valent la peine de courir ce risque. La fragilité nous libère d'un grand poids. Le fait de nous confier aux autres diminue la tension, calme nos peurs et représente le premier pas vers la libération. Nous avons déjà expliqué que Dieu «fait grâce aux humbles», mais beaucoup comprennent mal le sens de la véritable humilité. Il ne s'agit pas de nous sous-estimer, ni de cacher nos points forts, mais plutôt d'admettre honnêtement nos faiblesses. Si nous sommes honnêtes à ce sujet, nous recevrons la grâce du Seigneur et des autres. La fragilité est une qualité qui nous rapproche les uns des autres; nous sommes naturellement attirés vers les gens humbles. Alors que l'orgueil repousse, l'authenticité attire. Dieu veut se servir à la fois de nos points faibles et de nos points forts. Si ceux qui nous entourent ne voient que nos exploits, ils se découragent et pensent: «Eh bien, c'est très bien pour lui, mais moi, je ne serai jamais capable de faire ça.» Mais lorsqu'ils voient Dieu se servir de nous avec nos faiblesses, ils pensent: «Après tout, le Seigneur peut peut-être m'employer!» Nos points forts provoquent une sorte de compétition, alors que nos points faibles nous lient les uns aux autres. A un certain moment de votre vie, vous devrez décider si vous voulez impressionner les autres ou les influencer. Vous pourrez impressionner les autres de loin, mais pour les influencer, il faudra vous rapprocher d'eux. Et si vous le faites, ils verront vos points faibles. C'est normal! La qualité nécessaire à un dirigeant n'est pas la perfection, mais la crédibilité. Si les gens ne peuvent pas lui faire confiance, ils ne le suivront pas. Comment être crédible? Non pas en déclarant être parfait, mais en étant honnête. Glorifiez-vous de vos faiblesses. Paul a affirmé: «Je ne me vanterai que de mes faiblesses» (2 Corinthiens 12.5, BS). Au lieu de paraître sûr de vous et invincible, prenez conscience que vous bénéficiez de la grâce de Dieu. Lorsque Satan vous montre vos points faibles, soyez d'accord avec lui et remerciez le Seigneur qui comprend vos faiblesses (Hébreux 4.15), ainsi que le Saint-Esprit qui vous aide (Romains 8.26). Parfois, Dieu change même un point fort en faiblesse afin de nous employer encore plus. Jacob était un manipulateur qui a passé sa vie à comploter, puis à fuir les conséquences de ses stratagèmes. Une nuit, il a lutté avec Dieu et il s'est écrié: «Je ne te laisserai pas partir tant que tu ne m'auras pas béni.» Le Seigneur a répondu: «Très bien», mais ensuite il a pris sa cuisse et lui a déboîté la hanche. Qu'est-ce que cela signifie? Dieu a touché à sa force (le muscle de la cuisse est le plus fort du corps) et l'a transformée en faiblesse. Dès cet instant, Jacob a boité et n'a plus pu fuir! Cela l'a obligé à s'appuyer sur le Seigneur. Si vous souhaitez que Dieu vous bénisse et vous emploie, vous devez être prêt à boiter pendant le reste de votre vie, car le Seigneur se sert de gens faibles.

Jour 35 Définir mon objectif Idée à méditer.

Dieu travaille mieux en moi lorsque je reconnais ma faiblesse. Verset à retenir. «Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.» (2 Corinthiens 12.9, S21) Question à me poser. Est-ce que je limite la grâce de Dieu dans ma vie en essayant de cacher mes faiblesses? De que dois-je parler franchement pour aider les autres? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day35.

Objectif n° 5 Vous avez été fait pour accomplir une mission Le fruit du juste est un arbre de vie, Et celui qui gagne des âmes est sage. Proverbes 11.30, NEG

36. Fait pour accomplir une mission.

Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les envoie. Jean 17.18, BS Ce qui m'importe, c'est d'aller jusqu'au bout de ma mission et d'achever la tâche que m'a confiée le Seigneur Jésus. Actes 20.24, BFC purposedriven.com/day36 Vous avez été créé pour accomplir une mission. Dieu est à l'œuvre dans le monde, et il a besoin de vous. Cet engagement, c'est votre mission. Il veut vous voir accomplir un ministère dans le corps de Christ et une mission dans le monde. Votre ministère, c'est votre service auprès des croyants (Colossiens 1.25; 1 Corinthiens 12.5), et votre mission, c'est votre service envers les non-croyants. L'accomplissement de votre mission dans le monde est le cinquième objectif de Dieu pour votre vie. La mission de votre vie est à la fois commune à tous et spécifique. D'une part, c'est une responsabilité que vous partagez avec tous les chrétiens, et de l'autre, c'est votre mission particulière. Dans les chapitres suivants, nous étudierons ces deux aspects. Le mot français mission vient du verbe latin «envoyer». Etre chrétien, c'est être envoyé dans le monde comme un représentant de Jésus-Christ. Ce dernier a dit: «Tout comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie» (Jean 20.21, S21). Jésus a parfaitement compris sa mission sur la terre. A l'âge de 12 ans, il a expliqué: «Il faut que je m'occupe des affaires de mon Père» (Luc 2.49, NEG), et 21 ans plus tard, il s'est écrié en mourant sur la croix: «Tout est accompli» (Jean 19.30, NEG). Ces deux affirmations ont encadré une vie exemplaire, une vie motivée par l'essentiel. Oui, Jésus a totalement accompli la mission que le Père lui avait confiée. Sa mission est maintenant la nôtre, car nous sommes le corps de Christ. Ce qu'il a fait dans son corps physique, nous devons le continuer car nous sommes son corps spirituel, l'Eglise. Quelle est cette mission? Faire connaître Dieu aux hommes! La Bible dit: «Dieu... nous a réconciliés avec lui par le Christ et... nous a confié le ministère de la réconciliation» (2 Corinthiens 5.18, BS). Le Tout-Puissant veut libérer les êtres humains de l'emprise de Satan et les réconcilier avec lui afin de leur permettre d'accomplir les cinq objectifs pour lesquels il les a créés: l'aimer, faire partie de sa famille, devenir comme lui, le servir et parler de lui aux autres. Une fois que nous sommes à lui, Dieu se sert de nous pour toucher les autres. Il nous sauve, puis il nous envoie. La Bible nous apprend que «nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ» (2 Corinthiens 5.20, BFC). Nous sommes les messagers de l'amour de Dieu et de ses projets pour le monde. L'importance de votre mission Accomplir votre mission sur la terre représente une part essentielle d'une vie vécue pour la gloire de Dieu. Les Ecritures nous expliquent pour quelles raisons cette mission est si importante. Votre mission est la suite de la mission de Jésus sur la terre. En tant que disciples, nous devons poursuivre ce que Jésus a commencé. Jésus ne nous a pas seulement appelés à venir à lui, mais à aller pour lui. Cette mission est si importante que Jésus l'a répétée cinq fois, de cinq façons différentes, dans cinq livres différents de la Bible (Matthieu 28.19-20; Marc 16.15; Luc 24.47; Jean 20.21; Actes 1.8), comme s'il voulait nous dire: «Je désire vraiment que vous compreniez bien cela!» Etudiez ces cinq ordres de mission de Jésus et vous comprendrez les détails de votre mission sur la terre: quand, où, pourquoi et comment. Dans le grand ordre de mission, Jésus a dit: «Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit» (Matthieu 28.19-20, NEG). Cet ordre a été adressé à tous les disciples de Jésus, et pas seulement aux pasteurs et aux missionnaires. C'est votre mission, et elle n'est pas facultative. Cette parole de Jésus ne correspond pas à une proposition. Si vous faites partie de la famille de Dieu, cette mission est obligatoire. L'ignorer serait désobéir. Avez-vous pris conscience que le Seigneur vous tient pour responsable des non-croyants qui vivent autour de vous? La Bible dit: «Si tu ne l'avertis pas d'avoir à changer sa mauvaise conduite afin qu'il puisse vivre, ce méchant mourra à cause de ses fautes, mais c'est toi que

je tiendrai pour responsable de sa mort» (Ezéchiel 3.18, BFC). Vous êtes peut-être le seul chrétien que vos voisins auront la chance de connaître, et vous avez le devoir de leur parler de Jésus. Votre mission est un merveilleux privilège. Bien que ce soit une grande responsabilité, c'est aussi un immense honneur d'être employé par Dieu. Paul a déclaré: «Dieu... nous a réconciliés avec lui par le Christ et... nous a confié le ministère de la réconciliation» (2 Corinthiens 5.18, BS). Notre mission comporte deux grands privilèges: travailler avec Dieu et le représenter. Nous devons participer à la construction du royaume avec Dieu. Paul nous appelle des «collaborateurs» et déclare: «Nous travaillons avec Dieu» (2 Corinthiens 6.1, NEG). Jésus nous a offert le salut, nous a introduits dans sa famille, nous a donné son Esprit et a fait de nous ses agents dans le monde. Quel privilège! La Bible dit: «Nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ, et c'est comme si Dieu lui-même vous adressait un appel par nous: nous vous en supplions, au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu» (2 Corinthiens 5.20, BFC). Expliquer aux autres comment ils peuvent recevoir la vie éternelle est le plus grand service que vous puissiez leur rendre. Si votre voisin avait le cancer ou le sida et que vous connaissiez le remède, vous seriez un criminel de ne pas le lui dire. C'est encore plus grave de garder secret le chemin qui mène au pardon, à la paix et à la vie éternelle. Nous connaissons la meilleure nouvelle du monde, et en faire part est l'acte le plus généreux que nous puissions accomplir en faveur de quelqu'un. Notre problème, à nous qui sommes chrétiens depuis longtemps, c'est que nous avons oublié comment nous nous sentions sans Christ. Même si les gens ont l'air satisfaits et épanouis, sans Christ, ils sont perdus, et ils resteront séparés de Dieu pour l'éternité. Selon les Ecritures, «il n'y a de salut en aucun autre» qu'en Jésus-Christ (Actes 4.12, BD). Tous les hommes ont besoin de lui. Votre mission a une portée éternelle. Elle influencera la destinée éternelle des autres. Elle est donc plus importante que votre travail, vos grandes réalisations et vos objectifs personnels. Les conséquences de votre mission seront éternelles, mais pas les conséquences de votre profession. Dans votre vie, rien ne comptera jamais autant que d'aider les autres à établir une relation éternelle avec le Seigneur. C'est pourquoi votre mission est essentielle. Jésus a dit: «Il nous faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour; la nuit vient où personne ne pourra travailler» (Jean 9.4, BS). L'heure passe, le temps est court: ne tardez pas un jour de plus. Annoncez l'Evangile autour de vous dès maintenant! Vous aurez toute l'éternité pour vous réjouir avec ceux que vous aurez conduits à Jésus, mais vous ne pouvez les amener au salut que pendant votre séjour ici-bas. Cela ne veut pas dire que vous deviez quitter votre emploi pour devenir évangéliste à plein temps. Le Seigneur veut que vous annonciez l'Evangile là où vous êtes. En tant qu'étudiant, mère de famille, institutrice, vendeur, directeur, etc., cherchez les personnes que le Seigneur met sur votre chemin afin que vous leur annonciez l'Evangile. Votre mission donne un sens à votre vie. William James a déclaré: «Le mieux que nous puissions faire, c'est de consacrer notre vie à quelque chose qui durera au-delà de notre mort.» A vrai dire, seul le royaume de Dieu va durer. Tout le reste disparaîtra. C'est pourquoi notre vie doit être motivée par l'essentiel, c'est-à-dire l'adoration, la communion fraternelle, la croissance spirituelle, le service et l'accomplissement de notre mission. Les résultats de ces activités dureront éternellement! Si vous n'accomplissez pas la mission que le Seigneur vous a confiée, vous perdez votre temps. Paul a dit: «Ma propre vie ne compte pas à mes yeux; ce qui m'importe, c'est d'aller jusqu'au bout de ma mission et d'achever la tâche que m'a confiée le Seigneur Jésus: proclamer la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu» (Actes 20.24, BFC). Sur cette planète, il y a des gens que vous seul pouvez atteindre, à cause de l'endroit où vous vivez et de la personnalité que Dieu vous a donnée. Si une seule personne se retrouve au ciel grâce à vous, votre vie aura fait une différence pour l'éternité. Commencez à regarder autour de vous et priez: «Seigneur, qui as-tu placé sur mon chemin afin que je lui parle de Jésus?» L'heure de la fin du monde décidée par Dieu est liée à l'accomplissement de notre mission. Actuellement, il y a un regain d'intérêt pour le retour de Christ et la fin du monde. Quand cela arrivera-t-il? Juste avant de monter au ciel, Jésus a répondu aux disciples qui lui posaient cette

question: «Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1.7-8, NEG). Lorsque les disciples voulurent parler de prophéties, Jésus parla d'évangélisation. Il voulait qu'ils se concentrent sur leur mission dans le monde. Il disait en quelque sorte: «Les détails de mon retour ne doivent pas vous inquiéter. Occupez-vous plutôt de la mission que je vous ai confiée. C'est cela, l'essentiel!» Il est inutile d'essayer de savoir quand Christ reviendra, car il a dit: «Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges du ciel, ni même le Fils: mon Père seul les connaît» (Matthieu 24.36, S21). Jésus lui-même ne connaissait ni le jour ni l'heure, alors pourquoi devrions-nous essayer de les deviner? Une chose que nous savons, c'est que Jésus reviendra lorsque tous ceux auxquels Dieu veut annoncer la bonne nouvelle l'auront entendue. Jésus nous a expliqué: «Cet Evangile du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin» (Matthieu 24.14, BD). Si vous souhaitez que Jésus revienne le plus vite possible, accomplissez votre mission sans perdre de temps avec l'interprétation des prophéties. Il est facile de nous laisser détourner de notre mission par Satan, qui déteste nous voir parler de notre foi. Il nous laissera accomplir toutes sortes de bonnes choses, pourvu que nous n'amenions pas quelqu'un au salut. Mais dès que nous prenons notre mission au sérieux, attendons-nous à ce que le diable essaie par tous les moyens de nous distraire. Souvenons-nous alors des paroles de Jésus: «Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu» (Luc 9.62, NEG). Le prix à payer pour accomplir votre mission Pour accomplir votre mission, il vous faudra donner la priorité au programme de Dieu pour votre vie. Vous ne pouvez pas simplement la «rajouter» par-dessus toutes vos autres activités personnelles. Suivez l'exemple de Jésus qui a dit: «Que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui soit faite» (Luc 22.42, BD). Soumettez-lui vos droits, vos projets, vos rêves, vos plans et vos ambitions. Cessez de lui adresser des prières égoïstes, du genre: «Seigneur, bénis-moi dans mes entreprises personnelles», mais priez: «Père, aide-moi à faire ce que tu bénis!» Prenez une feuille blanche, signez au bas de la feuille et laissez Dieu remplir les lignes. La Bible dit: «Offrez-vous à Dieu... et mettez-vous tout entiers à son service, comme instruments de ce qui est juste» (Romains 6.13, BFC). Si vous vous engagez à remplir votre mission quel qu'en soit le prix, vous connaîtrez une bénédiction exceptionnelle de la part de Dieu. Le Seigneur est prêt à tout pour les hommes et les femmes qui s'engagent à son service. Jésus a promis: «Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus» (Matthieu 6.33, BS). Une âme de plus pour Jésus Mon père a été pasteur pendant plus de 50 ans, la plupart du temps dans de petites assemblées rurales. C'était un prédicateur simple, mais consacré à sa mission. Il aimait beaucoup emmener des équipes de bénévoles à l'étranger afin de bâtir des églises pour de petites communautés. Au cours de sa vie, il a construit plus de 150 églises dans le monde. En 1999, il est mort d'un cancer. Au cours de la dernière semaine de sa vie, la maladie le tenait éveillé près de 24 heures sur 24. Il faisait des rêves, et il expliquait tout haut ce qu'il voyait. Il revivait la construction de chacune de ses églises. Assis à ses côtés, j'en ai appris beaucoup sur lui. Une nuit, ma femme, ma nièce et moi étions près de lui quand, soudain, il s'est agité et a essayé de quitter son lit. Evidemment, il était trop faible, et ma femme l'encouragea à se recoucher. Comme il refusait, elle lui demanda: «Jimmy, que voulez-vous faire?» Il répondit: «Je veux aller sauver encore une âme pour Jésus! Encore une âme pour Jésus! Encore une âme pour Jésus!» Il répétait sans arrêt cette phrase. Au cours de l'heure qui suivit, il répéta: «Encore une âme pour Jésus!» au moins cent fois. Je pleurais, assis sur son lit. Papa posa sa main sur ma tête et me dit: «Sauve une âme de plus pour Jésus! Sauve une âme de plus pour Jésus!» C'était comme s'il me confiait une mission. C'est le but du reste de ma vie. Je vous invite à vous fixer aussi ce but, car rien ne fera une plus grande différence pour l'éternité. Si vous voulez être utile pour Dieu, vous devez vous intéresser à ce qui l'intéresse, à savoir la

rédemption des hommes qu'il a créés. Il veut que nous retrouvions ses enfants perdus! Pour lui, rien ne compte davantage: la croix l'a prouvé. Je prie afin que vous saisissiez l'occasion de gagner «une âme de plus pour Jésus». Un jour, vous vous tiendrez devant Dieu et vous pourrez dire: «Mission accomplie!»

Jour 36 Définir mon objectif Idée à méditer.

J'ai été envoyé pour accomplir une mission. Verset à retenir. «Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.» (Matthieu 28.19-20, S21) Question à me poser. Quelles sont les peurs qui m'empêchent d'accomplir la mission que Dieu m'a confiée? Qu'est-ce qui m'empêche d'annoncer la bonne nouvelle aux autres? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day36.

37. Communiquer le message de votre vie.

Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même. 1 Jean 5.10, NEG C'est partout que la nouvelle de votre foi en Dieu s'est répandue. Nous n'avons donc pas besoin d'en parler. 1 Thessaloniens 1.8, BFC purposedriven.com/day37 Dieu vous a donné un message personnel à communiquer. Le jour où vous êtes devenu chrétien, vous êtes aussi devenu un porte-parole du Seigneur. Il veut parler au monde par votre bouche. Paul a dit: «Parce que c'est Dieu qui nous a envoyés, nous parlons avec sincérité en sa présence» (2 Corinthiens 2.17, BFC). Si vous croyez n'avoir pas grand-chose à dire, sachez que c'est le diable qui essaie de vous réduire au silence, car vous avez fait une quantité d'expériences que Dieu veut utiliser pour amener d'autres personnes dans sa famille. La Bible dit: «Celui qui croit au Fils de Dieu possède ce témoignage en lui-même» (1 Jean 5.10, BS). Le message de votre vie contient quatre parties: * Votre témoignage: l'histoire de votre rencontre avec Jésus et le début de votre relation; * Les leçons de votre vie: les leçons les plus importantes que Dieu vous a apprises; * Vos saintes passions: les sujets que le Seigneur a mis sur votre cœur; * L'Evangile: le message du salut. Le message de votre vie comprend votre témoignage. Vous témoignez lorsque vous racontez avec simplicité la différence que Christ a faite dans votre vie et vos expériences personnelles avec Dieu. Pierre vous apprend que vous avez été choisi par Dieu «pour que vous célébriez bien haut les œuvres merveilleuses de celui qui vous a appelés à passer des ténèbres à son admirable lumière» (1 Pierre 2.9, BS). Dans un tribunal, un témoin se limite à raconter ce qui s'est passé ou ce qu'il a vu. Il ne doit pas analyser le cas, ni prouver la vérité ou influencer le verdict, c'est le travail des avocats. Jésus a dit: «Vous serez mes témoins» (Actes 1.8, NEG) et non: «Vous serez mes avocats.» Il veut que vous racontiez votre histoire aux autres. Votre témoignage fait partie de votre mission sur terre parce qu'il est unique. Vous êtes le seul à pouvoir le raconter. Si vous ne le faites pas, il sera perdu pour toujours. Même si vous ne connaissez pas bien la Bible, vous connaissez votre histoire mieux que personne, et il est difficile de contredire une expérience personnelle. Votre expérience touchera plus qu'une prédication, parce que les non-croyants considèrent les pasteurs comme des «vendeurs professionnels», alors que vous êtes un «client satisfait». Ils accorderont donc plus d'importance à vos paroles. Les histoires personnelles sont également plus faciles à comprendre que les principes, et elles plaisent aux gens. Ceux qui les écoutent sont intéressés et s'en souviennent longtemps. Elles captivent les autres, qui les retiennent

longtemps. Les non-croyants arrêtent d'écouter si nous nous mettons à citer des théologiens, mais ils sont naturellement curieux lorsqu'ils entendent parler d'expériences qu'ils n'ont jamais faites. Raconter notre histoire nous rapproche de nos interlocuteurs, et Jésus peut en profiter pour passer de notre cœur au leur. De plus, votre témoignage permet de surmonter les barrières intellectuelles. Des hommes qui n'acceptent pas l'autorité de la Bible écouteront volontiers une histoire personnelle. C'est pour cela qu'en cinq occasions différentes Paul s'est servi de son témoignage pour annoncer l'Évangile au lieu de citer les Écritures (Actes 22–26). La Bible dit: «Soyez toujours prêts à défendre l'espérance qui est en vous, devant tous ceux qui vous en demandent raison, mais faites-le avec douceur et respect» (1 Pierre 3.15-16, S21). Pour vous préparer, écrivez votre témoignage, puis apprenez par cœur les principaux points. Divisez-le en quatre parties: 1. Comment était ma vie avant ma rencontre avec Jésus. 2. Comment j'ai compris que j'avais besoin de lui. 3. Comment je lui ai donné ma vie. 4. Quelle différence il a faite dans ma vie. Évidemment, vous avez beaucoup d'autres témoignages en plus de l'histoire de votre salut. Chaque fois que le Seigneur vous a aidé, vous avez une nouvelle histoire à raconter. Pourquoi ne pas faire la liste de tous les problèmes, de toutes les circonstances et crises que Dieu vous a permis de surmonter? Soyez attentif et racontez à votre ami l'histoire qui l'aidera le plus. Selon la situation, votre témoignage sera différent. Le message de votre vie comprend les leçons que vous avez apprises. La deuxième partie de votre histoire, ce sont les vérités que Dieu vous a apprises au travers des expériences avec lui. Ce sont les enseignements sur Dieu, sur les relations, les problèmes, les tentations et d'autres aspects de la vie. David priait: «Enseigne-moi, Éternel, la voie de tes prescriptions, pour que je la suive jusqu'à la fin» (Psaume 119.33, S21). Hélas, nous ne tirons pas toujours les leçons de ce qui nous arrive! La Bible déclare, en parlant des Israélites: «Plusieurs fois, il les a délivrés, mais eux, ils s'obstinaient dans leur révolte, et ils se sont enfoncés dans leur faute» (Psaume 106.43, BS). Vous avez sans doute déjà rencontré de telles personnes. S'il est sage d'apprendre de nos expériences, il est encore plus sage d'apprendre de celles des autres. Notre vie est trop courte pour que nous puissions tout apprendre au travers d'épreuves et d'erreurs. Mieux vaut apprendre en écoutant et regardant les autres. La Bible dit: «Un avertissement donné par une personne sage et reçu d'une oreille attentive est comme un anneau d'or et une parure d'or fin» (Proverbes 25.12, BS). Écrivez les principales leçons que vous avez apprises au cours de votre vie afin d'en faire part aux autres. Nous pouvons être reconnaissants envers Salomon qui a donné un enseignement pratique dans les livres des Proverbes et de l'Ecclésiaste. Nous pourrions éviter beaucoup de souffrances si nous apprenions les uns des autres. Plus nous grandissons dans la foi, plus nous prenons l'habitude de tirer les leçons de nos expériences quotidiennes. Je vous invite à faire la liste des leçons de votre vie. Le simple fait de les mettre par écrit vous oblige à y réfléchir. Voici quelques pistes de réflexion¹⁸: * Qu'est-ce que Dieu m'a enseigné... – à travers mes échecs? – quand j'ai manqué d'argent? – quand j'ai connu la douleur, le chagrin ou la dépression? – au cours de mes périodes d'attente? – par la maladie? – par les déceptions? * Qu'ai-je appris de ma famille, mon Église, mes relations, ma cellule, et des critiques? Le message de votre vie comprend vos saintes passions. Dieu est passionné. Il aime énormément certaines choses et en déteste d'autres. Si vous vous approchez de lui, il vous donnera une passion pour un sujet qui lui tient à cœur afin que vous soyez son porte-parole dans le monde. Il peut s'agir d'une passion pour un problème, un objectif, un principe ou un groupe de personnes. Dans tous les cas, vous vous sentirez poussé à en parler et à faire tout votre possible pour cette cause. Personne ne peut s'empêcher de parler de ce qu'il a sur le cœur. Jésus a dit: «La bouche exprime ce dont le cœur est plein» (Matthieu 12.34, S21). Citons l'exemple de David qui s'est écrié: «Le zèle de ta maison me dévore» (Psaume 69.10, NEG) et de Jérémie qui a dit: «Il y a dans mon cœur comme un feu qui m'embrase, enfermé dans mes os, je m'épuise à le contenir et n'y arrive pas!» (Jérémie 20.9, BS). Cette passion peut être liée à un problème que nous avons personnellement vécu, comme un abus, une dépendance, la stérilité, la dépression, une maladie ou une autre difficulté. Nous pouvons aussi

devenir les porte-parole de ceux qui ne peuvent pas se défendre: les bébés avortés, les persécutés, les pauvres, les prisonniers, les maltraités, les défavorisés et les victimes d'injustices. Les Ecritures nous répètent souvent d'aider ceux qui sont sans défense. L'Eternel utilise des personnes passionnées pour faire avancer son royaume. Il peut vous amener à créer de nouvelles Eglises, renforcer les liens familiaux, soutenir financièrement les sociétés de traduction de la Bible ou former des dirigeants chrétiens. Il se peut aussi que vous ayez un saint désir d'annoncer l'Evangile à un groupe particulier: hommes d'affaires, adolescents, étudiants étrangers, jeunes mères ou personnes qui pratiquent une activité ou un sport précis. Si vous le demandez à Dieu, il vous mettra à cœur un pays ou une ethnie qui a désespérément besoin du message de l'Evangile. Le Seigneur nous donne différentes passions afin d'accomplir tout ce qu'il veut sur la terre. Ne vous attendez pas à ce que tous aient la même passion que vous, mais écoutez les messages de vie des autres, car personne ne peut tout dire. Comme dit la Parole de Dieu, «il est bon d'être toujours zélé pour le bien» (Galates 4.18, BD). Le message de votre vie comprend l'Evangile. Qu'est-ce que l'Evangile? «C'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient» (Romains 1.17, BS). «En effet, Dieu était en Christ: il réconciliait le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation» (2 Corinthiens 5.19, S21). Voici la bonne nouvelle de l'Evangile: lorsque nous comptons sur la grâce de Dieu pour nous sauver au travers de l'œuvre de Jésus, nos péchés sont pardonnés, nous avons une raison de vivre, et une demeure nous est réservée au ciel. De nombreux livres expliquent comment annoncer l'Evangile, mais toute la formation du monde ne vous amènera pas à témoigner pour Christ si vous n'êtes pas convaincu de votre mission. De plus, vous devez apprendre à aimer les perdus avec l'amour du Seigneur. Jamais l'Eternel n'a créé une seule personne sans l'aimer. Chacune est importante à ses yeux. Lorsque Jésus a étendu les bras sur la croix, il a dit: «Je t'aime à ce point-là!» Comme l'affirme la Bible, «l'amour du Christ nous domine, nous qui avons la certitude qu'un seul est mort pour tous» (2 Corinthiens 5.14, BFC). Si vous perdez votre enthousiasme pour votre mission, prenez le temps de réfléchir à ce que Jésus a accompli pour vous sur la croix. Nous devons nous intéresser aux non-croyants, car Dieu lui-même le fait. L'amour nous pousse vers les autres! Du reste, les Ecritures déclarent: «Il n'y a pas de peur dans l'amour; au contraire, l'amour parfait chasse la peur» (1 Jean 4.18, S21). Un parent se précipitera dans un immeuble en flammes pour sauver son enfant, parce que son amour pour lui est plus fort que sa peur du danger. Si vous avez peur d'annoncer l'Evangile à ceux qui vous entourent, demandez au Seigneur de remplir votre cœur d'amour pour eux. La Bible dit: «Le Seigneur... ne veut pas que qui que ce soit aille à sa perte; au contraire, il veut que tous aient l'occasion de se détourner du mal» (2 Pierre 3.9, BFC). Si vous connaissez quelqu'un qui vit sans Dieu, vous devez continuer à prier pour lui, à le servir avec amour et à lui annoncer l'Evangile. L'Eglise aussi doit tout faire afin que toujours plus de personnes entrent dans la famille de Dieu. Une église qui ne veut pas grandir annonce au monde: «Vous pouvez aller en enfer.» Qu'allez-vous faire pour que vos amis et votre famille aillent au ciel: les inviter à l'église, leur raconter votre histoire, leur offrir ce livre, les inviter à manger, prier pour leur salut? Votre champ de mission est grand. Ne laissez pas passer les occasions que Dieu vous donne. La Bible dit: «Conduisez-vous avec sagesse dans vos relations avec ceux qui n'appartiennent pas à la famille de Dieu, en mettant à profit toutes les occasions qui se présentent à vous» (Colossiens 4.5, BS). Quelqu'un ira-t-il au ciel grâce à vous? Dans l'au-delà, quelqu'un viendra-t-il vous dire: «Je veux te remercier. Si je suis ici, c'est parce que tu t'es suffisamment intéressé à moi pour m'annoncer l'Evangile»? Imaginez votre joie de rencontrer ceux que vous aurez conduits au salut. Le salut éternel d'une seule âme est plus important que tout ce que vous accomplirez d'autre au cours de votre vie. Seuls les êtres humains dureront éternellement. Dans ce livre, vous avez découvert les cinq objectifs de Dieu pour votre vie sur la terre: vous avez été créé pour pouvoir l'adorer, faire partie de sa famille, ressembler à Christ, le servir et annoncer l'Evangile. Parmi ces cinq objectifs, le dernier ne peut être accompli qu'ici-bas. Les quatre autres se poursuivront dans

l'éternité. C'est pourquoi il est si important d'annoncer la bonne nouvelle; vous avez un temps limité pour communiquer le message de votre vie et accomplir votre mission.

Jour 37 Définir mon objectif Idée à méditer.

Dieu veut dire quelque chose au monde à travers moi. Verset à retenir. «Si l'on vous demande de justifier votre espérance, soyez toujours prêts à la défendre, avec humilité et respect.» (1 Pierre 3.15-16, BS) Question à me poser. A qui Dieu veut-il que je raconte mon histoire personnelle? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day37. 18 Vous trouverez des exemples bibliques de chacun de ces cas dans: Psaume 51; Philippiens 4.11-13; 2 Corinthiens 1.4-10; Psaume 40; Psaume 119.71; Genèse 50

38. Devenir un chrétien influent dans le monde.

Jésus a dit à ses disciples: Allez dans tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création. Marc 16.15, BD O Dieu, accorde-nous ton appui et bénis-nous; fais-nous bon accueil. Ainsi l'on saura sur terre, comment tu intervies; on saura parmi toutes les nations que tu es le Sauveur. Psaume 67.2-3, BFC purposedriven.com/day38 Le grand ordre de mission vous concerne. Vous devez choisir: vous serez soit un chrétien influent dans le monde, soit un chrétien influencé par le monde. Les chrétiens influencés par le monde cherchent auprès de Dieu l'accomplissement de leurs désirs personnels. Ils sont sauvés, mais égoïstes. Ils aiment beaucoup aller à des concerts ou à des congrès dynamiques, mais ils ne vont jamais à des conférences missionnaires car elles ne les intéressent pas. Ils prient pour leurs besoins personnels, pour être bénis et heureux. C'est une foi «moi d'abord»: «Comment Dieu peut-il rendre ma vie plus agréable?» Ils veulent utiliser Dieu pour accomplir leurs projets au lieu d'être employés pour ses buts. Au contraire, les chrétiens influents dans le monde savent qu'ils sont sauvés pour servir et créés pour accomplir une mission. Ce sont les seules personnes de cette planète à vivre pleinement. Leur joie, leur confiance et leur enthousiasme sont contagieux, car ils connaissent l'importance de leur mission. Chaque matin, ils s'attendent à voir le Seigneur agir en eux de façon nouvelle. Quel chrétien voulez-vous être? Le Seigneur vous invite à faire avancer son royaume. L'histoire de l'humanité est son histoire. Il prépare sa famille pour l'éternité. Rien n'est plus important et ne durera autant. Le livre de l'Apocalypse nous fait savoir que Dieu achèvera sa mission. Un jour, au ciel, une immense foule de gens «de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue» (Apocalypse 7.9, NEG) se tiendra devant Jésus afin de l'adorer. Mais vous pouvez expérimenter à l'avance ce que sera le ciel. Quand Jésus a ordonné à ses disciples d'«aller par tout le monde, et de prêcher la bonne nouvelle à toute la création», ses disciples ont dû être impressionnés. Devaient-ils marcher ou utiliser des animaux? C'était leur seul moyen de transport. A l'époque, aucun navire ne traversait les océans; ils ne pouvaient tout simplement pas se rendre dans le monde entier. De nos jours, nous avons des avions, des bateaux, des trains, des bus et des voitures. Après tout, notre monde est petit, et il diminue de jour en jour! En quelques heures, vous pouvez traverser l'océan et rentrer chez vous le lendemain. Les chrétiens «ordinaires» peuvent très facilement s'engager dans des projets missionnaires à court terme. Chaque partie du globe est accessible. Demandez-le à une agence de voyage! Nous n'avons donc aucune excuse pour ne pas répandre la bonne nouvelle. Grâce à Internet, le monde est encore plus petit. En plus du téléphone et du fax, les chrétiens peuvent communiquer personnellement avec des habitants de presque tous les pays et

leur annoncer l'Évangile par courrier électronique sans même sortir de chez eux. Le monde entier est au bout des doigts! Il n'a jamais été aussi facile d'accomplir notre mission d'aller dans le monde entier. Les obstacles ne sont plus les distances ou le prix du transport, mais seulement ce que vous pensez. Pour être efficace dans le monde, vous devez vivre un changement d'état d'esprit. Votre manière de voir et vos attitudes doivent changer! Comment penser en chrétien influent dans le monde Arrêtez de penser à vous et pensez aux autres. La Bible dit: «Frères, ne raisonnez pas comme des enfants... soyez des adultes» (1 Corinthiens 14.20, BFC). C'est le premier changement. Les enfants ne pensent qu'à eux, alors que les adultes pensent aux autres. Le Seigneur nous a ordonné: «Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense à celui des autres» (Philippiens 2.4, BFC). Evidemment, ce changement d'état d'esprit est difficile, parce que nous sommes naturellement égoïstes et que la publicité nous encourage à penser à nous. Pour vivre ce changement, il faut dépendre de Dieu à chaque instant. Heureusement, il ne nous laisse pas lutter seuls. «Nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit de ce monde; mais nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu» (1 Corinthiens 2.12, BFC). Demandez au Saint-Esprit de vous aider à penser aux besoins spirituels des non-croyants chaque fois que vous leur parlez. Avec le temps, vous prendrez l'habitude d'adresser des prières silencieuses à Dieu en faveur de ceux que vous rencontrez. Vous pouvez dire par exemple: «Père, aide-moi à comprendre ce qui empêche cette personne de te connaître.» Votre but est de découvrir le niveau de connaissances spirituelles de votre interlocuteur, puis de l'amener plus près de Christ. Vous pouvez apprendre comment faire en adoptant l'état d'esprit de Paul, qui expliquait: «Agissez comme moi qui m'efforce, en toutes choses, de m'adapter à tous. Je ne considère pas ce qui me serait avantageux, mais je recherche le bien du plus grand nombre pour leur salut» (1 Corinthiens 10.33, BS). Elargissez votre champ de vision. Dieu s'est toujours soucié du monde entier. «Dieu a tant aimé le monde...» (Jean 3.16, NEG). Dès le départ, il a souhaité avoir dans sa famille des gens de toutes les nations qu'il a créées. La Bible nous explique: «A partir d'un seul homme, il a créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la surface de la terre; il a fixé des périodes déterminées et établi les limites de leurs domaines. Par tout cela, Dieu invitait les hommes à le chercher et à le trouver» (Actes 17.26-27, BS). Presque partout dans le monde, on pense en termes de globalisation. Les principaux médias et groupes commerciaux sont multinationaux. Nos vies sont de plus en plus liées à celles des autres pays, puisque nous avons en commun la mode, les loisirs, la musique, les sports et même la restauration rapide. La plupart de nos vêtements et de nos aliments ont été produits dans un autre pays. Nous sommes davantage liés les uns aux autres que nous ne le pensons. C'est une époque enthousiasmante! Actuellement, sur cette planète, il y a plus de chrétiens que jamais auparavant. Paul avait raison de constater: «La Bonne Nouvelle se répand et porte des fruits dans le monde entier, tout comme elle l'a fait pour vous» (Colossiens 1.6, BFC). Pour élargir votre champ de vision, commencez à prier pour des pays précis. Prenez une carte et priez pour les nations en les nommant. La Bible dit: «Demande-le-moi, et je te donnerai les nations en héritage, les extrémités de la terre en possession» (Psaume 2.8, S21). La prière est l'outil le plus important pour votre mission dans le monde. Les gens peuvent refuser votre amour ou rejeter votre message, mais ils sont impuissants face à vos prières. Comme un missile, vous pouvez atteindre le cœur de quelqu'un à travers elles, que vous soyez à 3 mètres ou à 15'000 kilomètres de lui. Pour quoi devrions-nous prier? La Bible nous invite à prier pour avoir l'occasion de témoigner (Colossiens 4.3; Romains 1.10) et le courage de le faire (Ephésiens 6.19), à intercéder pour ceux qui croiront (Jean 17.20), à demander que le message se propage rapidement (2 Thessaloniciens 3.1) et qu'il y ait plus d'ouvriers (Matthieu 9.38). En priant, nous nous associons aux chrétiens du monde entier. Nous prions aussi pour les missionnaires et pour tous ceux qui sont impliqués dans la moisson mondiale. Paul expliquait à ses partenaires de prière: «Vous y contribuerez vous-mêmes en priant pour nous» (2 Corinthiens 1.11, BFC). Vous pouvez aussi élargir votre vision en lisant et en écoutant les informations avec des «yeux missionnaires». Chaque fois qu'un changement ou un conflit se produit,

sachez que le Seigneur en profite pour attirer des âmes à lui. Les êtres humains s'intéressent plus à Dieu lorsqu'ils sont sous tension ou en train de vivre une période de transition. Comme les changements arrivent de plus en plus souvent dans notre monde, les gens prêts à écouter la bonne nouvelle sont plus nombreux qu'auparavant. La meilleure façon d'ouvrir notre esprit sur le monde est de nous engager dans un projet missionnaire à court terme à l'étranger. Une expérience sur le terrain, dans une autre culture, est très riche. Cessez d'étudier la mission et d'en discuter, et mettez-la en pratique. Jésus nous indique la marche à suivre: «Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout de la terre» (Actes 1.8, BD). Les disciples de Christ devaient évangéliser leur communauté (Jérusalem), leur pays (la Judée), les autres cultures (la Samarie) et les autres pays (jusqu'au bout de la terre). Même sans avoir de don missionnaire, chaque chrétien est appelé à exercer une activité missionnaire en faveur de ces quatre groupes, d'une manière ou d'une autre. Etes-vous un chrétien d'Actes 1.8? Ayez pour but de participer à un projet missionnaire à court terme dans votre ville, dans votre pays et à l'étranger, et cela le plus tôt possible. Faites des économies et contactez une œuvre missionnaire. Ce temps ouvrira votre cœur, élargira votre vision, augmentera votre foi et votre compassion et vous remplira d'une joie nouvelle. Ce sera peut-être une étape décisive de votre vie. Ne pensez plus seulement à «ici et maintenant», mais adoptez la perspective de l'éternité. Pour profiter de votre vie terrestre, vous devez constamment penser à l'éternité. Ainsi, vous ne penserez pas à des sujets secondaires, et vous pourrez plus facilement séparer ce qui est urgent de ce qui est essentiel. Paul a expliqué: «Nous regardons non pas à ce qui est visible, mais à ce qui est invisible, car les réalités visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles» (2 Corinthiens 4.18, NEG). Bien des choses pour lesquelles nous dépensons notre énergie ne compteront plus du tout dans un an, et encore moins dans l'éternité. Ne perdons pas notre temps pour des valeurs temporaires. Jésus a dit: «Celui qui regarde derrière lui au moment où il se met à labourer avec sa charrue n'est pas prêt pour le règne de Dieu» (Luc 9.62, BS). Paul nous a avertis: «Que tous ceux qui jouissent des biens de ce monde vivent comme s'ils n'en jouissaient pas. Car le présent ordre des choses va vers sa fin» (1 Corinthiens 7.31, BS). Qu'est-ce qui s'interpose entre vous et votre mission? Qu'est-ce qui vous empêche d'être un chrétien influent dans le monde? Réglez ce problème. «Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons...» (Hébreux 12.1, NEG). Jésus nous invitait à «amasser des trésors dans le ciel» (Matthieu 6.20-21). Comment faire? Dans l'une de ses déclarations les plus mal comprises, il a dit: «Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin qu'ils vous accueillent dans les habitations éternelles lorsqu'elles viendront à vous manquer» (Luc 16.9, NEG). Il n'a pas dit que nous devons nous «acheter» des amis, mais qu'il faut employer l'argent que Dieu nous donne pour amener les autres à Christ. Ils seront nos amis pour l'éternité. Quand nous irons au ciel, ils viendront nous accueillir! Ce sera notre meilleur investissement financier. Vous avez sans doute déjà entendu l'expression: «Il ne pourra pas l'emporter dans sa tombe», mais la Bible dit que vous pouvez investir dans l'au-delà en travaillant au salut des âmes! Elle affirme: «Recommande-leur de faire le bien... Qu'ils s'amassent ainsi un bon et solide trésor pour l'avenir afin d'obtenir la vie véritable» (1 Timothée 6.18-19, BFC). Arrêtez de penser à des excuses et pensez à de nouveaux moyens d'accomplir votre mission. Celui qui veut peut le faire. Des organisations vous aideront. Voici quelques excuses courantes: * «Je ne parle que ma langue maternelle.» Dans de nombreux pays, les gens veulent l'apprendre et la pratiquer. * «Je n'ai rien à offrir.» Oh si! Toutes vos capacités et toutes vos expériences peuvent être utiles quelque part. * «Je suis trop âgé (ou trop jeune).» La plupart des œuvres missionnaires ont des projets à court terme adaptés à l'âge des participants. Lorsque Sara a dit qu'elle était trop âgée pour être utile et que Jérémie a déclaré être trop jeune pour Dieu, Dieu a rejeté leurs excuses. «Ne dis pas: Je suis un adolescent; tu iras trouver tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu leur diras tout ce que je t'ordonnerai. N'aie pas peur de ces gens, car je suis avec toi pour te protéger» (Jérémie 1.7-8, BS).

Vous avez peut-être attendu un «appel» spécial du Tout-Puissant, une sensation ou une expérience surnaturelle, mais Dieu vous a déjà appelé plusieurs fois; nous sommes tous appelés à accomplir ses cinq objectifs pour notre vie: l'adorer, être en communion avec les autres chrétiens, ressembler à Christ, servir et accomplir une mission avec Dieu dans le monde. Le Père ne veut pas seulement employer certains de ses enfants, mais tous. Nous sommes tous appelés à aller en mission avec Dieu. Il veut que toute son Eglise annonce l'Evangile au monde entier¹⁹. Beaucoup de chrétiens ne sont pas entrés dans le plan de Dieu parce qu'ils ne lui ont jamais demandé: «Veux-tu que je te serve comme missionnaire quelque part?» Par peur ou par ignorance, ils ont fermé leur esprit à la possibilité d'être missionnaires. Est-ce votre cas? Dans l'affirmative, cherchez toutes les possibilités qui vous sont offertes (leur nombre vous surprendra), puis priez pour demander au Seigneur ce qu'il veut vous voir accomplir dans les années à venir. Actuellement, il y a un grand besoin de missionnaires car de nombreuses portes s'ouvrent. Si vous voulez être comme Jésus, vous devez aimer tout le monde. Vous ne devez pas vous contenter du salut de votre famille et de vos amis. Il y a plus de six milliards d'habitants sur la terre, et Jésus veut retrouver tous ses enfants perdus. Il a dit: «Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera» (Marc 8.35, NEG). Le grand ordre de mission vous concerne, et si vous voulez vivre une vie qui vaille la peine d'être vécue, vous devez y prendre part.

Jour 38 Définir mon objectif Idée à méditer.

Le grand ordre de mission me concerne. Verset à retenir. «O Dieu, accorde-nous ton appui et bénis-nous; fais-nous bon accueil. Ainsi l'on saura sur terre, comment tu intervienst; on saura parmi toutes les nations que tu es le Sauveur.» (Psaume 67.2-3, BFC) Question à me poser. Quelles démarches puis-je entreprendre pour me préparer à partir en mission à court terme l'an prochain? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day38. ¹⁹ Selon la Conférence de Lausanne, 1974.

39. Mener une vie équilibrée.

Veillez donc avec soin à votre manière de vivre. Ne vous comportez pas comme des insensés, mais comme des gens sensés. Ephésiens 5.15, BS Ne vous laissez pas égarer par les erreurs des gens sans scrupules et n'allez pas perdre la position solide qui est la vôtre. 2 Pierre 3.17, BFC purposedriven.com/day39 Bénis soient les gens qui font preuve d'équilibre: ils résisteront à tout. Aux Jeux olympiques d'été, le pentathlon comporte cinq épreuves différentes: le tir au pistolet, l'escrime, l'équitation, la course et la natation. Le but des athlètes est d'être performants dans ces cinq disciplines, et pas dans une seulement. Votre vie comporte cinq objectifs et vous devez garder un équilibre entre eux. Ces objectifs ont été suivis par les premiers chrétiens dans Actes 2, expliqués par Paul dans Ephésiens 4 et démontrés par Jésus dans Jean 17. Jésus les a résumés dans le grand commandement (aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes) et le grand ordre de mission (aller, faire des disciples, les baptiser et les enseigner). Ces deux déclarations résument les cinq objectifs de notre vie: 1. «Aime Dieu de tout ton cœur». Vous avez été conçu pour le plaisir de Dieu. Vous devez donc vous fixer pour but d'aimer le Seigneur en l'adorant. 2. «Aime ton prochain comme toi-même.» Vous avez été façonné pour servir. Votre objectif est donc de manifester votre amour aux autres par votre ministère. 3. «Allez donc, faites des disciples». Vous avez été chargé d'une mission. Votre but est donc d'annoncer le message de Dieu par l'évangélisation. 4. «Baptisez-les». Comme vous faites partie de la famille de Dieu, vous devez vous identifier à son Eglise à travers la communion fraternelle. 5. «Enseignez-leur à mettre en pratique...» Vous avez été créé pour devenir semblable à Christ. Votre objectif est donc la maturité par la

croissance spirituelle. Votre engagement à obéir à ces deux commandements fera de vous un chrétien exceptionnel. Garder l'équilibre entre ces cinq objectifs n'est pas facile. Nous avons tendance à accorder plus d'importance aux objectifs qui nous passionnent et à laisser les autres. Les églises ont le même problème. Mais vous pouvez maintenir une vie équilibrée et faire des progrès réguliers en ayant des temps de partage avec d'autres chrétiens, en faisant régulièrement le bilan de votre santé spirituelle, en notant vos progrès dans un cahier et en transmettant aux autres ce que vous avez appris. Ces quatre activités sont importantes pour vivre une vie motivée par l'essentiel. Si vous souhaitez vraiment progresser, il vous faudra prendre ces habitudes. Parlez-en avec un ami chrétien ou dans un petit groupe. Pour bien intégrer les principes de ce livre, discutez-en avec d'autres chrétiens dans un petit groupe. La Bible dit: «Le fer aiguisé le fer, le contact avec autrui affine l'esprit de l'homme» (Proverbes 27.17, BFC). C'est avec les autres que nous apprenons le mieux. Notre esprit s'affermi et nos convictions deviennent plus profondes. Je vous encourage à réunir un petit groupe d'amis et à former une cellule. Vous pourriez étudier un chapitre de ce livre par semaine. Demandez-vous: «Qu'est-ce que cela signifie?» «Concrètement, qu'allons-nous faire?» «Qu'est-ce que cela implique pour moi, ma famille et notre église?» Paul conseillait: «Ce que vous avez appris... pratiquez-le» (Philippiens 4.9, NEG). L'appendice 1 vous propose des questions à discuter en groupe. Vous recevrez beaucoup en étudiant avec d'autres. Vous pouvez faire part de vos expériences et de ce que vous apprenez, prier les uns pour les autres et vous encourager à mettre en pratique ces objectifs. Rappelez-vous que nous avons été créés pour vivre ensemble. Les Ecritures nous recommandent: «Encouragez-vous et fortifiez-vous dans la foi» (1 Thessaloniens 5.11, BFC). Etudiez vous-même la Bible. Je vous ai donné les références de plus de mille textes des Ecritures, et vous pouvez les relire dans leur contexte. Lisez l'appendice 2, et vous comprendrez pourquoi ce livre cite diverses traductions. Afin de limiter la longueur des chapitres, je n'ai pas expliqué le contexte des versets employés, mais la Parole de Dieu a été écrite pour être étudiée par paragraphes, par chapitres et même par livres entiers. Faites un bilan régulier de votre santé spirituelle. Pour trouver un bon équilibre entre ces cinq objectifs, examinez-vous régulièrement. Il est important de prendre cette habitude. Les Ecritures recommandent au moins cinq fois d'examiner et d'évaluer notre santé spirituelle (Lamentations 3.40; 1 Corinthiens 11.28, 31; 2 Corinthiens 13.5; Galates 6.4). Elles disent: «Mettez-vous à l'épreuve, examinez vous-mêmes si vous vivez dans la foi» (2 Corinthiens 13.5, BFC). Pour garder une bonne forme physique, nous surveillons notre corps, notre hygiène, etc. Pour rester en bonne santé spirituelle, nous nous examinons en fonction de cinq objectifs: l'adoration, la communion fraternelle, la croissance spirituelle, le service et la mission. Jérémie conseillait: «Considérons notre conduite et examinons-la, puis revenons à l'Eternel» (Lamentations 3.40, BS) et Paul disait: «Maintenant donc, achevez de réaliser cette œuvre. Mettez autant de bonne volonté à l'achever que vous en avez mis à la décider, et cela selon vos moyens» (2 Corinthiens 8.11, BFC). Notez vos progrès dans un journal personnel. Le meilleur moyen de progresser dans l'accomplissement de ces cinq objectifs consiste à mettre par écrit vos découvertes spirituelles. Il ne s'agit pas de raconter les événements, mais d'écrire les leçons spirituelles que vous ne voulez pas oublier. Selon la Parole de Dieu, «nous devons... nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles» (Hébreux 2.1, NEG). Nous nous rappelons mieux ce que nous écrivons, et cela nous permet de saisir ce que Dieu fait dans notre vie. Dawson Trotman disait: «Les pensées se précisent en passant par nos doigts.» La Bible nous donne des exemples où Dieu a dit aux hommes d'écrire: «Moïse écrivit leurs départs... suivant le commandement de l'Eternel» (Nombres 33.2, BD). Si Moïse n'avait pas obéi, nous serions privés des puissantes leçons de l'Exode! Votre journal ne sera pas aussi lu que celui de Moïse, mais il a malgré tout son importance. Nous aussi, nous sommes en route. J'espère que vous noterez toutes les étapes de votre vie motivée par l'essentiel. Comme David, écrivez aussi vos doutes, vos peurs et vos luttes avec Dieu. C'est dans la souffrance que vous apprendrez le plus. La Bible dit que Dieu garde la trace

de nos larmes (Psaume 56.9, NEG). Si vous rencontrez des problèmes, rappelez-vous que le Seigneur va s'en servir pour accomplir les cinq objectifs de votre vie: les difficultés vous poussent à compter sur Dieu, à vous rapprocher de vos frères et sœurs chrétiens, à grandir dans la foi, à exercer votre ministère et à témoigner. Tout problème vise une vie motivée par l'essentiel. Désespéré, le psalmiste a écrit: «Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière. Que cela soit écrit pour la génération future, et que le peuple qui sera créé célèbre l'Eternel!» (Psaume 102.18, BS). Pour la génération future, vous devez vous souvenir de la façon dont Dieu vous a aidé à accomplir ses objectifs. Ce témoignage continuera à les encourager même après votre mort. Transmettez aux autres ce que vous savez. Si vous voulez continuer à grandir, transmettez aux autres ce que vous avez appris. Les Proverbes nous disent: «Celui qui est généreux connaîtra l'abondance; qui donne à boire aux autres sera lui-même désaltéré» (Proverbes 11.25, NEG). Ceux qui transmettent leur savoir sont bénis. Vous êtes le messenger de Dieu. Paul a dit: «Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres» (2 Timothée 2.2, S21). Dans ce livre, je vous ai fait part de ce que d'autres m'ont enseigné à propos du sens de la vie. C'est votre responsabilité de le transmettre aux autres. Vous connaissez sans doute bien des personnes qui n'ont aucun but dans la vie. Communiquez ces vérités à vos enfants, vos amis, vos voisins et vos collègues. Plus vous en saurez, plus Dieu s'attendra à vous voir utiliser ces connaissances pour aider les autres. Jacques a déclaré: «Celui qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas commet un péché» (Jacques 4.17, NEG). La connaissance augmente la responsabilité. Mais donner un sens à la vie n'a rien d'une obligation pénible, c'est plutôt un privilège! Imaginez à quel point le monde serait différent si tous connaissaient ces objectifs. Paul a déclaré: «Expose cela aux frères, et tu seras un bon serviteur de Jésus-Christ» (1 Timothée 4.6, BS). Tout pour la gloire de Dieu Si nous transmettons nos connaissances, c'est pour la gloire de Dieu et l'accroissement de son royaume. Jésus a dit à son Père: «Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire» (Jean 17.4, NEG). Quand Jésus a prié ainsi, il n'était pas encore mort pour nos péchés. Alors, quelle œuvre avait-il achevée? Il parlait d'autre chose que de l'expiation. La réponse se trouve dans les vingt versets suivants de sa prière (Jean 17.6-26). Jésus a dit à son Père ce qu'il avait fait pendant les trois années précédentes: il avait préparé ses disciples à vivre pour accomplir les objectifs de Dieu. Il les avait aidés à le connaître et à l'aimer (adoration), il leur avait appris à s'aimer les uns les autres (communion fraternelle), il leur avait donné sa Parole afin qu'ils puissent grandir dans la foi (maturité), il leur avait appris à servir (ministère) et il les avait envoyés annoncer l'Evangile (évangélisation). Jésus a donné l'exemple d'une vie motivée par l'essentiel, et il a appris à ses disciples à la vivre. C'est cette «œuvre» qui a rendu gloire à Dieu. Aujourd'hui, le Seigneur nous appelle à l'imiter. Non seulement il veut que nous vivions selon ses buts, mais il veut que nous aidions les autres à faire de même en les conduisant à Christ, en les aidant à vivre en communion avec lui, à s'engager sur la voie de la maturité et à découvrir leur ministère, puis en les envoyant annoncer l'Evangile afin qu'à leur tour ils conduisent d'autres à Christ. Voilà ce qu'est une vie motivée par l'essentiel. Quel que soit votre âge, le reste de votre vie peut être meilleur, et vous pouvez commencer dès aujourd'hui à vivre dans ce sens.

Jour 39 Définir mon objectif Idée à méditer.

Ceux qui font preuve d'équilibre sont bénis. Verset à retenir. «Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez: ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages.» (Ephésiens 5.15, BS) Question à me poser. Laquelle des quatre activités proposées vais-je commencer

pour progresser et garder l'équilibre entre les cinq objectifs de Dieu pour ma vie? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day39.

40. Vivre avec un objectif.

Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le plan de l'Eternel qui s'accomplit. Proverbes 19.21, S21 Car David [a] contribué à l'accomplissement du plan de Dieu. Actes 13.36, BS [purposedriven.com/day40](http://www.purposedriven.com/day40) Vivre pour un objectif est la seule façon de vivre vraiment. Autrement, on ne fait qu'exister. La plupart des gens se posent trois questions fondamentales. Tout d'abord, sur leur identité: «Qui suis-je?» Ensuite, sur leur importance: «Est-ce que je compte?» Et enfin, sur leur influence: «Quelle est ma place dans la vie?» Les réponses à ces trois questions se trouvent dans les cinq objectifs de Dieu pour vous. Dans la chambre haute, le jour avant sa mort, Jésus a donné un exemple en lavant les pieds de ses disciples. Il leur a dit: «Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez» (Jean 13.17, NEG). Une fois que vous connaissez la volonté de Dieu, vous serez béni si vous lui obéissez. Nous arrivons au terme de nos quarante jours, et vous savez maintenant ce que le Seigneur attend de vous. Vous serez heureux si vous l'accomplissez! Vous devrez sans doute arrêter certaines activités. Vous pouvez faire beaucoup de «bonnes» choses dans votre vie, mais les cinq objectifs du Créateur doivent avoir la priorité; malheureusement, il est facile de se laisser distraire et d'oublier l'essentiel. On peut facilement oublier les priorités et s'occuper petit à petit du secondaire. Pour ne pas tomber dans ce piège, faites une déclaration personnelle en mettant par écrit vos objectifs et relisez-la régulièrement. Qu'est-ce qu'une déclaration personnelle de vos objectifs? Cette déclaration résume les objectifs de Dieu pour votre vie. Avec vos propres mots, vous vous engagez à réaliser les cinq objectifs du Seigneur pour votre vie. Ce ne sont pas des buts à court terme, mais des objectifs éternels. La Bible dit: «Les plans de l'Eternel subsistent éternellement, et les projets de son cœur de génération en génération» (Psaume 33.11, S21). Cette déclaration indique la direction que prend votre vie. Le fait d'écrire vous oblige à penser à la direction que vous prenez. «Prépare ton chemin avant de t'y engager, et emprunte des routes sûres» (Proverbes 4.26, BS), conseillait Salomon à son fils. Une telle déclaration n'indique pas seulement ce que vous comptez faire de votre temps, de votre vie et de votre argent, mais aussi ce que vous n'allez pas en faire. Les Proverbes disent: «L'homme intelligent ne perd jamais de vue ce qui est sage, mais les regards du sot se portent vers des buts inaccessibles» (Proverbes 17.24, BFC). Cette déclaration définit ce qu'est «le succès» pour vous. Elle dit ce qui est important pour vous, et non ce que le monde en pense. Elle montre clairement vos valeurs. Paul a expliqué: «Je demande ceci dans mes prières... que vous discerniez les choses excellentes» (Philippiens 1.10, BD). Cette déclaration clarifie vos rôles. Vous aurez différents rôles à différents moments de votre vie, mais vos objectifs ne changeront jamais. Ils sont plus grands que n'importe quel rôle. Cette déclaration correspond à votre personnalité. Dieu vous a façonné, il vous a donné forme pour que vous le serviez, et elle tient compte de cette réalité. Prenez le temps de bien réfléchir et de noter petit à petit les pensées qui vous viennent à l'esprit. Voici cinq questions qui vous aideront à écrire votre déclaration d'objectifs. Les cinq plus grandes questions de la vie Quel sera le centre de ma vie? Cette question concerne l'adoration. Pour qui allez-vous vivre? Sur quoi allez-vous vous appuyer? Vous pouvez centrer votre vie sur votre carrière, votre famille, un sport ou les loisirs, l'argent, etc. Rien de tout cela n'est mauvais en soi, mais cela ne doit pas être au centre de votre vie. Ces choses ne vous sauveront pas lorsque la vie s'écroulera. Vous avez besoin d'un centre inébranlable. Le roi Asa a invité la population de Juda à «rechercher l'Eternel» (2 Chroniques 14.3, NEG). En fait, ce qui occupe le cœur de votre vie est votre dieu. Lorsque vous avez donné votre vie à Christ, il en est devenu le centre, mais vous devez

lui donner envie d'y rester en l'adorant. Paul a exprimé ce souhait: «Que le Christ habite dans vos cœurs par la foi» (Ephésiens 3.17, BS). Comment savez-vous que Dieu est bien au centre de votre vie? C'est simple: quand Dieu est au centre, vous l'adorez; quand il n'y est pas, vous vous inquiétez. Votre angoisse vous montre que Dieu n'occupe plus la première place. Dès que vous le replacez au centre, vous êtes en paix. La Bible dit: «La paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera vos cœurs et vos pensées en communion avec Jésus-Christ.» (Philippiens 4.7, BFC). Quel sera le caractère de ma vie? Ce point concerne la maturité spirituelle. Quel genre de personne serez-vous? Dieu s'intéresse beaucoup plus à ce que vous êtes qu'à ce que vous faites. Souvenez-vous que vous emporterez votre caractère dans l'éternité, mais pas votre carrière. Faites une liste des qualités que vous souhaitez développer dans votre vie. Vous pourriez commencer par le fruit de l'Esprit (Galates 5.22-23) ou les béatitudes (Matthieu 5.3-12). Pierre a dit: «Faites tous vos efforts pour ajouter à votre foi la force de caractère, à la force de caractère la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi l'endurance dans l'épreuve, à l'endurance l'attachement à Dieu, à cet attachement l'affection fraternelle, et à l'affection fraternelle l'amour» (2 Pierre 1.5, BS). Ne vous découragez pas et n'abandonnez pas la course en cas de difficulté. Paul recommanda à Timothée: «Prends garde à toi-même et à ton enseignement. Demeure ferme à cet égard» (1 Timothée 4.16, BFC). Quelle sera la contribution de ma vie? Il s'agit ici du ministère. Quel va être votre service dans le corps de Christ? Vous sachant formé par Dieu (forces spirituelles, orientation du cœur, ressources, manière d'être et expériences), quel rôle allez-vous assumer dans sa famille? Comment ferez-vous une différence? Y a-t-il un groupe de chrétiens que vous aimeriez servir? Paul a cité deux avantages à accomplir votre ministère: «Ce service que vous accomplissez ne pourvoit pas seulement aux besoins des croyants, mais il suscite encore de très nombreuses prières de reconnaissance envers Dieu» (2 Corinthiens 9.12, BFC). Vous avez été formé pour servir les autres. Cependant, même Jésus n'a pas pourvu aux besoins de tous quand il était sur la terre. Vous devez choisir qui aider, selon vos dons. Demandez-vous: «Qui ai-je envie d'aider le plus?» Jésus a dit: «C'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure» (Jean 15.16, BD). Chacun d'entre nous porte des fruits différents. Quelle sera la communication de ma vie? Il s'agit de votre mission d'évangélisation envers les non-croyants. Votre engagement missionnaire, à savoir votre engagement à faire part de votre témoignage et de la bonne nouvelle aux autres, fait partie de la déclaration personnelle de vos objectifs. Mettez aussi par écrit vos leçons de vie et vos saintes passions, afin de pouvoir les raconter. Alors que vous grandissez en Christ, Dieu peut vous montrer un groupe précis de non-croyants à qui annoncer l'Évangile. Ajoutez-les à votre déclaration. Si vous avez des enfants, une partie de votre mission consiste à leur apprendre à connaître Christ, à les aider à comprendre ses objectifs pour leur vie et à les envoyer en mission dans le monde. Pourquoi ne pas adopter la déclaration de Josué: «Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel» (Josué 24.15, NEG)? Evidemment, notre vie doit faire la démonstration du message que nous annonçons. Avant de croire à la Bible, la plupart des non-croyants veulent s'assurer que nous sommes crédibles. C'est pourquoi la Bible dit: «Menez une vie digne de l'Évangile de Christ» (Philippiens 1.27, BS). Quelle sera ma communauté? Il s'agit ici de communion fraternelle. Comment montrerez-vous votre engagement envers les autres croyants et vos liens avec la famille de Dieu? Comment obéirez-vous au commandement d'entraide mutuelle? Dans quelle communauté irez-vous pour servir activement? Avec le temps, vous aimerez toujours plus le corps de Christ et vous serez prêt à vous sacrifier pour lui. La Bible dit: «Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle» (Ephésiens 5.25, NEG). Ajoutez une expression de votre amour pour l'Eglise dans votre déclaration. Cherchez les textes bibliques qui parlent de ces questions et notez les références. Il vous faudra peut-être des semaines ou des mois pour écrire la déclaration définitive de vos objectifs. Priez à ce sujet, parlez-en à des amis et réfléchissez au sens des Ecritures. Plus tard, vous y apporterez encore de petits changements, car le Seigneur vous aidera à mieux discerner votre personnalité spirituelle. En

plus de votre déclaration, il serait utile d'avoir une devise plus courte qui résume vos cinq objectifs et qui soit facile à retenir. Ainsi, vous pourrez la citer tous les jours. Salomon a dit: «Tu seras heureux de les garder en mémoire et d'être toujours prêt à les citer» (Proverbes 22.18, BFC). Voici quelques exemples: * «L'objectif de ma vie consiste à adorer sincèrement Christ, à le servir selon ma personnalité, à être en communion avec les autres croyants, à chercher à avoir son caractère et à accomplir sa mission dans le monde afin qu'il soit glorifié.» * «L'objectif de ma vie est d'être un membre de la famille de Christ, une image de son caractère, un messenger de sa grâce, un ambassadeur de sa Parole et un admirateur de sa gloire.» * «L'objectif de ma vie est d'aimer Christ, de grandir en lui, de l'annoncer, de le servir dans son Eglise et d'encourager ma famille et mon entourage à en faire autant.» * «L'objectif de ma vie, c'est de m'engager à obéir au grand commandement et au grand ordre de mission.»

* «Mon objectif est de ressembler à Christ; ma famille, c'est l'Eglise; mon ministère est et ma mission, c'est; je suis motivé par la gloire de Dieu.» Vous vous demandez peut-être: «Quelle est la volonté de Dieu en ce qui concerne mon travail, mon mariage, ou encore l'endroit où je dois vivre ou aller à l'université?» A vrai dire, ce sont là des questions secondaires, et il y a des chances pour que toutes les possibilités soient dans la volonté de Dieu. Ce qui compte le plus, c'est que vous accomplissiez les objectifs éternels du Seigneur, quels que soient votre lieu de résidence, votre travail et votre conjoint. Ces décisions doivent être prises en fonction de vos objectifs. Les Ecritures déclarent: «Un homme forme de nombreux projets, mais c'est le dessein de l'Eternel qui se réalise» (Proverbes 19.21, BS). Concentrez-vous sur les objectifs de Dieu pour votre vie plutôt que sur vos projets, car les objectifs divins dureront éternellement. Un jour, j'ai entendu quelqu'un proposer d'établir l'objectif de notre vie en fonction de ce que nous aimerions que les autres disent de nous à notre enterrement. Ce n'est pas une bonne idée. Peu importe ce que les autres diront de nous à la fin de notre vie; tout ce qui comptera, c'est ce que dira le Seigneur. Les Ecritures sont claires: «Nous parlons, non dans l'idée de plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu» (1 Thessaloniens 2.4, S21). Un jour, Dieu analysera la manière dont vous avez répondu à ces questions importantes: Avez-vous placé Jésus au centre de votre vie? Lui avez-vous ressemblé? Avez-vous servi les autres? Avez-vous annoncé son message et accompli sa mission? Avez-vous aimé sa famille et avez-vous participé à la vie d'une communauté? Ce sont les seuls sujets qui compteront. Comme l'a dit Paul: «Nous prendrons comme mesure les limites du champ d'action que Dieu nous a confié» (2 Corinthiens 10.13, BS). Dieu veut se servir de vous Il y a une trentaine d'années, une petite phrase d'Actes 13.36 a changé ma vie pour toujours. Ces quelques mots ont influencé ma vie comme s'ils l'avaient marquée au fer rouge. «David [a] en son temps contribué à l'accomplissement du plan de Dieu» (BS). J'ai compris pourquoi le Seigneur le désignait comme «un homme selon son cœur» (Actes 13.22): il a consacré sa vie à accomplir les objectifs de Dieu ici-bas. Je prie pour qu'à ma mort on puisse dire que j'ai contribué, en mon temps, à l'accomplissement du plan de Dieu et qu'on puisse dire la même chose à votre sujet. Cette phrase résume une vie réussie. Vous accomplissez les objectifs éternels de Dieu dans un temps limité: c'est une vie vraiment motivée par l'essentiel! Ni les générations passées ni les générations futures ne peuvent accomplir ces objectifs dans votre génération. Vous seul le pouvez. Comme Esther, Dieu vous a créé «pour un temps comme celui-ci» (Esther 4.14, NEG). Dieu cherche encore des hommes et des femmes prêts à le servir. La Bible dit: «L'Eternel parcourt toute la terre du regard pour soutenir ceux dont le cœur lui est attaché sans réserve» (2 Chroniques 16.9, NEG). Allez-vous être celui que le Seigneur peut utiliser? Contribuerez-vous à accomplir le plan de Dieu? Paul a vécu une vie motivée par l'essentiel. Il a expliqué: «Je cours les yeux fixés sur le but... je suis semblable au boxeur qui ne frappe pas au hasard» (1 Corinthiens 9.26, BFC). Sa seule raison de vivre était d'accomplir les objectifs que Dieu lui avait fixés. Il disait: «En effet, Christ est ma vie et mourir représente un gain» (Philippiens 1.21, S21). Paul

n'avait pas peur de vivre ni de mourir, puisque dans les deux cas il accomplirait les objectifs divins. Il gagnerait donc à coup sûr! Un jour, l'histoire se terminera, mais l'éternité durera toujours. William Carey a dit: «L'avenir sera aussi merveilleux que les promesses de Dieu.» Lorsque vous avez de la peine à accomplir vos objectifs, ne vous découragez pas. Rappelez-vous que vous recevrez une récompense éternelle, comme le garantit la Parole de Dieu: «En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent» (2 Corinthiens 4.17, BS). Imaginez le jour où nous nous tiendrons tous devant le trône de Dieu. Nous lui présenterons notre vie, le cœur débordant de reconnaissance et de louange à Christ. Ensemble, nous dirons: «Seigneur, notre Dieu, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance. Car c'est toi qui as créé toutes choses, elles sont venues à l'existence parce que tu l'as voulu» (Apocalypse 4.11, BFC). Oui, nous le louerons pour son plan, et nous vivrons éternellement pour accomplir ses objectifs!

Jour 40 Définir mon objectif Idée à méditer.

Vivre avec un objectif est la seule façon de vivre vraiment. Verset à retenir. «David [a] en son temps contribué à l'accomplissement du plan de Dieu.» (Actes 13.36, BS) Question à me poser. Quand vais-je prendre le temps de mettre par écrit mes réponses aux cinq grandes questions de la vie? Quand vais-je enregistrer mes objectifs par écrit? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day40.

41. Le piège de l'envie.

Un cœur paisible est la vie du corps, tandis que l'envie est la carie des os. Proverbes 14.30, S21 J'ai vu que toute la peine que l'on se donne et tout le succès que l'on recherche dans une entreprise ne sont motivés que par la jalousie de l'homme vis-à-vis de son prochain. Cela aussi, c'est de la fumée et cela revient à poursuivre le vent. Ecclésiaste 4.4, S21 [purposedriven.com/day41](http://www.purposedriven.com/day41) Vous ne pouvez pas accomplir le plan de Dieu pour votre vie si vous enviez celle des autres. Dieu a fixé les cinq objectifs éternels et identiques pour l'existence de chacun de nous, mais la façon d'atteindre ces objectifs (le moment, la place, le plan et le style) est absolument unique. Il ne crée jamais de clones, il ne fait pas de copies et ne reproduit jamais le plan d'une vie. Lui seul crée des chefs-d'œuvre uniques. Comme nous l'avons vu aux jours 30 et 31, il vous a façonné de manière distincte pour une vie différente de toutes les autres. Vous seul pouvez être vous. Vous seul pouvez vivre la vie que Dieu a prévue pour vous. Et il vous est impossible de vivre celle qu'il a prévue pour quelqu'un d'autre. Chercher à être ce pour quoi vous n'avez pas été créé conduit toujours à la frustration, la fatigue et l'échec. En tant qu'humains, nous sommes intéressés par la vie des autres. Cela fait partie de notre mode de fonctionnement. Nous sommes attirés par leur façon de se vêtir, de se comporter, de parler et de vivre. Nous regardons ce qu'ils font et ce qu'ils ont. Il n'y a rien de mal à cela, surtout si nous arrivons à apprécier la créativité divine. Le problème survient lorsque nous n'apprécions pas la manière dont le Seigneur a créé les autres, lorsque nous rejetons la manière dont il nous a créés et commençons à envier ce qu'ils ont. L'envie est un piège. Dans le monde d'aujourd'hui, où la technologie nous permet de voir l'autre vivre, ce pourrait bien être la principale raison pour laquelle certains passent à côté du plan unique de Dieu pour leur vie. L'envie est un vice mondial. J'en ai été le témoin parmi tous les groupes d'âges, dans le monde de l'économie, au sein de toutes les ethnies et partout où j'ai voyagé dans le monde. «Pourquoi a-t-elle eu la chance de vivre dans cette maison, elle?» «Pourquoi a-t-il obtenu ce travail, lui?» «Pourquoi ne puis-je pas être aussi séduisant, aussi riche, aussi

intelligent, aussi célèbre?» L'envie vous détourne de ce que Dieu veut accomplir dans votre vie et vous amène à vous concentrer sur tout ce que vous n'avez pas. Chaque fois que vous enviez quelqu'un, vous détachez le regard de ce que Dieu a prévu pour vous. Vous vous laissez distraire du plan qu'il a conçu pour vous. L'envie modifie le parcours de votre vie et vous conduit dans une impasse. Elle exige un prix émotionnel élevé, sans pot-de-vin. Vous passez à côté de votre but et perdez votre joie en même temps. Le pire, c'est que l'envie constitue une insulte à Dieu! Chaque fois que vous désirez être quelqu'un d'autre, avoir ce qu'il a ou faire ce qu'il fait, vous dites: «Seigneur, tu t'es lourdement trompé en me créant! Tu aurais pu faire mieux. Tu aurais pu me créer plutôt comme cette personne, mais tu ne l'as pas fait!» ou: «Pourquoi t'es-tu trompé à ce point avec moi? Si j'étais Dieu, je me serais créé plutôt comme x ou y!» L'envie est en réalité une forme de rébellion spirituelle basée sur l'ignorance et l'arrogance. Elle part du principe que j'ai un meilleur plan pour ma vie que celui de mon Créateur. Vraiment? La Bible nous rappelle à quel point c'est présomptueux: «Mais toi, homme, qui es-tu pour entrer en contestation avec Dieu? L'objet dira-t-il à celui qui l'a façonné: 'Pourquoi m'as-tu fait ainsi?'» (Romains 9.20, S21). L'envie est une attitude si destructrice que Dieu l'inscrit dans les dix commandements. Le dernier d'entre eux dit en effet: «Tu ne convoiteras pas!» (Exode 20.17, S21). La convoitise est un autre terme pour désigner l'envie. Dieu nous interdit absolument de désirer ce que les autres possèdent, ce qu'ils portent, ce qu'ils accomplissent et qui ils sont, parce qu'il connaît les dégâts que cela provoque. Quatre effets négatifs de l'envie L'envie nie votre spécificité. De même que vous ne trouverez pas deux flocons de neige semblables, il n'existe pas deux êtres humains semblables. Même des jumeaux ne sont pas complètement identiques! Vous avez une empreinte digitale unique, un timbre de voix, une plante du pied et un battement de cœur uniques. Personne n'a jamais été et ne sera jamais semblable à vous. La Bible dit: «C'est lui qui nous a faits» (Ephésiens 2.10, S21). Mais lorsque vous enviez les autres, vous ne pouvez pas être conscient de votre propre valeur ni l'apprécier. L'envie vous aveugle. Le jour où vous vous tiendrez devant Dieu, il ne vous dira pas: «Pourquoi n'as-tu pas ressemblé plus à tes parents ou à ton voisin ou à cette célébrité?» Il dira plutôt quelque chose du genre: «Pourquoi n'as-tu pas été plus fidèle à ce que j'ai prévu que tu sois?» L'envie détourne votre attention de l'essentiel. Vous ne pouvez pas chercher à devenir tel que Dieu vous veut et envier les autres en même temps. Jésus a dit: «Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu» (Luc 9.62, S21). Si vous ne pensez qu'à regarder ce que les autres font ou ce qu'ils ont, vous ne verrez pas l'œuvre de Dieu en vous. L'envie vous amène à gaspiller votre temps et votre énergie. Salomon a remarqué que c'est la raison pour laquelle la plupart des gens travaillent trop: «J'ai vu que toute la peine que l'on se donne et tout le succès que l'on recherche dans une entreprise ne sont motivés que par la jalousie de l'homme vis-à-vis de son prochain. Cela aussi, c'est de la fumée et cela revient à poursuivre le vent» (Ecclésiaste 4.4, S21). Résultat? «Son travail n'a pas de fin et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses. 'Pour qui donc est-ce que je travaille et me prive de bonheur?' se demande-t-il. Cela aussi, c'est de la fumée et une mauvaise occupation» (Ecclésiaste 4.8, S21). L'envie est l'ennemie du contentement. Elle dit: «Je dois avoir plus: plus d'argent, plus de biens, plus de pouvoir, de prestige, de plaisir, de popularité.» Bien des personnes se tuent à la tâche en essayant d'en faire autant, si ce n'est plus, que ceux qu'ils envient. La Bible signale que c'est stupide: «Ne te fatigue pas à acquérir la richesse, n'y applique pas ton intelligence» (Proverbes 23.4, S21). L'envie conduit à d'autres péchés. Elle fait partie de ce que l'on a appelé «les sept péchés capitaux», sept vices dont découlent de nombreux autres péchés. La Bible déclare: «En effet, là où il y a de la jalousie et un esprit de rivalité, il y a du désordre et toutes sortes de pratiques mauvaises» (Jacques 3.16, S21). Notez que l'envie provoque du «désordre». Chaque fois qu'elle pointe son nez, elle crée des désaccords, des rivalités et des conflits, et sème la confusion. Chaque fois qu'une relation semble «en panne», demandez-vous si l'envie ou une ambition égocentrique n'en serait pas la cause. Jacques 3.16 signale aussi que l'envie est la source de «toutes sortes de pratiques mauvaises». Peut-elle pousser à mentir? Oui. Pousser à

voler? Oui. A tuer? Bien sûr. Les meurtres motivés par l'envie ou la jalousie font la une de l'actualité, et la Bible en parle à plusieurs reprises: Caïn a tué son frère Abel par jalousie; les frères de Joseph l'ont vendu comme esclave par jalousie; Saül a essayé plusieurs fois de tuer David, car il enviait sa popularité; les chefs religieux ont fait mettre Jésus à mort, parce qu'ils étaient très jaloux de lui (Matthieu 27.18; Marc 15.10). L'envie infecte tout ce qui est en vous et affecte tout ce qui est autour de vous. Alors, comment l'éliminer de notre existence? La Bible nous donne une piste. Quelques étapes pour éliminer l'envie Arrêtez de vous comparer aux autres. C'est le point de départ. La comparaison est la racine de toutes les envies. Malheureusement, depuis le moment où nous avons commencé à marcher, nous avons aussi commencé à nous comparer aux autres. Tout comme moi, vous vous êtes certainement plaint que votre frère ou votre sœur avait reçu plus de bonbons que vous! Nous nous comparions à tout, déjà en tant qu'enfants: l'apparence, les résultats scolaires, les aptitudes sportives, etc. En tant qu'adultes, nous comparons les vêtements, les voitures (ou le fait qu'il en a une et moi pas), la maison, le salaire et un millier d'autres choses. Mais Dieu affirme que de telles comparaisons sont inutiles. La Bible dit: «En fait, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence» (2 Corinthiens 10.12, S21). Pourquoi est-ce que je manque d'intelligence en me comparant aux autres? Parce que je suis incomparable! Et vous aussi. Chacun est unique en son genre. De plus, la comparaison engendre l'une des deux réactions négatives suivantes: l'orgueil ou l'envie. C'est de l'orgueil de penser que je suis meilleur que l'autre. D'un autre côté, si je pense que l'autre fait toujours mieux que moi, je sombre dans le découragement et la jalousie. Ce qui compte, ce n'est pas de savoir qui a plus d'avantages, mais de faire ce que Dieu a prévu pour nous dès le jour de notre conception. Utilisons-nous à fond ce qui nous a été donné? Dieu ne vous juge pas sur la base des talents que vous ne possédez pas, ni sur la base des possibilités que vous n'avez pas reçues. Il évalue votre fidélité en regardant comment vous avez vécu et ce que vous avez fait de ce qui vous a été donné. Rappelez-vous ceci: Dieu ne vous a pas appelé à être le meilleur du monde en quoi que ce soit! Il vous a appelé à être le meilleur que vous puissiez être, compte tenu de votre arrière-plan, de vos expériences, possibilités et capacités. Décidez maintenant de rompre avec l'habitude de vous comparer. Cela prendra un certain temps, mais vous pouvez vous entraîner en dirigeant votre attention sur autre chose, chaque fois que vous êtes tenté de le faire. Dites-vous: «Je refuse de m'engager sur cette voie», et forcez-vous à penser à autre chose. Remerciez Dieu pour sa bonté envers les autres. Au lieu d'éprouver de la rancune contre les autres, réjouissez-vous avec eux! La Bible nous invite à nous réjouir lorsque Dieu bénit ceux qui nous entourent: «Réjouissez-vous avec eux» Chaque fois qu'elle pointe son nez, elle crée des désaccords, des rivalités et des conflits, et sème la confusion. Chaque fois qu'une relation semble «en panne», demandez-vous si l'envie ou une ambition égocentrique n'en serait pas la cause. Jacques 3.16 signale aussi que l'envie est la source de «toutes sortes de pratiques mauvaises». Peut-elle pousser à mentir? Oui. Pousser à voler? Oui. A tuer? Bien sûr. Les meurtres motivés par l'envie ou la jalousie font la une de l'actualité, et la Bible en parle à plusieurs reprises: Caïn a tué son frère Abel par jalousie; les frères de Joseph l'ont vendu comme esclave par jalousie; Saül a essayé plusieurs fois de tuer David, car il enviait sa popularité; les chefs religieux ont fait mettre Jésus à mort, parce qu'ils étaient très jaloux de lui (Matthieu 27.18; Marc 15.10). L'envie infecte tout ce qui est en vous et affecte tout ce qui est autour de vous. Alors, comment l'éliminer de notre existence? La Bible nous donne une piste. Quelques étapes pour éliminer l'envie Arrêtez de vous comparer aux autres. C'est le point de départ. La comparaison est la racine de toutes les envies. Malheureusement, depuis le moment où nous avons commencé à marcher, nous avons aussi commencé à nous comparer aux autres. Tout comme moi, vous vous êtes certainement plaint que votre frère ou votre sœur avait reçu plus de bonbons que vous! Nous nous comparions à tout, déjà en tant qu'enfants: l'apparence, les résultats scolaires, les aptitudes sportives, etc. En tant qu'adultes, nous comparons les vêtements, les voitures (ou le fait qu'il en a une et moi pas), la maison, le salaire et un millier d'autres choses.

Mais Dieu affirme que de telles comparaisons sont inutiles. La Bible dit: «En fait, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence» (2 Corinthiens 10.12, S21). Pourquoi est-ce que je manque d'intelligence en me comparant aux autres? Parce que je suis incomparable! Et vous aussi. Chacun est unique en son genre. De plus, la comparaison engendre l'une des deux réactions négatives suivantes: l'orgueil ou l'envie. C'est de l'orgueil de penser que je suis meilleur que l'autre. D'un autre côté, si je pense que l'autre fait toujours mieux que moi, je sombre dans le découragement et la jalousie. Ce qui compte, ce n'est pas de savoir qui a plus d'avantages, mais de faire ce que Dieu a prévu pour nous dès le jour de notre conception. Utilisons-nous à fond ce qui nous a été donné? Dieu ne vous juge pas sur la base des talents que vous ne possédez pas, ni sur la base des possibilités que vous n'avez pas reçues. Il évalue votre fidélité en regardant comment vous avez vécu et ce que vous avez fait de ce qui vous a été donné. Rappelez-vous ceci: Dieu ne vous a pas appelé à être le meilleur du monde en quoi que ce soit! Il vous a appelé à être le meilleur que vous puissiez être, compte tenu de votre arrière-plan, de vos expériences, possibilités et capacités. Décidez maintenant de rompre avec l'habitude de vous comparer. Cela prendra un certain temps, mais vous pouvez vous entraîner en dirigeant votre attention sur autre chose, chaque fois que vous êtes tenté de le faire. Dites-vous: «Je refuse de m'engager sur cette voie», et forcez-vous à penser à autre chose. Remerciez Dieu pour sa bonté envers les autres. Au lieu d'éprouver de la rancune contre les autres, réjouissez-vous avec eux! La Bible nous invite à nous réjouir lorsque Dieu bénit ceux qui nous entourent: «Réjouissez-vous avec ceux qui progressent, si tout cela vient de Dieu, profitez aux autres et soyez recherchés dans la foi pour sa gloire. La volonté de vivre pleinement votre existence, de créer la beauté et d'aider les autres est saine. Mais l'envie empoisonne tout ce qu'elle touche et empêche Dieu de bénir vos efforts. La raison pour laquelle vous faites ce que vous faites compte plus que tout aux yeux du Seigneur. Faites confiance à Dieu lorsque la vie semble injuste. Un signe qui m'indique que l'envie est entrée dans mon cœur, c'est que je commence à me dire: «Ce n'est pas juste! Ce n'est pas juste que je ne possède pas ce qu'ils ont!» Chaque fois que nous accusons le Seigneur de partialité, nous doutons en réalité de sa bonté. L'envie est la fièvre, le symptôme; le doute vis-à-vis de Dieu constitue la maladie. Chaque fois que vous envie les autres, vous doutez que Dieu sache ce qui est le mieux pour vous. Vous remettez en question son amour, sa justice et même sa sagesse. Chaque fois que j'accuse le Seigneur d'être injuste, j'implique bêtement: «Dieu, j'aurais fait un meilleur dieu que toi, parce que si j'étais Dieu, je serais plus juste que toi.» La prochaine fois que vous commencez à fulminer contre l'injustice de Dieu à votre égard, rappelez-vous les vérités suivantes: 1. Tout ce que j'ai est un don de Dieu que je ne mérite pas. Je n'existerais même pas, sans sa grâce. Ma prochaine respiration sera un don de sa part. 2. Je ne sais pas ce que le Seigneur sait et je ne peux pas voir ce qu'il voit; je ferais donc mieux de placer ma confiance en lui. 3. La vie sur terre est effectivement injuste, mais c'est à cause du péché, pas de Dieu. Notre rébellion contre lui a tout sali sur la planète. Nous ne vivons pas au ciel, où tout fonctionne parfaitement. Rien ne fonctionne parfaitement ici-bas. 4. Dieu a envoyé Jésus pour nous sauver du jour du jugement, lorsqu'il ouvrira les livres, fera toutes choses nouvelles et exercera la justice. 5. Ce n'était pas juste que Jésus ait dû mourir à ma place pour mes péchés. Mais il l'a fait. Dans Matthieu 20, Jésus raconte l'histoire d'un propriétaire qui engage des ouvriers pour son champ à différents moments de la journée. A la fin de la journée, il surprend tout le monde en donnant le même salaire à chacun. Bien sûr, cela ne gêne pas les ouvriers engagés à la dernière minute, mais les hommes qui ont travaillé toute la journée se plaignent auprès de lui, car ils le trouvent injuste: «Ces derniers arrivés n'ont travaillé qu'une heure et tu les as traités comme nous, qui avons supporté la fatigue du jour et de la chaleur!» (Matthieu 20.12, S21). J'aime la réponse du propriétaire: «Mon ami, je ne te fais pas de tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un salaire d'une pièce d'argent? Prends ce qui te revient et va-t'en. Je veux donner à ce dernier arrivé autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? Ou vois-tu d'un mauvais œil

que je sois bon?» (Matthieu 20.13-15). J'aime aussi sa franchise: «Prends ce qui te revient et va-t'en!» En d'autres termes: «Cesse de m'en vouloir pour ma grâce envers eux, sois reconnaissant de ce que tu as reçu et va de l'avant, passe à autre chose!» Ce conseil vous empêchera de tomber dans le piège de l'envie et de vous détourner du chemin que Dieu a tracé pour vous.

Jour 41 Le piège de l'envie Idée à méditer.

Je ne peux pas accomplir le plan de Dieu pour moi si j'envie les autres. Verset à retenir. «Un cœur paisible est la vie du corps, tandis que l'envie est la carie des os.» (Proverbes 14.30, S21) Question à me poser. Dans quels domaines de ma vie est-ce que je me compare le plus souvent aux autres et envie les autres? Message à écouter sur www.purposedriven.com/day41.

42. Le désir de plaire aux autres.

C'est un piège que de trembler devant les hommes, mais se confier en l'Eternel procure la sécurité. Proverbes 29.25, S21 Maintenant, est-ce la faveur des hommes que je recherche ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. Galates 1.10, S21 [purposedriven.com/day42](http://www.purposedriven.com/day42) Par qui cherchez-vous à être approuvé dans la vie? Puisque Dieu nous a conçus pour les relations, chacun de nous porte en lui un désir d'être aimé, valorisé et apprécié. Nous désirons ardemment nous sentir acceptés et approuvés des autres. Ce désir d'appartenance, le désir de «nous intégrer» et de nous sentir en lien avec les autres, motive nombre de nos choix. Dans les choix insignifiants (celui des vêtements ou du style de coiffure), tout comme dans les décisions importantes (celle du lieu d'habitation et de travail), ce que les autres pensent nous influence plus nous ne l'imaginons. Il n'y a rien de mal à vouloir être accepté, apprécié et approuvé des autres. En fait, sans l'affirmation des autres, nous ne nous épanouissons jamais totalement. Notre croissance est ralentie. Nous pouvons entrer dans le plan de Dieu uniquement avec l'aide des autres. Comme je l'ai déjà expliqué, le Créateur nous a façonnés de manière à ce que nous ayons besoin les uns des autres. Nous avons tous besoin de quelqu'un qui croit en nous, qui nous encourage et se réjouit de notre valeur et de nos progrès. Si vous ne faites pas partie d'un petit groupe ou d'une église qui joue ce rôle, trouvez-en un. L'encouragement est absolument indispensable à votre santé spirituelle et à votre développement. Mais comme tous les désirs sains et bons que Dieu met dans notre cœur, le désir d'approbation peut être détourné et mal employé. Il peut devenir une obsession qui domine notre vie et une peur qui détruit notre âme. Comme une bactérie qui ronge notre chair, la maladie de plaire peut consumer tout notre temps, notre énergie et notre bonheur. L'acteur américain Bill Cosby a dit un jour: «Je ne connais pas la clé du succès, mais je connais un moyen pour échouer: essayer de plaire à tout le monde.» Le besoin de plaire aux autres constitue l'envers de la médaille de l'envie. L'envie dit: «Je dois te ressembler pour être heureux!» Plaire aux autres dit: «Je dois être aimé de toi pour être heureux.» Ces deux pièges nous empêcheront de mener une vie motivée par l'essentiel, pour la gloire de Dieu. L'aspect négatif du désir d'approbation est la peur de la désapprobation. De mes échanges avec des personnes du monde entier je conclus que la raison principale qui les pousse à se détourner du plan de Dieu, c'est la peur de la critique et du rejet. Je crois que c'est l'outil préféré de Satan pour nous induire en erreur. Une fois que j'ai discerné le but pour lequel j'ai été créé, il murmure: «Mais que vont penser les autres?» Et s'ils n'apprécient pas les changements que j'entreprends? Comment réagir s'ils critiquent ce que je dis ou fais? Et s'ils se moquent de mes croyances? La peur du rejet est parfois si

forte que nous faisons marche arrière, alors que nous savions que c'était la bonne chose à faire. Oui, la pression de nos pairs exerce un réel contrôle sur nos paroles et actions. La pression de nos pairs – que ce soit à l'école, au travail, dans notre quartier – est enracinée dans la peur de la désapprobation ou du rejet. Lorsque des écoles, des entreprises ou des gouvernements utilisent le «politiquement correct» pour étouffer la liberté que Dieu nous a donnée de parler et de vivre en fonction de notre conscience, ils s'appuient sur cette peur. Naturellement, la Bible nous recommande d'être bienveillants envers les sentiments des autres. Par rapport au comportement, Paul écrit: «Nous qui sommes forts, nous avons le devoir de supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas et de ne pas rechercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous cherche à plaire à son prochain pour son bien, en vue de le faire grandir dans la foi» (Romains 15.1-2, S21). C'est manquer d'amour que d'ignorer l'influence de nos choix sur les autres. L'apôtre nous rappelle: «En effet, aucun de nous ne vit pour lui-même et aucun ne meurt pour lui-même» (Romains 14.7, S21). Mais la Bible nous avertit aussi de ne pas laisser la peur de la désapprobation humaine nous empêcher de faire la volonté de Dieu. Proverbes 29.25 affirme: «C'est un piège que de trembler devant les hommes.» Le piège du désir de plaire aux autres a pour appât un mensonge: «Si j'arrive à être aimé de tout le monde, je serai heureux!» Mais ce mensonge ne vous rendra que plus malheureux. Nous ne pouvons pas vivre avec le souci permanent de ce que les autres pensent de nous. La Bible l'affirme: «Il n'est pas bon de manger trop de miel ni de rechercher trop d'honneurs» (Proverbes 25.27, BFC). Les dangers du désir de plaire aux autres J'aimerais présenter cinq conséquences négatives de l'attitude consistant à laisser l'approbation ou la désapprobation d'autrui déterminer ce que vous faites de votre existence. Chercher à plaire aux autres peut vous faire passer à côté de la volonté de Dieu pour votre vie. Dieu ne vous a pas créé pour que vous répondiez aux attentes des autres! Vous avez été conçu pour son plaisir à lui. Il vous aime tel que vous êtes. La Parole de Dieu est très claire: «Nous parlons, non dans l'idée de plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu qui éprouve notre cœur» (1 Thessaloniens 2.4, S21). Notez que le Seigneur examine et teste les motivations de notre cœur. Il s'intéresse toujours plus aux raisons pour lesquelles vous faites ce que vous faites, plutôt qu'au lieu ou à la manière dont vous le faites. Vous aurez beau accomplir toutes sortes de bonnes œuvres, si vos motivations consistent à impressionner les autres, à être reconnu ou à éviter la désapprobation, vous ne ferez pas le bien. Paul dit: «Ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande» (2 Corinthiens 10.18, S21). De plus, si vous vous concentrez toujours sur ce que les autres attendent de vous, vous ne pouvez pas devenir la personne que Dieu veut vous voir être. Les attentes des autres nous paralysent, limitent notre potentiel et nous empêchent de réaliser les rêves que Dieu a mis dans notre cœur. Chercher à plaire aux autres empêche de grandir dans la foi. La peur du regard d'autrui vous empêche de prendre des risques dans la foi. Or, sans prise de risque, celle-ci ne peut ni grandir ni se développer. Bien des personnes ne font même jamais le premier pas de la foi en Christ parce qu'elles ont peur d'être désapprouvées ou méprisées par leurs amis ou leur famille. C'est une erreur fatale. La Bible dit: «Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres et qui ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul?» (Jean 5.44, S21). Ne laissez personne faire obstacle à votre relation avec Christ. Chercher à plaire aux autres constitue un handicap, du point de vue émotionnel. La peur de l'opinion d'autrui paralyse et immobilise votre potentiel. Bien sûr, toutes les peurs freinent la croissance spirituelle, mais s'inquiéter de ce que les autres pensent est très handicapant. Si l'avis des autres pèse lourd dans votre existence, le rôle de Dieu en est réduit. Mais si c'est l'approbation de Dieu qui compte le plus pour vous, alors les considérations des autres perdront leur emprise sur votre vie. Quelle est la personne dont l'opinion compte le plus pour vous? Quelle qu'elle soit, cette personne est votre dieu. Lorsque vous accordez plus de valeur aux idées d'une personne qu'à celles de Dieu, vous donnez à cette personne le pouvoir et l'autorité qui appartiennent uniquement à Dieu. Cela engendre toutes sortes d'insécurité en vous.

Par contre, si l'approbation de Dieu compte le plus pour vous, vous n'éprouvez pas de sentiment d'insécurité, parce que vous savez qu'il ne vous rejettera jamais. Chercher à plaire à Dieu conduit à d'autres péchés. L'Écriture relate plusieurs histoires de personnes qui ont péché parce qu'elles ont cédé à la pression des autres: Ruben a cédé à la pression de ses frères et accepté de vendre son plus jeune frère Joseph comme esclave; Aaron a cédé à la pression du peuple et a fabriqué le veau d'or; Samson a cédé aux pressions d'une femme et a rompu son vœu envers Dieu; Pierre a nié connaître Jésus, parce qu'il a eu peur de la réaction des autres; même s'il savait que Jésus était innocent, Pilate a livré Jésus pour qu'il soit crucifié, parce qu'il a eu peur de la désapprobation de la foule. Si vous êtes honnête, vous vous souviendrez certainement des fois où vous-même avez cédé à la pression de vos pairs, tout comme ces personnages bibliques. Dans ce cas, prenez le temps de confesser votre lâcheté à Dieu. Vous pouvez vous inspirer pour cela des paroles du roi Saül: «J'ai péché, car j'ai enfreint l'ordre de l'Éternel et tes paroles. J'ai eu peur du peuple et je l'ai écouté» (1 Samuel 15.24, S21). Permettez-moi d'être franc avec vous: si vos amis vous poussent à minimiser votre engagement pour Jésus, à nier vos croyances, à compromettre vos valeurs ou à abandonner le rêve que Dieu vous a donné, il serait sage d'en chercher de nouveaux. La Bible nous avertit: «Tu ne suivras pas la majorité pour faire le mal» (Exode 23.2, S21); «Mon fils, si des pécheurs veulent t'entraîner, ne cède pas!» (Proverbes 1.10, S21). Des amis qui découragent votre marche avec Dieu ne sont pas de bons amis. «Ne vous y trompez pas, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à votre bon sens, comme il convient, et ne péchez pas» (1 Corinthiens 15.33-34, S21). Chercher à plaire aux autres pousse à l'hypocrisie. En grec, le mot qui a donné le français hypocrite désigne l'acteur de théâtre qui interprétait plusieurs rôles en portant différents masques. Les personnes qui cherchent à plaire aux autres portent des masques et changent de rôle en fonction de leur vis-à-vis. Elles portent un masque à la maison, un autre à l'église et un autre encore au travail. Ce sont des hypocrites. Si vous tombez dans ce piège, vous cachez votre réelle identité. Vous compromettez vos convictions afin d'être socialement acceptable et politiquement correct. Jésus parle de ce genre d'hypocrisie aux pharisiens: «Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît votre cœur. De fait, ce qui est très estimé parmi les hommes est abominable devant Dieu» (Luc 16.15, S21). Chercher à plaire réduit le message de votre vie au silence. Tant que vous ne vous débarrassez pas de la peur du regard d'autrui, Dieu ne peut pas vous utiliser selon sa volonté. Vous hésitez à annoncer le message puissant qu'il veut transmettre à travers vous. Votre témoignage en pâtira et vous passerez à côté du plus grand privilège de la vie: être utilisé par Dieu pour changer la destinée éternelle d'un autre être humain. Pendant des siècles, Satan a utilisé la peur du rejet pour réduire les croyants au silence. Alors que Jésus accomplissait des miracles, le disciple Jean nous dit que: «Personne, toutefois, ne parlait ouvertement de lui, par crainte des chefs juifs» (Jean 7.13, S21). Jean écrit plus tard: «Cependant, même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils ne le déclaraient pas, de crainte d'être exclus de la synagogue. En effet, ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu» (Jean 12.42-43, S21). Si vous craignez de parler de votre foi à ceux qui vous entourent, c'est probablement parce que vous cherchez à leur plaire. Pour le bien des autres et leur destinée éternelle, demandez à Dieu de vous aider à sortir de ce piège. Comment sortir de ce piège? Quel est le remède à cette dépendance de l'approbation? Comment sortir de cette prison? En fait, puisque cette prison est mentale, et pas physique, il nous faut changer notre manière de penser. La Bible appelle ce changement mental: la repentance. Nous nous libérons de la pression de plaire aux autres en laissant Dieu transformer nos pensées: «Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence» (Romains 12.2, S21). Que peut bien utiliser Dieu pour transformer notre intelligence? La vérité! Si les mensonges nous avilissent, les vérités éternelles nous transforment. Jésus a dit: «La vérité vous rendra libres» (Jean 8.32). Rappelez-vous les six vérités suivantes lorsque vous serez tenté de céder à la pression des autres. Même Dieu ne peut pas

plaire à tout le monde! A chaque événement sportif, les supporters des deux équipes adverses prient pour que leur équipe gagne. Lors de chaque élection, les membres des divers partis prient pour que leur candidat soit élu. Il y a toujours des déçus! Certains jours, les agriculteurs prient pour la pluie, alors que des enfants prient pour le soleil. D'autres jours, certains prient pour la neige, alors que d'autres prient pour qu'il ne neige pas. On pourrait continuer cette liste indéfiniment. Même Dieu ne peut pas plaire à tout le monde. Seul un insensé essaierait de rendre tout le monde heureux en même temps. Même si vous pouviez faire en sorte que tout le monde vous apprécie, ce ne serait pas une bonne idée. Cela signifierait que vous n'avez pas de convictions auxquelles vous tenez profondément ni de principes à défendre. Jésus a dit: «Malheur lorsque tous les hommes diront du bien de vous» (Luc 6.26, S21). Vous n'avez besoin de l'approbation de personne pour être heureux. Le bonheur est un choix. Vous êtes aussi heureux que vous choisissez de l'être. Ce que les autres pensent de vous ne peut pas vous enlever votre bonheur, à moins que vous ne le leur permettiez. C'est un fait avéré que sur cette planète déchue vivent des personnes blessées, et il s'en trouvera toujours une pour critiquer votre apparence, mépriser vos actes, désapprouver vos croyances, vous contredire et vous manquer de respect. Mais personne ne peut contrôler vos émotions, à moins que vous ne le lui permettiez. La désapprobation ne doit pas vous détruire. En tant que pasteur, j'ai parlé à des milliers de personnes qui ont investi beaucoup de temps et d'énergie pour essayer de plaire à quelqu'un, le plus souvent un parent ou un membre de la famille. Quand je leur demande si leurs efforts ont été fructueux jusqu'à présent, la réponse est toujours «Non!» Je communique ensuite une vérité libératrice, bien que difficile à entendre: «Si vous n'avez pas encore leur approbation, vous ne l'obtiendrez pas. Le problème, ce n'est pas vous, c'est eux. Ils sont impossibles à satisfaire.» La bonne nouvelle, c'est que vous n'avez pas besoin de l'approbation des autres pour être heureux! Alors, lâchez prise! Arrêtez de gaspiller votre énergie émotionnelle pour quelque chose qui n'arrivera jamais ou qui n'est pas nécessaire à votre bonheur. Si eux sont malheureux, vous n'avez pas à l'être. Il n'y a pas de raison logique pour que vous soyez tous malheureux! Au lieu de vous concentrer sur cette personne impossible à satisfaire, recentrez-vous sur Jésus; lui vous accepte sans condition. Plus il prendra de l'importance pour vous, moins vous serez dépendant du regard d'autrui. Il a promis: «Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres» (Jean 8.36, S21). Apprendre à connaître Jésus personnellement et intimement vous libérera du poids de la culpabilité, du poison de l'amertume, de la tension du surmenage, de la pression du matérialisme, des habitudes liées aux dépendances et de la peur de la mort. Mais l'une des plus grandes libertés que le Seigneur offre consiste à vous libérer de la peur du rejet. Vous découvrirez ainsi une réelle paix intérieure. Si vous espérez qu'un être humain vous rendra heureux, vous finirez par être déçu. Aucun être humain ne peut satisfaire tous vos besoins ni assurer votre bonheur de façon constante. Dieu seul peut pourvoir à tous vos besoins. Personne ne peut assurer votre totale sécurité ni vous donner toute l'approbation, toute l'acceptation ni tout l'amour dont vous avez besoin, quoi qu'on vous promette. Si vous vous attendez à ce que les autres répondent à des besoins que Dieu seul peut satisfaire, vous vous montrez injuste envers eux, vous les poussez à l'échec et vous vous exposez à devenir amer. De l'autre côté, Dieu a promis à bien des reprises de ne jamais vous abandonner et de ne jamais vous rejeter: «Même si mon père et ma mère viennent à m'abandonner, l'Eternel m'accueillera» (Psaume 27.10, S21). Croyez à cette vérité! C'est un rocher solide sur lequel vous pouvez construire votre identité, votre sécurité et votre bonheur. Ce qui paraît si important aujourd'hui n'est que temporaire. Ce que les autres pensent de vous aujourd'hui ne comptera plus du tout dans l'éternité. En fait, cela ne comptera probablement plus dans quelques jours. Vous souvenez-vous de camarades de classe dont l'opinion comptait beaucoup pour vous? A quel point leur avis compte-t-il pour vous aujourd'hui? Plus du tout, je pense. Ce qui semblait si important alors est désormais hors de propos. Le désir de plaire aux autres est toujours une activité de la pensée à court terme. Les avantages ne sont jamais durables. La société actuelle nous fait croire que nous obtiendrons l'approbation des autres grâce à

la richesse, au succès, à la popularité, mais en réalité, aucune de ces valeurs ne durera; elles finiront toutes par disparaître. Dieu déclare: «Or le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement» (1 Jean 2.17). Il y a une seule personne à laquelle vous deviez absolument plaire. Si ce que vous faites plait à Dieu, vous êtes sur la bonne voie et vous pouvez arrêter de vous soucier des réactions des autres. Cela simplifie drôlement la vie. Cela protège également du péché qu'est l'idolâtrie. Les deux premiers commandements ordonnent: «Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te feras pas de sculpture sacrée ni de représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre» (Exode 20.3-4, S21). Une idole, c'est quelque chose que je mets à la première place dans ma vie, devant Dieu. Si l'approbation de quelqu'un compte plus pour moi que celle du Seigneur, alors cette personne devient une idole dans ma vie. Jésus a souligné qu'il est impossible d'avoir deux dieux dans notre vie: «Personne ne peut servir deux maîtres» (Matthieu 6.24, S21). A vous de décider! Paul résume bien la situation: «Maintenant, est-ce la faveur des hommes que je recherche ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ» (Galates 1.10, S21). C'est à Dieu uniquement que nous devons chercher à plaire. Nous imprégner de cette vérité importante nous permet de résister aux manipulations de ceux qui tenteraient de nous déstabiliser par leur désapprobation. Jésus ne craignait ni les critiques ni le rejet parce qu'il vivait pour son Père. Il a dit: «Je ne cherche pas à faire ma volonté, mais celle du Père qui m'a envoyé» (Jean 5.30, S21). Pour lui ressembler, nous devons adopter la même démarche. Un jour, chacun rendra compte à Dieu pour sa vie. La Bible dit qu'au jugement dernier, «chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même» (Romains 14.12, S21). Je vais devoir expliquer ce que j'ai dit et fait. Cette pensée donne à réfléchir! Si vous la gardez à l'esprit, cela changera votre manière de vivre chacune de vos journées et vous n'oublierez pas pour qui vous la vivez. Vous aurez le courage de dire non aux comportements dont vous préféreriez ne pas devoir un jour parler devant Dieu. Chaque fois que vous êtes tenté de diluer la vérité, de compromettre vos convictions ou de nier votre foi, rappelez-vous que Jésus ne vous a pas renié. Il est mort sur la croix pour vous: «De fait, celui qui procure la sainteté et ceux qui en bénéficient ont tous une seule et même origine, c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler ses frères» (Hébreux 2.11, S21). Jésus n'a pas honte de vous. Il affirme que vous faites partie de sa famille, si vous avez reconnu vos péchés et l'avez accepté comme votre Sauveur. Permettez-moi de vous poser une question: compte tenu de votre peur du rejet, avez-vous honte de Jésus? Que se passera-t-il, le jour où vous vous tiendrez devant Dieu? Lui-même a dit: «Celui qui aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire» (Luc 9.26, S21). Dieu vous a façonné pour que vous soyez tel que vous êtes, pas quelqu'un d'autre. C'est la dernière vérité à laquelle vous accrocher. Comme je l'ai signalé, le jour où vous arriverez au ciel, Dieu ne vous demandera pas: «Pourquoi n'as-tu pas ressemblé plus à ton frère ou à ta mère ou à ton père? Etais-tu populaire? Aimé de tout le monde? As-tu répondu à toutes leurs attentes?» Non! Il dira plutôt: «As-tu accompli le but pour lequel je t'ai créé?» Dans ces deux derniers chapitres, j'ai exposé les deux plus grands obstacles à la vie que Dieu a prévue pour nous: le désir d'être comme les autres (envie, jalousie, convoitise) et le désir d'être aimés des autres (besoin de leur plaire). Tant de personnes se font prendre dans ces pièges si subtils et s'écartent des objectifs essentiels pour lesquels elles ont été créées! Leurs témoignages m'ont appris que nous avons tous besoin d'un soutien constant dans ce domaine, et j'ai rédigé ce livre dans le but de vous soutenir dans votre cheminement. Je prie pour que vous entriez pleinement dans le plan de Dieu pour vous. «Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment» (1 Corinthiens 2.9, S21).

Jour 42 Définir mon objectif Idée à méditer.

Le bonheur est mon choix. Je n'ai besoin de l'approbation de personne pour être heureux. Verset à retenir. «Même si mon père et ma mère viennent à m'abandonner, l'Eternel m'accueillera.»

(Psaume 27.10, S21) Question à me poser. Quelle est la personne dont l'opinion compte le plus pour moi? Par qui est-ce que je tiens à être approuvé dans la vie? Message à écouter sur

www.purposedriven.com/day42.

Appendice 1 Questions à discuter En plus de la question posée à la fin de chaque chapitre, vous pouvez réfléchir à ces questions en petit groupe. Pourquoi suis-je sur terre? * D'après vous, quelles sont les implications de la première phrase de ce livre: «Tout ne tourne pas autour de vous»? * A votre avis, qu'est-ce qui dirige la vie de la plupart des gens? Qu'est-ce qui a dirigé votre vie jusqu'à présent? * Actuellement, quelle image correspond le mieux à votre vie: un cirque? une course? quelque chose d'autre? * Si tous les hommes prenaient conscience que leur vie terrestre n'est qu'une préparation à l'éternité, en quoi agiraient-ils différemment? * Qu'est-ce qui empêche les gens de vivre pour les objectifs de Dieu? * Personnellement, qu'est-ce qui vous empêche de vivre pour les objectifs de Dieu? Vous avez été conçu pour le plaisir de Dieu * «Vivre toute la vie pour le plaisir de Dieu» est différent de l'idée que la plupart des gens se font de l'adoration. En quoi consiste cette différence? * L'amitié avec Dieu ressemble à toutes les autres amitiés, mais elle est aussi différente. Expliquez en quoi. * Faites part d'une leçon que vous avez apprise à un moment où le Seigneur paraissait lointain. * Qu'est-ce qui est plus facile pour vous: l'adoration publique ou privée? Quand vous sentez-vous le plus proche de Dieu? * Quand peut-on exprimer sa colère au Seigneur? * Quelles sont vos peurs lorsque vous pensez à abandonner toute votre vie à Christ? Vous avez été façonné pour la famille de Dieu * «Etre engagés les uns envers les autres comme nous le sommes envers Jésus-Christ» est différent de ce que la plupart des gens comprennent par «communio fraternelle». En quoi consiste cette différence? * Quels sont les obstacles qui nous empêchent d'aimer les autres chrétiens et de nous occuper d'eux? * Qu'est-ce qui pourrait vous aider à faire part de vos besoins, vos blessures, vos peurs et vos espoirs aux autres? * Quelles sont les excuses les plus courantes des personnes qui ne veulent pas se joindre à une communauté? Querépondre? * Que pourrait faire votre petit groupe pour protéger et encourager l'unité de votre église? * Devez-vous vous réconcilier avec quelqu'un? Priez à ce sujet. Vous avez été créé pour ressembler à Christ * «Ressembler à Jésus-Christ» est différent de ce que la plupart des gens pensent de «la maturité» et de la «marche chrétienne». En quoi consiste cette différence? * Citez quelques changements qui se sont produits dans votre vie depuis que vous êtes devenu chrétien. Qu'ont remarqué les autres? * Dans un an, dans quels domaines aimeriez-vous plus ressembler à Christ? Aujourd'hui, que pouvez-vous faire pour vous rapprocher de cet objectif? * Dans quel domaine de votre croissance spirituelle devez-vous être patient, parce que vous voyez peu de progrès? * Comment Dieu s'est-il servi de vos souffrances ou de vos problèmes pour vous aider à avancer? * Quand êtes-vous le plus faible face à la tentation? Que faire pour vaincre cette tentation? Vous avez été formé pour servir Dieu * «Se servir de sa personnalité pour servir les autres» est différent de ce que la plupart des gens comprennent par le terme de «ministère». En quoi consiste cette différence? * Qu'est-ce que vous aimez beaucoup faire et qui pourrait être utile pour servir les autres membres de la famille de Dieu? * Pensez à une de vos expériences difficiles. Comment Dieu pourrait-il l'utiliser pour aider ceux qui sont dans la même situation? * Comment le fait de nous comparer avec les autres peut-il nous empêcher de développer notre personnalité? * De quelle façon avez-vous vu la puissance de Dieu se manifester dans votre faiblesse? * Comment pouvez-vous aider les membres de votre petit groupe à trouver leur ministère? Que peut faire votre groupe pour servir l'assemblée? Vous avez été fait pour

accomplir une mission * Qu'est-ce qui fait peur aux gens lorsqu'ils entendent le mot «évangélisation»? Qu'est-ce qui vous empêche d'annoncer la bonne nouvelle aux autres? * Quel est le message particulier que Dieu veut vous voir annoncer au monde? * Pour quels amis non chrétiens votre groupe peut-il prier? * Que peut faire votre groupe pour accomplir le grand ordre de mission? * Le fait de lire ce livre en groupe a-t-il changé l'objectif de votre vie? Qu'est-ce qui vous a le plus aidé? * Avec qui pourriez-vous échanger sur le message de ce livre? Priez à ce sujet. * Qu'allez-vous étudier ensuite?

Appendice 2 Pourquoi employer plusieurs traductions? Ce livre contient près de mille citations des Ecritures. J'ai volontairement employé diverses traductions pour deux raisons importantes. Premièrement, la meilleure des traductions a toujours ses limites. La Bible a été écrite avec 11'280 termes hébreux, araméens et grecs, alors qu'une traduction française classique n'en contient que 6'000 environ. Certains aspects peuvent donc nous échapper. Aussi, il est toujours utile de comparer des traductions. Deuxièmement, nous n'essayons plus de comprendre le sens de certains versets bibliques du fait que nous les connaissons trop bien! Nous croyons savoir ce qu'ils signifient parce que nous les avons très souvent lus ou entendus. Lorsqu'ils sont cités dans un livre, nous les parcourons rapidement du regard, et leur signification profonde nous échappe. Ces différentes traductions vous aideront à percevoir la vérité de Dieu avec une nouvelle fraîcheur. Remercions le Seigneur pour les nombreuses versions que nous possédons pour nos études et notre méditation. De plus, comme les numéros des chapitres et des versets n'ont été ajoutés qu'en 1560, je n'ai pas toujours cité la totalité du verset, suivant en cela l'exemple de Jésus et des apôtres qui citaient ainsi des passages de l'Ancien Testament. Ils mentionnaient souvent une seule phrase pour expliquer leurs propos. Versions françaises employées * Bible à la Colombe, Nouvelle Version Second révisée 1978, Alliance Biblique Universelle. * Bible Darby, Nouvelle édition 1992, Bibles et Publications Chrétiennes. * Bible en français courant, Nouvelle édition révisée 1997, Alliance Biblique Universelle. * Bible Nouvelle Edition de Genève, Traduction Louis Segond version révisée 1979, Société Biblique de Genève. * Bible Parole de Vie, Bible en français fondamental 2000, Alliance Biblique Universelle. * Bible du Semeur, Révision 2000, éditions Excelsis, Société Biblique Internationale. * Bible Second 21, 2007, Société Biblique de Genève.

Appendice 3 Du même auteur et de sa femme Méthodes d'étude de la Bible Fort de son expérience en matière d'étude personnelle de la Bible, Rick Warren nous invite à découvrir 12 manières d'approcher le texte qui ont un point commun: loin de viser l'acquisition de simples connaissances théoriques, elles permettent une véritable appropriation des enseignements de la Parole de Dieu. Une véritable mine d'or à creuser! – 256 pages ISBN broché 978-2-8260-3551-0 ISBN relié 978-2-8260-3523-7 Une Eglise motivée par l'essentiel Qu'est-ce qui fait avancer votre Eglise? L'auteur est convaincu que la véritable croissance comporte cinq éléments, qui correspondent à cinq objectifs indiqués par Jésus dans le Nouveau Testament. Il ne s'agit pas de faire grandir l'Eglise par des programmes mais les participants. – 412 pages ISBN 978-2-940413-17-1 Une vie transformée par la puissance de Dieu Que faut-il donc pour savoir mieux aimer les autres? vivre plus paisiblement? développer la patience? A partir des vérités simples mais percutantes de l'Ecriture, ce livre vous offre des conseils pratiques pour vivre le changement dans des domaines bien spécifiques. Vous sortirez de vos ornières, et vous progresserez sur la voie des objectifs de Dieu pour votre vie. – 176 pages ISBN 978-2-84700-112-9 Réponses de Dieu aux questions difficiles de la vie Comment puis-je faire face au stress? rebondir après un échec? vaincre la dépression? avoir la paix intérieure? Il existe des

réponses aux questions difficiles de la vie. Les réponses que vous offre la Bible peuvent changer toute votre perspective, et votre vie! – 144 pages ISBN 978-2-84700-121-1 Quand j'ai pris Dieu au sérieux Comment des photos et un article sur le sida dans un magazine peuvent-elles faire basculer la vie d'une personne? C'est ce dont témoigne Kay Warren. Après une prise de conscience renversante qui fera d'elle une femme porteuse d'espoir auprès des malades du sida et des plus démunis, elle découvre sa place au cœur d'un monde en souffrance. Un livre époustouflant de courage et de sincérité.

Fin.